Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3015 **2015** **I. Nos. 52382-52390**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3015

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2021

Copyright © United Nations 2021
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900981-3
e-ISBN: 978-92-1-005081-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2021
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in January 2015
Nos. 52382 to 52390

No. 52382. Switzerland and United States of America:

Agreement on social security between the Swiss Confederation and the United States of America. Bern, 3 December 2012 3

No. 52383. Switzerland and Georgia:

Agreement between Switzerland and Georgia on the facilitation of the issuance of visas (with exchange of notes). Neuchâtel, 13 September 2013 55

No. 52384. Switzerland and Colombia:

Treaty on mutual legal assistance in criminal matters between the Swiss Confederation and the Republic of Colombia. Davos, 27 January 2011 111

No. 52385. Switzerland and Egypt:

Framework Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Arab Republic of Egypt concerning technical and financial cooperation and humanitarian aid. Cairo, 20 January 2013 177

No. 52386. Switzerland and Finland:

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Finland on mutual protection of classified information (with annexes). Solothurn, 28 January 2014 205

No. 52387. Spain and Russian Federation:

Agreement between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Russian Federation on the mutual protection of classified information. Madrid, 6 November 2013 225

No. 52388. Spain and Serbia:

Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Serbia on the exchange and mutual protection of classified information. Madrid, 13 March 2014 257

No. 52389. Spain and Republic of Moldova:

Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Moldova on cooperation on security issues and fight against crime. Madrid, 22 October 2013..... 295

No. 52390. Turkey and Somalia:

Hospital Operate-Transfer Protocol between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Somalia. Istanbul, 27 June 2013..... 331

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2015
Nos 52382 à 52390

Nº 52382. Suisse et États-Unis d'Amérique :

Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et les États-Unis d'Amérique. Berne, 3 décembre 2012 3

Nº 52383. Suisse et Géorgie :

Accord entre la Suisse et la Géorgie visant à faciliter la délivrance des visas (avec échange de notes). Neuchâtel, 13 septembre 2013 55

Nº 52384. Suisse et Colombie :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la Confédération suisse et la République de Colombie. Davos, 27 janvier 2011 111

Nº 52385. Suisse et Égypte :

Accord-cadre entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte concernant la coopération technique et financière et l'aide humanitaire. Le Caire, 20 janvier 2013 177

Nº 52386. Suisse et Finlande :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Finlande concernant la protection réciproque des informations classifiées (avec annexes). Soleure, 28 janvier 2014 205

Nº 52387. Espagne et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la protection réciproque des informations classifiées. Madrid, 6 novembre 2013 225

Nº 52388. Espagne et Serbie :

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Serbie relatif à l'échange et la protection réciproque des informations classifiées. Madrid, 13 mars 2014 257

Nº 52389. Espagne et République de Moldova :

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Moldova relatif à la coopération dans les domaines de la sécurité et de la lutte contre la criminalité. Madrid, 22 octobre 2013 295

Nº 52390. Turquie et Somalie :

Protocole d'exploitation et de transfert d'hôpital entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale de Somalie. Istanbul, 27 juin 2013 331

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2015

Nos. 52382 to 52390

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2015

N°s 52382 à 52390

No. 52382

Switzerland
and
United States of America

Agreement on social security between the Swiss Confederation and the United States of America. Bern, 3 December 2012

Entry into force: *1 August 2014, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
États-Unis d'Amérique

Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et les États-Unis d'Amérique. Berne, 3 décembre 2012

Entrée en vigueur : *1er août 2014, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY
BETWEEN
THE SWISS CONFEDERATION
AND
THE UNITED STATES OF AMERICA

The Government of the Swiss Confederation and

the Government of the United States of America,

Being desirous of regulating the relationship between their two countries in the field of Social Security, have agreed as follows:

PART I
Definitions and Laws

ARTICLE 1
Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

   a. "Territory" means, as regards the United States, the States thereof, the District of Columbia, the Commonwealth of Puerto Rico, the Commonwealth of the Northern Mariana Islands, the United States Virgin Islands, Guam and American Samoa, and as regards Switzerland, the territory of the Swiss Confederation;

   b. "National" means, as regards the United States, a national of the United States as defined in Section 101, Immigration and Nationality Act, as amended, and as regards Switzerland, a person of Swiss nationality;

   c. "Laws" means the laws and regulations specified in Article 2 of this Agreement;

   d. "Competent Authority" means, as regards the United States, the Commissioner of Social Security, and as regards Switzerland, the Federal Social Insurance Office;

   e. "Agency" means, as regards the United States, the Social Security Administration, and as regards Switzerland, a compensation fund of the Old-Age and Survivors Insurance and the other bodies responsible for the administration of Disability Insurance;

f. "Period of coverage" means a period of payment of contributions or a period of earnings from employment or self-employment, as defined or recognized as a period of coverage by the laws under which such period has been completed, or any similar period insofar as it is recognized by such laws as equivalent to a period of coverage;

g. "Benefits" means any benefit provided for in the laws specified in Article 2 of this Agreement;

h. "Family members" and "survivors" mean, in relation to Switzerland, family members and survivors, whose rights are derived from a national of a Contracting State, from a refugee or from a stateless person;

i. "Stateless person" means a person defined as a stateless person in Article 1 of the Convention Relating to the Status of Stateless Persons dated September 28, 1954;

j. "Refugee" means a person defined as a refugee in Article 1 of the Convention Relating to the Status of Refugees dated July 28, 1951, and the Protocol to that Convention dated January 31, 1967; and

k. "Personal Data" means any information relating to a specific (identified or identifiable) person, as well as any information which can be used to distinguish or trace an individual's identity. This includes, but is not limited to, the following: any individual identifier; citizenship, statelessness or refugee status; benefits, eligibility, or other claims information; contact information; medical information or lay information used in a medical determination; information about marital, familial or personal relationships; and information pertaining to work, financial or economic status.

2. Any term not defined in this Article shall have the meaning assigned to it in the applicable laws.

ARTICLE 2
Material Scope

1. For the purposes of this Agreement, the applicable laws are:

   a. as regards Switzerland,

      -- the Federal law on old-age and survivors' insurance;

      -- the Federal law on disability insurance; and

   b. as regards the United States of America, the laws governing the Federal old-age, survivors, and disability insurance program:

      -- Title II of the Social Security Act and regulations pertaining thereto, except sections 226, 226A and 228 of that title, and regulations pertaining to those sections,

      -- Chapters 2 and 21 of the Internal Revenue Code of 1986 and regulations pertaining to those chapters.

2. Laws within the meaning of paragraph 1 shall not include treaties or other international agreements or supranational legislation on Social Security concluded between one Contracting State and a third State or laws or regulations promulgated for their specific implementation.

3. Except as provided in the following sentence, this Agreement shall also apply to legislation which amends or supplements the laws specified in paragraph 1. This Agreement shall apply to legislation or regulations which extend the existing laws to other categories of beneficiaries or which involve a new branch of Social Security only if both Contracting States so agree.

PART II
General Provisions

ARTICLE 3
Personal Scope

Unless otherwise provided, this Agreement shall apply to:

a. nationals of either Contracting State,

b. refugees who reside in either Contracting State,

c. stateless persons who reside in either Contracting State,

d. other persons, including family members and survivors, with respect to the rights they derive from persons in (a), (b) and (c) of this Article, and

e. e. for the application of Articles 7, 8 paragraph 3, 9 to 12, 20 to 26 and 29, to any person regardless of nationality.

ARTICLE 4

Equality of Treatment

1. Unless otherwise provided in this Agreement, persons designated in Article 3 (a), (b) or (c) who reside in the territory of a Contracting State shall, in the application of the laws of that Contracting State, receive equal treatment with nationals of that Contracting State.

2. Unless otherwise provided in this Agreement, family members and survivors of a national of a Contracting State who reside in the territory of a Contracting State shall, in the application of the laws of that Contracting State, receive equal treatment with family members and survivors of a national of that Contracting State.

ARTICLE 5

Portability of Benefits

Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the laws of one of the Contracting States shall be paid to nationals of the other Contracting State as well as to their family members and survivors, who are resident in the territory of a third State, on the same terms and to the same extent as to the nationals of the first Contracting State resident in the territory of this third State or to their family members and survivors.

ARTICLE 6

Application of National Laws

This Agreement shall not prevent the application of provisions of the laws of either Contracting State concerning benefits that are more favorable to the persons listed in

Article 3.

PART III
Provisions Concerning Applicable Laws

ARTICLE 7
Coverage Provisions

1. Unless otherwise provided in Part III of this Agreement, a person of any nationality who is employed in the territory of either Contracting State shall be subject, with respect to employment in that territory, to the laws on compulsory coverage of the Contracting State where the person is employed and, in determining the amount of contributions payable under the laws of that Contracting State, no account shall be taken of any income the person may receive from employment in the territory of the other Contracting State.

2. Where a person of any nationality is in the service of an employer having a place of business in the territory of a Contracting State and is sent by that employer to the territory of the other Contracting State for a period not expected to exceed 5 years, the person shall be subject to the laws on compulsory coverage of only the first Contracting State as if he or she were employed in its territory. For purposes of applying this paragraph in the case of an employee who is sent from the territory of the United States by an employer in that territory to the territory of Switzerland, that employer and an affiliated company of the employer (as defined under the laws of the United States) shall be considered one and the same, provided that the employment would have been covered under United States laws absent this Agreement.

3. Paragraph 2 of this Article shall apply where a person who has been sent by his

or her employer from the territory of a Contracting State to the territory of a third State, and who is compulsorily covered under the laws of that Contracting State while employed in the territory of the third State, is subsequently sent by that employer from the territory of the third State to the territory of the other Contracting State.

4. A person of any nationality who is self-employed in the territory of one or both Contracting States and who is a resident of one Contracting State shall be subject to the laws on compulsory coverage of only the Contracting State in whose territory the person resides.

5. Where the same activity is considered to be self-employment under the laws of one Contracting State and employment under the laws of the other Contracting State, that activity shall be subject to the laws of only the first Contracting State if the person is a resident of that State, and to the laws of only the other Contracting State in any other case.

ARTICLE 8

Government Employment

1. Part III of this Agreement shall not apply to the categories of persons listed in the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of April 18, 1961, and of the Vienna Convention on Consular Relations of April 24, 1963.

2. Nationals of the United States employed by the Government of the United States in the territory of Switzerland who are not exempt from Swiss laws by virtue of the Conventions mentioned in paragraph (1), shall be subject to the laws on compulsory coverage of only the United States. For the purpose of this paragraph, employment by the United States Government includes employment by an instrumentality thereof.

3. An employee of any nationality of a public service in Switzerland who is posted to the territory of the United States shall be subject only to Swiss laws.

ARTICLE 9

Airline Employees

Traveling employees of any nationality of air transportation companies who perform work in the territories of both Contracting States and who would otherwise be covered under the laws of both Contracting States shall, with respect to that work, be subject to the laws of only the Contracting State in the territory of which the company has its headquarters. However, if such employees reside in the territory of the other Contracting State, they shall be subject to the laws of only that State.

ARTICLE 10

Seafarers

A person of any nationality employed as an officer or member of a crew on a vessel which flies the flag of one Contracting State and who would otherwise be covered under the laws of both Contracting States shall be subject to the laws of only the Contracting State whose flag the vessel flies. The activity pursued on a vessel which flies the Swiss flag shall be deemed to be an activity pursued on the territory of Switzerland. A vessel which flies the flag of the United States is one defined as an American vessel under the laws of the United States.

ARTICLE 11

Family Members

1. Where in application of Part III a person of any nationality remains subject to the laws of one Contracting State while working in the territory of the other Contracting State, the same applies to the spouse and the children, of any nationality, residing with that person in the territory of the second Contracting State, provided that they are not gainfully employed themselves in the territory of this Contracting State.

2. Where in the application of paragraph 1 Swiss laws apply to the spouse and children, they are insured in the Swiss old-age, survivors' and disability insurance.

ARTICLE 12

Exceptions

The Competent Authority of one Contracting State may grant an exception to the provisions of Part III of this Agreement or an extension of the period in Article 7(2) of this Agreement in the interest of particular persons or categories of persons, if the Competent Authority of the other Contracting State agrees, provided that the affected person or persons will be subject to the laws on compulsory coverage of one of the Contracting States.

PART IV
Provisions on Benefits

CHAPTER 1
Application of Swiss Laws

ARTICLE 13
Exceptions to Equality of Treatment

Article 4 shall not apply to Swiss laws:

a. on the voluntary old-age, survivors' and disability insurance;

b. on old-age, survivors', and disability insurance of Swiss nationals who are gainfully occupied abroad in the service of the Swiss Confederation or organizations in the meaning of subparagraph 1(c) of Article 1a of the Federal law on old-age and survivors' insurance; and

c. on the voluntary old-age, survivors' and disability insurance for Swiss nationals employed by organizations in the meaning of subparagraph 4(b) of Article 1a of the Federal law on old-age and survivors' insurance.

ARTICLE 14
Totalization for Swiss Benefits

1. Where a person does not meet the requirements for entitlement to an ordinary pension from the Swiss disability insurance solely on the basis of the periods of coverage completed according to Swiss laws, the agency shall take into account, for the acquisition of the right to benefits, United States periods of coverage, as

long as these periods do not overlap with those completed according to the Swiss laws.

2. Where the periods of coverage completed according to Swiss laws do not amount to one year, paragraph 1 does not apply.

3. The amount of the benefits shall be determined solely on the basis of the periods of coverage completed according to Swiss laws. The calculation is carried out according to Swiss laws.

ARTICLE 15

Rehabilitation Measures

1. United States nationals who, immediately prior to eligibility for rehabilitation measures have been liable to pay contributions to the Swiss old-age, survivors' and disability insurance, shall be entitled to such measures as long as they are physically present in Switzerland.

2. United States nationals, who are not gainfully employed and who, immediately prior to eligibility for rehabilitation measures have not been liable to pay contributions to the Swiss old-age, survivors' and disability insurance because of their age, but nevertheless have been insured under this insurance, shall be entitled to such measures as long as they are domiciled in Switzerland, if, immediately prior to eligibility for the measures, they have resided in Switzerland without interruption for at least one full year. Minor children shall, moreover, also be entitled to such measures if they are domiciled in Switzerland and if they have either been born disabled there or have resided there without interruption since birth.

3. United States nationals residing in Switzerland who leave Switzerland for a

period not exceeding three months shall not be deemed to have interrupted their residence in Switzerland within the meaning of paragraph 2.

4. A child who is a United States national and who is born disabled in the United States to a mother who:

   a. is domiciled and insured in Switzerland; and

   b. was absent from Switzerland for not more than 2 months before the birth;

   shall be treated as a child born disabled in Switzerland. In the case of a congenitally handicapped child, Swiss disability insurance shall also be responsible for meeting expenses incurred abroad during the first three months after the birth to the same extent as it would have been required to meet these in Switzerland.

5. Paragraph 4 shall apply mutatis mutandis to a child born disabled outside the territory of the Contracting States; in such case, the Swiss disability insurance shall be responsible for meeting expenses incurred in the third State only if the measures had to be awarded there on an emergency basis due to the state of health of the child.

ARTICLE 16
Extraordinary Pensions

1. United States nationals shall, under the same conditions as Swiss nationals, be entitled to receive a Swiss extraordinary survivors' pension, disability pension or old-age pension which replaces a disability or survivors' pension if, immediately before the date from which they claim the pension, they have resided in Switzerland for a continuous period of not less than five years.

2. For the purpose of paragraph 1:

a. no account shall be taken of any period during which the persons concerned were exempted from the Swiss old-age, survivors' and disability insurance; and

b. a period of residence in Switzerland shall not be regarded as interrupted if the absence from Switzerland is not more than three months in any calendar year. The period of three months may be extended in exceptional cases.

3. The refund of contributions paid under Swiss laws and lump sums in accordance with Article 17 shall not prevent the granting of extraordinary pensions in accordance with paragraph 1. However, in such cases, the lump sum paid out shall be deducted from the amount of pension to be paid out.

ARTICLE 17
Lump Sum Payments

1. If a United States national or his or her survivor who does not reside in Switzerland is entitled to an ordinary partial pension under the Swiss old-age and survivors' insurance which is equal to not more than 10 percent of the corresponding ordinary full pension, that person shall be granted instead of the partial pension, a lump sum which corresponds to the capitalized value of the pension payable under Swiss law when the insured event occurs. If a U.S. national or his or her survivor, who received such a partial pension, permanently leaves Switzerland, that person shall also be granted a lump sum which corresponds to the capitalized value of that pension at the time of departure.

2. If the ordinary partial pension is equivalent to more than 10 percent but not more than 20 percent of the corresponding ordinary full pension, a U.S. national or his

or her survivor who does not reside in Switzerland or who is permanently leaving Switzerland may opt between having the pension paid or a lump sum. This option shall be made during the course of the procedure to determine the pension if the entitled person is staying outside Switzerland when the insured event occurs, or when leaving the country, if the entitled person already received a pension in Switzerland.

3. In the case of a married couple where both spouses have been insured under the Swiss insurance, the lump sum is paid only when both spouses are eligible to a pension.

4. When the lump sum has been paid out by the Swiss agency no further claims can be asserted against that agency in respect of previous contributions paid or of corresponding periods of coverage.

5. Paragraphs 1 to 4 shall apply mutatis mutandis to ordinary pensions of the Swiss disability insurance provided that:

   a. the person who has entitlement has attained the age of 55 years; and

   b. the Swiss insurance does not require any further verification of the fulfillment of the conditions concerning the disability of that person.

CHAPTER 2

Application of United States Laws

ARTICLE 18

United States Benefits

1. Where a person has completed at least six quarters of coverage under United States laws, but does not have sufficient periods of coverage to satisfy the requirements for entitlement to benefits under United States laws, periods of coverage completed under Swiss laws shall be taken into account to the extent they do not coincide with calendar quarters already credited as quarters of coverage under United States laws.

2. In determining eligibility for benefits under paragraph 1 of this Article, the agency of the United States shall credit one quarter of coverage for every three months of coverage certified as creditable by the agency of Switzerland to the extent that the months do not coincide with calendar quarters already credited as quarters of coverage under United States laws. The total number of quarters of coverage to be credited for a year shall not exceed four.

3. Where entitlement to a benefit under United States laws is established according to the provisions of paragraph 1, the agency of the United States shall compute a pro rata primary insurance amount in accordance with United States laws based on:

   a. the person's average earnings credited exclusively under United States laws and

   b. the ratio of the duration of the person's periods of coverage credited under United States laws to the duration of a coverage lifetime as determined in accordance with United States laws.

Benefits payable under United States laws shall be based on the pro rata primary insurance amount.

4. Entitlement to a benefit from the United States which results from paragraph 1 shall terminate with the acquisition of sufficient periods of coverage under United States laws to establish entitlement to a higher benefit without the need to invoke the provision of paragraph 1.

5. Articles 4 and 5 of this Agreement shall be applied by the United States in a manner consistent with section 233(c)(4) of the United States Social Security Act.

PART V
Miscellaneous Provisions

ARTICLE 19
Administrative Arrangements

The Competent Authorities of the two Contracting States shall:

a. Make all necessary administrative arrangements for the implementation of this Agreement and designate liaison agencies;

b. Define the procedures for reciprocal administrative assistance, including the allocation of expenses associated with obtaining medical, administrative, and other evidence required for the application of this Agreement;

c. Communicate to each other information concerning the measures taken for the application of this Agreement; and

d. Communicate to each other, as soon as possible, information concerning all changes in their respective laws which may affect the application of this Agreement.

ARTICLE 20

Mutual Assistance

The Competent Authorities and the agencies of the Contracting States, within the scope of their respective authorities, shall assist each other in implementing this Agreement. This assistance shall be free of charge, subject to exceptions to be agreed upon in an administrative arrangement.

ARTICLE 21

Confidentiality of Exchanged Information

1. Unless otherwise required by the national statutes of a Contracting State, personal data transmitted in accordance with this Agreement to that Contracting State by the other Contracting State shall be used for purposes of administering this Agreement and the laws in Article 2 of this Agreement. The receiving Contracting State's national statutes for the protection of privacy and confidentiality of personal data and the provisions of this Agreement shall govern such use.

2. The Competent Authorities of the Contracting States shall inform each other about all amendments to their national statutes regarding the protection of

privacy and confidentiality of personal data that affect the transmission of personal data.

3. Any subject may request, and the Competent Authority or agency requesting or transmitting personal data must disclose to that subject upon such request, the content, receiving institution, and duration of use of the subject's personal data and the purpose and legal grounds for which such data were used or requested.

4. Agencies shall take all reasonable steps to ensure that transmitted personal data are accurate and limited to data required to fulfill the receiving agency's request. In accordance with their respective national statutes, agencies shall correct or delete any inaccurate transmitted personal data and any data not required to fulfill the receiving agency's request, and immediately notify the other agency of such correction or deletion. This shall not limit a subject's right to request such correction or deletion directly from the agencies.

5. Both the transmitting and the receiving agency shall effectively protect personal data against unauthorized or illegal access, alteration, or disclosure.

6. Unless otherwise required by the national statutes of a Contracting State, employers' information transmitted between Contracting States in accordance with this Agreement shall be used for purposes of administering this Agreement and the laws in Article 2 of this Agreement. The receiving Contracting State's national statutes for the protection and confidentiality of employers' information and the provisions of this Agreement shall govern such use.

ARTICLE 22
Documents

1. Where the laws of a Contracting State provide that any document which is

submitted to the Competent Authority or an agency of that Contracting State shall be exempted, wholly or partly, from fees or charges, including consular and administrative fees, the exemption shall also apply to corresponding documents which are submitted to the Competent Authority or an agency of the other Contracting State in the application of this Agreement.

2. Copies of documents which are certified as true and exact copies by the agency of one Contracting State shall be accepted as true and exact copies by the agency of the other Contracting State, without further certification. The agency of each Contracting State shall be the final judge of the probative value of the evidence submitted to it from whatever source.

ARTICLE 23

Correspondence and Language

1. The Competent Authorities and agencies of the Contracting States may correspond directly with each other and with any person wherever the person may reside whenever it is necessary for the administration of this Agreement. The correspondence may be in the writer's language.

2. An application or document may not be rejected by a Competent Authority or agency of a Contracting State solely because it is in a language of the other Contracting State.

3. The notices of decisions of an agency or a tribunal which, under the laws of a Contracting State, require personal delivery may be transmitted directly by registered letter to a person in the territory of the other Contracting State.

ARTICLE 24

Applications

1. A written application for benefits filed with an agency of one Contracting State shall protect the rights of the claimants under the laws of the other Contracting State if the applicant requests that it be considered an application under the laws of the other Contracting State.

2. If an applicant has filed a written application for benefits with an agency of one Contracting State and has not explicitly requested that the application be restricted to benefits under the laws of that Contracting State, the application shall also protect the rights of the claimants under the laws of the other Contracting State if the applicant provides information at the time of filing indicating that the person on whose record benefits are claimed has completed periods of coverage under the laws of the other Contracting State.

3. An applicant may request that an application submitted to an agency of one Contracting State be effective on a different date in the other Contracting State within the limitations of and in conformity with the laws of the other Contracting State.

ARTICLE 25

Appeals and Time Limits

1. A written appeal of a determination made by an agency of one Contracting State may be validly filed with an agency of the other Contracting State. The written appeal shall be decided according to the procedure and laws of the Contracting State whose decision is being appealed.

2. Any claim, notice or written appeal which must be filed within a given period of

time with an agency of one Contracting State shall be considered to have been timely filed if the claim, notice or written appeal has been filed within such period with a corresponding agency of the other Contracting State. In such case, the agency with which the claim, notice or written appeal has been filed shall indicate the date of receipt of the document on this document and transmit it without delay to the agency of the other Contracting State.

3. With respect to Switzerland, appeals which must be filed within a given period of time with a tribunal in Switzerland shall be considered to have been timely filed if it is shown that the appeal has been filed within such period with the agency or a court in the United States.

ARTICLE 26
Currency

The amount of any benefit due in accordance with the provisions of this Agreement may be paid in the currency of the Contracting State whose agency is responsible for such benefit.

ARTICLE 27
Resolution of Disagreements

Any disagreement regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by consultation between the Competent Authorities.

ARTICLE 28

Supplementary Agreements

This Agreement may be amended in the future by supplementary agreements which, from their entry into force, shall be considered an integral part of this Agreement. Such agreements may be given retroactive effect if they so specify.

PART VI

Transitional and Final Provisions

ARTICLE 29

Transitional Provisions

1. This Agreement shall also apply to events which occurred prior to its entry into force that are relevant to rights under the laws in Article 2 of this Agreement.

2. This Agreement shall not establish any claim to payment of a benefit for any period before its entry into force, or to a lump-sum death benefit if the person died before its entry into force.

3. Consideration shall be given to any period of coverage and any period of residence under the laws of either Contracting State occurring before the entry into force of this Agreement, in order to determine the right to benefits under this Agreement.

4. This Agreement shall not apply to rights settled by a lump-sum payment or refund of contributions.

5. Determinations made before the entry into force of this Agreement shall not affect rights arising under it.

6. This Agreement shall not result in the reduction of benefit amounts because of its entry into force.

7. Upon the entry into force of this Agreement, the Agreement between the United States of America and the Swiss Confederation on Social Security and the Protocol of July 18, 1979, as well as the Supplementary Agreement between the two Contracting States of June 1, 1988, shall be terminated and replaced by this Agreement.

8. Any benefit acquired by a person, or coverage determination issued, in accordance with the provisions of the Agreement between the United States of America and the Swiss Confederation on Social Security of July 18, 1979, shall be maintained.

9. Any claim to benefits made but not finally adjudicated at the date upon which this Agreement comes into force shall be adjudicated according to the provisions of the Agreement between the United States of America and the Swiss Confederation on Social Security of July 18, 1979, if this gives the claimant a more favorable result.

ARTICLE 30
Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which each Government shall have received from the other Government written notification that it has complied with all statutory and constitutional requirements for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall remain in force and effect until the expiration of one calendar year following the year in which written notice of its termination is given by one of the Contracting States to the other Contracting State.

3. If this Agreement is terminated, rights regarding entitlement to or payment of benefits acquired under it shall be retained; the Contracting States shall make arrangements dealing with rights in the process of being acquired.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

DONE at Bern Switzerland on 3 December 2012 in duplicate, in the English and French languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE SWISS CONFEDERATION:

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION DE SECURITE SOCIALE
ENTRE LA CONFEDERATION SUISSE
ET LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Le Gouvernement de la Confédération suisse et

le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique,

animés du désir de régler les relations entre les deux pays dans le domaine de la sécurité sociale, ont convenu ce qui suit :

TITRE I
Définitions et législations

ARTICLE 1
Définitions

1. Aux fins d'application de la présente convention:

   a. le terme «territoire» signifie en ce qui concerne les Etats-Unis, les Etats fédérés, le District de Columbia, l'Etat libre de Puerto Rico, le territoire libre des Iles Mariannes du Nord, les Iles Vierges américaines, Guam et les Samoa américaines, et en ce qui concerne la Suisse, le territoire de la Confédération suisse;

   b. le terme «ressortissant» signifie en ce qui concerne les Etats-Unis, un ressortissant des Etats-Unis au sens de l'article 101 de l'«Immigration and Nationality Act», dans sa teneur actualisée, et en ce qui concerne la Suisse, une personne de nationalité suisse;

   c. le terme «législations» désigne les actes législatifs et réglementaires mentionnés à l'article 2 de la présente convention;

   d. le terme «autorité compétente» désigne en ce qui concerne les Etats-Unis, le Commissaire de la Sécurité sociale (« Commissioner of Social Security »), et en ce qui concerne la Suisse, l'Office fédéral des assurances sociales;

   e. le terme «organisme» signifie en ce qui concerne les Etats-Unis, l'Administration de la Sécurité sociale («Social Security Administration»), et en ce qui concerne la Suisse, une caisse de compensation de l'assurance-

vieillesse et survivants et les autres organes chargés d'appliquer l'assurance-invalidité;

f. le terme «période d'assurance» signifie une période de cotisations ou une période durant laquelle ont été perçus des revenus provenant d'une activité lucrative salariée ou indépendante, pour autant que cette période soit définie ou reconnue comme période d'assurance par les législations sous l'empire desquelles elle a été accomplie, ou toute autre période analogue reconnue comme période d'assurance par ces législations;

g. le terme «prestations» désigne toute prestation prévue par les législations mentionnées à l'article 2 de la présente convention;

h. les termes « membres de famille » et « survivants » désignent, en ce qui concerne la Suisse, les membres de famille et les survivants qui fondent leurs droits sur ceux d'un ressortissant des Etats contractants, d'un réfugié ou d'un apatride;

i. le terme «apatride» signifie une personne apatride au sens de l'article premier de la Convention relative au statut des apatrides du 28 septembre 1954;

j. le terme «réfugié» signifie une personne réfugiée au sens de l'article premier de la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951 et du Protocole à cette Convention du 31 janvier 1967; et

k. le terme « données personnelles » signifie toute information relative à une personne spécifique (identifiée ou identifiable), ainsi que toute information pouvant servir à reconnaître ou retrouver l'identité d'une personne. Sont entre autres visées les données suivantes : tout moyen d'identification individuelle; la nationalité; le statut d'apatride ou de réfugié; les prestations,

le droit à prestation, ou tout autre information relative à une demande de prestation; les coordonnées; les informations médicales ou générales utilisées dans un rapport médical; les données sur l'état civil et sur les relations familiales et personnelles; et les données relatives à la situation professionnelle, financière ou économique.

2. Tout terme non-défini dans le présent article a le sens que lui donnent les législations applicables.

ARTICLE 2

Champ d'application matériel

1. Les législations auxquelles s'applique la présente convention sont:

   a. en ce qui concerne la Suisse,

      -- la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants;

      -- la loi fédérale sur l'assurance-invalidité; et

   b. en ce qui concerne les Etats-Unis, la législation fédérale concernant l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité, à savoir:

      -- le titre II de la Loi sur la Sécurité Sociale («Social Security Act») et les dispositions d'exécution promulguées en application de la Loi sur la Sécurité Sociale, à l'exception des articles 226, 226A et 228 de ce titre et des dispositions d'exécution s'y rapportant,

      -- les chapitres 2 et 21 du «Internal Revenue Code» de 1986, et les

dispositions d'exécution s'y rapportant.

2. Les législations visées au paragraphe 1 ne comprennent ni les traités ou tout autre accord international, ni une législation supranationale de sécurité sociale conclus entre l'un des Etats contractants et un Etat tiers, ni les lois ou les dispositions d'exécution édictées spécifiquement pour leur application.

3. Sous réserve de la phrase suivante, la présente convention s'applique aussi aux actes législatifs qui modifient ou complètent les législations mentionnées au paragraphe 1. La présente convention ne s'applique aux lois et dispositions d'exécution qui étendent les législations existantes à d'autres catégories de bénéficiaires ou qui intègrent une nouvelle branche d'assurance sociale que si les deux Etats contractants en conviennent ainsi.

TITRE II
Dispositions générales

ARTICLE 3
Champ d'application personnel

Sous réserve des dispositions contraires de la présente convention, celle-ci s'applique:

a. aux ressortissants des Etats contractants,

b. aux réfugiés qui résident sur le territoire de l'un des Etats contractants,

c. aux apatrides qui résident sur le territoire de l'un des Etats contractants,

d. à d'autres personnes, telles que les membres de la famille et les survivants, en tant qu'elles fondent leurs droits sur les personnes énumérées aux lettres a, b et c, et

e. pour l'application des articles 7, 8 paragraphe 3, 9 à 12, 20 à 26, et 29, à toute personne indépendamment de sa nationalité.

ARTICLE 4
Egalité de traitement

1. Sous réserve des dispositions contraires de la présente convention, les personnes mentionnées à l'article 3 lettres a, b et c, qui résident sur le territoire d'un Etat contractant bénéficient de l'égalité de traitement avec les ressortissants de cet Etat contractant dans l'application de la législation de ce dernier Etat.

2. Sous réserve des dispositions contraires de la présente convention, les membres de la famille et les survivants d'un ressortissant d'un des Etats contractants qui résident sur le territoire d'un Etat contractant bénéficient de l'égalité de traitement avec les membres de famille et les survivants d'un ressortissant de cet Etat contractant dans l'application de la législation de ce dernier Etat.

ARTICLE 5
Exportation des prestations

Sous réserve des dispositions contraires de la présente convention, les prestations dues selon la législation d'un Etat contractant sont versées aux ressortissants de l'autre Etat contractant qui résident sur le territoire d'un Etat tiers, ainsi qu'aux membres de leur

famille et à leurs survivants, aux mêmes conditions et dans la même mesure que pour les ressortissants du premier Etat contractant qui résident sur le territoire de cet Etat tiers, ou pour les membres de leur famille et leurs survivants.

ARTICLE 6
Application de la législation nationale

Les dispositions de la présente convention ne portent pas atteinte aux dispositions de la législation de chacun des Etats contractants concernant les prestations qui se révéleraient plus favorables aux personnes énumérées à l'art. 3.

TITRE III
Dispositions sur la législation applicable

ARTICLE 7
Dispositions d'assujettissement

1. Sous réserve des dispositions contraires du titre III de la présente convention, une personne, quelle que soit sa nationalité, qui exerce une activité lucrative salariée sur le territoire de l'un ou des deux Etats contractants, est soumise, en ce qui concerne ladite activité, à la législation concernant l'assurance obligatoire de l'Etat où elle exerce son activité; pour le calcul des cotisations dues selon la législation de cet Etat, il n'est pas tenu compte des revenus que la personne tire d'une activité lucrative salariée exercée sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. Une personne exerçant une activité lucrative salariée pour un employeur ayant un établissement sur le territoire d'un Etat contractant, et qui est détachée par cet employeur, pour une durée prévisible de cinq ans au maximum, sur le territoire de l'autre Etat contractant, demeure soumise, quelle que soit sa nationalité, uniquement à la législation concernant l'assurance obligatoire du premier Etat comme si elle exerçait son activité sur le territoire de cet Etat. Aux fins de l'application de ce paragraphe au cas d'un employé envoyé depuis le territoire des Etats-Unis par son employeur situé dans cet Etat pour exercer une activité sur le territoire de la Suisse, cet employeur et une compagnie affiliée à cet employeur (telle que définie par la législation des Etats-Unis) sont considérés comme une seule et même entité, dans la mesure où l'activité aurait été assujettie à la législation des Etats-Unis sans l'application de la présente convention.

3. Le paragraphe 2 du présent article est applicable lorsqu'une personne qui a été envoyée par son employeur depuis le territoire d'un Etat contractant sur le territoire d'un Etat tiers et qui est obligatoirement assurée selon la législation de cet Etat contractant pendant son travail dans l'Etat tiers, est ensuite envoyée par ce même employeur depuis le territoire de l'Etat tiers sur le territoire de l'autre Etat contractant.

4. Une personne qui exerce une activité lucrative indépendante sur le territoire de l'un ou des deux Etats contractants et qui réside sur le territoire de l'un des Etats contractants est soumise, quelle que soit sa nationalité, uniquement à la législation concernant l'assurance obligatoire de l'Etat sur le territoire duquel elle réside.

5. Lorsque la même activité est considérée comme étant une activité indépendante selon la législation de l'un des Etats contractants et comme étant une activité salariée selon la législation de l'autre Etat contractant, cette activité est soumise uniquement à la législation du premier Etat contractant si la personne réside sur le territoire de cet Etat, et uniquement à la législation de l'autre Etat contractant dans tous les autres cas.

ARTICLE 8

Emploi au service du Gouvernement

1. Le titre III de la présente convention ne s'applique pas aux catégories de personnes énumérées dans les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963.

2. Les ressortissants des Etats-Unis employés par le Gouvernement des Etats-Unis sur le territoire de la Suisse qui ne sont pas exemptés de la législation suisse sur la base des conventions mentionnées au paragraphe 1 sont soumis uniquement à législation concernant l'assurance obligatoire des Etats-Unis. Aux fins du présent paragraphe, une activité au service du Gouvernement des Etats-Unis comprend une activité au service d'une entité qui en dépend.

3. Une personne, quelle que soit sa nationalité, employée par un service public suisse qui est envoyée sur le territoire des Etats-Unis demeure soumise uniquement à la législation suisse.

ARTICLE 9

Employés de compagnies de transport aérien

Les employés du personnel naviguant d'une compagnie de transport aérien, quelle que soit leur nationalité, qui exercent leur activité sur le territoire des deux Etats contractants et qui seraient sinon soumis aux législations des deux Etats contractants sont soumis, pour cette activité, uniquement à la législation de l'Etat contractant sur le territoire

duquel la compagnie a son siège principal. Toutefois, si l'employé réside sur le territoire de l'autre Etat contractant, il est soumis uniquement à la législation de cet Etat.

ARTICLE 10

Marins

Une personne, quelle que soit sa nationalité, employée en tant que membre de l'équipage ou officier à bord d'un navire battant pavillon de l'un des Etats contractants et qui serait sinon soumis aux législations des deux Etats contractants est soumise uniquement à la législation de l'Etat contractant dont le navire bat pavillon. Une activité exercée sur un navire battant pavillon suisse est assimilée à une activité exercée sur le territoire de la Suisse. On entend par navire battant pavillon des Etats-Unis un navire américain tel que défini par la législation des Etats-Unis.

ARTICLE 11

Membres de famille

1. Lorsque, en application du titre III, une personne, quelle que soit sa nationalité, reste soumise à la législation d'un des Etats contractants alors qu'elle travaille sur le territoire de l'autre Etat contractant, cela vaut également pour son conjoint et ses enfants, quelle que soit leur nationalité, qui résident avec la personne sur le territoire du second Etat contractant, à condition qu'ils n'exercent pas eux-mêmes d'activité lucrative sur le territoire de cet Etat.

2. Lorsque, en application du paragraphe 1, la législation suisse est applicable au conjoint et aux enfants, ils sont assurés dans l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité.

ARTICLE 12

Exceptions

L'autorité compétente de l'un des Etats contractants peut, d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, accorder une dérogation aux dispositions du titre III de la présente convention ou une extension de la période mentionnée à l'article 7 paragraphe 2 de la présente convention dans l'intérêt d'une personne en particulier ou d'une catégorie des personnes, pour autant que les personnes concernées soient soumises à la législation concernant l'assurance obligatoire de l'un des Etats contractants.

TITRE IV

Dispositions concernant les prestations

CHAPITRE 1

Application de la législation suisse

ARTICLE 13

Exceptions à l'égalité de traitement

L'article 4 de la présente convention ne s'applique pas à la législation suisse sur :

a. l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité facultative;

b. l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité pour les ressortissants suisses travaillant à l'étranger au service de la Confédération ou d'une organisation visée par l'article 1*a*, alinéa 1, lettre c, de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivant ; et

c. l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité facultative pour les ressortissants suisses employés par une organisation visée par l'article 1*a*, alinéa 4, lettre b, de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants.

ARTICLE 14
Totalisation

1. Lorsque les périodes d'assurance accomplies par une personne selon la législation suisse ne permettent pas, à elles seules, de remplir les conditions requises pour avoir droit à une rente ordinaire de l'assurance-invalidité suisse, l'institution d'assurance tient compte, afin de déterminer la naissance du droit aux prestations, des périodes d'assurance accomplies selon la législation des Etats-Unis, pour autant qu'elles ne se superposent pas aux périodes d'assurance accomplies selon la législation suisse.

2. Si les périodes d'assurance accomplies selon la législation suisse sont inférieures à un an, le paragraphe 1 ne s'applique pas.

3. Le montant des prestations est déterminé uniquement sur la base des périodes d'assurance accomplies selon la législation suisse. Le calcul s'effectue en vertu de la législation suisse.

ARTICLE 15

Mesures de réadaptation

1. Les ressortissants des Etats-Unis soumis à l'obligation de cotiser à l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse immédiatement avant la naissance du droit aux mesures de réadaptation ont droit à de telles mesures tant qu'ils séjournent en Suisse.

2. Les ressortissants des Etats-Unis sans activité lucrative qui, immédiatement avant la naissance du droit aux mesures de réadaptation, n'étaient pas soumis à l'obligation de cotiser à l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse, en raison de leur âge, mais qui y étaient tout de même assurés, ont droit à de telles mesures tant qu'ils conservent leur domicile en Suisse, pour autant qu'ils y aient résidé sans interruption pendant un an au moins immédiatement avant la naissance du droit aux mesures. Les enfants mineurs ont en outre droit à de telles mesures lorsqu'ils sont domiciliés en Suisse et qu'ils y sont nés invalides ou qu'ils y ont résidé sans interruption depuis leur naissance.

3. Les ressortissants des Etats-Unis résidant en Suisse qui quittent ce pays pour une durée n'excédant pas trois mois n'interrompent pas leur résidence au sens du paragraphe 2.

4. Un enfant ressortissant des Etats-Unis né invalide aux Etats-Unis et dont la mère:

   a. est domiciliée et assurée en Suisse; et

   b. a séjourné hors de Suisse pour une période de deux mois au plus avant la naissance;

   est assimilé à un enfant né invalide en Suisse. En cas d'infirmité congénitale de l'enfant, l'assurance-invalidité suisse prend à sa charge les frais qui en ont résulté à l'étranger pendant les trois premiers mois après la naissance, dans la limite des

prestations qui auraient dû être octroyées en Suisse.

5. Le paragraphe 4 s'applique par analogie à un enfant né invalide hors du territoire des Etats contractants; dans ce cas, l'assurance-invalidité suisse ne prend toutefois à sa charge que les prestations à l'étranger qui doivent y être accordées d'urgence en raison de l'état de santé de l'enfant.

ARTICLE 16
Rentes extraordinaires

1. Les ressortissants des Etats-Unis ont droit, aux mêmes conditions que les ressortissants suisses, à une rente extraordinaire de survivant ou d'invalidité, ou à une rente extraordinaire de vieillesse succédant à une rente extraordinaire de survivant ou d'invalidité, si, immédiatement avant la date à partir de laquelle elle demande la rente, la personne a résidé en Suisse de manière ininterrompue pendant cinq ans au moins.

2. Aux fins du paragraphe 1:

   a. les périodes durant lesquelles la personne concernée était dispensée de s'assurer auprès de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse ne sont pas comptabilisées;

   b. la période de résidence en Suisse est réputée ininterrompue lorsque la personne concernée n'a pas quitté la Suisse durant plus de trois mois par année civile. Dans des cas exceptionnels, le délai de trois mois peut être prolongé.

3. Le remboursement des cotisations versées à l'assurance-vieillesse et survivants

suisse et les indemnités uniques prévues à l'article 17 n'empêchent pas l'octroi de rentes extraordinaires au sens du paragraphe 1; dans de tels cas toutefois, les cotisations remboursées ou les indemnités versées sont déduites des rentes à allouer.

ARTICLE 17

Indemnités uniques

1. Les ressortissants des Etats-Unis, ou leurs survivants, qui ne résident pas en Suisse et qui ont droit à une rente ordinaire partielle de l'assurance-vieillesse et survivants suisse dont le montant n'excède pas 10 % de la rente ordinaire complète correspondante, perçoivent en lieu et place de ladite rente partielle une indemnité unique correspondant à la valeur actuelle capitalisée de la rente due selon la législation suisse à la réalisation de l'évènement assuré. Les ressortissants des Etats-Unis ou leurs survivants qui ont bénéficié d'une telle rente partielle et qui quittent définitivement la Suisse reçoivent également une indemnité égale à la valeur actuelle capitalisée de cette rente au moment du départ.

2. Lorsque le montant de la rente ordinaire partielle est supérieur à 10 %, mais ne dépasse pas 20 % de la rente ordinaire entière correspondante, les ressortissants des Etats-Unis ou leurs survivants qui ne résident pas en Suisse ou qui quittent définitivement le pays peuvent choisir entre le versement de la rente et celui d'une indemnité unique. Ce choix doit intervenir au cours de la procédure de fixation de la rente, si la personne intéressée réside hors de Suisse au moment où survient l'événement assuré, ou lorsqu'elle quitte ce pays, si elle y a déjà bénéficié d'une rente.

3. Pour les couples mariés dont les deux conjoints étaient assurés à l'assurance suisse, l'indemnité unique n'est versée à un conjoint que si l'autre a également droit à une

rente.

4. Lorsque cette indemnité unique a été versée par l'assurance suisse, il n'est plus possible de faire valoir envers cette assurance de droits fondés sur les cotisations payées jusqu'alors.

5. Les paragraphes 1 à 4 sont applicables par analogie aux rentes ordinaires de l'assurance-invalidité suisse pour autant que:

   a. l'ayant droit ait 55 ans révolus, et que

   b. l'assurance suisse ne prévoie pas de réexaminer les conditions d'octroi relatives à l'état d'invalidité de l'ayant-droit.

CHAPITRE 2
Application de la législation des Etats-Unis

ARTICLE 18
Prestations des Etats-Unis

1. Lorsqu'une personne a accompli au moins six trimestres d'assurance en vertu de la législation des Etats-Unis, mais n'est pas créditée de suffisamment de trimestres d'assurance pour pouvoir prétendre des prestations selon cette législation, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation suisse sont prises en considération dans la mesure où elles ne se recouvrent pas avec des trimestres civils déjà reconnus comme trimestres d'assurance selon la législation des Etats-Unis.

2. Aux fins d'ouverture du droit à prestations au sens du paragraphe 1 du présent article, l'organisme des Etats-Unis inscrit un trimestre d'assurance pour trois mois d'assurance annoncés et reconnus comme tels par l'organisme suisse, dans la mesure où ces mois ne se recouvrent pas avec des trimestres civils déjà reconnus comme trimestres d'assurance selon la législation des Etats-Unis. Une année civile ne peut comporter plus de quatre trimestres d'assurance.

3. Lorsqu'aux termes du paragraphe 1, un droit à prestation est ouvert selon la législation des Etats-Unis, l'organisme des Etats-Unis calcule une prestation de base proportionnelle («pro rata primary insurance amount») conformément à la législation des Etats-Unis; cette prestation est fonction:

   a. de la moyenne des gains réalisés par la personne concernée et pris en considération exclusivement selon la législation des Etats-Unis et

   b. du rapport entre la durée des périodes d'assurance prises en considération selon la législation des Etats-Unis pour cette personne et la durée d'une carrière d'assurance complète, telle qu'elle est fixée par la législation des Etats-Unis.

   Les prestations versées conformément à la législation des Etats-Unis sont fondées sur la prestation de base proportionnelle.

4. La prestation acquise aux Etats-Unis du fait de l'application du paragraphe 1 est supprimée si l'intéressé acquiert suffisamment de périodes d'assurance selon la législation des Etats-Unis pour pouvoir prétendre une prestation d'un montant plus élevé sans que l'application dudit paragraphe 1 soit nécessaire.

5. Les Etats-Unis appliquent les articles 4 et 5 de la présente convention en conformité avec la section 233(c)(4) de la Loi sur la Sécurité Sociale des Etats-Unis.

TITRE V
Dispositions diverses

ARTICLE 19
Arrangements administratifs

Les autorités compétentes des deux Etats contractants:

a. prennent tous les arrangements administratifs nécessaires à l'application de la présente convention et désignent les organismes de liaison;

b. règlent les modalités de l'entraide administrative réciproque, y compris la participation aux frais liés à l'obtention de justificatifs médicaux, administratifs ou autres nécessaires à l'application de la présente convention;

c. s'informent mutuellement sur les mesures prises pour l'application de la présente convention; et

d. se communiquent aussitôt que possible toute modification de leur législation respective susceptibles d'affecter l'application de la présente convention.

ARTICLE 20
Assistance mutuelle

Pour l'application de la présente convention, les autorités compétentes, ainsi que les organismes des Etats contractants se prêtent réciproquement leurs bons offices, dans les

limites de leur compétence. Cette entraide est gratuite, sous réserve de certaines exceptions prévues dans un arrangement administratif.

ARTICLE 21

Protection des données échangées

1. Sous réserve de la législation nationale d'un des Etats contractants, les données personnelles transmises à cet Etat contractant conformément à la présente convention par l'autre Etat contractant doivent être utilisées pour l'application de la présente convention et des législations mentionnées à l'article 2 de la présente convention. Leur utilisation est soumise à la législation nationale sur la protection de la sphère privée et la protection des données personnelles de l'Etat contractant qui reçoit les données ainsi qu'aux dispositions de la présente convention.

2. Les autorités compétentes des Etats contractants s'informent mutuellement de toute modification de leur législation nationale sur la protection de la sphère privée et la protection des données personnelles qui concerne la transmission des données personnelles.

3. Toute personne peut demander à connaître le contenu des données personnelles qui la concerne, le nom de l'institution qui les reçoit et la durée de l'utilisation de ces données, ainsi que le but et les motifs légaux pour lesquels ces données ont été utilisées ou demandées ; l'autorité compétente ou l'organisme qui demande ou transmet les données est tenu de répondre à une telle demande et de livrer ces informations.

4. Les organismes prennent les justes mesures pour garantir que les données personnelles transmises sont exactes et limitées aux données nécessaires à satisfaire la demande de l'organisme requérant. Conformément à leur législation

nationale respective, les organismes rectifient ou suppriment toute donnée transmise qui serait inexacte ou non nécessaire à satisfaire la demande de l'organisme requérant, et notifient immédiatement une telle rectification ou suppression à l'autre organisme. Le droit de la personne concernée de s'adresser directement aux organismes pour obtenir une rectification ou une suppression est réservé.

5. Les organismes, qu'ils transmettent ou reçoivent les données personnelles, protègent ces données contre tout accès, modification ou divulgation non-autorisé ou illégal.

6. Sous réserve de la législation nationale d'un des Etats contractants, les informations des employeurs échangées par les Etats contractants conformément à la présente convention doivent être utilisées pour l'application de la présente convention et des législations mentionnées à l'article 2 de la présente convention. Leur utilisation est soumise à la législation nationale concernant la protection et la confidentialité des données des employeurs de l'Etat contractant qui reçoit les données ainsi qu'aux dispositions de la présente convention.

ARTICLE 22
Documents

1. Lorsque la législation de l'un des Etats contractants prévoit l'exemption, totale ou partielle, de taxes ou d'émoluments, y compris les taxes consulaires et administratives, pour les documents à produire à l'autorité compétente ou à un organisme de cet Etat, cette exemption est étendue aux documents correspondants remis à l'autorité compétente ou à un organisme de l'autre Etat en application de la présente convention.

2. Les copies de documents certifiées comme étant conformes et exactes par l'organisme d'un Etat contractant doivent être considérées comme étant des copies conformes et exactes par l'organisme de l'autre Etat contractant, sans légalisation supplémentaire. L'organisme de chaque Etat contractant décide en dernier ressort de la valeur probante du document qui lui est soumis, quelle qu'en soit la provenance.

ARTICLE 23

Correspondance et langues

1. Aux fins d'application de la présente convention, les autorités compétentes et les organismes des Etats contractants peuvent correspondre dans leur langue directement entre eux ainsi qu'avec les intéressés, quel soit leur lieu de résidence.

2. Une requête ou un document ne peuvent être refusés par l'autorité compétente ou un organisme de l'un des Etat contractant du seul fait qu'ils sont libellés dans une langue de l'autre Etat contractant.

3. Les décisions d'un organisme ou d'un tribunal qui doivent être notifiées personnellement à l'intéressé aux termes de la législation de l'un des Etats contractants peuvent être envoyées directement par lettre recommandée à l'intéressé qui réside sur le territoire de l'autre Etat contractant.

ARTICLE 24

Demandes de prestations

1. Une demande écrite de prestations déposée auprès d'un organisme de l'un des

Etats contractants sauvegarde les droits des requérants sous la législation de l'autre Etat contractant si l'intéressé requiert que sa demande soit considérée comme une demande de prestations selon la législation de l'autre Etat contractant.

2. Lorsqu'un requérant a déposé une demande écrite auprès de l'organisme d'un Etat contractant et qu'il n'a pas expressément limité sa demande aux prestations selon la législation de cet Etat contractant, la demande sauvegarde aussi les droits du requérant sous la législation de l'autre Etat contractant, si l'intéressé indique lors du dépôt de la demande que la personne concernée a accompli des périodes d'assurance selon la législation de l'autre Etat contractant.

3. Un requérant peut demander que sa demande déposée auprès d'un organisme d'un Etat contractant déploie ses effets dans l'autre Etat contractant à une date différente, dans les limites et le respect de la législation de l'autre Etat contractant.

ARTICLE 25

Recours et délais

1. Un recours écrit contre une décision d'un organisme de l'un des Etats contractants est considéré comme recevable s'il est déposé auprès d'un organisme de l'autre Etat contractant. Le recours écrit est traité selon la procédure et la législation de l'Etat contractant dont la décision est attaquée.

2. Les demandes, déclarations ou recours qui doivent être déposés dans un certain délai auprès d'un organisme de l'un des Etats contractants sont considérés comme recevables s'ils sont déposés dans le même délai auprès d'un organisme correspondant de l'autre Etat contractant. Dans ce cas, l'organisme auprès duquel la demande, déclaration ou recours est déposé indique la date de réception du document sur ce document et le transmet sans retard à l'organisme de liaison de

l'autre Etat contractant.

3. En ce qui concerne la Suisse, les recours qui doivent être déposé dans un certain délai auprès d'un tribunal en Suisse sont considérés comme recevables s'il s'avère que le recours a été déposé dans le même délai auprès d'un organisme ou d'un tribunal des Etats-Unis.

ARTICLE 26

Monnaie

Les organismes qui ont à servir des prestations en vertu de la présente convention s'en libèrent valablement dans la monnaie de leur pays.

ARTICLE 27

Résolution des différends

Tout différend entre les Etats contractants relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente convention est résolu par concertation entre les autorités compétentes.

ARTICLE 28

Conventions complémentaires

La présente convention peut être modifiée ultérieurement par des conventions complémentaires qui formeront partie intégrante de la présente convention dès leur entrée en vigueur. Si ces conventions le prévoient, elles pourront avoir des effets

rétroactifs.

TITRE VI
Dispositions transitoires et finales

ARTICLE 29
Dispositions transitoires

1. La présente convention s'applique également aux évènements qui concernent des droits relevant des législations mentionnées à l'article 2 de la présente convention qui se sont réalisées avant son entrée en vigueur.

2. La présente convention n'ouvre aucun droit au paiement d'une prestation pour une période antérieure à son entrée en vigueur ou au versement d'une indemnité forfaitaire de décès si la personne est décédée avant que la convention ne déploie ses effets.

3. Toute période d'assurance ainsi que toute période de résidence accomplie sous la législation de l'un des Etats contractants avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention est prise en considération pour la détermination du droit à une prestation s'ouvrant conformément aux dispositions de cette convention.

4. La présente convention ne s'applique pas aux droits qui ont été liquidés par un versement forfaitaire ou par le remboursement des cotisations.

5. Les décisions intervenues avant l'entrée en vigueur de la présente convention n'affectent pas les droits qui découlent de son application.

6. L'entrée en vigueur de la présente convention ne peut avoir pour effet de réduire le montant des prestations perçues par les intéressés.

7. A l'entrée en vigueur de la présente convention, la Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et les Etats-Unis d'Amérique et le Protocole du 18 juillet 1979, ainsi que la convention complémentaire entre les deux Etats contractants du 1er juin 1988 cessent d'être en vigueur et sont remplacés par la présente convention.

8. Le droit à prestations d'un ayant-droit ou l'assujettissement d'une personne déterminés conformément aux dispositions de la Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et les Etats-Unis d'Amérique du 18 juillet 1979 sont maintenus.

9. Les demandes de prestations déposées qui n'ont pas été traitées lors de l'entrée en vigueur de la présente convention sont traitées selon les dispositions de la Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et les Etats-Unis d'Amérique du 18 juillet 1979 s'il en découle un résultat plus favorable pour le demandeur.

ARTICLE 30

Entrée en vigueur, durée et fin

1. La présente convention entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui où chaque Etats contractant a reçu de l'autre Etat notification écrite de l'accomplissement des procédures légales et constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente convention.

2. La présente convention restera en vigueur et déploiera ses effets jusqu'à la fin de l'année civile suivant celle au cours de laquelle elle aura été dénoncée par l'un des Etats contractants au moyen d'une communication écrite adressée à l'autre Etat contractant.

3. En cas de dénonciation de la présente convention, tous droits acquis ou tous paiements de prestations en vertu de ses dispositions seront maintenus; des arrangements entre les Etats contractants régleront le sort des droits en cours d'acquisition.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente convention.

FAIT à Berne le 3 décembre 2012 en deux exemplaires, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA CONFEDERATION SUISSE :

POUR LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE:

No. 52383

Switzerland
and
Georgia

Agreement between Switzerland and Georgia on the facilitation of the issuance of visas (with exchange of notes). Neuchâtel, 13 September 2013

Entry into force: *1 January 2014, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Georgian and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
Géorgie

Accord entre la Suisse et la Géorgie visant à faciliter la délivrance des visas (avec échange de notes). Neuchâtel, 13 septembre 2013

Entrée en vigueur : *1er janvier 2014, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, géorgien et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

SWITZERLAND

AND

GEORGIA

ON THE FACILITATION

OF THE ISSUANCE OF VISAS

SWITZERLAND

and

GEORGIA,

hereinafter referred to as "the Parties",

DESIRING to facilitate people-to-people contacts as an important condition for a steady development of economic, humanitarian, cultural, scientific and other ties, by facilitating the issuing of visas to citizens of Georgia;

REAFFIRMING the intention to establish a visa-free travel regime for their citizens as a long-term goal provided that all the conditions for well-managed and secure mobility are fulfilled;

BEARING IN MIND that, as from 1 June 2006, the citizens of Switzerland are exempted from the visa requirement when travelling to Georgia for a period of time not exceeding 90 days or transiting through the territory of Georgia;

RECOGNISING that if Georgia reintroduces visa requirements for the citizens of Switzerland or certain categories of them, the same facilitations granted under this Agreement to the citizens of Georgia would automatically, on the basis of reciprocity, apply to the citizens of Switzerland concerned;

RECOGNISING that visa facilitation should not lead to illegal migration and paying special attention to security and readmission;

CONSIDERING the Agreement between the European Union, the European Community and the Swiss Confederation on the Swiss Confederation's association with the implementation, application and development of the *Schengen acquis* signed on 26 October 2004;

CONSIDERING the Agreement between Georgia and the European Union on the facilitation of the issuance of visas of 17 June 2010, which entered into force on 1 March 2011, and the Joint Declaration concerning Switzerland, Iceland, Liechtenstein and Norway annexed thereto;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1
Purpose and scope of application

1. The purpose of this Agreement is to facilitate the issuance of visas for an intended stay of no more than 90 days per period of 180 days to the citizens of Georgia.

2. If Georgia reintroduces the visa requirement for the citizens of Switzerland or certain categories of them, the same facilitations granted under this Agreement to the citizens of Georgia would automatically, on the basis of reciprocity, apply to the citizens of Switzerland concerned.

ARTICLE 2
General clause

1. The visa facilitations provided in this Agreement shall apply to citizens of Georgia only insofar as they are not exempted from the visa requirement by the national legislation of Switzerland, this Agreement or other international agreements.

2. The national legislation of Switzerland or Georgia shall apply to issues not covered by this Agreement, such as the refusal to issue a visa, recognition of travel documents, proof of sufficient means of subsistence and the refusal of entry and expulsion measures.

ARTICLE 3
Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "citizen of Switzerland" shall mean a person who holds the citizenship of Switzerland in accordance with its national legislation;;

(b) "citizen of Georgia" shall mean a person who holds the citizenship of Georgia in accordance with its national legislation;

(c) "visa" shall mean an authorisation issued by Switzerland with a view to transiting through or an intended stay in the territory of Switzerland or one or several other Schengen Member States of a duration of no more than 90 days in any 180-day period from the date of first entry into the territory of Switzerland or another Schengen Member State;

(d) "legally residing person" shall mean a citizen of Georgia authorised or entitled to stay for more than 90 days in the territory of Switzerland, on the basis of its national legislation;

(e) "Schengen Member State" shall mean any state applying the Schengen acquis in full within the meaning of the Agreement of 26 October 2004 between the European Union, the European Community and the Swiss Confederation on the Swiss Confederation's association with the implementation, application and development of the Schengen acquis;

(f) "Schengen area" shall mean the area of the Schengen Member States.

ARTICLE 4
Documentary evidence regarding the purpose of the journey

1. For the following categories of citizens of Georgia, the following documents are sufficient for justifying the purpose of the journey to the other Party:

(a) for close relatives – spouse, children (including adopted), parents (including custodians), grandparents, grandchildren – who are visiting citizens of Georgia legally residing in the territory of Switzerland:

- a written request from the host person;

(b) for members of official delegations who, following an official invitation to Georgia, shall participate in meetings, consultations, negotiations or exchange programmes, as well as in events held in the territory of Switzerland by intergovernmental organisations:

- a letter issued by a Georgian authority confirming that the applicant is a member of a delegation travelling to the territory of Switzerland to participate in the aforementioned events, accompanied by a copy of the official invitation;

(c) for pupils, students, post-graduate persons and accompanying teachers who undertake trips for the purposes of study or educational training, including in the framework of exchange programmes as well as other school-related activities:

- a written request or a certificate of enrolment from the host university, college or school or student cards or certificates of the courses to be attended;

(d) for persons travelling for medical reasons and necessary accompanying persons:

- an official document of the medical institution confirming necessity of medical care in this institution, the necessity of being accompanied and proof of sufficient financial means to pay for the medical treatment;

(e) for journalists and accredited persons accompanying them in a professional capacity:

- a certificate or other document issued by a professional organisation proving that the person concerned is a qualified journalist or accompanying person in a professional capacity and a document issued by his/her employer stating that the purpose of the journey is to carry out journalistic work or assist in such work;

(f) for participants in international sport events and persons accompanying them in a professional capacity:

- a written request from the host organisation, competent authorities, national sport federations or national olympic committee of Switzerland;

(g) for business people and representatives of business organisations:

- a written request from the host legal person or company, organisation or an office or a branch of such legal person or company, state or local authorities of Switzerland or organising committees or trade and industrial exhibitions, conferences and symposia held in the territory of Switzerland, endorsed by the competent authority of Georgia;

(h) for members of the professions participating in international exhibitions, conferences, symposia, seminars or other similar events held on the territory of Switzerland:

- a written request from the host organisation confirming that the person concerned is participating in the event;

(i) for representatives of civil society organisations when undertaking trips for the purposes of educational training, seminars, conferences, including in the framework of exchange programmes:

- a written request issued by the host organisation, a confirmation that the person is representing the civil society organisation and the certificate on establishment of such organisation from the relevant register issued by a state authority in accordance with the national legislation;

(j) for persons participating in scientific, cultural, artistic activities, including university and other exchange programmes:

- a written request from the host organisation to participate in the activities;

(k) for drivers conducting international cargos and passenger transportation services to the territory of Switzerland in vehicles registered in Georgia:

- a written request from the association of carriers of Georgia providing for international road transportation, stating the purpose, duration and frequency of the trips;

(l) for participants of the official exchange programmes organised by twin cities:

- a written request of the Head of Administration/Mayor of these cities or municipal authorities;

(m) for visiting civil burial grounds:

- an official document confirming the existence and preservation of the grave as well as family or other relationship between the applicant and the buried.

2. The written request mentioned in paragraph 1 of this Article shall include the following items:

(a) for the invited person: name and surname, date of birth, sex, citizenship, passport number, time and purpose of the journey, number of entries and where relevant the name of the spouse and children accompanying the invited person;

(b) for the inviting person: name, surname and address;

(c) for the inviting legal person, company or organisation: full name and address and:

- if the request is issued by an organisation or authority, the name and position of the person who signs the request;

- if the inviting person is a legal person or company or an office or a branch of such legal person or company established in the territory of Switzerland, the registration number as required by the national legislation of Switzerland;

3. For the categories of persons mentioned in paragraph 1 of this Article, all categories of visas are issued according to the simplified procedure without requiring any other justification, invitation or validation concerning the purpose of the journey, provided for by the national legislation of Switzerland.

ARTICLE 5
Issuance of multiple-entry visas

1. Diplomatic missions and consular services of Switzerland shall issue multiple-entry visas with the term of validity of up to five years to the following categories of Georgian citizens:

(a) spouses, children (including adopted) who are under the age of 21 or are dependent, parents visiting citizens of Georgia legally residing in the territory of Switzerland with the term of validity limited to the duration of the validity of their authorisation for legal residence;

(b) members of national and regional governments and of Constitutional and Supreme courts in the exercise of their duties, with a term of validity limited to their term of office if this is less than five years;

(c) permanent members of official delegations who, following an official invitation addressed to Georgia, are to participate regularly in meetings, consultations, negotiations or exchange programmes, as well as in events held in the territory of Switzerland by intergovernmental organisations.

2. Diplomatic missions and consular services of Switzerland shall issue multiple-entry visas with the term of validity of up to one year to the following categories of Georgian citizens, provided that during the previous year they have obtained at least one visa, have made use of it in accordance with the national legislation on entry and stay of Switzerland or any other Schengen Member State and that there are reasons for requesting a multiple-entry visa:

(a) members of official delegations who, following an official invitation, are to participate regularly in meetings, consultations, negotiations or exchange programmes, as well as in events held in the territory of Switzerland by intergovernmental organisations;

(b) representatives of civil society organisations travelling regularly to Switzerland for the purposes of educational training, seminars, conferences, including in the framework of exchange programmes;

(c) members of the professions participating in international exhibitions, conferences, symposia, seminars or other similar events who regularly travel to Switzerland;

(d) persons participating in scientific, cultural and artistic activities, including university and other exchange programmes who regularly travel to Switzerland;

(e) students and post-graduate persons who regularly travel for the purposes of study or educational training, including in the framework of exchange programmes;

(f) participants in official exchange programmes organised by twin cities or municipal authorities;

(g) persons needing to visit regularly for medical reasons and necessary accompanying persons;

(h) journalists and accredited persons accompanying them in a professional capacity;

(i) business people and representatives of business organisations who regularly travel to Switzerland;

(j) participants in international sports events and persons accompanying them in a professional capacity;

(k) drivers conducting international cargo and passenger transportation services to the territory of Switzerland in vehicles registered in Georgia.

3. Diplomatic missions and consular services of Switzerland shall issue multiple-entry visas with the term of validity of a minimum of two years and a maximum of five years to the categories of Georgian citizens referred to in paragraph 2 of this Article, provided that during the previous two years they made use of the one year multiple-entry visas in accordance with the national legislation on entry and stay of Switzerland or another Schengen Member State and that the reasons for requesting a multiple-entry visa are still valid.

4. The total period of stay of persons referred to in paragraphs 1 to 3 of this Article shall not exceed 90 days per period of 180 days in the territory of Switzerland or of another Schengen Member State.

ARTICLE 6
Fees for processing visa applications

1. The fee for processing visa applications of citizens of Georgia shall amount to EUR 35.

The aforementioned amount may be reviewed in accordance with the procedure provided for in Article 15(3).

If Georgia reintroduces the visa requirement for citizens of Switzerland or certain categories of them, the visa fee to be charged by Georgia shall not exceed EUR 35 or the amount agreed if the fee is reviewed in accordance with the procedure provided for in Article 15(3).

2. When Switzerland cooperates with an external service provider, an additional service may be charged. The service fee shall be proportionate to the costs incurred by the external service provider while performing his tasks and shall not exceed EUR 30. Switzerland shall maintain the possibility for all applicants to lodge their applications directly at its consulates.

3. The fees for processing the visa application are waived for the following categories of Georgian citizens:

(a) pensioners;

(b) children below the age of 12;

(c) members of national and regional governments and of Constitutional and Supreme courts;

(d) disabled persons and the persons accompanying them, if necessary;

(e) close relatives – spouse, children (including adopted), parents (including custodians), grandparents, grandchildren – who are visiting citizens of Georgia legally residing in the territory of Switzerland;

(f) members of official delegations who, following an official invitation addressed to Georgia, are to participate in meetings, consultations, negotiations or exchange programmes, as well as in events held in the territory of Switzerland by intergovernmental organisations;

(g) pupils, students, post-graduate students and accompanying teachers who undertake trips for the purposes of study or educational training, including exchange programmes as well as other school-related activities;

(h) journalists and accredited persons accompanying them in a professional capacity;

(i) participants in international sport events and persons accompanying them in a professional capacity;

(j) representatives of civil society organisations when undertaking trips for the purposes of educational training, seminars, conferences, including in the framework of exchange programmes;

(k) persons participating in scientific, cultural, artistic activities, including university and other exchange programmes;

(l) persons who have presented documents proving the necessity of their travel on humanitarian grounds, including to receive urgent medical treatment and the person accompanying such person, or to attend a funeral of a close relative or to visit a seriously ill close relative.

4. Due to the association of Switzerland with the implementation, application and development of the Schengen acquis, the fees foreseen in paragraph 1 of this Article will be waived from the moment the European Union waives the corresponding fees as stipulated in the Agreement between Georgia and the European Union on the facilitation of the issuance of visas of 17 June 2010.

ARTICLE 7
Duration of the visa application procedure

1. Diplomatic missions and consular services of Switzerland shall take a decision upon the request to issue a visa within 10 calendar days starting from the date of the receipt of the application and documents required for issuing visas.

2. The period of time for taking a decision on a visa application may be extended up to 30 calendar days in individual cases, notably when further review of the application is needed.

3. The period of time for taking a decision on a visa application may be reduced to two working days or less in urgent cases.

ARTICLE 8
Departure in case of lost or stolen documents

Citizens of Switzerland and of Georgia who have lost their identity documents, or from whom these documents have been stolen while staying in the territory of Georgia or of Switzerland, may leave that territory on the basis of valid identity documents entitling them to cross the border issued by diplomatic missions or consular posts of Switzerland or of Georgia without any visa or other authorisation.

ARTICLE 9
Extension of visas in exceptional circumstances

The period of validity and/or duration of stay of an issued visa of a citizen of Georgia shall be extended when the competent authority of Switzerland considers that the visa holder has provided proof of *force majeure* or humanitarian reasons preventing him from leaving the territory of Switzerland before expiry of the period of validity of or the duration of stay authorised by the visa. Such an extension shall be granted free of charge.

ARTICLE 10
Diplomatic passports

1. Citizens of Georgia who are holders of valid diplomatic passports may enter, leave and transit through the territory of Switzerland without visas.

2. Persons mentioned in paragraph 1 of this Article may stay in the territory of Switzerland or of another Schengen Member State for a period not exceeding 90 days per period of 180 days.

ARTICLE 11
Exchange of document samples

The Parties transmit to each other specimens of their passports, as well as relevant information relating to the use of those passports within 30 days after the date of signature of this Agreement. The Parties shall inform each other of changes to the form of such passports and provide samples of new passports before their introduction.

ARTICLE 12
Meetings of experts

Representatives of the Parties shall meet whenever necessary at the request of one of the Parties to discuss the implementation of this Agreement, and if deemed necessary, propose amendments to this Agreement, in particular in the light of changes to the Agreement between Georgia and the European Union on the facilitation of issuance of visas of 17 June 2010.

ARTICLE 13
Personal data protection

In so far as personal data are necessary in order to implement this Agreement, the data shall be processed and protected in accordance with the national legislation of Switzerland and Georgia on data protection and in accordance with the respective provisions of the international treaties to which they are parties.

ARTICLE 14
Connection of this Agreement with bilateral agreements between Switzerland and Georgia

As from its entry into force, this Agreement shall take precedence over the provisions of any bilateral or multilateral agreements or arrangements concluded between Switzerland and Georgia, insofar as these cover issues dealt with by this Agreement.

ARTICLE 15
Final clauses

1. This Agreement shall be ratified or approved by the Parties in accordance with their respective internal procedures and shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the last Party notifies the other that the procedures referred to above have been completed.

2. This Agreement is concluded for an indefinite period of time, unless terminated in accordance with paragraph 5 of this Article.

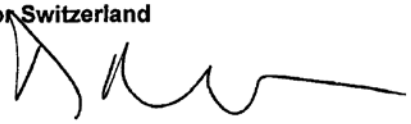
3. This Agreement may be amended by written agreement of the Parties. Amendments shall enter into force after the Parties have notified each other of the completion of their respective internal procedures necessary for this purpose.

4. Each Party may suspend in whole or in part this Agreement for reasons of public order, protection of national security or protection of public health. The decision on suspension shall be notified to the other Party not later than 48 hours before its entry into force. The Party that has suspended this Agreement in whole or in part shall immediately inform the other Party once the reasons for the suspension no longer apply.

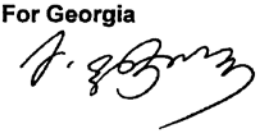
5. Each Party may terminate this Agreement by giving written notice to the other Party. This Agreement shall cease to be in force 90 days after the date of such notification.

Done in Neuchâtel on 13.09.2013, in duplicate in the German, Georgian and English languages, each of these texts being equally authentic. In case of divergences, the English text shall be used.

For Switzerland



For Georgia



[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

ZWISCHEN

DER SCHWEIZ

UND

GEORGIEN

ÜBER DIE ERLEICHTERUNG

DER VISAERTEILUNG

Die SCHWEIZ

und

GEORGIEN,

nachstehend «Parteien» genannt,

IM BESTREBEN, die zwischenmenschlichen Kontakte als wichtige Voraussetzung für einen steten Ausbau der wirtschaftlichen, humanitären, kulturellen, wissenschaftlichen und sonstigen Beziehungen zu fördern, indem die Erteilung von Visa für Staatsangehörige Georgiens erleichtert werden,

IN BEKRÄFTIGUNG der Absicht, als langfristiges Ziel die Visumpflicht für ihre Bürger abzuschaffen, sofern alle Voraussetzungen für eine gut gesteuerte und gesicherte Mobilität erfüllt sind,

IM BEWUSSTSEIN, dass seit dem 1. Juni 2006 alle Staatsangehörigen der Schweiz bei Reisen nach Georgien von höchstens 90 Tagen und bei der Durchreise durch das Hoheitsgebiet Georgiens von der Visumpflicht befreit sind,

IN ANERKENNUNG DER TATSACHE, dass im Falle der Wiedereinführung der Visumpflicht für die Staatsangehörigen der Schweiz oder bestimmte Gruppen von Staatsangehörigen der Schweiz durch Georgien, die in diesem Abkommen für Staatsangehörige Georgiens vorgesehenen Erleichterungen auf der Grundlage der Gegenseitigkeit automatisch auch für die betroffenen Staatsangehörigen der Schweiz gelten würden,

IN DER ERKENNTNIS, dass Visaerleichterungen nicht zu illegaler Migration führen dürfen, und unter besonderer Berücksichtigung des Sicherheits- und Rückübernahmeaspekts,

UNTER BERÜCKSICHTIGUNG des Abkommens zwischen der Europäischen Union, der Europäischen Gemeinschaft und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über die Assoziierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft bei der Umsetzung, Anwendung und Entwicklung des Schengen-Besitzstands, unterzeichnet am 26. Oktober 2004,

UNTER BERÜCKSICHTIGUNG des Abkommens zwischen Georgien und der Europäischen Union über die Erleichterung der Visaerteilung, das am 17. Juni 2010 unterzeichnet und am 1. März 2011 in Kraft getreten ist, sowie der gemeinsamen Erklärung zu der Schweiz, Island, Liechtenstein und Norwegen im Anhang zu diesem Abkommen,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

ARTIKEL 1
Zweck und Geltungsbereich

1. Zweck dieses Abkommens ist die Erleichterung der Erteilung von Visa an Staatsangehörige Georgiens für einen geplanten Aufenthalt von höchstens 90 Tagen pro Zeitraum von 180 Tagen.

2. Im Falle der Wiedereinführung der Visumpflicht für Staatsangehörige der Schweiz oder für bestimmte Gruppen von Staatsangehörigen der Schweiz durch Georgien gelten die in diesem Abkommen für Staatsangehörige Georgiens vorgesehenen Erleichterungen auf der Grundlage der Gegenseitigkeit automatisch auch für die betroffenen Staatsangehörigen der Schweiz.

ARTIKEL 2
Allgemeine Bestimmung

1. Die in diesem Abkommen vorgesehenen Visaerleichterungen gelten für Staatsangehörige Georgiens, die nicht bereits durch die nationale Gesetzgebung der Schweiz, durch dieses Abkommen oder andere internationale Übereinkünfte von der Visumpflicht befreit sind.

2. Die nationale Gesetzgebung der Schweiz oder Georgiens kommen bei Aspekten zur Anwendung, die in diesem Abkommen nicht geregelt sind, wie bei der Ablehnung eines Visumantrags, der Anerkennung von Reisedokumenten, beim Nachweis ausreichender Mittel zur Bestreitung des Lebensunterhalts sowie bei der Einreiseverweigerung und bei Ausweisungsmassnahmen.

ARTIKEL 3
Definitionen

Für die Zwecke dieses Abkommens gelten folgende Definitionen:

(a) «Staatsangehöriger der Schweiz» bezeichnet jede Person, die die Staatsangehörigkeit der Schweiz gemäss der nationalen Gesetzgebung besitzt;

(b) «Staatsangehöriger Georgiens» bezeichnet jede Person, die die Staatsangehörigkeit Georgiens gemäss der nationalen Gesetzgebung besitzt;

(c) «Visum» bezeichnet eine von der Schweiz erteilte Genehmigung zur Durchreise durch das Hoheitsgebiet der Schweiz oder eines oder mehrerer Schengen-Mitgliedstaaten zu einem geplanten Aufenthalt in diesen Hoheitsgebieten von höchstens 90 Tagen je Zeitraum von 180 Tagen ab dem Zeitpunkt der ersten Einreise in das Hoheitsgebiet der Schweiz oder eines anderen Schengen-Staates;

(d) «Person, die sich rechtmässig aufhält» bezeichnet einen Staatsangehörigen Georgiens, der aufgrund der nationalen Gesetzgebung autorisiert oder berechtigt ist, sich länger als 90 Tage im Hoheitsgebiet der Schweiz aufzuhalten;

(e) «Schengen-Mitgliedstaat» bezeichnet jeden Staat, der den Schengen-Besitzstand im Sinne des Abkommens vom 26. Oktober 2004 zwischen der Europäischen Union, der Europäischen Gemeinschaft und der Schweizerischen

Eidgenossenschaft über die Assoziierung der Schweizerischen Eidgenossenschaft bei der Umsetzung, Anwendung und Entwicklung des Schengen-Besitzstands vollständig anwendet;

(f) «Schengen-Raum» bezeichnet die Hoheitsgebiete der Schengen-Mitgliedstaaten.

ARTIKEL 4
Dokumente zum Nachweis des Reisezwecks

1. Für folgende Kategorien von Staatsangehörigen Georgiens genügen die nachstehenden Dokumente, um den Zweck ihrer Reise in die andere Vertragspartei zu begründen:

(a) für Nahe Verwandte – Ehepartner, Kinder (auch Adoptivkinder), Eltern (auch Vormunde), Grosseltern und Enkelkinder –, die Staatsangehörige Georgiens besuchen, die sich rechtmässig im Hoheitsgebiet der Schweiz aufhalten:

- eine schriftliche Einladung der Gastgeberin bzw. des Gastgebers;

(b) für Mitglieder offizieller Delegationen, die aufgrund einer an Georgien gerichteten offiziellen Einladung an Treffen, Beratungen, Verhandlungen oder Austauschprogrammen sowie an Veranstaltungen, die von zwischenstaatlichen Organisationen im Hoheitsgebiet der Schweiz durchgeführt werden, teilnehmen:

- ein von einer georgischen Behörde ausgefertigtes Schreiben, das bestätigt, dass die antragstellende Person Mitglied ihrer Delegation ist, die zur Teilnahme an einer oben genannten Veranstaltung in die Schweiz reist, mit einer Kopie der offiziellen Einladung;

(c) für Schülerinnen und Schüler, Studierende, Doktoranden sowie begleitende Lehrpersonen, die zu Studien- und Ausbildungszwecken reisen, unter anderem auch im Rahmen von Austauschprogrammen oder anderen schulischen Tätigkeiten:

- ein schriftliches Gesuch oder eine Einschreibebescheinigung der Gastuniversität oder -akademie, des Gastinstituts oder der Gastschule oder Studentenausweise oder Bescheinigungen über die geplanten Kurse;

(d) für Personen, die aus medizinischen Gründen einreisen, und erforderliche Begleitpersonen:

- ein offizielles Dokument der medizinischen Einrichtung, aus dem die Notwendigkeit der medizinischen Behandlung in dieser Einrichtung und die Notwendigkeit der Begleitung hervorgehen, sowie der Nachweis ausreichender Mittel zur Bestreitung der Behandlungskosten;

(e) für Journalistinnen und Journalisten sowie akkreditierte Personen, die sie in beruflicher Funktion begleiten:

- eine von einem Berufsverband ausgestellte Bescheinigung oder ein anderes von diesem ausgestelltes Dokument, woraus hervorgeht, dass die betreffende

Person eine qualifizierte Journalistin bzw. ein qualifizierter Journalist oder eine akkreditierte Begleitperson in beruflicher Funktion ist, sowie eine Bestätigung ihres bzw. seines Arbeitgebers, dass die Reise zur Ausübung einer journalistischen Tätigkeit erfolgt;

(f) für Teilnehmerinnen und Teilnehmer an internationalen Sportveranstaltungen und ihr Begleitpersonal in beruflicher Funktion:

- ein schriftliches Gesuch der gastgebenden Organisation: zuständige Behörden, nationale Sportverbände und das Nationale Olympische Komitee der Schweiz;

(g) für Geschäftsleute sowie Vertreterinnen und Vertreter von Unternehmensverbänden:

- eine schriftliche Einladung einer gastgebenden juristischen Person oder Firma oder einer Niederlassung oder Zweigstelle dieser juristischen Person oder Firma, von nationalen und lokalen Behörden der Schweiz oder von Organisationskomitees von Handels- und Industrieausstellungen, Konferenzen und Symposien, die im Hoheitsgebiet der Schweiz stattfinden;

(h) für Angehörige der freien Berufe, die an internationalen Ausstellungen, Konferenzen, Symposien, Seminaren oder ähnlichen Veranstaltungen im Hoheitsgebiet der Schweiz teilnehmen:

- eine schriftliche Einladung der gastgebenden Organisation zur Bestätigung der Teilnahme der betreffenden Person an der Veranstaltung;

(i) für Vertreter zivilgesellschaftlicher Organisationen, die zu Kursen, Seminaren oder Konferenzen einreisen, auch im Rahmen von Austauschprogrammen:

- eine schriftliche Einladung der gastgebenden Organisation, eine Bestätigung, dass die Person die zivilgesellschaftliche Organisation vertritt, und eine von einer Behörde nach nationalem Recht ausgestellte Bescheinigung über die Eintragung dieser Organisation in dem einschlägigen Register;

(j) für Personen, die an wissenschaftlichen, kulturellen und künstlerischen Aktivitäten, darunter Hochschul- und anderen Austauschprogrammen, teilnehmen:

- eine schriftliche Einladung der gastgebenden Organisation zur Teilnahme an diesen Aktivitäten;

(k) für Fahrerinnen und Fahrer, die mit Fahrzeugen, die in Georgien registriert sind, internationale Fracht- oder Personentransporte in das Hoheitsgebiet der Schweiz durchführen:

- eine schriftliche Bestätigung des nationalen Verkehrsunternehmensverbands von Georgien zur Durchführung des grenzüberschreitenden Strassentransports mit Angabe des Zwecks, der Dauer und der Häufigkeit der Fahrten;

(l) für Teilnehmerinnen und Teilnehmer an offiziellen, von Partnergemeinden und -städten organisierten Austauschprogrammen:

- eine schriftliche Einladung der Leiterin bzw. des Leiters der Gemeinde- bzw. Stadtverwaltung oder der Präsidentin bzw. des Präsidenten der Gemeinde bzw. der Stadt;

(m) für Personen, die Zivilfriedhöfe besuchen:

- ein offizielles Dokument, das die Existenz und Erhaltung des Grabes sowie die familiäre oder anderweitige Beziehung der antragstellenden Person zur bestatteten Person bestätigt.

2. Die in Absatz 1 des vorliegenden Artikels genannten schriftlichen Einladungen müssen folgende Angaben enthalten:

(a) zur eingeladenen Person: Name und Vorname, Geburtsdatum, Geschlecht, Staatsangehörigkeit, Nummer des Identitätsausweises, Zeitpunkt und Zweck der Reise, Zahl der Einreisen und gegebenenfalls Name des Ehepartners und der Kinder, die die eingeladene Person begleiten;

(b) zur einladenden Person: Name, Vorname und Adresse;

(c) zur einladenden juristischen Person, Firma oder Organisation: vollständiger Name und vollständige Adresse sowie:

- wenn die Einladung oder Bestätigung von einer Organisation oder einer Behörde ausgestellt wird, den Namen und die Funktion der unterzeichnenden Person;

- wenn eine juristische Person oder eine Firma bzw. eine Niederlassung oder Zweigstelle einer solchen juristischen Person oder einer solchen Firma mit Sitz im Hoheitsgebiet der Schweiz einlädt, die aufgrund der nationalen Gesetzgebung der Schweiz erforderliche Registernummer.

3. Den in Absatz 1 des vorliegenden Artikels genannten Kategorien von Personen werden alle Arten von Visa nach dem vereinfachten Verfahren ausgestellt, ohne dass in der nationalen Gesetzgebung der Schweiz vorgesehene weitere Begründungen, Einladungen oder Bestätigungen zum Reisezweck erforderlich sind.

ARTIKEL 5
Ausstellung von Mehrfachvisa

1. Die diplomatischen Missionen und die konsularischen Vertretungen der Schweiz stellen den folgenden Kategorien von Staatsangehörigen Georgiens Mehrfachvisa mit einer Gültigkeitsdauer von bis zu fünf Jahren aus:

(a) Ehepartnern, Kindern (auch Adoptivkindern) unter 21 Jahren oder mit Unterhaltsanspruch und Eltern, die Staatsangehörige Georgiens besuchen, die sich

rechtmässig im Hoheitsgebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft aufhalten, mit einer Gültigkeit, die auf die Gültigkeitsdauer der Aufenthaltsbewilligung dieser Staatsangehörigen begrenzt ist;

(b) Mitgliedern von nationalen und regionalen Regierungen, von Verfassungsgerichten und obersten Gerichten zur Ausübung ihrer Amtsaufgaben und mit einer auf ihre Amtszeit begrenzten Gültigkeit, wenn die Amtszeit weniger als fünf Jahre dauert;

(c) ständigen Mitgliedern offizieller Delegationen, die aufgrund von an Georgien gerichteten offiziellen Einladungen regelmässig an Treffen, Beratungen, Verhandlungen oder Austauschprogrammen sowie an Veranstaltungen, die von zwischenstaatlichen Organisationen im Hoheitsgebiet der Schweiz durchgeführt werden, teilnehmen.

2. Die diplomatischen Missionen und die konsularischen Vertretungen der Schweiz stellen den folgenden Kategorien von Staatsangehörigen Georgiens Mehrfachvisa mit einer Gültigkeitsdauer von bis zu einem Jahr aus, wenn diese im vorangehenden Jahr mindestens ein Visum erhalten und dieses gemäss den in der Schweiz oder in einem der Schengen-Mitgliedstaaten geltenden nationalen Einreise- und Aufenthaltsbestimmungen verwendet haben und wenn Gründe für die Beantragung eines Mehrfachvisums vorliegen:

(a) Mitgliedern offizieller Delegationen, die aufgrund von offiziellen Einladungen regelmässig an Treffen, Beratungen, Verhandlungen oder Austauschprogrammen sowie an Veranstaltungen, die von zwischenstaatlichen Organisationen im Hoheitsgebiet der Schweiz durchgeführt werden, teilnehmen;

(b) Vertretern zivilgesellschaftlicher Organisationen, die regelmässig zu Kursen, Seminaren oder Konferenzen in die Schweiz reisen, auch im Rahmen von Austauschprogrammen;

(c) Angehörigen der freien Berufe, die an internationalen Ausstellungen, Konferenzen, Symposien, Seminaren oder ähnlichen Veranstaltungen teilnehmen und regelmässig in die Schweiz reisen;

(d) Personen, die an wissenschaftlichen, kulturellen und künstlerischen Aktivitäten, inklusive Hochschul- und anderen Austauschprogrammen, teilnehmen und regelmässig in die Schweiz reisen;

(e) Studierende und Doktoranden, die regelmässig zu Studien- oder Ausbildungszwecken einreisen, auch im Rahmen von Austauschprogrammen;

(f) Teilnehmerinnen und Teilnehmern an offiziellen, von Partnergemeinden und -städten organisierten Austauschprogrammen;

(g) Personen, die aus medizinischen Gründen regelmässig einreisen müssen, und erforderliche Begleitpersonen;

(h) Journalistinnen und Journalisten sowie akkreditierte Personen, die sie in beruflicher Funktion begleiten;

(i) Geschäftsleuten sowie Vertreterinnen und Vertretern von Unternehmensverbänden, die regelmässig in die Schweiz reisen;

(j) Teilnehmerinnen und Teilnehmern an internationalen Sportveranstaltungen und ihr Begleitpersonal in beruflicher Funktion;

(k) Fahrerinnen und Fahrern, die mit Fahrzeugen, die in Georgien registriert sind, internationale Fracht- oder Personentransporte in das Hoheitsgebiet der Schweiz durchführen.

3. Die diplomatischen Missionen und die konsularischen Vertretungen der Schweiz stellen den in Absatz 2 des vorliegenden Artikels genannten Kategorien von Staatsangehörigen Georgiens Mehrfachvisa mit einer Gültigkeitsdauer von mindestens zwei und höchstens fünf Jahren aus, wenn diese Personen in den zwei vorangegangenen Jahren die ein Jahr gültigen Mehrfachvisa gemäss den in der Schweiz oder in einem der Schengen-Mitgliedstaaten geltenden nationalen Einreise- und Aufenthaltsbestimmungen verwendet haben und die Gründe für die Beantragung eines Mehrfachvisums immer noch vorliegen.

4. Die Gesamtdauer des Aufenthalts der in den Absätzen 1 bis 3 des vorliegenden Artikels genannten Personen im Hoheitsgebiet der Schweiz oder eines anderen Schengen-Mitgliedstaates darf pro Zeitraum von 180 Tagen 90 Tage nicht übersteigen.

ARTIKEL 6
Gebühren für die Bearbeitung von Visumanträgen

1. Für die Bearbeitung der Visumanträge von Staatsangehörigen Georgiens wird eine Gebühr von 35 EUR erhoben.

Dieser Betrag kann nach dem in Artikel 15 Absatz 3 vorgesehenen Verfahren geändert werden.

Sollte Georgien die Visumpflicht für Staatsangehörige der Schweiz oder bestimmte Kategorien von Staatsangehörigen der Schweiz wieder einführen, so darf die von Georgien erhobene Bearbeitungsgebühr 35 EUR bzw. den Betrag nicht übersteigen, der gegebenenfalls gemäss dem Verfahren des Artikels 15 Absatz 3 festgelegt wird.

2. Arbeitet die Schweiz mit einem externen Dienstleistungserbringer zusammen, kann eine zusätzliche Dienstleistung in Rechnung gestellt werden. Die Dienstleistungsgebühr steht in einem angemessenen Verhältnis zu den Kosten, die dem externen Dienstleistungserbringer bei der Ausführung seiner Aufgaben entstanden sind und darf 30 EUR nicht übersteigen. Die Schweiz erhält die Möglichkeit für sämtliche Antragsteller aufrecht, die Anträge unmittelbar bei ihren Konsulaten einzureichen.

3. Folgende Kategorien von Staatsangehörigen Georgiens sind von der Gebühr für die Bearbeitung von Visumanträgen befreit:

(a) Rentnerinnen und Rentner;

(b) Kinder unter zwölf Jahren;

(c) Mitglieder von nationalen und regionalen Regierungen, von Verfassungsgerichten und obersten Gerichten;

(d) Menschen mit Behinderungen und die bei Bedarf mitreisende Begleitperson;

(e) nahe Verwandte – Ehepartner, Kinder (auch Adoptivkinder), Eltern (auch Vormunde), Grosseltern und Enkel –, die Staatsangehörige Georgiens besuchen, die sich rechtmässig im Hoheitsgebiet der Schweiz aufhalten;

(f) Mitglieder offizieller Delegationen, die aufgrund einer an Georgien gerichteten offiziellen Einladung an Treffen, Beratungen, Verhandlungen oder Austauschprogrammen sowie an Veranstaltungen, die von zwischenstaatlichen Organisationen im Hoheitsgebiet der Schweiz durchgeführt werden, teilnehmen;

(g) Schülerinnen und Schüler, Studierende, Doktoranden sowie begleitende Lehrpersonen, die zu Studien- und Ausbildungszwecken reisen, auch im Rahmen von Austauschprogrammen sowie zu anderen schulischen Zwecken;

(h) Journalistinnen und Journalisten sowie akkreditierte Personen, die sie in beruflicher Funktion begleiten;

(i) Teilnehmerinnen und Teilnehmer an internationalen Sportveranstaltungen ihr Begleitpersonal in beruflicher Funktion;

(j) Vertreter zivilgesellschaftlicher Organisationen, die zu Kursen, Seminaren oder Konferenzen einreisen, auch im Rahmen von Austauschprogrammen;

(k) Personen, die an wissenschaftlichen, kulturellen und künstlerischen Aktivitäten, einschliesslich Hochschul- und anderen Austauschprogrammen, teilnehmen;

(l) Personen, die mit den vorgelegten Dokumenten nachweisen konnten, dass ihre Reise aus humanitären Gründen notwendig ist, beispielsweise um sich einer dringenden medizinischen Behandlung zu unterziehen – wobei in diesem Fall auch die sie begleitenden Personen befreit sind –, um an der Beisetzung einer oder eines nahen Verwandten teilzunehmen oder um eine schwerkranke nah verwandte Person zu besuchen.

4. Aufgrund der Assoziierung der Schweiz bei der Umsetzung, Anwendung und Entwicklung des Schengen-Besitzstands werden die Gebühren nach Absatz 1 des vorliegenden Artikels erlassen, sobald die Europäische Union die entsprechenden Gebühren nach dem Abkommen vom 17. Juni 2007 zwischen Georgien und der Europäischen Union über Erleichterungen bei der Erteilung von Visa erlässt.

ARTIKEL 7
Dauer der Bearbeitung von Visumanträgen

1. Die diplomatischen Missionen und die konsularischen Vertretungen der Schweiz entscheiden über einen Visumantrag innerhalb von zehn Kalendertagen nach

Eingang des Antrags und der für die Ausstellung des Visums erforderlichen Dokumente.

2. Die Frist für den Entscheid über einen Visumantrag kann in Einzelfällen, insbesondere wenn ein Antrag zusätzliche Abklärungen erfordert, auf bis zu 30 Kalendertage verlängert werden.

3. Die Frist für den Entscheid über einen Visumantrag kann in dringenden Fällen auf zwei oder weniger Arbeitstage verkürzt werden.

ARTIKEL 8
Ausreise bei Verlust oder Diebstahl von Dokumenten

Staatsangehörige der Schweiz und Georgiens, die ihre Identitätsausweise verloren haben oder denen diese Ausweise während ihres Aufenthalts im Hoheitsgebiet Georgiens oder der Schweiz gestohlen wurden, können mit gültigen Identitätsausweisen, die von diplomatischen Missionen oder konsularischen Vertretungen der Schweiz oder Georgiens ausgestellt wurden und zum Grenzübertritt berechtigen, ohne Visum oder andere Genehmigung aus dem betreffenden Hoheitsgebiet ausreisen.

ARTIKEL 9
Visumverlängerung bei aussergewöhnlichen Umständen

Die Gültigkeitsdauer eines einem Staatsangehörigen Georgiens erteilten Visums und/oder die Aufenthaltsdauer wird verlängert, wenn die zuständige Behörde der Schweiz der Ansicht ist, dass ein Visuminhaber das Vorliegen höherer Gewalt oder humanitärer Gründe belegt hat, aufgrund deren er daran gehindert ist, das Hoheitsgebiet der Schweiz vor Ablauf der Gültigkeitsdauer des Visums bzw. vor Ablauf der zulässigen Aufenthaltsdauer zu verlassen. Diese Verlängerungen erfolgen unentgeltlich.

ARTIKEL 10
Diplomatenpässe

1. Staatsangehörige Georgiens, die im Besitz eines gültigen Diplomatenpasses sind, können ohne Visum in das Hoheitsgebiet der Schweiz einreisen, aus diesem ausreisen und durch dieses durchreisen.

2. Die Gesamtdauer des Aufenthalts der in Absatz 1 des vorliegenden Artikels genannten Personen im Hoheitsgebiet der Schweiz oder eines anderen Schengen-Mitgliedstaates darf pro Zeitraum von 180 Tagen 90 Tage nicht übersteigen.

ARTIKEL 11
Austausch von Musterdokumenten

Die Parteien tauschen Muster von Reisepässen sowie die zur Verwendung der Pässe erforderlichen Informationen innerhalb von 30 Tagen ab Unterzeichnung dieses Abkommens aus. Die Parteien unterrichten einander über Änderungen in der Form der Reisepässe und übermitteln einander Muster der neuen Reisepässe vor deren Einführung.

ARTIKEL 12
Expertentreffen

Bei Bedarf treten auf Verlangen einer der beiden Parteien Vertreterinnen und Vertreter der Parteien zusammen, um die Durchführung dieses Abkommens zu besprechen und, wenn nötig, Vorschläge zu Änderungen dieses Abkommens zu unterbreiten, insbesondere im Hinblick auf Änderungen des Abkommens zwischen Georgien und der Europäischen Union zur Erleichterung der Visaerteilung vom 17. Juni 2010.

ARTIKEL 13
Datenschutz

Soweit für die Durchführung dieses Abkommens Personendaten erforderlich sind, werden diese gemäss der innerstaatlichen Datenschutzgesetzgebung der Schweiz und Georgiens sowie den Bestimmungen der von ihnen unterzeichneten internationalen Datenschutzübereinkommen bearbeitet und geschützt.

ARTIKEL 14
Verhältnis dieses Abkommens zu bilateralen Abkommen zwischen der Schweiz und Georgien

Dieses Abkommen hat ab seinem Inkrafttreten Vorrang vor den Bestimmungen bilateraler und multilateraler Abkommen oder Vereinbarungen, die zwischen der Schweiz und Georgien geschlossen wurden, sofern die Bestimmungen letzterer Abkommen oder Vereinbarungen Aspekte behandeln, die im vorliegenden Abkommen geregelt sind.

ARTIKEL 15
Schlussbestimmungen

1. Dieses Abkommen wird nach den innerstaatlichen Verfahren jeder Partei ratifiziert oder genehmigt und tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Tag in Kraft, an dem die Parteien einander den Abschluss der für das Inkrafttreten dieses Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Verfahren notifiziert haben.

2. Dieses Abkommen wird auf unbegrenzte Zeit abgeschlossen, sofern es nicht gemäss Absatz 5 des vorliegenden Artikels gekündigt wird.

3. Dieses Abkommen kann durch schriftliche Vereinbarung zwischen den Parteien geändert werden. Änderungen treten in Kraft, nachdem die Parteien einander den Abschluss der hierfür erforderlichen innerstaatlichen Verfahren notifiziert haben.

4. Jede Partei kann dieses Abkommen aus Gründen der öffentlichen Ordnung, der nationalen Sicherheit oder des Schutzes der öffentlichen Gesundheit ganz oder teilweise suspendieren. Der Entscheid über die Suspendierung ist der anderen Partei spätestens 48 Stunden vor deren Inkrafttreten mitzuteilen. Die Vertragspartei, die die Anwendung dieses Abkommens suspendiert hat, benachrichtigt die andere Partei unverzüglich, wenn die Gründe für die Suspendierung nicht mehr vorliegen.

5. Jede Partei kann dieses Abkommen durch schriftliche Notifikation an die andere Partei kündigen. Das Abkommen tritt 90 Tage nach Eingang der Notifikation ausser Kraft.

Geschehen zu Neuchâtel am 13.05.2013 in je zwei Urschriften in deutscher, georgischer und englischer Sprache, wobei alle Texte gleichermassen authentisch sind. Für die Auslegung dieses Abkommens wird der englische Text verwendet.

Für die Schweiz

Für Georgien

[GEORGIAN TEXT – TEXTE GÉORGIEN]

შეთანხმება

შვეიცარიასა და საქართველოს შორის

ვიზების გაცემის პროცედურის გამარტივების შესახებ

შვეიცარია

და

საქართველო

შემდგომში "მხარეებად" წოდებულნი,

გამოთქვამენ რა ადამიანებს შორის კონტაქტების ხელშეწყობის სურვილს, რაც მნიშვნელოვანი ფაქტორია ეკონომიკური, ჰუმანიტარული, კულტურული, სამეცნიერო და სხვა სახის კავშირების თანმიმდევრულად განვითარების თვალსაზრისით, და მიიღწევა საქართველოს მოქალაქეებისთვის ვიზების გაცემის პროცედურის გამარტივების გზით;

ადასტურებენ რა თავიანთ განზრახვას გრძელვადიან პერსპექტივაში დააწესონ უვიზო მიმოსვლის რეჟიმი თავიანთი მოქალაქეებისათვის, იმ პირობით თუ შესრულდება კარგად ორგანიზებული და უსაფრთხო მობილურობის ყველა პირობა;

ითვალისწინებენ რა, რომ 2006 წლის 1 ივნისიდან, შვეიცარიის ყველა მოქალაქე თავისუფლდება ვიზის აღების ვალდებულებისგან, თუ ისინი საქართველოში მიემგზავრებიან არა უმეტეს 90 დღის ვადით ან საქართველოს ტერიტორიას გადიან ტრანზიტით;

აღიარებენ რა, რომ თუ საქართველო ხელახლა შემოიღებს სავიზო ვალდებულებებს შვეიცარიის მოქალაქეებისათვის, ან მათი გარკვეული კატეგორიებისთვის, ის შეღავათები, რომლებიც ამ შეთანხმებით ენიჭებათ საქართველოს მოქალაქეებს, ავტომატურად და ნაცვალგების საფუძველზე გავრცელდება შვეიცარიის მოქალაქეებზე;

აცნობიერებენ რა, რომ სავიზო რეჟიმის გამარტივებამ ხელი არ უნდა შეუწყოს უკანონო მიგრაციას და განსაკუთრებულ ყურადღებას უთმობენ რა უსაფრთხოებისა და რეადმისიის საკითხებს;

ითვალისწინებენ რა, შეთანხმებას ევროპის კავშირს, ევროპის თანამეგობრობასა და შვეიცარიის კონფედერაციას შორის, რომელსაც ხელი მოეწერა 2004 წლის 26 ოქტომბერს და რომლის თანახმადაც შვეიცარიის კონფედერაცია უერთდება შენგენის კანონმდებლობის (*Schengen acquis-b)* იმპლემენტაციის, გამოყენებისა და განვითარების პროცედურებს;

ითვალისწინებენ რა საქართველოსა და ევროპის კავშირს შორის ვიზების გაცემის პროცედურის გამარტივების შესახებ 2010 წლის 17 ივნისის შეთანხმებას, რომელიც ძალაში შევიდა 2011 წლის 1 მარტს, და მასზე თანდართულ ერთობლივი დეკლარაციას შვეიცარიის, ისლანდიის, ლიხტენშტეინისა და ნორვეგიის შესახებ;

შეთანხმდნენ შემდეგზე:

მუხლი 1
მოქმედების მიზანი და მასშტაბი

1. ამ შეთანხმების მიზანია გაამარტივოს საქართველოს მოქალაქეებისთვის ვიზის გაცემის პროცედურის, რაც ითვალისწინებს ყოფნას არა უმეტეს 90 დღისა 180 დღიანი პერიოდიდან.

2. თუ საქართველო ხელახლა შემოიღებს სავიზო ვალდებულებებს შვეიცარიის მოქალაქეების ან შვეიცარიის გარკვეული კატეგორიის მოქალაქეების მიმართ, ის შეღავათები, რომლებიც ამ შეთანხმებით

ენიჭებათ საქართველოს მოქალაქეებს, ავტომატურად და ნაცვალგების საფუძველზე გავრცელდება შვეიცარიის შესაბამის მოქალაქეებზეც.

მუხლი 2
ზოგადი დათქმა

1. ამ შეთანხმებით გათვალისწინებული სავიზო შეღავათები გავრცელდება საქართველოს მოქალაქეებზე მხოლოდ იმ შემთხვევაში, თუ ისინი არ არიან განთავისუფლებულნი სავიზო ვალდებულებისაგან შვეიცარიის კანონებით და კანონქვემდებარე აქტებით, ამ შეთანხმებით ან სხვა საერთაშორისო შეთანხმებებით.
2. შვეიცარიის ან საქართველოს შიდასახელმწიფო კანონმდებლობა ვრცელდება ისეთ საკითხებზე, რომლებიც არ არის გათვალისწინებული ამ შეთანხმებით, როგორიცაა ვიზის გაცემაზე უარი, სამგზავრო დოკუმენტების ცნობა, საარსებო საშუალებების დამადასტურებელი საბუთი, უარი შესვლაზე და გაძევების ზომები.

მუხლი 3
განსაზღვრებები

ამ შეთანხმების მიზნებისთვის:
(a) „შვეიცარიის მოქალაქე" ნიშნავს პირს, რომელსაც გააჩნია შვეიცარიის მოქალაქეობა მისი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად;

(b) „საქართველოს მოქალაქე" ნიშნავს პირს, რომელსაც გააჩნია საქართველოს მოქალაქეობა მისი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად;

(c) „ვიზა" ნიშნავს შვეიცარიის მიერ გაცემულ ნებართვას, შვეიცარიის ან შენგენის ერთი ან რამდენიმე წევრი სახელმწიფოს ტერიტორიაზე ტრანზიტით გავლის ან დარჩენისთვის არა უმეტეს 90 დღის ვადით ნებისმიერი იმ 180 დღიანი პერიოდიდან, რომელიც აითვლება შვეიცარიის ან შენგენის სხვა წევრი სახელმწიფოს ტერიტორიაზე პირველი შესვლის თარიღიდან;

(d) „კანონიერად მცხოვრები პირი" ნიშნავს საქართველოს მოქალაქეს, რომელიც უფლებამოსილია ან აქვს ნებართვა იმყოფებოდეს შვეიცარიის ტერიტორიაზე 90 დღეზე მეტი ხნის განმავლობაში, შვეიცარიის შიდასახელმწიფო კანონმდებლობის საფუძველზე.

(e) "შენგენის წევრი სახელმწიფო" ნიშნავს ნებისმიერ სახელმწიფოს, რომელიც სრულად იყენებს შენგენის კანონმდებლობას *(Schengen acquis-ს)* ევროპის კავშირს, ევროპის თანამეგობრობასა და შვეიცარიის კონფედერაციას შორის 2004 წლის 26 ოქტომბერს ხელმოწერილი იმ შეთანხმების მნიშვნელობით, რომლის თანახმადაც შვეიცარიის კონფედერაცია უერთდება შენგენის კანონმდებლობის (*Schengen acquis-ს)* იმპლემენტაციის, გამოყენებისა და განვითარების პროცედურებს

(f) "შენგენის ტერიტორია" ნიშნავს შენგენის წევრი ქვეყნების ტერიტორიას.

მუხლი 4

დოკუმენტური მტკიცებულებები მგზავრობის მიზანთან დაკავშირებით

1. მეორე მხარის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე მგზავრობის მიზნის დასასაბუთებლად, საქართველოს მოქალაქეთა შემდეგი კატეგორიებისთვის საკმარისია შემდეგი სახის დოკუმენტაციის ფლობა:

(a) ახლო ნათესავებისთვის – მეუღლე, შვილები (წაშვილების ჩათვლით), მშობლები (მეურვეების ჩათვლით), ბებია და ბაბუა, შვილიშვილები, რომლებიც სტუმრად ჩადიან შვეიცარიის ტერიტორიაზე კანონიერად მცხოვრებ საქართველოს მოქალაქეებთან:

- მასპინძელი პირის წერილობითი მოთხოვნა;

(b) ოფიციალური დელეგაციების წევრებისთვის, რომლებიც, საქართველოში გაგზავნილი ოფიციალური მიწვევის საფუძველზე, მონაწილეობას მიიღებენ შეხვედრებში, კონსულტაციებში, მოლაპარაკებებში ან გაცვლით პროგრამებში, ასევე ღონისძიებებში, რომლებიც იმართება შვეიცარიის ტერიტორიაზე მთავრობათშორისი ორგანიზაციების მიერ:

- საქართველოს ორგანოს მიერ გაცემული წერილი იმის დასტურად, რომ განმცხადებელი წარმოადგენს იმ დელეგაციის წევრს, რომელიც მიემგზავრება შვეიცარიის ტერიტორიაზე ზემოაღნიშნულ ღონისძიებებში მონაწილეობის მისაღებად, და ოფიციალური მიწვევის თანდართული ასლი.

(c) მოსწავლეებისათვის, სტუდენტებისათვის, ასპირანტებისათვის და თანმხლები მასწავლებლებისათვის, რომლებიც მიემგზავრებიან სწავლის ან სასწავლო ტრეინინგისათვის, მათ შორის გაცვლითი პროგრამების ფარგლებში, ასევე სხვა სასკოლო საქმიანობაში მონაწილების მიღების მიზნით:

- მასპინძელი უნივერსიტეტის, კოლეჯის ან სკოლის წერილობითი მოთხოვნა ან ჩარიცხვის ცნობა, ან სტუდენტის ბილეთები ან სერტიფიკატები იმ სასწავლო კურსების, რომლებშიც აღნიშნულმა პირებმა მონაწილეობა უნდა მიიღონ;

(d) იმ პირებისათვის, რომლებიც მიემგზავრებიან მკურნალობის მიზნით და იმ პირებისათვის, რომელთა თანხლებაც აუცილებელია:

- იმ სამედიცინო დაწესებულების ოფიციალური დოკუმენტი, რომელიც ადასტურებს აღნიშნულ დაწესებულებაში სამედიცინო მკურნალობის გავლის აუცილებლობას, თანხლების აუცილებლობას და სამედიცინო მკურნალობის ხარჯების ასანაზღაურებლად საკმარისი ფულადი სახსრების არსებობას;

(e) ჟურნალისტებისთვის და სამსახურეობრივი სტატუსით მათი თანმხლები აკრედიტებული პირებისთვის:

- პროფესიული ორგანიზაციის მიერ გაცემული სერტიფიკატი ან სხვა დოკუმენტი, რომელიც ადასტურებს, რომ შესაბამისი პირი არის კვალიფიციური ჟურნალისტი ან სამსახურეობრივი მოვალეობის შესრულებისათვის თანმხლები პირი და დოკუმენტი, გაცემული მისი დამქირავებლის მიერ, რომელიც ადასტურებს, რომ მგზავრობის მიზანია ჟურნალისტური საქმიანობის განხორციელება ან ამგვარ საქმიანობაში დახმარების გაწევა.

(f) საერთაშორისო სპორტულ ღონისძიებებში მონაწილე პირებისთვის და სამსახურეობრივი სტატუსით მათი თანმხლები პირებისთვის:

- წერილობითი მოთხოვნა შვეიცარიის მასპინძელი ორგანიზაციის, კომპეტენტური ორგანოების, ეროვნული სპორტული ფედერაციების ან ეროვნული ოლიმპიური კომიტეტების მხრიდან;

(g) მეწარმეებისთვის და კომერციული ორგანიზაციების წარმომადგენლებისთვის:

- წერილობითი მოთხოვნა მასპინძელი იურიდიული პირის ან კომპანიის, ორგანიზაციის ან ოფისის ან ასეთი იურიდიული პირის ან კომპანიის ფილიალის, შვეიცარიის ცენტრალური ან ადგილობრივი ხელისუფლების ორგანოთა, ან სარგანიზაციო კომიტეტების, ან შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ სავაჭრო ან სამრეწველო გამოფენების, კონფერენციების და სიმპოზიუმების მხრიდან, რომელიც დამტკიცებულია საქართველოს კომპეტენტური ორგანოს მიერ;

(h) იმ პროფესიის წარმომადგენლებისთვის, რომლებიც მონაწილეობას იღებენ შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ საერთაშორისო გამოფენებში, კონფერენციებში, სიმპოზიუმებში, სემინარებში ან სხვა მსგავს ღონისძიებებში:

- წერილობითი მოთხოვნა მასპინძელი ორგანიზაციის მხრიდან, რომელიც ადასტურებს, რომ მოცემული პირი მონაწილეობს შესაბამის ღონისძიებაში;

(i) სამოქალაქო საზოგადოების ორგანიზაციების იმ წარმომადგენელთათვის, რომლებიც მიემგზავრებიან სასწავლო ტრეინინგებში, სემინარებში, კონფერენციებში მონაწილეობის მისაღებად, მათ შორის გაცვლითი პროგრამების ფარგლებში:

- მასპინძელი ორგანიზაციის მიერ გაცემული წერილობითი მოთხოვნა, მოწმობა, რომელიც ადასტურებს, რომ მოცემული პირი წარმოადგენს სამოქალაქო საზოგადოების ორგანიზაციას, და შესაბამისი რეესტრიდან სახელმწიფო ორგანოს მიერ მოქმედი კანონმდებლობის შესაბამისად გაცემული სერტიფიკატი, რომელიც ადასტურებს ორგანიზაციის დაფუძნებას;

(j) იმ პირებისათვის, რომლებიც მონაწილეობას იღებენ სამეცნიერო, კულტურულ, შემოქმედებით საქმიანობაში, მათ შორის საუნივერსიტეტო და სხვა გაცვლითი პროგრამებში:

- წერილობით მოთხოვნა მასპინძელი ორგანიზაციისგან აღნიშნულ საქმიანობაში მონაწილეობის მისაღებად;

(k) მძღოლებისთვის, რომლებიც ასრულებენ საერთაშორისო სატვირთო და მგზავრთა ტრანსპორტირების მომსახურებას შვეიცარიის ტერიტორიაზე, საქართველოში რეგისტრირებული სატრანსპორტო საშუალებებით:

- საერთაშორისო საგზაო ტრანსპორტირების განმახორციელებელი საქართველოს გადამზიდველთა ასოციაციის წერილობითი მოთხოვნა, სადაც მითითებულია მგზავრობის მიზანი, ხანგრძლივობა და სიხშირე;

(l) დაბმობილებული ქალაქების მიერ ორგანიზებულ ოფიციალურ გაცვლით პროგრამებში მონაწილეთათვის:

- წერილობითი მოთხოვნა ასეთი ქალაქების ადმინისტრაციის ხელმძღვანელის/მერის ან მუნიციპალურ ორგანოთა მხრიდან;

(m) პირთათვის, რომლებიც მიემგზავრებიან სამოქალაქო საფლავების მონახულების მიზნით:

- ოფიციალური დოკუმენტი, რომელიც ადასტურებს საფლავის არსებობას და დაცულობას, ასევე განმცხადებელსა და დაკრძალულ პირს შორის ოჯახურ ან სხვა კავშირს.

2. ამ მუხლის 1 პუნქტში მითითებული წერილობითი მოთხოვნა უნდა შეიცავდეს შემდეგს:

(a) მიწვეული პირისთვის: სახელი და გვარი, დაბადების თარიღი, სქესი, მოქალაქეობა, პასპორტის ნომერი, მგზავრობის დრო და მიზანი, შესვლის რაოდენობა და საჭიროების შემთხვევაში, მეუღლისა და ბავშვების სახელები, რომლებიც თან ახლავს მიწვეულ პირს;

(b) მიმწვევი პირისთვის: სახელი, გვარი და მისამართი;

(c) მიმწვევი იურიდიული პირის, კომპანიის ან ორგანიზაციისთვის: სრული დასახელება და მისამართი და:

- თუ მოთხოვნა გაცემულია ორგანიზაციის ან ორგანოს მიერ, იმ პირის სახელი და თანამდებობა, რომელიც ხელს აწერს ამგვარ მოთხოვნას;

- თუ მიმწვევი პირი არის იურიდიული პირი ან კომპანია ან სამსახური ან ასეთი იურიდიული პირის ან კომპანიის ფილიალი, რომელიც დაფუძნებულია შვეიცარიის ტერიტორიაზე, რეგისტრაციის ნომერი, როგორც ამას მოითხოვს შვეიცარიის შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობა;

3. ამ მუხლის 1 პუნქტში მითითებულ პირთა კატეგორიებისთვის, ყველა კატეგორიის ვიზა გაიცემა შვეიცარიის კანონმდებლობით გათვალისწინებული გამარტივებული პროცედურით, მგზავრობის მიზნის დასაბუთების, მოწვევის ან რაიმე დამადასტურებელი საბუთის წარდგენის გარეშე.

მუხლი 5
მრავალჯერადი ვიზების გაცემა

1. შვეიცარიის დიპლომატიური მისიები და საკონსულო სამსახურები გასცემენ მრავალჯერად ვიზებს ხუთ წლამდე ვადით შემდეგი კატეგორიის საქართველოს მოქალაქეებზე :
(a) მეუღლეები, შვილები (მათ შორის ნაშვილები), რომლებსაც ჯერ არ შესრულებიათ 21 წელი ან არიან კმაყოფაზე მყოფი პირები, მმობლები, რომლებიც სტუმრად ჩადიან შვეიცარიის ტერიტორიაზე კანონიერად მცხოვრებ საქართველოს მოქალაქეებთან იმ ვადით, რომელიც განისაზღვრება მათი კანონიერად ცხოვრების ნებართვის მოქმედების ვადით;

(b) ცენტრალური და რეგიონული ხელისუფლების ორგანოთა, საკონსტიტუციო სასამართლოს და უზენაესი სასამართლოს წევრები თავიანთი სამსახურებრივი მოვალეობების შესრულებისას, იმ ვადით, რომელიც განისაზღვრება მათი თანამდებობაზე ყოფნის ვადით, თუ იგი ხუთ წელზე ნაკლებია;

(c) ოფიციალური დელეგაციების მუდმივი წევრები, რომლებიც, საქართველოში გაგზავნილი ოფიციალური მიწვევის საფუძველზე, რეგულარულად მიიღებენ მონაწილეობას შეხვედრებში, კონსულტაციებში, მოლაპარაკებებში ან გაცვლით პროგრამებში, ასევე ღონისძიებებში, რომლებიც ორგანიზებულია შვეიცარიის ტერიტორიაზე მთავრობათშორისი ორგანიზაციების მიერ.

2. შვეიცარიის დიპლომატიური მისიები და საკონსულო სამსახურები გასცემენ მრავალჯერად ვიზებს ერთ წლამდე ვადით შემდეგი კატეგორიის საქართველოს მოქალაქეებზე, იმ პირობით თუ წინა წელს მათ აიღეს ერთი ვიზა მაინც, გამოიყენეს ეს ვიზა შესვლისა და ყოფნის წესების შესახებ შვეიცარიის, ან შენგენის ხელშეკრულების ნებისმიერი სხვა წევრი სახელმწიფოს მოქმედი კანონმდებლობის შესაბამისად და არსებობს მათ მიერ მრავალჯერადი ვიზის მოთხოვნის საფუძველი:

(a) ოფიციალური დელეგაციების წევრები, რომლებიც, ოფიციალური მიწვევის საფუძველზე, რეგულარულად მიიღებენ მონაწილეობას შეხვედრებში, კონსულტაციებში, მოლაპარაკებებში ან გაცვლით პროგრამებში, ასევე ღონისძიებებში, რომლებიც ორგანიზებულია შვეიცარიის ტერიტორიაზე მთავრობათშორისი ორგანიზაციების მიერ;

(b) სამოქალაქო საზოგადოების ორგანიზაციების ის წარმომადგენლები, რომლებიც რეგულარულად მიემგზავრებიან შვეიცარიის სასწავლო ტრეინინგებში, სემინარებში, კონფერენციებში მონაწილეობის მისაღებად, მათ შორის გაცვლითი პროგრამების ფარგლებში;

(c) იმ პროფესიის წარმომადგენლები, რომლებიც მონაწილეობას იღებენ საერთაშორისო გამოფენებში, კონფერენციებში, სიმპოზიუმებში, სემინარებში ან სხვა მსგავს ღონისძიებებში და რეგულარულად მგზავრობენ შვეიცარიაში;

(d) პირები, რომლებიც მონაწილეობას იღებენ სამეცნიერო, კულტურულ და შემოქმედებით საქმიანობაში, მათ შორის საუნივერსიტეტო და სხვა გაცვლითი პროგრამების ფარგლებში და რეგულარულად მგზავრობენ შვეიცარიაში;

(e) სტუდენტები და ასპირანტები, რომლებიც რეგულარულად მიემგზავრებიან სწავლის ან სასწავლო ტრეინინგებში მონაწილეობის მიღების მიზნით, მათ შორის გაცვილითი პროგრამების ფარგლებში;

(f) პირები, რომლებიც მონაწილეობას იღებენ დამმობილებული ქალაქების ან მუნიციპალური ორგანოების მიერ ორგანიზებულ ოფიციალურ გაცვლით პროგრამებში;

(g) პირები, რომლებსაც რეგულარულად ესაჭიროებათ გამგზავრება მკურნალობის მიზნით და ის პირები, რომელთა თანხლებაც აუცილებელია;

(h) ჟურნალისტები და სამსახურეობრივი სტატუსით მათი თანმხლები აკრედიტებული პირები;

(i) მეწარმეები და კომერციული ორგანიზაციების წარმომადგენლები, რომლებიც რეგულარულად მგზავრობენ შვეიცარიაში;

(j) საერთაშორისო სპორტულ ღონისძიებებში მონაწილე პირები და სამსახურეობრივი სტატუსით მათი თანმხლები პირები;

(k) მძღოლები, რომლებიც ასრულებენ საერთაშორისო სატვირთო და მგზავრთა ტრანსპორტირების მომსახურებას შვეიცარიის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე, საქართველოში რეგისტრირებული სატრანსპორტო საშუალებებით.

3. შვეიცარიის დიპლომატიური მისიები და საკონსულო სამსახურები გასცემენ მრავალჯერად ვიზებს მინიმუმ ორი წლის და მაქსიმუმ ხუთი წლის ვადით ამ მუხლის მე-2 პუნქტში მითითებულ საქართველოს მოქალაქეების კატეგორიებზე, იმ პირობით თუ წინა ორი წლის განმავლობაში მათ გამოიყენეს ერთწლიანი მრავალჯერადი ვიზები შესვლისა და ყოფნის წესების შესახებ შვეიცარიის ან შენგენის ხელშეკრულების ნებისმიერი სხვა წევრი სახელმწიფოს მოქმედი კანონმდებლობის შესაბამისად, და თუ კიდევ არსებობს საფუძველი მრავალჯერადი ვიზის მოთხოვნისთვის.

4. შვეიცარიის ან შენგენის სხვა წევრი სახელმწიფოს ტერიტორიაზე ამ მუხლის 1-3 პუნქტებში მითითებულ პირთა ყოფნის მთლიანი პერიოდი არ უნდა აღემატებოდეს 90 დღეს ყოველი 180 დღიანი პერიოდიდან.

მუხლი 6

მოსაკრებელი სავიზო განაცხადების განხილვისთვის

1. საქართველოს მოქალაქეთა სავიზო განაცხადების განხილვის საფასური შეადგენს 35 ევროს.
აღნიშნული თანხა შესაძლებელია გადასინჯულ იქნას მე-15(3) მუხლით გათვალისწინებული პროცედურის შესაბამისად.

თუ საქართველო ხელახლა შემოიღებს სავიზო ვალდებულებას შვეიცარიის მოქალაქეებისათვის,ან მათი გარკვეული კატეგორიებისთვის, საქართველოს მიერ დადგენილი სავიზო მოსაკრებელი არ უნდა აღემატებოდეს 35 ევროს ან იმ თანხას, რომელიც შეთანხმებული იქნება 15(3) მუხლში მითითებული პროცედურის შესაბამისად მოსაკრებლის გადასინჯვის შემთხვევაში.

2. როდესაც შვეიცარია თანამშრომლობს მომსახურების გარეშე მიმწოდებელთან, დამატებითი მომსახურებისთვის შესაძლებელია დაწესდეს მოსაკრებელი. მომსახურების მოსაკრებელი პროპორციული უნდა იყოს მომსახურების გარეშე მიმწოდებლის მიერ თავისი მოვალეობების შესრულების პროცესში გაწეულ ხარჯებთან და არ უნდა აღემატებოდეს 30 ევროს. შვეიცარია უზრუნველყოფს შესაძლებლობას, რათა ყველა განმცხადებელმა განაცხადით მიმართოს უშუალოდ თავის საკონსულოს.

3. სავიზო განაცხადის განხილვასთან დაკავშირებული მოსაკრებლის გადახდის ვალდებულებისგან თავისუფლდებიან შემდეგი კატეგორიის საქართველოს მოქალაქეები:

(a) პენსიონერები;

(b) ბავშვები, რომლებსაც ჯერ არ შესრულებიათ 12 წელი;

(c) ცენტრალური და რეგიონული ხელისუფლების ორგანოთა, საკონსტიტუციო სასამართლოს და უზენაესი სასამართლოს წევრები;

(d) შეზღუდული შესაძლებლობების მქონე პირები და მათი თანმხლები პირები, საჭიროების შემთხვევაში;

(e) ახლო ნათესავები – მეუღლე, შვილები (ნაშვილების ჩათვლით), მშობლები (მეურვეების ჩათვლით), ბებია და ბაბუა, შვილიშვილები, რომლებიც სტუმრად ჩადიან შვეიცარიის ტერიტორიაზე კანონიერად მცხოვრებ საქართველოს მოქალაქეებთან;

(f) ოფიციალურ დელეგაციათა წევრები, რომლებიც, საქართველოში გაგზავნილი ოფიციალური მიწვევის საფუძველზე, მონაწილეობას მიიღებენ შეხვედრებში, კონსულტაციებში, მოლაპარაკებებში ან გაცვლით პროგრამებში, ასევე ღონისძიებებში, რომლებიც იმართება შვეიცარიის ტერიტორიაზე მთავრობათშორისი ორგანიზაციების მიერ;

(g) მოსწავლეები, სტუდენტები, ასპირანტები და თანმხლები მასწავლებლები, რომლებიც მიემგზავრებიან სწავლის ან სასწავლო ტრეინინგზე, მათ შორის გაცვლითი პროგრამების ფარგლებში, ასევე სხვა სასკოლო საქმიანობაში მონაწილეობის მიზნით;

(h) ჟურნალისტები და სამსახურეობრივი სტატუსით მათი თანმხლები აკრედიტებული პირები;

(i) საერთაშორისო სპორტულ ღონისძიებებში მონაწილე პირები და სამსახურეობრივი სტატუსით მათი თანმხლები პირები;

(j) სამოქალაქო საზოგადოების ორგანიზაციების ის წარმომადგენლები, რომლებიც მიემგზავრებიან სასწავლო ტრეინინგებში, სემინარებში, კონფერენციებში მონაწილეობის მისაღებად, მათ შორის გაცვლითი პროგრამების ფარგლებში;

(k) პირები, რომლებიც მონაწილეობას იღებენ სამეცნიერო, კულტურულ და შემოქმედებით საქმიანობაში, მათ შორის საუნივერსიტეტო და სხვა გაცვლითი პროგრამებში;

(l) პირები, რომლებმაც წარმოადგინეს ჰუმანიტარული მიზნებით, მათი გამგზავრების აუცილებლობის დამადასტურებელი დოკუმენტაცია, მათ შორის გადაუდებელი სამედიცინო მკურნალობის კურსის გავლის მიზნით, და ასეთ პირთა თანმხლები პირები, ან ახლო ნათესავის დაკრძალვაზე დასწრების ან მძიმედ ავადმყოფი ახლო ნათესავის მონახულების მიზნით.

4. იმის გამო, რომ შვეიცარიის კონფედერაცია უერთდება შენგენის კანონმდებლობის (Schengen acquis-ს) იმპლემენტაციის, გამოყენებისა და განვითარების პროცედურებს; ამ მუხლის პირველ პარაგრაფში გათვალისწინებული მოსაკრებლები გაუქმდება იმ მომენტიდან, როდესაც ევროპის კავშირი გააუქმებს შესაბამის მოსაკრებლებს, რომლებიც გათვალისწინებულია ვიზების გაცემის პროცედურის გამარტივების შესახებ საქართველოსა და ევროპის კავშირს შორის 2010 წლის 17 ივნისს გაფორმებული შეთანხმებით.

მუხლი 7
სავიზო განაცხადების განხილვის პროცედურის ხანგრძლივობა

1. შვეიცარიის დიპლომატიური მისიები და საკონსული სამსახურები ვიზის გაცემასთან დაკავშირებით გადაწყვეტილებას მიიღებენ შესაბამისი სავიზო განაცხადისა და ვიზის გასაცემად საჭირო დოკუმენტაციის მიღებიდან 10 კალენდარული დღის განმავლობაში.
2. ვიზის გაცემასთან დაკავშირებით გადაწყვეტილების მისაღებად საჭირო ვადა შეიძლება გახანგრძლივდეს 30 კალენდარული დღით ცალკეულ შემთხვევებში, კერძოდ, როდესაც საჭიროა განაცხადის შემდგომი შემოწმება.

3. ვიზის გაცემასთან დაკავშირებით გადაწყვეტილების მისაღებად საჭირო ვადა შეიძლება შემცირდეს ორ სამუშაო დღემდე ან უფრო ხანმოკლე პერიოდამდე გადაუდებელ შემთხვევებში.

მუხლი 8
გამგზავრება დოკუმენტების დაკარგვის ან მოპარვის შემთხვევაში

შვეიცარიის და საქართველოს მოქალაქეებს, რომლებმაც დაკარგეს თავიანთი პირადობის დამადასტურებელი დოკუმენტები, ან რომლებსაც მოჰპარეს ეს დოკუმენტები იმ დროს, როდესაც ისინი იმყოფებოდნენ საქართველოს ან შვეიცარიის ტერიტორიაზე, შეუძლიათ დატოვონ აღნიშნული სახელმწიფოს ტერიტორია შვეიცარიის ან საქართველოს დიპლომატიური მისიების ან საკონსულო სამსახურების მიერ გაცემული მოქმედი პირადობის დამადასტურებელი დოკუმენტების საფუძველზე, რომლებიც მათ აძლევს საზღვრის გადაკვეთის უფლებას, რაიმე ვიზის ან ნებართვის გარეშე.

მუხლი 9
ვიზის გახანგრძლივება განსაკუთრებულ შემთხვევებში

საქართველოს მოქალაქისთვის გაცემული ვიზის მოქმედების ვადა და/ან ყოფნის ხანგრძლივობა შესაძლებელია გახანგრძლივდეს, თუ შვეიცარიის კომპეტენტური ორგანო მიიჩნევს, რომ ვიზის მფლობელმა წარმოადგინა *ფორს მაჟორის* დამადასტურებელი სახუთი ან ჰუმანიტარული მიზეზები, რომლებიც ხელს უშლის მას დატოვოს შვეიცარიის ტერიტორია ვიზის მოქმედების ვადის ან ვიზით ნებადართული ყოფნის ხანგრძლივობის ამოწურვამდე. ამგვარი გახანგრძლივება არ ითვალისწინებს მოსაკრებლის გადახდას.

მუხლი 10
დიპლომატიური პასპორტები

1. საქართველოს იმ მოქალაქეებს, რომლებიც ფლობენ მოქმედ დიპლომატიურ პასპორტებს, შეუძლიათ შევიდნენ, დატოვონ და ტრანზიტით გაიარონ შვეიცარიის ტერიტორია ვიზების გარეშე.
2. ამ მუხლის 1 პარაგრაფში მითითებულ პირებს შეუძლიათ დარჩნენ შვეიცარიის ტერიტორიაზე არა უმეტეს 90 დღისა ყოველი180 დღიანი პერიოდიდან.

მუხლი 11
დოკუმენტების ნიმუშების გაცვლა

მხარეები გაცვლიან თავიანთი პასპორტების ნიმუშებს, და აგრეთვე შესაბამის ინფორმაციას ამ პასპორტების გამოყენების შესახებ, წინამდებარე შეთანხმების ხელმოწერის თარიღიდან 30 დღის განმავლობაში. მხარეები ერთმანეთს აცნობებენ აღნიშნული პასპორტების ფორმაში შეტანილი ნებისმიერი ცვლილების შესახებ და გაცვლიან ახალი პასპორტების ნიმუშებს მათ ამოქმედებამდე.

მუხლი 12
ექსპერტების შეხვედრები

საჭიროების შემთხვევაში, ერთ-ერთი მხარის მოთხოვნის საფუძველზე, მხარეთა წარმომადგენლები გამართავენ შეხვედრას წინამდებარე შეთანხმების იმპლემენტაციის განხილვის მიზნით, აწ თუ საჭიროდ ჩათვლიან შეიტანონ ცვლილებები და დამატებები, კერძოდ საქართველოსა და ევროპის კავშირს შორის ვიზების გაცემის პროცედურის გამარტივების შესახებ 2010 წლის 17 ივნისის შეთანხმებაში ცვლილებების ფონზე.

მუხლი 13
პირადი მონაცემების დაცვა

ვინაიდან წინამდებარე შეთანხმების განხორციელებისთვის აუცილებელია პერსონალური მონაცემები, ეს მონაცემები დამუშავებული და დაცული უნდა იქნას მონაცემთა დაცვის შესახებ შვეიცარიისა და საქართველოს მოქმედი კანონმდებლობისა და იმ საერთაშორისო ხელშეკრულებათა შესაბამისი დებულებების საფუძველზე, რომელთა მონაწილე მხარეებსაც ისინი წარმოადგენენ.

მუხლი 14
წინამდებარე შეთანხმების მიმართება შვეიცარიასა და საქართველოს შორის მოქმედ ორმხრივ შეთანხმებებთან

ძალაში შესვლის მომენტიდან, წინამდებარე შეთანხმებას ენიჭება უპირატესი ძალა შვეიცარიასა და საქართველოს შორის მოქმედი ნებისმიერი ორმხრივი თუ მრავალმხრივი ხელშეკრულების ან შეთანხმების დებულებათა მიმართ, თუ ეს დებულებები არეგულირებს წინამდებარე შეთანხმებით გათვალისწინებულ საკითხებს.

მუხლი 15
დასკვნითი დებულებები

1. წინამდებარე შეთანხმება რატიფიცურებული ან დამტკიცებული იქნება მხარეთა მიერ, მათი შესაბამისი პროცედურების მიხედვით და ძალაში შევა იმ დღის მომდევნო მეორე თვის პირველ დღეს, როდესაც ბოლო მხარე აცნობებს მეორე მხარეს ზემოაღნიშნული პროცედურების დასრულების შესახებ. წინამდებარე შეთანხმება იდება განუსაზღვრელი ვადით, თუ არ შეწყდება მისი მოქმედება ამ მუხლის მე-5 პუნქტის შესაბამისად.
2. წინამდებარე შეთანხმებაში შესაძლებელია შესწორებების შეტანა მხარეთა წერილობითი თანხმობით. შესწორებები ძალაში შევა მას შემდეგ, რაც მხარეები ერთმანეთს აცნობებენ ამ მიზნისათვის აუცილებელი შიდა პროცედურების დასრულების შესახებ.
3. თითოეულ მხარეს შეუძლია შეაჩეროს წინამდებარე შეთანხმების მოქმედება მთლიანად ან ნაწილობრივ, თუ ეს აუცილებელია საზოგადოებრივი წესრიგის, სახელმწიფო უსაფრთხოების ან მოსახლეობის ჯანმრთელობის დაცვის მიზნით. შეთანხმების მოქმედების შეჩერების შესახებ გადაწყვეტილება მეორე მხარეს უნდა ეცნობოს ამ გადაწყვეტილების ძალაში შესვლამდე არა უგვიანეს 48 საათით ადრე. ის მხარე, რომელმაც მთლიანად ან ნაწილობრივ შეაჩერა წინამდებარე შეთანხმების მოქმედება, დაუყოვნებლივ აცნობებს მეორე მხარეს მოქმედების შეჩერების მიზეზების აღმოფხვრის შესახებ.
4. თითოეულ მხარეს შეუძლია წინამდებარე შეთანხმების მოქმედების შეწყვეტა მეორე მხარისთვის წერილობითი შეტყობინების მიწოდების გზით. წინამდებარე შეთანხმება მოქმედებას შეწყვეტს ამგვარი შეტყობინებიდან 90 დღის შემდეგ.

შესრულებულია [illegible] 13.03.13 ორ დედნად, თითოეული გერმანულ, ქართულ და ინგლისურ ენებზე. ამასთან, თითოეული ტექსტი თანაბრად აუთენტურია. შეთანხმების განსხვავებული ინტერპრეტაციის შემთხვევაში, უპირატესობა ენიჭება ტექსტს ინგლისურ ენაზე.

შვეიცარიის სახელით	საქართველოს სახელით
[signature]	[signature]

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Accord entre la Suisse et la Géorgie visant à faciliter la délivrance des visas

La Suisse,
et
la Géorgie,
ci-après désignés «Parties»,

désireuses de promouvoir les contacts entre leurs peuples comme condition importante d'un développement constant de leurs liens économiques, humanitaires, culturels, scientifiques et autres, en facilitant la délivrance de visas aux citoyens de la Géorgie;

réaffirmant leur intention d'instaurer un régime de déplacement sans obligation de visa pour leurs citoyens comme perspective à long terme, pourvu que toutes les conditions d'une mobilité bien gérée et sûre soient respectées;

rappelant que, depuis le 1er juin 2006, les citoyens de Suisse sont dispensés de l'obligation de visa pour leurs voyages en Géorgie d'une durée n'excédant pas 90 jours ou pour leur transit par le territoire de la Géorgie;

reconnaissant que si la Géorgie réintroduisait l'obligation de visa pour les citoyens de Suisse ou certaines catégories de ces citoyens, les mesures visant à faciliter la délivrance de visas prévues dans le présent Accord en faveur des citoyens de Géorgie s'appliqueraient automatiquement, sur la base de la réciprocité, aux citoyens de Suisse concernés;

reconnaissant que cette facilitation ne devrait pas favoriser la migration illégale, et prêtant une attention particulière aux questions de sécurité et de réadmission;

vu l'Accord du 26 octobre 2004 entre la Confédération suisse, l'Union européenne et la Communauté européenne sur l'association de la Confédération suisse à la mise en œuvre, à l'application et au développement de l'acquis de Schengen[2];

vu l'accord du 17 juin 2010 entre l'Union européenne et la Géorgie visant à faciliter la délivrance de visas, entré en vigueur le 1er mars 2011, et la déclaration commune concernant la Suisse, l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège, jointe à ce dernier;

sont convenus des dispositions suivantes:

[1] Translation provided by Switzerland – Traduction fournie par la Suisse.

Art. 1 Objet et champ d'application

1. Le présent Accord vise à faciliter la délivrance de visas aux citoyens de Géorgie pour des séjours dont la durée prévue n'excède pas 90 jours, par période de 180 jours.

2. Si la Géorgie réintroduit l'obligation de visa pour les citoyens de Suisse ou certaines catégories de ces citoyens, les mesures visant à faciliter la délivrance de visas prévues dans le présent Accord en faveur des citoyens de Géorgie s'appliqueraient automatiquement, sur la base de la réciprocité, aux citoyens de Suisse concernés.

Art. 2 Clause générale

1. Les mesures visant à faciliter la délivrance de visas prévues dans le présent Accord s'appliquent aux citoyens de Géorgie dans la seule mesure où ceux-ci ne sont pas dispensés de l'obligation de visa par la législation nationale suisse, par le présent Accord ou par d'autres accords internationaux.

2. Le droit national de la Suisse ou de la Géorgie s'applique aux questions qui ne relèvent pas des dispositions du présent Accord, comme le refus de délivrer un visa, la reconnaissance des documents de voyage, la preuve de moyens de subsistance suffisants, le refus d'entrée et les mesures d'expulsion.

Art. 3 Définitions

Aux fins du présent Accord, on entend par:

(a) «citoyen de Suisse»: toute personne ayant la nationalité suisse conformément à la législation nationale de la Suisse;

(b) «citoyen de Géorgie»: toute personne ayant la nationalité géorgienne conformément à la législation nationale de la Géorgie;

(c) «visa»: une autorisation délivrée par la Suisse, en vue du transit ou du séjour prévu sur le territoire de la Suisse ou d'un ou de plusieurs Etats membres de Schengen, pour une durée totale n'excédant pas 90 jours sur une période de 180 jours à compter de la date de la première entrée sur le territoire de la Suisse ou d'un autre Etat membre de Schengen;

(d) «personne en séjour régulier»: citoyen de Géorgie autorisé ou habilité, en vertu du droit national, à séjourner plus de 90 jours sur le territoire de la Suisse;

(e) «Etat membre de Schengen»: tout Etat qui applique l'acquis de Schengen dans son intégralité au sens de l'accord du 26 octobre 2004 entre l'Union européenne, la Communauté européenne et la Confédération suisse sur l'association de la Confédération suisse à la mise en œuvre, à l'application et au développement de l'acquis de Schengen;

(f) «espace Schengen»: l'espace des Etats membres de Schengen.

Art. 4 Preuves documentaires de l'objet du voyage

1. Pour les catégories suivantes de citoyens de Géorgie, les documents énumérés ci-après suffisent à justifier l'objet du voyage sur le territoire de l'autre Partie:

(a) pour les parents proches – conjoint, enfants (y compris adoptifs), parents (y compris parents ayant la garde légale), grands-parents et petits-enfants – rendant visite à des citoyens de Géorgie en séjour régulier sur le territoire de la Suisse:

– une invitation écrite émanant de la personne hôte;

(b) pour les membres de délégations officielles qui, à la suite d'une invitation officielle adressée à la Géorgie, participent à des réunions, consultations, négociations ou programmes d'échanges ainsi qu'à des événements ayant lieu sur le territoire de la Suisse à l'initiative d'organisations intergouvernementales:

– une lettre délivrée par une autorité de la Géorgie confirmant que le demandeur est membre d'une délégation se rendant sur le territoire suisse pour participer à l'un des événements susmentionnés, accompagnée d'une copie de l'invitation officielle;

(c) pour les écoliers, les étudiants, les étudiants de troisième cycle et les enseignants accompagnateurs qui entreprennent des voyages d'étude ou à but éducatif, y compris dans le cadre de programmes d'échange ou d'activités parascolaires:

– une invitation écrite ou un certificat d'inscription délivré par l'école, l'université ou la faculté hôte, ou une carte d'étudiant, ou un certificat concernant les cours auxquels les visiteurs doivent assister;

(d) pour les personnes qui voyagent pour des raisons médicales et les personnes qui doivent les accompagner:

– un document officiel de l'établissement médical confirmant la nécessité d'y suivre un traitement et d'être accompagné, et la preuve de moyens financiers suffisants pour payer ce traitement médical;

(e) pour les journalistes et pour les personnes accréditées qui les accompagnent à titre professionnel:

– un certificat ou un autre document délivré par une organisation professionnelle, attestant que la personne concernée est un journaliste qualifié, ou une personne accompagnant à titre professionnel et un document délivré par son employeur, indiquant que le voyage a pour objet la réalisation d'un travail journalistique ou une assistance dans ce cadre;

(f) pour les participants à des manifestations sportives internationales et pour les personnes qui les accompagnent à titre professionnel:

– une demande écrite de l'organisation hôte, des autorités compétentes, des fédérations sportives nationales ou du comité national olympique de la Suisse;

(g) pour les hommes et femmes d'affaires et les représentants d'entreprises:
- une invitation écrite émanant d'une personne morale, société ou organisation hôte, ou d'un bureau ou d'une filiale de celle-ci, ou des autorités nationales ou locales de la Suisse, ou d'un comité d'organisation de salons, conférences et symposiums commerciaux et industriels tenus sur le territoire suisse, reconnu(e) par l'autorité compétente de la Géorgie;

(h) pour les membres de professions libérales participant à des salons, des conférences, des symposiums et des séminaires internationaux ou à d'autres événements analogues qui se tiennent sur le territoire de la Suisse:
- une demande écrite émanant de l'organisation hôte, confirmant que la personne concernée participe à la manifestation;

(i) pour les représentants d'organisations de la société civile qui entreprennent des voyages à but éducatif, se rendent à des séminaires ou à des conférences, y compris dans le cadre de programmes d'échanges:
- une demande écrite émanant de l'organisation hôte, une confirmation que la personne représente l'organisation de la société civile et le certificat d'établissement de l'organisation en question émanant du registre ad hoc, délivré par une autorité nationale conformément à la législation nationale;

(j) pour les personnes participant à des activités scientifiques, culturelles ou artistiques, y compris des programmes d'échanges universitaires ou autres:
- une invitation écrite à participer aux activités, émanant de l'organisation hôte;

(k) pour les conducteurs fournissant des services de transport international de marchandises et de passagers vers le territoire de la Suisse, dans des véhicules immatriculés en Géorgie:
- une demande écrite émanant de l'association nationale des transporteurs géorgiens assurant des transports internationaux par route, indiquant l'objet, la durée et la fréquence des voyages;

(l) pour les participants à des programmes d'échanges officiels organisés par des villes jumelées:
- une invitation écrite émanant du chef de l'administration ou du maire de ces villes ou de ces autres localités;

(m) pour les personnes souhaitant se rendre dans un cimetière civil:
- un document officiel confirmant l'existence et le maintien de la tombe concernée, ainsi que l'existence d'un lien de parenté ou autre entre le demandeur et le défunt.

2. L'invitation ou la demande écrite visée au par. 1 du présent article doit contenir les informations suivantes:

(a) pour la personne invitée: nom et prénom, date de naissance, sexe, nationalité, numéro du passeport, date et objet du voyage, nombre d'entrées et, s'il y a lieu, nom du conjoint et des enfants accompagnant la personne invitée;

(b) pour la personne invitante: nom, prénom et adresse;

(c) pour la personne morale, la société ou l'organisation invitante: nom et adresse complets et:

- si la demande émane d'une organisation ou d'une autorité, le nom et la fonction du signataire,
- si la personne invitante est une personne morale ou une société, ou un bureau ou une filiale de celle-ci établi(e) sur le territoire de la Suisse, son numéro d'immatriculation, tel que requis par le droit national de la Suisse.

3. Pour les catégories de personnes visées au par. 1 du présent article, toutes les catégories de visas sont délivrées selon la procédure simplifiée, sans qu'il y ait lieu de produire une autre justification, invitation ou validation concernant l'objet du voyage, tel que requis par la législation nationale de la Suisse.

Art. 5 Délivrance de visas à entrées multiples

1. Les missions diplomatiques et les postes consulaires suisses délivrent des visas à entrées multiples, d'une durée de validité pouvant aller jusqu'à cinq ans, aux catégories suivantes de citoyens de Géorgie:

(a) les conjoints, les enfants (y compris adoptifs) de moins de 21 ans ou à charge et les parents qui rendent visite à des citoyens de Géorgie en séjour régulier sur le territoire de la Suisse, pour une durée de validité limitée à celle de l'autorisation de séjour de ces citoyens;

(b) les membres des gouvernements nationaux et régionaux ainsi que les membres des cours constitutionnelle et suprême dans l'exercice de leurs fonctions et pour une durée de validité limitée à leur mandat, si celui-ci est inférieur à cinq ans;

(c) les membres permanents de délégations officielles qui, à la suite d'une invitation officielle adressée à la Géorgie, participent régulièrement à des réunions, consultations, négociations ou programmes d'échanges ainsi qu'à des événements ayant lieu sur le territoire de la Suisse à l'initiative d'organisations intergouvernementales;

2. Les missions diplomatiques et les services consulaires suisses délivrent des visas à entrées multiples, d'une durée de validité pouvant aller jusqu'à un an, aux catégories suivantes de citoyens de Géorgie, sous réserve que, durant l'année précédant la demande, ces personnes aient obtenu au moins un visa, qu'elles l'aient utilisé dans le respect de la législation régissant l'entrée et le séjour sur le territoire de la Suisse ou de tout autre Etat membre de Schengen et qu'elles aient des raisons de solliciter un visa à entrées multiples:

(a) les membres de délégations officielles qui, à la suite d'une invitation officielle, participent régulièrement à des réunions, consultations, négociations ou programmes d'échange ainsi qu'à des événements ayant lieu sur le territoire de la Suisse à l'initiative d'organisations intergouvernementales;

(b) les représentants d'organisations de la société civile qui se rendent régulièrement en Suisse dans un but éducatif ou pour participer à des séminaires ou à des conférences, y compris dans le cadre de programmes d'échanges;

(c) les membres de professions libérales participant à des salons, conférences, symposiums ou séminaires internationaux ou à d'autres événements analogues, qui se rendent régulièrement en Suisse;

(d) les personnes participant à des activités scientifiques, culturelles et artistiques, y compris des programmes d'échanges universitaires ou autres, qui se rendent régulièrement en Suisse;

(e) les étudiants, y compris de troisième cycle, qui entreprennent régulièrement des voyages d'étude ou à but éducatif, y compris dans le cadre de programmes d'échanges;

(f) les participants à des programmes d'échanges officiels organisés par des villes jumelées ou des municipalités;

(g) les personnes en visite régulière pour des raisons médicales et celles qui doivent les accompagner;

(h) les journalistes et les personnes accréditées qui les accompagnent à titre professionnel;

(i) les hommes et femmes d'affaires, ainsi que les représentants d'organisations patronales se rendant régulièrement en Suisse;

(j) les participants à des manifestations sportives internationales et les personnes qui les accompagnent à titre professionnel;

(k) les conducteurs fournissant des services de transport international de marchandises et de passagers vers le territoire de la Suisse dans des véhicules immatriculés en Géorgie.

3. Les missions diplomatiques et les services consulaires suisses délivrent des visas à entrées multiples, d'une durée de validité de deux ans au minimum et de cinq ans au maximum, aux catégories de citoyens de Géorgie visés au par. 2 du présent article, sous réserve que, durant les deux années précédant la demande, ces personnes aient utilisé leur visa à entrées multiples d'une durée d'un an dans le respect de la législation régissant l'entrée et le séjour sur le territoire de la Suisse ou d'un autre Etat membre de Schengen et que leurs raisons de solliciter un visa à entrées multiples soient toujours valables.

4. La durée totale du séjour des personnes visées aux par. 1 à 3 du présent article sur le territoire de la Suisse ou d'un autre Etat membre de Schengen ne peut excéder 90 jours par période de 180 jours.

Art. 6 Droits prélevés pour le traitement des demandes de visa

1. Le droit prélevé pour le traitement des demandes de visa des citoyens de Géorgie est de 35 euros.

Ce montant peut être revu en application de la procédure prévue à l'art. 15, par. 3.

Si la Géorgie réintroduisait l'obligation de visa pour les citoyens de la Suisse ou certaines catégories de ces citoyens, le droit de visa prélevé ne serait pas supérieur à 35 euros ou au montant convenu après révision, conformément à la procédure prévue à l'art. 15, par. 3.

2. Lorsque la Suisse coopère avec un prestataire de services extérieur, un service supplémentaire peut être facturé. Les frais de services sont proportionnés aux coûts engagés par le prestataire extérieur pour la réalisation de ses tâches et n'excèderont pas 30 euros. La Suisse maintient la possibilité, pour tous les demandeurs, d'introduire directement leur demande auprès de ses consulats.

3. Les catégories suivantes de citoyens de Géorgie sont exonérées des droits de visa:

(a) les retraités;

(b) les enfants de moins de 12 ans;

(c) les membres de gouvernements nationaux et régionaux et les membres des cours constitutionnelle et suprême;

(d) les personnes handicapées et les personnes qui les accompagnent, le cas échéant;

(e) les parents proches – conjoint, enfants (y compris adoptifs), parents (y compris parents ayant la garde légale), grands-parents et petits-enfants – rendant visite à des citoyens de Géorgie en séjour régulier sur le territoire de la Suisse;

(f) les membres de délégations officielles qui, à la suite d'une invitation officielle adressée à la Géorgie, sont appelés à participer à des réunions, consultations, négociations ou programmes d'échanges ainsi qu'à des événements ayant lieu sur le territoire de la Suisse à l'initiative d'organisations intergouvernementales;

(g) les écoliers, les étudiants, y compris de troisième cycle, et les enseignants accompagnateurs qui entreprennent des voyages d'étude ou à but éducatif, y compris dans le cadre de programmes d'échange ou d'activités parascolaires;

(h) les journalistes et les personnes accréditées qui les accompagnent à titre professionnel;

(i) les participants à des manifestations sportives internationales et les personnes qui les accompagnent à titre professionnel;

(j) les représentants d'organisations de la société civile qui entreprennent des voyages à but éducatif, se rendent à des séminaires ou à des conférences, y compris dans le cadre de programmes d'échanges;

(k) les personnes participant à des activités scientifiques, culturelles ou artistiques, y compris des programmes d'échanges universitaires ou autres;

(l) les personnes qui ont présenté des documents attestant la nécessité de leur voyage pour raisons humanitaires, y compris pour recevoir un traitement médical urgent, ainsi que la personne les accompagnant, ou pour assister aux

obsèques d'un parent proche, ou pour rendre visite à un parent proche gravement malade.

4. Du fait de l'association de la Suisse à la mise en œuvre, à l'application et au développement de l'acquis de Schengen, la perception des droits visés au par. 1 du présent article sera abandonnée lorsque l'Union européenne aura renoncé à percevoir les droits correspondants prévus dans l'accord du 17 juin 2010 entre l'Union européenne et la Géorgie visant à faciliter la délivrance de visas.

Art. 7 Durée de la procédure de demande de visa

1. Les missions diplomatiques et les services consulaires suisses prennent la décision de délivrer ou non un visa dans un délai de 10 jours civils à compter de la date de réception de la demande de visa et des documents requis aux fins de sa délivrance.

2. Le délai imparti pour prendre une décision sur une demande de visa peut être étendu à 30 jours civils, notamment lorsqu'un examen complémentaire de la demande se révèle nécessaire.

3. En cas d'urgence, le délai imparti pour prendre une décision sur une demande de visa peut être ramené à deux jours ouvrables, voire moins.

Art. 8 Départ en cas de perte ou de vol de documents

Les citoyens de la Suisses ou de Géorgie qui ont perdu leurs documents d'identité ou qui se les sont fait voler durant leur séjour sur le territoire de la Suisse ou de la Géorgie peuvent quitter ce territoire sur la base de documents d'identité valables délivrés par une mission diplomatique ou un poste consulaire de la Suisse ou de la Géorgie, qui les habilitent à franchir la frontière sans visa ni autre forme d'autorisation.

Art. 9 Prorogation du visa dans des circonstances exceptionnelles

La durée de validité et/ou la durée de séjour prévue dans un visa délivré à un citoyen de Géorgie est prolongée lorsque les autorités compétentes suisses considèrent que le titulaire du visa a démontré l'existence d'une force majeure ou de raisons humanitaires l'empêchant de quitter le territoire de la Suisse avant la fin de la durée de validité du visa ou de la durée du séjour qu'il autorise. La prorogation du visa à ce titre ne donne pas lieu à la perception d'un droit.

Art. 10 Passeports diplomatiques

1. Les citoyens de Géorgie titulaires d'un passeport diplomatique en cours de validité peuvent entrer sur le territoire suisse, le quitter et le traverser sans visa.

2. Les personnes visées au par. 1 du présent article peuvent séjourner sur le territoire de la Suisse ou d'un autre Etat membre de Schengen pendant une durée n'excédant pas 90 jours, par période de 180 jours.

Art. 11 Echange de modèles de documents

Les Parties s'échangent les modèles de leurs passeports ainsi que toute autre information pertinente au sujet de leur usage au plus tard 30 jours après la date de signature du présent accord. Elles s'informent mutuellement de tout changement concernant la forme de ces passeports et se transmettent les modèles des nouveaux passeports avant leur mise en circulation.

Art. 12 Rencontres d'experts

Des représentants des Parties se rencontrent à la demande de l'une des Parties et aussi souvent qu'il est nécessaire pour s'accorder sur la mise en œuvre du présent Accord. Si elles l'estiment utile, elles proposent des modifications, notamment à la lumière des changements apportés à l'accord du 17 juin 2010 entre l'Union européenne et la Géorgie et visant à faciliter la délivrance de visas.

Art. 13 Protection des données personnelles

Dans la mesure où des données personnelles sont nécessaires à l'application du présent Accord, elles sont traitées et protégées conformément à la législation nationale en matière de protection des données de la Suisse et de la Géorgie et dans le respect des dispositions des accords internationaux auxquels ces Etats sont Parties.

Art. 14 Relation entre le présent Accord et les accords bilatéraux conclus entre la Suisse et la Géorgie

A dater de son entrée en vigueur, le présent Accord prime les dispositions de toute convention ou de tout accord bilatéral(e) ou multilatéral(e) conclu(e) entre la Suisse et la Géorgie, dans la mesure où ces dispositions traitent de questions régies par le présent Accord.

Art. 15 Dispositions finales

1. Le présent Accord est ratifié ou approuvé par les Parties conformément à leurs procédures internes respectives et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle la dernière partie notifie à l'autre l'achèvement desdites procédures.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée, sauf dénonciation effectuée conformément au par. 5 du présent article.

3. Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord écrit entre les Parties. Les modifications entrent en vigueur après que les Parties se sont mutuellement notifié l'achèvement des procédures internes qu'elles doivent appliquer à cet effet.

4. Chaque Partie peut suspendre l'application de tout ou partie du présent Accord pour des raisons d'ordre public, de préservation de la sécurité nationale ou de protection de la santé publique. La décision de suspension est notifiée à l'autre Partie au plus tard 48 heures avant son entrée en vigueur. Dès que la suspension n'a plus lieu d'être, la Partie qui l'avait décidée en informe immédiatement l'autre Partie.

5. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord par notification écrite à l'autre Partie. L'accord prend fin 90 jours après la date de cette notification.

Fait à Neuchâtel le 13 septembre 2013, en double exemplaire, en langues allemande, géorgienne et anglaise, chacun de ces textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais est utilisé.

Pour la Suisse:	Pour la Géorgie:
Didier Burkhalter	Maïa Panjikidze

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Embassy of Switzerland in Georgia

Note 190/2013

The Embassy of Switzerland in Georgia presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of Georgia and, referring to the Agreement between Switzerland and Georgia on the Facilitation of the Issuance of Visas, signed at Neuchâtel on 13 September 2013, has the honour to bring the following differences between the German text and the English text of the Agreement to the attention of the Ministry:

Art. 4, Paragraph 1(g) German version:

to bring it in conformity with the English version, the German version should read as follows:
„für Geschäftsleute sowie Vertreterinnen und Vertreter von Unternehmensverbänden:

-eine **von der zuständigen Behörde Georgiens bestätigte** schriftliche Einladung **der** gastgebenden juristischen Person oder Firma oder einer Niederlassung oder Zweigstelle dieser juristischen Person oder Firma, von nationalen und lokalen Behörden der Schweiz oder von Organisationskomitees von Handels- und Industrieausstellungen, Konferenzen und Symposien, die im Hoheitsgebiet der Schweiz stattfinden;"

instead of:
"für Geschäftsleute sowie Vertreterinnen und Vertreter von Unternehmensverbänden:

-eine schriftliche Einladung **einer** gastgebenden juristischen Person oder Firma oder einer Niederlassung oder Zweigstelle dieser juristischen Person oder Firma, von nationalen und lokalen Behörden der Schweiz oder von Organisationskomitees von Handels- und Industrie-ausstellungen, Konferenzen und Symposien, die im Hoheitsgebiet der Schweiz stattfinden;"

Art. 4, Paragraph 1(g) English version:
as an editorial correction, it should read as follows:
"...organizing committees **of** trade and industrial exhibitions..."
instead of:
"...organizing committees **or** trade and industrial exhibitions...".

Ministry of Foreign Affairs of Georgia
Tbilisi

Art. 6, paragraph 4 German version

The date of conclusion of the Agreement between Georgia and the European Union on the facilitation of the issuance of visas should read as follows:
"nach dem Abkommen vom 17. Juni **2010** zwischen Georgien und der Europäischen Union über Erleichterungen bei der Erteilung von Visa"
instead of:
„nach dem Abkommen vom 17. Juni **2007** zwischen Georgien und der Europäischen Union über Erleichterungen bei der Erteilung von Visa

Switzerland presumes that the Georgian original version of the Agreement is in conformity with its English version, including Art. **4**, paragraph 1(g), as corrected pursuant to the present note.

If Georgia can agree to these proposals, this note and the corresponding note of the Ministry shall constitute an agreement between the two Parties on the correction of above mentioned editorial mistakes, which will enter into force on same date as the Agreement, i.e. on 1st January 2014.

The Embassy of Switzerland in Georgia avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of Georgia the assurances of its highest consideration.

Tbilisi, 23 December 2013

Enclosure: mentioned

II

The Ministry of Foreign Affairs of Georgia presents its compliments to the Embassy of Switzerland in Georgia and has the honour to acknowledge the receipt of the Embassy's Note N.190/2013, dated 23 December, 2013, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of Georgia has the honor to inform the Embassy of Switzerland in Georgia that the above provisions proposed by the Swiss side are acceptable to the Georgian side.

Nevertheless, in addition to the above, The Ministry of Foreign Affairs of Georgia wishes to draw the attention of Switzerland to the mistakes identified by the Georgian side in the Georgian version of the Agreement. In particular, mistake in Art. 4, Paragrqaph 1(g) of the English original version, which might be considered as technical at the first glance, changes the content of the said paragraph and autamatically result into the correction of the Georgian orginal version of the Agreement. Namely, the phrase: "*;„...organizing committees or trade and industrial exhibitions, conferences and symposia held in the territory of Switzerland...*" shall be substituted by the phrase: *„...organizing committees of trade and industrial exhibitions, conferences and symposia held in the territory of Switzerland...*". Accoridngly, the same sentence shall be formulted as folllows in the Georgian text of the Agreement: *„შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ სავაჭრო ან სამრეწველო გამოფენების, კონფერენციების და სიმპოზიუმების საორგანიზაციო კომიტეტების მხრიდან...*", *instead* of: *„...საორგანიზაციო კომიტეტების, ან შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ სავაჭრო ან სამრეწველო გამოფენების, კონფერენციების და სიმპოზიუმების მხრიდან...*".

Apart from this, to bring Article 10, paragraph 2 into conformity with the English version of the Agreement, the following phrase shall be added to the Georgian version of the same paragraph: "*"ან სხვა შენგენის წევრი სახელმწიფოს ტერიტორიაზე" (or of another Schengen Member State)*", and Article 15 of the Georgian version of the Agreement needs to be altered in terms of numbering.

If Switzerland agrees to these proposals, this Note and the confirmation Note of the Swiss side shall constitute an agreement between the two Parties on the correction of above mentioned editorial mistakes, which will enter into force on the date of the confirmation Note of the Swiss side.

The Ministry of Foreign Affairs of Georgia avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of Switzerland in Georgia the assurances of its highest consideration.

Tbilisi, March 28, 2014

Embassy of Switzerland in Georgia
Tbilisi

[GEORGIAN TEXT – TEXTE GÉORGIEN]

II

№ 01/13720

საქართველოს საგარეო საქმეთა სამინისტრო გამოხატავს თავის ღრმა პატივისცემას საქართველოში შვეიცარიის კონფედერაციის საელჩოს მიმართ და აქვს პატივი დაუდასტუროს საელჩოს 2013 წლის 23 დეკემბრის N190/2013 ნოტის მიღება, შემდეგი შინაარსით:

[See note I - Voir note I]

საქართველოს საგარეო საქმეთა სამინისტროს აქვს პატივი აცნობოს საქართველოში შვეიცარიის კონფედერაციის საელჩოს, რომ შვეიცარული მხარის მიერ შემოთავაზებული ზემოხსენებული დებულებები მისაღებია ქართული მხარისათვის.

თუმცა, გარდა ზემოხსენებულისა, საქართველოს საგარეო საქმეთა სამინისტროს სურს, შვეიცარიის ყურადღება გაამახვილოს ქართული მხარის მიერ შეთანხმების ქართულენოვან ვერსიაში აღმოჩენილ შეცდომებზე. კერძოდ შეთანხმების ინგლისურენოვანი ორიგინალის მე-4 მუხლის 1(g) პუნქტში

არსებული შეცდომა, რომელიც ერთი შეხედვით ტექნიკურად შეიძლება ჩაითვალოს, ცვლის წარმოდგენილი პუნქტის შინაარსს და ავტომატურად იწვევს ქართულენოვანი ორიგინალის გასწორებას. კონკრეტულად, ნაცვლად ფრაზისა: *„...organizing committees **or** trade and industrial exhibitions, conferences and symposia held in the territory of Switzerland..."* უნდა იყოს ფრაზა: *„...organizing committees **of** trade and industrial exhibitions, conferences and symposia held in the territory of Switzerland...".* შესაბამისად, ქართულენოვან ტექსტში ხსენებული წინადადება ჩამოყალიბდება შემდეგნაირად: *„შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ სავაჭრო ან სამრეწველო გამოფენების, კონფერენციების და სიმპოზიუმების საორგანიზაციო კომიტეტების მხრიდან..."* ნაცვლად არსებული ვარიანტისა, რომელი იკითხება შემდეგნაირად: *„...საორგანიზაციო კომიტეტების, ან შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ სავაჭრო ან სამრეწველო გამოფენების, კონფერენციების და სიმპოზიუმების მხრიდან...".*

საქართველოში შვეიცარიის კონფედერაციის საელჩო
ქ. თბილისი

ამას გარდა, მე-10 მუხლის მე-2 პუნქტის ქართულენოვან ვერსიაში, ინგლისურენოვანი ტექსტის შესაბამისად, უნდა ჩაემატოს ფრაზა: *"ან სხვა შენგენის წევრი სახელმწიფოს ტერიტორიაზე"*, ხოლო ქართულენოვანი ტექსტის მე-15 მუხლის პუნქტობრივი ნუმერაცია შესაბამისობაშია მოსაყვანი ინგლისურენოვან ვერსიასთან.

იმ შემთხვევაში, თუ შვეიცარია ეთანხმება ზემოხსენებულ შემოთავაზებებს, წინამდებარე ნოტა და შვეიცარული მხარის დადასტურების ნოტა ჩაითვლება შეთანხმებად მხარეებს შორის ზემოხსენებული რედაქციული შეცდომების გასწორების თაობაზე, რომელიც ძალაში შევა შვეიცარული მხარის დადასტურების ნოტის თარიღიდან.

საქართველოს საგარეო საქმეთა სამინისტრო სარგებლობს შემთხვევით, რათა კვლავ დაადასტუროს თავისი ღრმა პატივისცემა საქართველოში შვეიცარიის კონფედერაციის საელჩოს მიმართ.

თბილისი, 2014 წლის 28 მარტს

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

III

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Embassy of Switzerland in Georgia

Note 38/2014

The Embassy of Switzerland in Georgia presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of Georgia and, referring to the Ministry's note 01/13720 dated 28 March 2014 concerning the Agreement between Switzerland and Georgia on the Facilitation of the Issuance of Visas, signed at Neuchâtel on 13 September 2013, has the honour to inform the Ministry that Switzerland agrees to the proposal to correct the Georgian version of the Agreement, as far as articles 4 paragraph 1(g), 10 paragraph 2, and 15 are concerned.

The Ministry's note dated 28 March 2014 and the present note constitute an agreement on the correction of the above mentioned provisions of the Georgian version of the Agreement, which adds to the correction of the German and English versions of the Agreement agreed upon by the Parties by exchange of the Embassy's note 190/2013 dated 23 December 2013 and the Ministry's note 01/13720 dated 28 March 2014.

The Embassy of Switzerland in Georgia avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of Georgia the assurances of its highest consideration.

Tbilisi, 1 April 2014

Ministry of Foreign Affairs of Georgia
Tbilisi

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

CONFÉDÉRATION SUISSE

AMBASSADE DE SUISSE EN GÉORGIE

Tbilissi, le 23 décembre 2013

Note 190/2013

L'ambassade de Suisse en Géorgie présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la Géorgie et, se référant à l'Accord entre la Suisse et la Géorgie visant à faciliter la délivrance des visas, signé à Neuchâtel le 13 septembre 2013, a l'honneur de porter à l'attention du Ministère les différences suivantes entre le texte allemand et le texte anglais de l'Accord :

Version allemande de l'alinéa g) du paragraphe 1 de l'article 4 :

Pour être conforme à la version anglaise, la version allemande devrait se lire comme suit :

« für Geschäftsleute sowie Vertreterinnen und Vertreter von Unternehmensverbänden:

- eine von der zuständigen Behörde Georgiens bestätigte schriftliche Einladung der gastgebenden juristischen Person oder Firma oder einer Niederlassung oder Zweigstelle dieser juristischen Person oder Firma, von nationalen und lokalen Behörden der Schweiz oder von Organisationskomitees von Handels- und Industrieausstellungen, Konferenzen und Symposien, die im Hoheitsgebiet der Schweiz stattfinden; »

Au lieu de :

« für Geschäftsleute sowie Vertreterinnen und Vertreter von Unternehmensverbänden:

- eine schriftliche Einladung einer gastgebenden juristischen Person oder Firma oder einer Niederlassung oder Zweigstelle dieser juristischen Person oder Firma, von nationalen und lokalen Behörden der Schweiz oder von Organisationskomitees von Handels- und Industrie-ausstellungen, Konferenzen und Symposien, die im Hoheitsgebiet der Schweiz stattfinden; »

Version anglaise de l'alinéa g) du paragraphe 1 de l'article 4 :

Il convient d'apporter la correction rédactionnelle suivante :

« … organizing committees of trade and industrial exhibitions… »

Au lieu de :

« … organizing committees or trade and industrial exhibitions… »

Version allemande du paragraphe 4 de l'article 6 :

La date de conclusion de l'Accord entre l'Union européenne et la Géorgie visant à faciliter la délivrance des visas devrait se lire comme suit :

« nach dem Abkommen vom 17. Juni 2010 zwischen Georgien und der Europäischen Union über Erleichterungen bei der Erteilung von Visa »

Au lieu de :

« nach dem Abkommen vom 17. Juni 2007 zwischen Georgien und der Europäischen Union über Erleichterungen bei der Erteilung von Visa »

La Suisse présume que la version originale en langue géorgienne de l'Accord est conforme à la version anglaise, y compris l'alinéa g) du paragraphe 1 de l'article 4, tel que corrigé conformément à la présente note.

Si ces propositions rencontrent l'agrément de la Géorgie, la présente note et la note correspondante du Ministère constitueront un accord entre les deux Parties sur la correction des erreurs rédactionnelles susvisées, qui entrera en vigueur à la même date que l'Accord, à savoir le 1er janvier 2014.

L'ambassade de Suisse en Géorgie saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de la Géorgie les assurances de sa plus haute considération.

[SIGNÉ]

Ministère des affaires étrangères de la Géorgie
Tbilissi

Pièces jointes : indiquées

II

Tbilissi, le 28 mars 2014

Le Ministère des affaires étrangères de la Géorgie présente ses compliments à l'ambassade de Suisse en Géorgie et a l'honneur d'accuser réception de la note n° 190/2013 de celle-ci, datée du 23 décembre 2013, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères de la Géorgie a l'honneur d'informer l'ambassade de Suisse en Géorgie que les dispositions qui précèdent proposées par la Partie suisse rencontrent l'agrément de la Partie géorgienne.

Néanmoins, outre ce qui précède, le Ministère des affaires étrangères de la Géorgie souhaite attirer l'attention de la Suisse sur les erreurs identifiées par la Partie géorgienne dans la version géorgienne de l'Accord. Plus particulièrement, l'erreur présente à l'alinéa g) du paragraphe 1 de l'article 4 de la version originale anglaise, qui peut être considérée comme une erreur technique au premier abord, change le contenu dudit paragraphe et entraîne automatiquement la correction de la version originale géorgienne de l'Accord. Plus précisément, l'expression « … organizing committees or trade and industrial exhibitions, conferences and symposia held in the territory of Switzerland… » est remplacée par l'expression « … organizing committees of trade and industrial exhibitions, conferences and symposia held in the territory of Switzerland… ». En conséquence, la même expression est formulée comme suit dans le texte géorgien de l'Accord : « შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ სავაჭრო ან სამრეწველო გამოფენების, კონფერენციების და სიმპოზიუმების საორგანიზაციო კომიტეტების მხრიდან... » au lieu de : « ... საორგანიზაციო კომიტეტების, ან შვეიცარიის ტერიტორიაზე გამართულ სავაჭრო ან სამრეწველო გამოფენების, კონფერენციების და სიმპოზიუმების მხრიდან... »

Par ailleurs, pour rendre le paragraphe 2 de l'article 10 conforme à la version anglaise de l'Accord, l'expression suivante est ajoutée à la version géorgienne du même paragraphe : « ან სხვა შენგენის წევრი სახელმწიფოს ტერიტორიაზე » (ou d'un autre État membre de l'espace Schengen). Il faut également modifier la numérotation de l'article 15 de la version géorgienne de l'Accord.

Si ces propositions rencontrent l'agrément de la Suisse, la présente note et la note de confirmation de la Partie suisse constitueront un accord entre les deux Parties sur la correction des erreurs rédactionnelles susvisées, qui entrera en vigueur à la date de la note de confirmation de la Partie suisse.

Le Ministère des affaires étrangères de la Géorgie saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade de Suisse en Géorgie les assurances de sa plus haute considération.

Ambassade de Suisse en Géorgie
Tbilissi

III

CONFÉDÉRATION SUISSE

AMBASSADE DE SUISSE EN GÉORGIE

Tbilissi, le 1er avril 2014

Note 38/2014

L'ambassade de Suisse en Géorgie présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la Géorgie et, se référant à la note 01/13720 du Ministère, datée du 28 mars 2014, concernant l'Accord entre la Suisse et la Géorgie visant à faciliter la délivrance des visas, signé à Neuchâtel le 13 septembre 2013, a l'honneur d'informer le Ministère que la Suisse accepte la proposition de corriger la version géorgienne de l'Accord, en ce qui concerne l'alinéa g) du paragraphe 1 de l'article 4, le paragraphe 2 de l'article 10 et l'article 15.

La note du Ministère datée du 28 mars 2014 et la présente note constituent un accord sur la correction des dispositions susvisées de la version géorgienne de l'Accord, qui s'ajoute à la correction des versions allemande et anglaise de l'Accord dont les Parties sont convenues par l'échange de la note 190/2013 de l'ambassade, datée du 23 décembre 2013, et de la note 01/13720 du Ministère, datée du 28 mars 2014.

L'ambassade de Suisse en Géorgie saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de la Géorgie les assurances de sa plus haute considération.

[SIGNÉ]
Ambassade de Suisse en Géorgie

Ministère des affaires étrangères de la Géorgie
Tbilissi

No. 52384

Switzerland
and
Colombia

Treaty on mutual legal assistance in criminal matters between the Swiss Confederation and the Republic of Colombia. Davos, 27 January 2011

Entry into force: *27 April 2014, in accordance with article 36*

Authentic texts: *English, German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
Colombie

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la Confédération suisse et la République de Colombie. Davos, 27 janvier 2011

Entrée en vigueur : *27 avril 2014, conformément à l'article 36*

Textes authentiques : *anglais, allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY ON

MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

BETWEEN THE

SWISS CONFEDERATION

AND THE

REPUBLIC OF COLOMBIA

The Swiss Confederation

and

The Republic of Colombia

Hereinafter referred to as the Contracting States

CONSIDERING the ties of friendship and cooperation uniting them;

ACKNOWLEDGING that the fight against transnational crime is a shared responsibility of the international community;

AWARE that it is necessary to strengthen legal cooperation and mutual assistance mechanisms in order to avoid the increase of criminal activities;

WISHING to provide for the widest measure of mutual legal assistance for the investigation, the seizure, other provisional measures and confiscation of proceeds of crime and the instruments having served to commit the offence;

IN OBSERVANCE of the constitutional and legal regulations of their States as well as the principles of international law, in particular sovereignty, territorial integrity and non-intervention and respecting the internal legal order of each of the Parties;

HAVING REGARD to the principles laid down in the international conventions in the field of human rights and in an endeavour to cooperate in view of their advancement;

Have agreed the following:

CHAPTER I - GENERAL PROVISIONS

Article 1
Obligation to Provide Mutual Legal Assistance in Criminal Matters

The Contracting States undertake to provide each other, in accordance with the provisions of this Treaty, the widest measure of mutual legal assistance in criminal matters in any investigations or proceedings in respect of offences the punishment of which, at the time of the request for assistance, falls within the jurisdiction of the judicial authorities of the Requesting State.

Article 2
Scope of the Assistance

Assistance shall include the following measures taken to advance criminal proceedings in the Requesting State:

a) taking testimony or other statements;
b) transmitting objects, documents, records and evidence;
c) handing over of objects and assets for the purpose of confiscation or return;
d) exchanging information;
e) searching of persons and of property;
f) locating and identifying persons and property;
g) tracing, seizing and confiscating proceeds of crime;
h) serving documents;
i) transferring detained persons with a view to interrogation or confrontation;
j) inviting witnesses and experts to appear and provide testimony in the Requesting State;
k) any other assistance consistent with the objects of this Treaty mutually acceptable to the Contracting States provided that it is not incompatible with the laws of the Requested State.

Article 3
Exclusion

This Treaty shall not apply to the following cases:

a) location, arrest or detention of a person prosecuted or convicted of an offence with a view to extradition;
b) execution of penal judgements, including the transfer of sentenced persons for the purpose of serving their sentence.

Article 4
Grounds for Refusing or Postponing Assistance

1. Mutual legal assistance in criminal matters may be refused if:

   a) the request concerns an offence which the Requested State considers a political offence or an offence connected with a political offence;
   b) the request concerns an offence under military law which is not an offence under ordinary criminal law;
   c) the request concerns a fiscal offence; however, the Requested State may grant a request if the object of the investigation or the proceeding is a duty or tax fraud;
   d) the Requested State considers that the execution of the request is likely to prejudice the sovereignty, security, public order or other essential interests of its country as determined by the competent authority;
   e) the request concerns facts on the basis of which the prosecuted person has been finally acquitted or convicted in the Requested State for an essentially similar offence, provided the penalty imposed is currently being carried out or has already been carried out;
   f) there are substantial grounds for believing that the request for assistance has been presented in order to prosecute or to punish a person on account of his race, religion, ethnic origin, sex or political opinions or that the granting of the request could result in aggravating the situation of this person for any of these reasons;
   g) there are substantial grounds for believing that the criminal proceeding against the prosecuted person is not in conformity with the guarantees contained in international instruments for the protection of human rights, including the International Covenant on Civil and Political Rights of 16 December, 1966;
   h) the request relates to an offence which carries the death penalty in the Requesting State unless the Requesting State gives such assurances as the Requested State considers sufficient that the death penalty will not be imposed or, if imposed, will not be carried out.

2. The Requested State may postpone mutual legal assistance if the execution of the request would interfere with a criminal proceeding under way in the Requested State.

3. Before denying or postponing the execution of the request for mutual legal assistance in accordance with this Article, the Requested State shall:

   a) promptly inform the Requesting State of the reasons for considering the denial or postponement of assistance; and
   b) consider whether assistance can be given on such terms and conditions as it deems necessary. If so, those terms and conditions shall be complied with in the Requesting State.

4. Reasons shall be given for any refusal to comply, in whole or in part, with a request for assistance.

CHAPTER II - REQUESTS FOR MUTUAL LEGAL ASSISTANCE

Article 5
Applicable Law

1. A request shall be executed in accordance with the law of the Requested State.

2. If the Requesting State desires the application of a specific procedure with regard to the execution of a request for mutual legal assistance, it shall expressly so request, and the Requested State shall comply with the request if its law does not prohibit it.

Article 6
Dual Criminality

With the exception of the execution of compulsory measures according to Article 7, mutual legal assistance shall also be granted if the fact which is the basis of the proceeding in the Requesting State is not considered a crime under the law of the Requested State.

Article 7
Compulsory Measures

1. The execution of a request involving compulsory measures may be denied if the facts described in the request do not correspond to the objective elements of an offence punishable under the law of the Requested State.

2. Compulsory measures shall include:

   a) searching of persons and of property;
   b) seizing of evidence, including the instruments used in the commission of the offence, as well as the objects and assets constituting the products of the offence;
   c) any measure aiming at the lifting of secrets protected by the criminal law of the Requested State;
   d) any other measure which involves coercion pursuant to the procedural law of the Requested State.

Article 8
Provisional Measures

Upon explicit request by the Requesting State, provisional measures shall be ordered by the competent authority of the Requested State to preserve the existing situation, to safeguard threatened legal interests or to protect jeopardised evidence, if the proceeding envisaged by the request does not appear obviously inadmissible or inappropriate under the law of the Requested State.

Article 9
Presence of Persons Participating in the Proceeding

On the express request of the Requesting State, the Central Authority of the Requested State shall state the date and place of execution of the request. Officials and persons involved may be present if the Requested State consents.

Article 10
Depositions of Witnesses in the Requested State

1. Witnesses shall be heard in accordance with the law of the Requested State. However, they may also refuse to testify if the law of the Requesting State allows them to do so.

2. If their refusal to testify is based on the law of the Requesting State, the Requested State shall send the matter to the Requesting State for decision. Reasons shall be given for that decision.

3. A witness invoking the right to refuse to testify cannot be the subject of any legal penalty in the Requesting State for that reason.

Article 11
Transmission of Objects, Documents, Records or Evidence

1. Upon request, the Requested State shall transmit objects, documents, records or evidence to the Requesting State.

2. The Requested State may transmit copies of documents, records or evidence requested. If the Requesting State expressly requests the transmission of originals, the Requested State shall make every effort to comply with the request.

3. The Requesting State is required to return what was transmitted as quickly as possible or at the latest after the end of the proceeding unless the Requested State expressly waives the return thereof.

4. Rights claimed by third parties to objects, documents, records or evidence in the Requested State shall not prevent their transmission to the Requesting State.

Article 12
Records of Judges, Courts or Investigating Authorities

1. Upon request, the Requested State shall make available to the authorities of the Requesting State its records of courts or investigating authorities, including judgements and decisions, if these records are important for a judicial proceeding.

2. Documents, records and other materials shall only be handed over if they concern a case which has been closed. If the case has not been closed, the competent authority of the Requested State shall judge whether it is permissible.

Article 13
Handing over of Objects and Assets

1. Objects and assets constituting the product or profits of an offence prosecuted by the Requesting State and the instruments having served to commit the offence which are subject to a precautionary seizure, or their replacement value, may be handed over to the Requesting State for the purpose of forfeiture or return to the person entitled, subject to the rights of bona fide third parties.

2. As a rule, the handing over shall intervene based on a final and executable order or sentence of the Requesting State; however, objects and assets may also be handed over by the Requested State in a previous phase of the proceeding.

Article 14
Sharing of Confiscated Assets

1. The sharing of confiscated assets being considered as one of the means of enhancing the effectiveness of international cooperation envisioned in this Treaty, the Contracting States undertake to afford each other the widest cooperation in sharing matters according to their national laws.

2. In order to share confiscated assets in the sense of this Article, the Contracting States shall conclude, for each individual case, a specific agreement or arrangement laying down the particular conditions for the request, the handing over and transfer of the shared assets.

Article 15
Limits on Use of Information, Documents and Objects

1. Any information, documents or objects obtained through the means of mutual legal assistance according to this Treaty shall not be used for investigative purposes nor be introduced into evidence in the Requesting State in any proceeding relating to an offence for which assistance is not admissible.

2. Any further use shall be subject to approval by the Requested State. This approval is not necessary if:

   a) the facts which are the basis of the request constitute another offence for which mutual legal assistance would be granted;
   b) the foreign criminal proceeding is directed against other persons having participated in committing the offence; or
   c) the materials are used for an investigation or a proceeding concerning the compensation for damages connected with a proceeding for which assistance has been granted.

CHAPTER III - SERVING AND APPEARANCES

Article 16
Service of Writs and Records of Judicial Verdicts

1. The Requested State shall effect service of writs and records of judicial verdicts which are transmitted to it for this purpose by the Requesting State.

2. Service may be effected by simple transmission of the writ or record to the person to be served by the Requested State. If the Requesting State expressly requests, service shall be effected by the Requested State in the manner provided for the service of analogous documents under its own law or in a special manner consistent with such law.

3. Proof of service shall be given by means of a receipt dated and signed by the person served or by means of a declaration made by the Requested State that service has been effected and stating the form and date of such service. Either of these documents shall be sent immediately to the Requesting State. The Requested State shall, if the Requesting State so requests, state whether service has been effected in accordance with the law of the Requested State. If service cannot be effected, the reasons shall be communicated in writing immediately to the Requesting State.

4. The request for service of a document to summon a prosecuted person who is in the territory of the Requested State shall reach the Central Authority of that State at the latest forty five calendar days before the date set for appearance.

Article 17
Appearance of Witnesses or Experts in the Requesting State

1. If the Requesting State considers the personal appearance of a witness or expert before its judicial authorities necessary, it shall so mention in its request for service of the summons and the Requested State shall invite the witness or expert to appear in the territory of the Requesting State.

2. The Requested State shall, without delay, communicate in writing to the Requesting State the decision of the witness or expert with regard to the invitation.

3. A witness or expert who agrees to appear in the Requesting State may require that State to grant an advance for his travel costs and subsistence.

Article 18
Allowances

The allowances to be paid and the travel costs and subsistence to be refunded to a witness or expert by the Requesting State shall be calculated as from his place of residence and at rates at least equal to those provided for in the scales and rules in force in the Contracting State where the hearing is intended to take place.

Article 19
Failure to Appear

A witness or expert who has failed to answer a summons to appear, service of which has been requested, shall not, even if the summons contains a notice of penalty, be subjected to any punishment or measure of restraint, unless subsequently he voluntarily enters the territory of the Requesting State and is there again duly summoned.

Article 20
Safe Conduct

1. A witness or expert, whatever his nationality, appearing on a summons before the judicial authorities of the Requesting State shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of his personal liberty in the territory of that State in respect of acts or convictions anterior to his departure from the territory of the Requested State.

2. A person, whatever his nationality, summoned before the judicial authorities of the Requesting State to answer for acts forming the subject of proceedings against him, shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of his personal liberty for acts or convictions anterior to his departure from the territory of the Requested State and not specified in the summons.

3. Without his written consent a person to whom paragraphs 1 and 2 are applicable shall not be prompted to testify in the context of a proceeding different from the one forming the basis of the request for mutual legal assistance.

4. The immunity provided for in this Article shall cease when the witness or expert or prosecuted person, having had, for a period of thirty consecutive days from the date when his presence is no longer required by the judicial authorities, an opportunity of leaving the Requesting State, has nevertheless remained in that territory, or having left it, has returned.

Article 21
Extent of Testimony in the Requesting State

1. A person appearing on a summons in the Requesting State may be compelled to give testimony or to produce a piece of evidence unless under the law of either Contracting State he has a right to refuse.

2. Article 10, paragraphs 2 and 3 and Article 15 shall apply by analogy.

Article 22
Temporary Transfer of Detained Persons

1. A person in custody whose personal appearance as a witness or for purposes of confrontation is applied for by the Requesting State shall be temporarily transferred to the location where the hearing is intended to take place, provided that he shall be sent back to the territory of the Requested State within the period as stipulated by the latter and subject to the provisions of Article 20 of this Treaty insofar as these are applicable.

2. Transfer may be refused if:

   a) the person in custody does not consent;
   b) his presence is necessary at a criminal proceeding pending in the territory of the Requested State;
   c) transfer could prolong his detention; or
   d) there are other overriding grounds for not transferring him to the territory of the Requesting State.

3. The transferred person shall remain in custody in the territory of the Requesting State, unless the Requested State applies for his release.

4. For the purpose of this Article, the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the Requested State for the period of time served in the custody of the Requesting State.

Article 23
Controlled Delivery

1. Each Contracting State undertakes to ensure that, at the request of the other Contracting State, controlled deliveries may be permitted on its territory in the framework of criminal investigations into extraditable offences.

2. The decision to carry out controlled deliveries shall be taken in each individual case by the competent authorities of the Requested State, with due regard to the national law of that State.

3. Controlled deliveries shall take place in accordance with the procedures of the Requested State. Competence to act, direct and control operations shall lie with the competent authorities of that State.

CHAPTER IV - JUDICIAL RECORDS AND EXCHANGE OF INFORMATION FROM JUDICIAL RECORDS

Article 24
Judicial Records and Exchange of Information

1. The Requested State shall communicate extracts from and information relating to judicial records, requested by the judicial authorities of the Requesting State and needed in a criminal matter, to the same extent that these may be made available to its own judicial authorities in a similar case.

2. In any case other than that provided for in paragraph 1 of this Article the request shall be complied with in accordance with the conditions provided for by the law, regulations or practice of the Requested State.

3. The Contracting States shall, at least once a year, provide information on all criminal convictions and subsequent measures entered in the judicial records in respect of the nationals of the other State.

CHAPTER V - PROCEDURE AND CHANNELS OF TRANSMISSION

Article 25
Central Authority

1. For the purposes of this Treaty, the Central Authority for the Swiss Confederation is the Federal Office of Justice of the Federal Department of Justice and Police.

   With regard to requests for assistance submitted to or formulated by the Republic of Colombia, the Central Authorities are, within their respective competences, the Attorney General of the Nation and the Ministry of Interior and Justice.

2. The Central Authority of the Requesting State shall submit requests for mutual legal assistance in criminal matters covered by this Treaty on behalf of its courts or authorities.

3. The Central Authority of the Requested State shall treat the requests for mutual legal assistance as quickly as possible and, where applicable, transmit them for execution to the other competent authorities. The Central Authority keeps the coordination of the execution of these requests.

4. The Central Authorities of the Contracting States shall communicate directly with each other.

5. Either Contracting State may change its Central Authority, in which case notice shall be given in writing through diplomatic channels.

Article 26
Form of the Request and Channels of Transmission

1. The request for mutual legal assistance shall be made in writing.

2. The request may be transmitted, in case of urgency, by fax or by any other means admitted by the Requested State. The original of the request shall be dispatched within eight days.

Article 27
Contents of the Request

1. A request shall indicate:

   a) the authority from which it emanates and if necessary, the authority having criminal jurisdiction in the Requesting State;
   b) the object of and the reason for the request;
   c) a detailed description of the pieces of evidence, the necessary information or the requested measures;
   d) where possible, the complete name, place and date of birth, nationality and the current address of the person who is the subject of the criminal proceeding; and
   e) the principal reason why evidence or information is requested, as well as a summary of the relevant facts (date, place and circumstances in which the offence was committed) giving rise to the proceeding in the Requesting State, unless the request is one for service within the meaning of Article 16.

2. In addition, a request shall include:

   a) in the case of application of foreign law with regard to the execution (Article 5, paragraph 2), the text of the provisions which are applicable in the Requesting State, and the reason for its application;
   b) in the case of participation of persons to the proceeding (Article 9), the designation of the person attending the execution of the request, and the reason for his presence;
   c) the probable place and the description of the objects and assets constituting the products or profits of an offence or the instruments which served to commit the offence (Article 13) or the main reason why these objects and assets are supposed to be located in the territory of the Requested State;
   d) in the case of service of writs and records of judicial verdicts and of summons (Articles 16 and 17), the name and address of the person to be served;
   e) in the case of summons of witnesses or experts (Article 17), a statement that the Requesting State will pay for expenses and allowances and that it will, if requested to do so, pay in advance;
   f) in the case of transfer of detained persons (Article 22), the names of the latter.

Article 28
Execution of the Request

1. Subject to the adoption of provisional measures pursuant to Article 8, the Central Authority of the Requested State shall, if the request does not conform to the provisions of this Treaty, inform the Central Authority of the Requesting State without delay and request the latter State to make changes to or complete the request.

2. If the request appears to be in conformity with this Treaty, the Central Authority of the Requested State shall forward it immediately to the authority competent for its execution.

3. After the request has been executed, the competent authority shall forward to the Central Authority of the Requested State the request and the information and evidence gathered. The Central Authority shall be responsible for ensuring that the execution is complete and accurate and shall communicate the results thereof to the Central Authority of the Requesting State.

4. Paragraph 3 of this Article shall not hinder a partial execution of the request.

Article 29
Exemption from Legalisation, Authentication and other Formality Requirements

1. All documents, records, statements and other materials transmitted pursuant to this Treaty are exempted from any legalisation, authentication and other formality requirements.

2. Documents, records, statements and other materials transmitted by the Central Authority of the Requested State shall be admitted as evidence without further justification or proof of authenticity.

3. The letter of transmission of the Central Authority shall guarantee the authenticity of the transmitted documents.

Article 30
Language

1. A request made pursuant to this Treaty by the Swiss Confederation and the accompanying documents shall be translated into Spanish. A request made pursuant to this Treaty by the Republic of Colombia and the accompanying documents shall be translated into one of the official languages of the Swiss Confederation (French, German or Italian), as specified in each case by the Swiss Central Authority.

2. The translation of the documents made or obtained in executing the request shall be incumbent upon the Requesting State.

3. Any translation carried out by the Contracting States is of an official nature.

Article 31
Costs Relating to the Execution of the Request

1. The Requesting State shall, at the request of the Requested State, reimburse only the following costs and disbursements incurred in executing a request:

   a) allowances, travel costs and subsistence for the witness and, if absolutely necessary, his representative;
   b) costs relating to the transfer of detained persons;
   c) fees, travel costs and subsistence for experts.

2. If the execution of the request causes expenses of an extraordinary nature, the Requested State shall inform the Requesting State thereof to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

CHAPTER VI - SPONTANEOUS TRANSMISSION

Article 32
Spontaneous Transmission of Information

1. Through the channel of its Central Authority and within the limits of its national law, a criminal prosecution authority or a competent judicial authority of a Contracting State may, without prior request, transmit to the Central Authority of the other Contracting State information concerning criminal offences gathered in the course of its own investigation, when it determines that this transmission is of a nature:

   a) to permit presenting a request pursuant to this Treaty;
   b) to permit the opening of a criminal proceeding; or
   c) to facilitate a pending criminal investigation.

2. The authority providing the information may, pursuant to its national law, impose conditions on the use of such information by the receiving State. The receiving State shall be bound by these conditions.

CHAPTER VII - FINAL PROVISIONS

Article 33
Compatibility with other Agreements or other Forms of Cooperation

The provisions of this Treaty shall not affect more extensive mutual legal assistance which has been or may be agreed upon between the Contracting States in other agreements or arrangements or resulting from national law.

Article 34
Consultations

If they think it useful, the Central Authorities shall exchange views, orally or in writing, on the application or implementation of this Treaty, in general terms or in a particular case.

Article 35
Settlement of Disputes

Any dispute arising out of the interpretation, application or implementation of the provisions of this Treaty shall be resolved through diplomatic channels if the Central Authorities are themselves unable to reach an agreement.

Article 36
Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force on the sixtieth day after the date on which the Contracting States have notified each other that they have complied with their respective requirements for the entry into force of this Treaty.

2. Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by giving notice in writing to the other through diplomatic channels. In that case the Treaty shall cease to have effect six months after the date of the receipt of that notification. The termination shall not have any effect on pending cases.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done in duplicate at Davos on the 27.1.2011 in English, Spanish and German, all the texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Swiss Confederation

Micheline Calmy-Rey
President
of the Swiss Confederation

For the Republic of Colombia

Juan Manuel Santos Calderón
President
of the Republic of Colombia

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG

ZWISCHEN DER

SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT

UND DER

REPUBLIK KOLUMBIEN

ÜBER RECHTSHILFE IN STRAFSACHEN

Die Schweizerische Eidgenossenschaft

und

die Republik Kolumbien,

nachfolgend: die Vertragsstaaten,

IN ANBETRACHT der Bande der Freundschaft und der Zusammenarbeit, die sie verbinden,

IN DER ERKENNTNIS, dass der Kampf gegen das grenzüberschreitende Verbrechen eine gemeinsame Verantwortung der internationalen Gemeinschaft bildet;

IM BEWUSSTSEIN, dass die Rechtshilfe und die Mechanismen der Zusammenarbeit gestärkt werden müssen, um die Zunahme verbrecherischer Tätigkeiten zu verhindern;

IM BESTREBEN, ein Höchstmass an Rechtshilfe für die Untersuchung strafbarer Handlungen, die Beschlagnahme, weitere vorsorgliche Massnahmen und die Einziehung von Erträgen aus strafbaren Handlungen sowie der Tatwerkzeuge, mit denen eine strafbare Handlung begangen wurde, zu gewährleisten;

IN EINHALTUNG der Verfassungs- und Gesetzesbestimmungen ihrer Staaten sowie der Grundsätze des Völkerrechts, insbesondere der Souveränität, der territorialen Integrität, der Nichteinmischung und der Achtung der innerstaatlichen Rechtsordnung der beiden Parteien;

UNTER BERÜCKSICHTIGUNG der Grundsätze, die in den internationalen Übereinkommen im Bereich der Menschenrechte festgelegt sind, und im Bestreben, im Hinblick auf deren Förderung zusammenzuarbeiten;

haben Folgendes vereinbart:

Kapitel I - Allgemeine Bestimmungen

Artikel 1
Verpflichtung zur Rechtshilfe in Strafsachen

Die Vertragsstaaten verpflichten sich, einander nach den Bestimmungen dieses Vertrags weitestgehende Rechtshilfe in Strafsachen zu leisten in allen Untersuchungen und Verfahren wegen strafbarer Handlungen, deren Ahndung im Zeitpunkt, in dem um Rechtshilfe ersucht wird, in die Zuständigkeit der Justizbehörden des ersuchenden Staates fällt.

Artikel 2
Umfang der Rechtshilfe

Die Rechtshilfe umfasst folgende Massnahmen, die im Hinblick auf ein Strafverfahren im ersuchenden Staat getroffen werden:

a) die Entgegennahme von Zeugenaussagen oder anderen Aussagen;
b) die Übermittlung von Gegenständen, Schriftstücken, Akten und Beweismitteln;
c) die Herausgabe von Gegenständen und Vermögenswerten zur Einziehung oder Rückerstattung;
d) den Informationsaustausch;
e) die Durchsuchung von Personen und die Hausdurchsuchung;
f) das Auffinden und Identifizieren von Personen und Eigentum;
g) das Aufspüren, die Beschlagnahme und das Einziehen von Erträgen aus strafbaren Handlungen;
h) die Zustellung von Schriftstücken;
i) die Überführung inhaftierter Personen zum Zweck der Einvernahme oder der Gegenüberstellung;
j) die Einladung an Zeugen und Sachverständige, im ersuchenden Staat zu erscheinen und auszusagen;
k) alle anderen Massnahmen im Rahmen der Rechtshilfe, die mit den Zielen dieses Vertrags vereinbar sind und von den Vertragsstaaten akzeptiert werden können, vorausgesetzt sie sind nicht unvereinbar mit den Gesetzen des ersuchten Staates.

Artikel 3
Unanwendbarkeit

Dieser Vertrag ist nicht anwendbar auf:

a) die Verhaftung und die Inhaftierung strafrechtlich verfolgter oder verurteilter Personen oder die Fahndung nach ihnen zum Zweck ihrer Auslieferung;
b) die Vollstreckung von Strafurteilen, einschliesslich der Überstellung verurteilter Personen zur Verbüssung ihrer Strafe.

Artikel 4
Gründe für die Ablehnung oder den Aufschub der Rechtshilfe

1. Die Rechtshilfe in Strafsachen kann abgelehnt werden, wenn:

   a) sich das Ersuchen auf eine strafbare Handlung bezieht, die vom ersuchten Staat als politische Straftat oder als mit einer politischen Straftat zusammenhängende strafbare Handlung angesehen wird;
   b) sich das Ersuchen auf eine nach der Militärgesetzgebung strafbare Handlung bezieht, die nach gemeinem Recht keine strafbare Handlung darstellt;
   c) sich das Ersuchen auf eine fiskalische strafbare Handlung bezieht; der ersuchte Staat kann jedoch dem Ersuchen stattgeben, wenn sich die Untersuchung oder das Verfahren auf einen Abgabebetrug bezieht;
   d) der ersuchte Staat der Ansicht ist, dass die Ausführung des Ersuchens geeignet wäre, die Souveränität, die Sicherheit, die öffentliche Ordnung oder andere wesentliche Interessen seines Landes, wie sie von dessen zuständiger Behörde festgelegt wurden, zu beeinträchtigen;
   e) das Ersuchen Handlungen betrifft, derentwegen eine strafrechtlich verfolgte Person im ersuchten Staat wegen einer im Wesentlichen entsprechenden strafbaren Handlung rechtskräftig freigesprochen oder verurteilt wurde, und sofern eine verhängte Sanktion noch vollzogen wird oder bereits vollzogen ist;
   f) ernsthafte Gründe zur Annahme bestehen, dass das Rechtshilfeersuchen mit dem Ziel eingereicht wurde, eine Person wegen ihrer Rasse, ihrer Religion, ihrer ethnischen Zugehörigkeit, ihres Geschlechts oder ihrer politischen Anschauungen zu verfolgen oder zu bestrafen oder dass eine Gutheissung des Ersuchens dazu führen würde, dass die Situation dieser Person aus einem der genannten Gründe erschwert wird;
   g) ernsthafte Gründe zur Annahme bestehen, dass im Rahmen des Strafverfahrens gegen die strafrechtlich verfolgte Person die Garantien nicht berücksichtigt werden, die in den internationalen Instrumenten für den Schutz der Menschenrechte, insbesondere im Internationalen Pakt vom 16. Dezember 1966 über bürgerliche und politische Rechte, festgehalten sind;
   h) sich das Ersuchen auf eine strafbare Handlung bezieht, für die nach dem Recht des ersuchenden Staates die Todesstrafe vorgesehen ist, sofern der ersuchende Staat dem ersuchten Staat nicht eine von diesem als ausreichend erachtete Zusicherung abgibt, dass die Todesstrafe nicht verhängt wird oder dass sie, wenn sie verhängt würde, nicht vollstreckt wird.

2. Der ersuchte Staat kann die Rechtshilfe aufschieben, wenn sich die Ausführung des Ersuchens nachteilig auf ein hängiges Strafverfahren in diesem Staat auswirken würde.

3. Bevor der ersuchte Staat die Rechtshilfe nach diesem Artikel ablehnt oder aufschiebt:

   a) teilt er dem ersuchenden Staat umgehend die Gründe mit, die ihn veranlassen, die Ablehnung oder den Aufschub der Rechtshilfe in Betracht zu ziehen; und
   b) prüft er, ob die Rechtshilfe unter den ihm erforderlich scheinenden Bedingungen gewährt werden kann; trifft dies zu, so müssen diese Bedingungen im ersuchenden Staat eingehalten werden.

4. Jede vollständige oder teilweise Ablehnung der Rechtshilfe ist zu begründen.

KAPITEL II - RECHTSHILFEERSUCHEN

Artikel 5
Anwendbares Recht

1. Das Ersuchen wird nach dem Recht des ersuchten Staates ausgeführt.

2. Wünscht der ersuchende Staat, dass bei der Ausführung eines Rechtshilfeersuchens ein besonderes Verfahren angewendet wird, so hat er ausdrücklich darum zu ersuchen; der ersuchte Staat gibt dem Ersuchen statt, sofern sein Recht dem nicht entgegensteht.

Artikel 6
Doppelte Strafbarkeit

Mit Ausnahme der Durchführung von Zwangsmassnahmen nach Artikel 7 wird die Rechtshilfe auch gewährt, wenn die Tat, auf die sich das Verfahren im ersuchenden Staat bezieht, nach dem Recht des ersuchten Staates keine Straftat darstellt.

Artikel 7
Zwangsmassnahmen

1. Ein Ersuchen, dessen Ausführung Zwangsmassnahmen erfordert, kann abgelehnt werden, wenn die im Ersuchen beschriebenen Handlungen nicht die objektiven Tatbestandsmerkmale einer nach dem Recht des ersuchten Staates strafbaren Handlung aufweisen.

2. Zwangsmassnahmen umfassen:

   a) die Durchsuchung von Personen und die Hausdurchsuchung;
   b) die Beschlagnahme von Beweismitteln, einschliesslich der Tatwerkzeuge, mit denen eine strafbare Handlung begangen wurde, sowie der Gegenstände und Vermögenswerte, die aus einer strafbaren Handlung herrühren;
   c) jede Massnahme, welche die Preisgabe von Geheimnissen bewirkt, die durch das Strafrecht des ersuchten Staates geschützt werden;
   d) jede andere Massnahme, die mit der Anwendung von Zwang verbunden ist und als solche im Verfahrensrecht des ersuchten Staates vorgesehen ist.

Artikel 8
Vorläufige Massnahmen

Auf ausdrückliches Verlangen des ersuchenden Staates ordnet die zuständige Behörde des ersuchten Staates zur Erhaltung des bestehenden Zustandes, zur Wahrung bedrohter rechtlicher Interessen oder zur Sicherung gefährdeter Beweismittel vorläufige Massnahmen an, wenn das Verfahren, auf das sich das Ersuchen bezieht, nach dem Recht des ersuchten Staates nicht offensichtlich unzulässig oder unzweckmässig erscheint.

Artikel 9
Anwesenheit von Personen, die am Verfahren teilnehmen

Auf ausdrückliches Verlangen des ersuchenden Staates unterrichtet ihn die Zentralbehörde des ersuchten Staates über Zeit und Ort der Ausführung des Ersuchens. Die beteiligten Behörden und Personen können bei der Ausführung anwesend sein, wenn der ersuchte Staat zustimmt.

Artikel 10
Zeugenaussagen im ersuchten Staat

1. Die Zeugen und Zeuginnen werden nach dem Recht des ersuchten Staates einvernommen. Sie können jedoch auch die Aussage verweigern, wenn das Recht des ersuchenden Staates dies zulässt.

2. Sofern sich die Zeugnisverweigerung auf das Recht des ersuchenden Staates stützt, übermittelt der ersuchte Staat diesem die Akten zum Entscheid. Der Entscheid muss begründet werden.

3. Macht der Zeuge oder die Zeugin ein Zeugnisverweigerungsrecht geltend, so darf er oder sie deswegen im ersuchenden Staat keinerlei gesetzlichen Sanktionen ausgesetzt werden.

Artikel 11
Übermittlung von Gegenständen, Schriftstücken, Akten oder Beweismitteln

1. Der ersuchte Staat gibt dem ersuchenden Staat auf dessen Verlangen Gegenstände, Schriftstücke, Akten oder Beweismittel heraus.

2. Der ersuchte Staat kann Kopien der verlangten Schriftstücke, Akten oder Beweismittel übermitteln. Verlangt der ersuchende Staat ausdrücklich die Herausgabe der Originale, so gibt der ersuchte Staat dem Begehren so weit wie irgend möglich statt.

3. Der ersuchende Staat ist gehalten, das Herausgegebene möglichst rasch oder spätestens nach Abschluss des Verfahrens zurückzugeben, ausser wenn der ersuchte Staat ausdrücklich auf die Rückgabe verzichtet.

4. Von Dritten im ersuchten Staat geltend gemachte Rechte an Gegenständen, Schriftstücken, Akten oder Beweismitteln hindern deren Herausgabe an den ersuchenden Staat nicht.

Artikel 12
Gerichts- oder Untersuchungsakten

1. Auf Verlangen stellt der ersuchte Staat den Behörden des ersuchenden Staates seine Gerichts- oder Untersuchungsakten, einschliesslich Urteilen und Entscheiden, zur Verfügung, sofern diese Unterlagen für ein Gerichtsverfahren von Bedeutung sind.

2. Schriftstücke, Akten und anderes Beweismaterial werden nur herausgegeben, wenn sie sich auf ein abgeschlossenes Verfahren beziehen. Ist dies nicht der Fall, so entscheidet die zuständige Behörde des ersuchten Staates, ob die Herausgabe dennoch zulässig ist.

Artikel 13
Herausgabe von Gegenständen und Vermögenswerten

1. Gegenstände und Vermögenswerte, die das Erzeugnis oder den Erlös aus einer vom ersuchenden Staat verfolgten strafbaren Handlung oder das Instrument, mit denen die strafbare Handlung begangen wurde, darstellen, und die zu Sicherungszwecken beschlagnahmt wurden, oder der entsprechende Ersatzwert können dem ersuchenden Staat im Hinblick auf ihre Einziehung oder Rückgabe an die berechtigte Person herausgegeben werden, ausser wenn eine gutgläubige Drittperson darauf Anspruch erhebt.

2. Die Herausgabe erfolgt in der Regel nach einem rechtskräftigen und vollstreckbaren Entscheid oder Urteil des ersuchenden Staates; der ersuchte Staat kann jedoch die Gegenstände und Vermögenswerte auch in einem früheren Stadium des Verfahrens herausgeben.

Artikel 14
Teilung eingezogener Vermögenswerte

1. Da die Teilung eingezogener Vermögenswerte als eines der Mittel zur Steigerung der Wirksamkeit der in diesem Vertrag verankerten internationalen Zusammenarbeit gilt, verpflichten sich die Vertragsstaaten zur weitestgehenden Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Teilung gemäss ihrem innerstaatlichen Recht.

2. Zur Teilung beschlagnahmter Vermögenswerte nach diesem Artikel schliessen die Vertragsstaaten für jeden Einzelfall eine Übereinkunft oder Vereinbarung ab, welche die besonderen Voraussetzungen für das Ersuchen, die Herausgabe und die Überweisung der geteilten Vermögenswerte festlegt.

Artikel 15
Beschränkte Verwendung von Auskünften, Schriftstücken und Gegenständen

1. Die durch Rechtshilfe nach diesem Vertrag erlangten Auskünfte, Schriftstücke oder Gegenstände dürfen im ersuchenden Staat in Verfahren wegen Taten, bezüglich deren Rechtshilfe nicht zulässig ist, weder für Ermittlungen benützt noch als Beweismittel verwendet werden.

2. Jede weitere Verwendung bedarf der Zustimmung der ersuchten Staates. Diese ist nicht erforderlich, wenn:

   a) die Tat, auf die sich das Ersuchen bezieht, einen anderen Straftatbestand darstellt, für den Rechtshilfe zulässig wäre;
   b) das ausländische Strafverfahren sich gegen andere Personen richtet, die an der strafbaren Handlung teilgenommen haben; oder
   c) das Material für eine Untersuchung oder ein Verfahren bezüglich der Leistung von Schadenersatz im Zusammenhang mit einem Verfahren verwendet wird, für das Rechtshilfe gewährt wurde.

KAPITEL III - ZUSTELLUNG UND ERSCHEINEN

Artikel 16
Zustellung von Verfahrensurkunden und Gerichtsentscheidungen

1. Der ersuchte Staat bewirkt die Zustellung von Verfahrensurkunden und Gerichtsentscheidungen, die ihm zu diesem Zweck vom ersuchenden Staat übermittelt werden.

2. Die Zustellung kann durch einfache Übergabe der Urkunde oder der Entscheidung durch den ersuchten Staat an den Empfänger oder die Empfängerin erfolgen. Auf ausdrückliches Verlangen des ersuchenden Staates bewirkt der ersuchte Staat die Zustellung in einer der Formen, die in seinen Rechtsvorschriften für die Zustellung gleichartiger Schriftstücke vorgesehen sind, oder in einer besonderen Form, die mit diesen Rechtsvorschriften vereinbar ist.

3. Die Zustellung wird durch eine datierte und vom Empfänger oder von der Empfängerin unterschriebene Empfangsbestätigung nachgewiesen oder durch eine Erklärung des ersuchten Staates, welche die Tatsache, die Form und das Datum der Zustellung beurkundet. Die eine oder die andere dieser Urkunden wird dem ersuchenden Staat unverzüglich übermittelt. Auf Verlangen des ersuchenden Staates gibt der ersuchte Staat an, ob die Zustellung nach seinen Rechtsvorschriften erfolgt ist. Kann die Zustellung nicht vorgenommen werden, so teilt der ersuchte Staat dem ersuchenden Staat die Gründe unverzüglich schriftlich mit.

4. Ersuchen um Zustellung einer Vorladung an eine strafrechtlich verfolgte Person, die sich im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates befindet, müssen der Zentralbehörde dieses Staates spätestens 45 Kalendertage vor dem für das Erscheinen festgesetzten Zeitpunkt zugehen.

Artikel 17
Erscheinen von Zeugen, Zeuginnen und Sachverständigen im ersuchenden Staat

1. Hält der ersuchende Staat das persönliche Erscheinen eines Zeugen, einer Zeugin oder eines oder einer Sachverständigen vor seinen Justizbehörden für notwendig, so erwähnt er dies im Ersuchen um Zustellung der Vorladung, und der ersuchte Staat fordert diese Person zum Erscheinen im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates auf.

2. Der ersuchte Staat teilt dem ersuchenden Staat die Entscheidung des Zeugen, der Zeugin oder des oder der Sachverständigen bezüglich der Aufforderung unverzüglich schriftlich mit.

3. Der Zeuge, die Zeugin oder der oder die Sachverständige, der oder die zum Erscheinen im ersuchenden Staat bereit ist, kann von diesem Staat einen Vorschuss für seine oder ihre Reise- und Aufenthaltskosten verlangen.

Artikel 18
Entschädigungen

Die dem Zeugen, der Zeugin oder dem oder der Sachverständigen vom ersuchenden Staat zu zahlenden Entschädigungen und zu erstattenden Reise- und Aufenthaltskosten werden vom Aufenthaltsort dieser Person an berechnet und ihr nach Sätzen gewährt, die zumindest denjenigen entsprechen, die in den geltenden Tarifen und Bestimmungen des Vertragsstaates vorgesehen sind, in dem die Einvernahme stattfinden soll.

Artikel 19
Nichterscheinen

Der Zeuge, die Zeugin oder der oder die Sachverständige, der oder die einer Vorladung, um deren Zustellung ersucht worden ist, nicht Folge leistet, darf selbst dann, wenn die Vorladung Zwangsandrohungen enthält, nicht bestraft oder einer Zwangsmassnahme unterworfen werden, ausser wenn er oder sie sich später freiwillig in das Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates begibt und dort erneut ordnungsgemäss vorgeladen wird.

Artikel 20
Freies Geleit

1. Ein Zeuge, eine Zeugin, ein Sachverständiger oder eine Sachverständige, gleich welcher Staatsangehörigkeit, der oder die auf Vorladung vor den Justizbehörden des ersuchenden Staates erscheint, darf in dessen Hoheitsgebiet wegen Handlungen oder Verurteilungen aus der Zeit vor seiner oder ihrer Abreise aus dem Hoheitsgebiet des ersuchten Staates weder verfolgt noch in Haft gehalten noch einer sonstigen Beschränkung seiner oder ihrer persönlichen Freiheit unterworfen werden.

2. Eine Person, gleich welcher Staatsangehörigkeit, die vor die Justizbehörden des ersuchenden Staates vorgeladen worden ist, um sich wegen einer ihr zur Last gelegten Handlung strafrechtlich zu verantworten, darf dort wegen nicht in der Vorladung angeführter Handlungen oder Verurteilungen aus der Zeit vor ihrer Abreise aus dem Hoheitsgebiet des ersuchten Staates weder verfolgt noch in Haft gehalten noch einer sonstigen Beschränkung ihrer persönlichen Freiheit unterworfen werden.

3. Ohne ihre schriftliche Zustimmung darf eine Person, auf welche die Absätze 1 und 2 anwendbar sind, nicht dazu angehalten werden, im Rahmen eines anderen Verfahrens auszusagen als in jenem, auf das sich das Rechtshilfeersuchen bezieht.

4. Der in diesem Artikel vorgesehene Schutz endet, wenn der Zeuge, die Zeugin oder der oder die Sachverständige oder strafrechtlich Verfolgte während 30 aufeinander folgenden Tagen, nachdem seine oder ihre Anwesenheit von den Justizbehörden nicht mehr verlangt wurde, die Möglichkeit gehabt hat, das Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates zu verlassen, und trotzdem dort bleibt, oder wenn er oder sie nach Verlassen dieses Gebietes dorthin zurückgekehrt ist.

Artikel 21
Umfang der Zeugenaussage im ersuchenden Staat

1. Eine Person, die aufgrund einer Vorladung im ersuchenden Staat erscheint, kann zu einer Zeugenaussage oder zur Herausgabe von Beweismitteln gezwungen werden, ausser es stehe ihr nach dem Recht eines der beiden Vertragsstaaten ein Verweigerungsrecht zu.

2. Die Artikel 10 Absätze 2 und 3 sowie Artikel 15 gelten sinngemäss.

Artikel 22
Zeitweilige Überführung inhaftierter Personen

1. Verlangt der ersuchende Staat das persönliche Erscheinen einer inhaftierten Person als Zeugin oder zur Gegenüberstellung, so wird sie zeitweilig an den Ort überführt, an dem die Einvernahme stattfinden soll, vorausgesetzt, dass sie innerhalb der vom ersuchten Staat bestimmten Frist rücküberführt wird; vorbehalten bleiben die Bestimmungen von Artikel 20 dieses Vertrags, soweit anwendbar.

2. Die Überführung kann abgelehnt werden, wenn:

   a) die inhaftierte Person ihr nicht zustimmt;
   b) die Anwesenheit der inhaftierten Person in einem im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates hängigen Strafverfahren notwendig ist;
   c) die Überführung der Person geeignet ist, ihre Haft zu verlängern; oder
   d) andere überwiegende Gründe der Überführung der Person ins Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates entgegenstehen.

3. Die überführte Person muss im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates in Haft bleiben, ausser wenn der ersuchte Staat ihre Freilassung verlangt.

4. Im Sinne dieses Artikels wird der überführten Person die im ersuchenden Staat verbüsste Haft an die Verbüssung der im ersuchten Staat ausgesprochenen Strafe angerechnet.

Artikel 23
Kontrollierte Lieferung

1. Jeder Vertragsstaat verpflichtet sich sicherzustellen, dass auf Ersuchen des anderen Vertragsstaates kontrollierte Lieferungen in seinem Hoheitsgebiet im Rahmen strafrechtlicher Ermittlungen wegen auslieferungsfähiger Straftaten genehmigt werden können.

2. Die Entscheidung über die Durchführung kontrollierter Lieferungen wird in jedem Einzelfall von den zuständigen Behörden des ersuchten Staates unter Beachtung von dessen innerstaatlichem Recht getroffen.

3. Die kontrollierten Lieferungen werden gemäss den vom ersuchten Staat vorgesehenen Verfahren durchgeführt. Die Befugnis zum Einschreiten, zur Leitung und zur Kontrolle des Einsatzes liegt bei den zuständigen Behörden des ersuchten Staates.

KAPITEL IV - STRAFREGISTER UND AUSTAUSCH VON STRAFNACHRICHTEN

Artikel 24
Strafregister und Austausch von Strafnachrichten

1. Der ersuchte Staat übermittelt Auszüge und Informationen aus dem Strafregister, die von den Justizbehörden des ersuchenden Staates für eine Strafsache erbeten wurden, in dem Umfang, in dem seine eigenen Justizbehörden sie in ähnlichen Fällen selbst erhalten könnten.

2. In anderen als den in Absatz 1 erwähnten Fällen wird einem solchen Ersuchen unter den Voraussetzungen stattgegeben, die in den gesetzlichen oder sonstigen Vorschriften oder in der Praxis des ersuchten Staates vorgesehen sind.

3. Jeder Vertragsstaat benachrichtigt den anderen Vertragsstaat mindestens einmal jährlich über alle strafrechtlichen Verurteilungen und Folgemassnahmen, die dessen Staatsangehörige betreffen und die im Strafregister eingetragen worden sind.

KAPITEL V - VERFAHREN UND ÜBERMITTLUNGSWEGE

Artikel 25
Zentralbehörde

1. Zentralbehörde im Sinne dieses Vertrags ist für die Schweizerische Eidgenossenschaft das Bundesamt für Justiz des Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartements.

   Die Zentralbehörden mit Bezug auf Rechtshilfeersuchen, die an die Republik Kolumbien gerichtet oder die von der Republik Kolumbien verfasst werden, sind im Rahmen ihrer jeweiligen Kompetenzen die Generalstaatsanwaltschaft der Nation und das Innen- und Justizministerium.

2. Die Zentralbehörde des ersuchenden Staates übermittelt die auf Grund dieses Vertrags gestellten Rechtshilfeersuchen in Strafsachen seiner Gerichte oder Behörden.

3. Die Zentralbehörde des ersuchten Staates bearbeitet die Rechtshilfeersuchen möglichst rasch und übermittelt sie gegebenenfalls zur Ausführung an die anderen zuständigen Behörden. Die Zentralbehörde behält die Koordination der Ausführung dieser Ersuchen.

4. Die Zentralbehörden der Vertragsstaaten verkehren direkt miteinander.

5. Jeder der beiden Vertragsstaaten kann seine Zentralbehörde ändern; dies wird dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich mitgeteilt.

Artikel 26
Form des Ersuchens und Übermittlungswege

1. Rechtshilfeersuchen werden schriftlich abgefasst.

2. In dringenden Fällen kann das Ersuchen per Fax oder auf jedem anderen vom ersuchten Staat zugelassenen Weg übermittelt werden. Die Originalfassung des Ersuchens muss innerhalb von acht Tagen versandt werden.

Artikel 27
Inhalt des Ersuchens

1. Ein Ersuchen muss angeben:

   a) die Behörde, von der es ausgeht, und gegebenenfalls die im ersuchenden Staat für das Strafverfahren zuständige Behörde;
   b) den Gegenstand und den Grund des Ersuchens;
   c) eine detaillierte Beschreibung der Beweismittel, der erforderlichen Auskünfte oder der Massnahmen, um die ersucht wird;
   d) soweit möglich, den vollständigen Namen, den Geburtsort und das Geburtsdatum, die Staatsangehörigkeit und die aktuelle Adresse der Person, gegen die sich das Strafverfahren richtet; und
   e) den Hauptgrund, warum die Beweismittel oder Auskünfte verlangt werden, sowie eine kurze Darstellung des wesentlichen Sachverhalts (Zeitpunkt, Ort und Umstände der Tatbegehung), der im ersuchenden Staat Anlass zum Verfahren gibt, ausgenommen bei Zustellungsersuchen nach Artikel 16.

2. Zusätzlich muss ein Ersuchen enthalten:

   a) bei der Anwendung ausländischen Rechts im Hinblick auf die Ausführung (Art. 5 Abs. 2) den Text der im ersuchenden Staat anwendbaren Gesetzesbestimmungen und den Grund für deren Anwendung;
   b) bei der Teilnahme von Verfahrensbeteiligten (Art. 9) die Bezeichnung der Person, die bei der Ausführung des Ersuchens anwesend ist, und den Grund für ihre Anwesenheit;
   c) den mutmasslichen Ort und eine Beschreibung der Gegenstände und Vermögenswerte, die das Erzeugnis oder den Erlös aus einer strafbaren Handlung darstellen oder der Instrumente, mit denen die strafbare Handlung begangen wurde (Art. 13), oder den Hauptgrund, warum diese Gegenstände und Vermögenswerte im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates vermutet werden;
   d) bei der Zustellung von Verfahrensurkunden, Gerichtsentscheidungen und Vorladungen (Art. 16 und 17) den Namen und die Adresse des Empfängers oder der Empfängerin;
   e) bei einer Vorladung von Zeugen, Zeuginnen und Sachverständigen (Art. 17) eine Erklärung, wonach der ersuchende Staat für Kosten und Entschädigungen aufkommt und auf Verlangen einen Kostenvorschuss leistet;
   f) bei der Überführung inhaftierter Personen (Art. 22) deren Namen.

Artikel 28
Ausführung des Ersuchens

1. Entspricht das Ersuchen nicht den Bestimmungen dieses Vertrags, so teilt die Zentralbehörde des ersuchten Staates dies der Zentralbehörde des ersuchenden Staates unverzüglich mit und verlangt eine Abänderung oder Ergänzung des Ersuchens; vorbehalten bleibt die Anordnung vorläufiger Massnahmen nach Artikel 8.

2. Erscheint das Ersuchen vertragskonform, so leitet die Zentralbehörde des ersuchten Staates es unmittelbar an die für die Ausführung zuständige Behörde weiter.

3. Nach Ausführung des Ersuchens übermittelt die zuständige Behörde das Ersuchen sowie die gesammelten Informationen und Beweismittel der Zentralbehörde des ersuchten Staates. Die Zentralbehörde vergewissert sich, dass das Ersuchen vollständig und ordnungsgemäss ausgeführt ist, und teilt die Ergebnisse der Zentralbehörde des ersuchenden Staates mit.

4. Absatz 3 dieses Artikels steht einer teilweisen Ausführung des Ersuchens nicht entgegen.

Artikel 29
Befreiung von jeder Beglaubigung und anderen Formerfordernissen

1. Schriftstücke, Akten, Aussagen und anderes Beweismaterial, die nach diesem Vertrag übermittelt werden, bedürfen keiner Beglaubigung oder anderer Formerfordernisse.

2. Schriftstücke, Akten, Aussagen und anderes Beweismaterial, die von der Zentralbehörde des ersuchten Staates übermittelt werden, werden ohne weitere Formerfordernisse oder Beglaubigungsnachweise als Beweismittel zugelassen.

3. Das Übermittlungsschreiben der Zentralbehörde garantiert die Echtheit der übermittelten Schriftstücke.

Artikel 30
Sprache

1. Von der Schweizerischen Eidgenossenschaft im Rahmen dieses Vertrags gestellte Ersuchen sowie die beigefügten Schriftstücke werden ins Spanische übersetzt. Von der Republik Kolumbien im Rahmen dieses Vertrags gestellte Ersuchen sowie die beigefügten Schriftstücke werden in eine der Amtssprachen der Schweizerischen Eidgenossenschaft übersetzt (Französisch, Deutsch oder Italienisch), wie sie von der Schweizerischen Zentralbehörde für jeden Einzelfall angegeben wird.

2. Die Übersetzung der Schriftstücke, die bei der Ausführung des Ersuchens erstellt oder erlangt werden, obliegt dem ersuchenden Staat.

3. Von den Vertragsstaaten vorgenommene Übersetzungen haben amtlichen Charakter.

Artikel 31
Ausführungskosten

1. Der ersuchende Staat vergütet auf Verlangen des ersuchten Staates nur folgende durch die Ausführung eines Ersuchens entstandenen Kosten und Auslagen:

   a) Entschädigungen, Reisekosten und Aufenthaltskosten für Zeugen und Zeuginnen und, falls absolut notwendig, deren Rechtsbeistände;
   b) Kosten im Zusammenhang mit der Überführung inhaftierter Personen;
   c) Honorare, Reisekosten und Aufenthaltskosten für Sachverständige.

2. Verursacht die Ausführung des Ersuchens ausserordentliche Kosten, so benachrichtigt der ersuchte Staat den ersuchenden Staat darüber, um die Bedingungen festzusetzen, unter denen die verlangte Rechtshilfe geleistet werden kann.

KAPITEL VI - UNAUFGEFORDERTE ÜBERMITTLUNG

Artikel 32
Unaufgeforderte Übermittlung von Informationen

1. Im Rahmen ihres innerstaatlichen Rechts kann eine Strafverfolgungs- oder zuständige Justizbehörde eines Vertragsstaates über ihre Zentralbehörde ohne vorheriges Ersuchen der Zentralbehörde des anderen Vertragsstaates Informationen zu strafbaren Handlungen übermitteln, die sie im Verlauf ihrer eigenen Ermittlungen erlangt hat, wenn diese Übermittlung nach ihrer Ansicht dazu beitragen kann:

   a) ein Ersuchen nach diesem Vertrag einzureichen;
   b) ein Strafverfahren einzuleiten; oder
   c) die Durchführung einer laufenden Strafuntersuchung zu erleichtern.

2. Die Behörde, welche die Informationen übermittelt, kann gemäss ihrem innerstaatlichen Recht Bedingungen für die Verwendung dieser Informationen durch den empfangenden Staat festlegen. Der empfangende Staat ist an diese Bedingungen gebunden.

KAPITEL VII - SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 33
Vereinbarkeit mit anderen Vereinbarungen und Formen der Zusammenarbeit

Die Bestimmungen dieses Vertrags stehen einer weitergehenden Rechtshilfe nicht entgegen, welche die Vertragsstaaten in anderen Vereinbarungen oder Abmachungen beschlossen haben oder beschliessen könnten oder welche sich aus innerstaatlichem Recht ergeben könnte.

Artikel 34
Meinungsaustausch

Wenn die Zentralbehörden es als nützlich erachten, tauschen sie ihre Meinungen über die Anwendung oder die Umsetzung dieses Vertrags im Allgemeinen oder in Bezug auf einen Einzelfall mündlich oder schriftlich aus.

Artikel 35
Beilegung von Streitigkeiten

Streitigkeiten in Bezug auf Auslegung, Anwendung oder Umsetzung dieses Vertrags werden auf diplomatischem Weg gelöst, falls die Zentralbehörden sie nicht selber beilegen können.

Artikel 36
Inkrafttreten und Kündigung

1. Dieser Vertrag tritt am 60. Tag nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem sich die Vertragsstaaten mitgeteilt haben, dass ihre jeweiligen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Vertrags erfüllt sind.

2. Jeder der beiden Vertragsstaaten kann diesen Vertrag jederzeit durch schriftliche Mitteilung an den anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg kündigen. In diesem Fall tritt der Vertrag sechs Monate nach Erhalt dieser Mitteilung ausser Kraft. Auf laufende Rechtshilfeverfahren hat die Kündigung keine Auswirkungen.

ZU URKUND DESSEN haben die von ihren Regierungen hierzu gehörig Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet.

Geschehen in Davos, am 27.1.2011, in zwei Urschriften in englischer, spanischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist. Im Falle von sich widersprechenden Auslegungen ist die englische Fassung massgebend.

Für die
Schweizerische Eidgenossenschaft

Micheline Calmy-Rey
Bundespräsidentin

Für die
Republik Kolumbien

Juan Manuel Santos Calderón
Präsident
der Republik Kolumbien

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO SOBRE

ASISTENCIA LEGAL MUTUA EN ASUNTOS PENALES

ENTRE LA

CONFEDERACIÓN SUIZA

Y LA

REPÚBLICA DE COLOMBIA

La Confederación Suiza

y

la República de Colombia,

en adelante, los Estados Contratantes

CONSIDERANDO los lazos de amistad y cooperación que los unen;

RECONOCIENDO que la lucha contra la delincuencia transnacional es una responsabilidad compartida de la comunidad internacional;

CONSCIENTES que es necesario el fortalecimiento de los mecanismos de cooperación judicial y asistencia mutua, para evitar el incremento de las actividades delictivas;

DESEANDO proporcionar la más amplia asistencia legal mutua para la investigación, embargo, incautación, otras medidas cautelares, decomiso del producto e instrumentos del hecho punible;

EN OBSERVANCIA de las normas constitucionales y legales de sus Estados, así como el respeto a los principios del derecho internacional, en especial de soberanía, integridad territorial y no intervención y el respeto por el ordenamiento jurídico interno de cada una de las Partes;

TOMANDO EN CUENTA los principios contenidos en los instrumentos internacionales en materia de derechos humanos y deseosos de cooperar bilateralmente para su promoción;

Han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO I - DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1
Obligación de Proveer Asistencia Legal Mutua en Materia Penal

Los Estados Contratantes se comprometen a proveerse entre si, de conformidad con las disposiciones de este Tratado, la más amplia asistencia legal mutua en materia penal en cualquier investigación o proceso con respecto a delitos castigables que, al momento de hacerse la solicitud de asistencia, caigan dentro de la jurisdicción de las autoridades judiciales del Estado Solicitante.

Artículo 2
Alcance de la Asistencia

La asistencia incluirá las siguientes medidas para avanzar en acciones penales en el Estado Solicitante:

a) Tomar testimonio u otras declaraciones;
b) Transmitir objetos, documentos, registros y evidencia;
c) Entrega de objetos y activos para propósitos de decomiso, extinción de dominio o devolución;
d) Intercambio de información;
e) Registro de personas y propiedades;
f) Localización e identificación de personas o propiedades;
g) Rastreo, incautación y decomiso de cosas producto de delitos;
h) Notificación de documentos;
i) Trasladar personas detenidas con miras a interrogatorios o confrontaciones;
j) Invitar a testigos o expertos para comparecer y rendir testimonio en el Estado Solicitante;
k) Cualquier otra asistencia consistente con los objetivos de este Tratado mutuamente aceptada por los Estados Contratantes siempre y cuando no sea incompatible con las leyes del Estado Solicitado.

Artículo 3
Exclusión

El presente Tratado no debe aplicarse para los siguientes casos:

a) La ubicación, detención o arresto de una persona procesada o enjuiciada por un delito con miras a extradición;
b) La ejecución de sentencias penales, incluido el traslado de personas condenadas con el objeto de que se cumpla la sentencia.

Artículo 4
Bases para Negar o Posponer Asistencia

1. La asistencia legal mutua en casos criminales, podrá ser denegada si:

   a) La solicitud concierne a un delito que el Estado Solicitado considera un delito político o conexo;
   b) La solicitud se refiere a un delito tipificado conforme a la legislación militar pero que no constituye un delito según la legislación penal ordinaria;
   c) La solicitud concierne a un delito fiscal; sin embargo, el Estado Solicitado podrá aceptar una solicitud si el objeto de la investigación o del proceso es fraude tributario;
   d) El Estado Solicitado considera que el cumplimiento de la solicitud es perjudicial para su soberanía, seguridad, orden público u otros intereses esenciales del Estado Solicitado, según lo determinen sus autoridades competentes;
   e) La solicitud se refiere a hechos sobre cuya base la persona procesada ha sido definitivamente condenada o exonerada en el Estado Solicitado por un delito en lo esencial similar, siempre y cuando la pena impuesta se estuviere cumpliendo o ya se hubiese cumplido;
   f) Existen bases sustanciales para creer que la solicitud de asistencia ha sido presentada para procesar o castigar a un individuo por su raza, religión, origen étnico, sexo u opiniones políticas, o que el otorgamiento de la solicitud pudiera resultar en el agravamiento de la situación de esta persona por cualquiera de estas razones;
   g) Existen bases sustanciales para creer que el proceso penal en contra de la persona procesada no es conforme a las garantías contenidas en los instrumentos internacionales para la protección de derechos humanos, incluido el Acuerdo Internacional en Derechos Civiles y Políticos del 16 de diciembre de 1966;
   h) La solicitud se relaciona a un delito que acarrea la pena de muerte en el Estado Solicitante, a menos que el Estado Solicitante entregue las garantías necesarias que el Estado Solicitado considere suficientes, para que no se le imponga la pena de muerte o, si es impuesta, no se lleve a cabo.

2. El Estado Solicitado podrá posponer el cumplimiento de la solicitud de asistencia legal si su ejecución pudiese interferir en procesos penales en curso en el Estado Solicitado.

3. Antes de negar o posponer el cumplimiento de la solicitud de asistencia legal mutua, de conformidad con lo estipulado en este artículo, el Estado Solicitado deberá:

   a) Informar con prontitud al Estado Solicitante las razones para considerar, negar o posponer la asistencia; y
   b) Considerar si la asistencia puede darse en los términos y condiciones que se crean necesarias. Si es así, dichos términos y condiciones deberán cumplir con lo estipulado por el Estado Solicitante.

4. Se deberán dar las razones por las cuales se ha negado una asistencia, ya sea parcial o totalmente.

CAPÍTULO II - SOLICITUDES PARA ASISTENCIA LEGAL MUTUA

Artículo 5
Ley Aplicable

1. Las solicitudes deberán hacerse de acuerdo a las leyes del Estado Solicitado.

2. Si el Estado Solicitante requiere la aplicación de algún procedimiento específico en referencia al cumplimiento de una solicitud para asistencia legal mutua, deberá ser así expresado y el Estado Solicitado deberá cumplir con la solicitud si sus leyes no lo prohíben.

Artículo 6
Doble Incriminación

La asistencia se prestará aun cuando el hecho por el cual se procede en el Estado Solicitante no sea considerado como delito por la ley del Estado Solicitado, a excepción de las medidas coercitivas previstas en el Artículo 7.

Artículo 7
Medidas Coercitivas

1. El cumplimiento de una solicitud que involucre medidas de coerción podrá ser denegado si los hechos descritos en la solicitud no corresponden con los elementos objetivos de un delito sancionable por las leyes del Estado Solicitado.

2. Las medidas coercitivas incluirán:

   a) Registro de personas y propiedades;
   b) Incautación de evidencia, incluyendo los instrumentos utilizados en la ejecución del delito, así como objetos y activos que constituyan los productos del mismo;
   c) Cualquier medida dirigida a levantar secretos protegidos por la ley penal del Estado Solicitado;
   d) Cualquier otra medida que involucre coerción, de acuerdo a la ley procesal del Estado Solicitado.

Artículo 8
Medidas Provisionales

Previa solicitud explícita por parte del Estado Solicitante, las medidas provisionales serán ordenadas por la autoridad competente del Estado Solicitado para preservar la situación existente, para salvaguardar intereses legales que se vean amenazados o para proteger evidencia en peligro, si el procedimiento del que trate la solicitud no aparece obviamente inadmisible o inapropiado bajo las leyes del Estado Solicitado.

Artículo 9
Personas Participantes en el Cumplimiento de la Asistencia

Por solicitud expresa del Estado Solicitante, la Autoridad Central del Estado Solicitado deberá establecer la fecha y lugar del cumplimiento de la solicitud. Las autoridades y personas involucradas podrán estar presentes si así lo contempla el Estado Solicitado.

Artículo 10
Declaración de Testigos en el Estado Solicitado

1. Los testigos deberán ser escuchados de acuerdo a la ley del Estado Solicitado. Sin embargo, también podrán negarse a testificar si la ley del Estado Solicitante lo permite.

2. Si su negación a testificar se basa en la ley del Estado Solicitante, el Estado Solicitado deberá remitir el asunto al Estado Solicitante para su decisión. Se deberán entregar las razones por las cuales se toma esa decisión.

3. El testigo que invoque el derecho a negarse a testificar, no podrá ser sujeto de ninguna penalidad legal en el Estado Solicitante por dicha razón.

Artículo 11
Transmisión de Objetos, Documentos, Registros o Evidencia

1. Previa solicitud, el Estado Solicitado transmitirá objetos, documentos, registros o evidencia al Estado Solicitante.

2. El Estado Solicitado podrá transmitir copias de documentos, registros o evidencia que sea solicitada. Si el Estado Solicitante solicita expresamente la transmisión de documentos originales, el Estado Solicitado hará sus mejores esfuerzos para cumplir con dicha solicitud.

3. Se requiere que el Estado Solicitante devuelva lo antes posible todo documento que le haya sido suministrado, o a más tardar, al finalizar el proceso a menos que el Estado Solicitado *renuncie* expresamente a la entrega de los mismos.

4. Los derechos invocados por terceros respecto de objetos, documentos, registros, expedientes o elementos de prueba que se encuentren en el Estado Solicitado no impedirán su envío al Estado Solicitante.

Artículo 12
Expedientes de Juzgados, Cortes o Autoridades Investigadoras

1. A solicitud, el Estado Solicitado pondrá a disposición de las autoridades del Estado Solicitante, los registros y expedientes de sus Tribunales de Justicia o de sus autoridades de investigación, incluyendo fallos y resoluciones, si estos fueren importantes para un proceso judicial.

2. Los documentos, registros, expedientes y demás elementos solamente se entregaran si tuvieren relación con una causa cerrada. Si no estuviese cerrada la causa, la autoridad competente del Estado Solicitado decidirá si es procedente la entrega.

Artículo 13
Entrega de Objetos y Activos

1. Los objetos y activos que constituyan productos o beneficios de un delito en relación con un proceso en el Estado Solicitante o los instrumentos utilizados para cometer el delito que estén sujetos a decomiso o su valor equivalente, podrán ser entregados al Estado Solicitante para propósitos de decomiso o devolución al titular de los mismos, salvo aquellos derechos de terceros de buena fe.

2. Por regla general, la entrega procederá sobre la base de una orden o sentencia definitiva y que cause ejecutoria en el Estado Solicitante; sin embargo, el Estado Solicitado también podrá entregar objetos y bienes en una etapa anterior del proceso.

Artículo 14
Repartición de Activos Decomisados

1. En la repartición de activos confiscados, siendo considerado como uno de los medios para elevar la efectividad en la cooperación internacional de este Tratado, los Estados Contratantes asumen una alta responsabilidad en la cooperación en asuntos de repartición, de acuerdo a sus leyes nacionales.

2. Para llevar a cabo la repartición de activos a que se refiere el presente artículo, los Estados Contratantes celebrarán, para cada caso, los acuerdos o arreglos específicos en los que se determinen las condiciones particulares de la solicitud, entrega y traslado de los activos repartidos.

Artículo 15
Límites en el Uso de la Información, Documentos y Objetos

1. Cualquier información, documentos u objetos que se obtengan por medio de la asistencia legal mutua de acuerdo a este Tratado, no deberán ser utilizados para propósitos investigativos, como tampoco deberán usarse como evidencia en el Estado Solicitante en ningún proceso que esté relacionado a un delito en el que la asistencia no sea admisible.

2. Cualquier otro uso deberá estar sujeto a aprobación por parte del Estado Solicitado. Esta aprobación no será necesaria si:

   a) Los hechos que son base de la solicitud constituyen otro delito que pueda otorgar asistencia legal mutua;
   b) El proceso penal extranjero está dirigido a otras personas que hayan participado en el delito; o
   c) Los materiales son utilizados para una investigación o proceso concerniente a la compensación por daños relacionados a un proceso por el cual se haya otorgado asistencia.

CAPÍTULO III - NOTIFICACIONES Y COMPARECENCIA

Artículo 16
Notificaciones de Providencias Judiciales

1. El Estado Solicitado deberá efectuar notificaciones de providencias judiciales que sean transmitidas para este propósito por parte del Estado Solicitante.

2. Las notificaciones podrán efectuarse por medio de transmisión simple a la persona a notificar por el Estado Solicitado. Si el Estado Solicitante lo solicita expresamente, las notificaciones deberán ser efectuadas por el Estado Solicitado de la manera dispuesta para la notificación de documentos análogos bajo sus propias leyes o de manera especial que sea consistente con las mismas.

3. Se debe hacer entrega de prueba de notificación por medio de recibo fechado y firmado por la persona notificada o por medio de declaración hecha por el Estado Solicitado en el que se declare que el servicio ha sido efectuado, especificando la forma y fecha de la misma. Cualquiera de estos documentos deberá ser enviado inmediatamente al Estado Solicitante. El Estado Solicitado deberá, si así lo solicita el Estado Solicitante, declarar si dicha notificación ha sido efectuada de acuerdo a la ley del Estado Solicitado. Si no se puede efectuar la notificación, deberá entonces declarar las razones de manera inmediata y por escrito al Estado Solicitante.

4. La solicitud de notificación de un documento para citar a una persona procesada que esté en el territorio del Estado Solicitado, deberá llegar a la Autoridad Central de ese Estado a más tardar 45 días calendario antes de la fecha acordada para su comparecencia.

Artículo 17
Comparecencia de Testigos o Expertos en el Estado Solicitante

1. Si el Estado Solicitante considera necesaria la comparecencia en persona de un testigo o experto ante las autoridades judiciales, esto deberá ser mencionado en la solicitud de notificación y el Estado Solicitado deberá invitar a los mismos a comparecer en el territorio del Estado Solicitante.

2. El Estado Solicitado deberá, sin demora alguna, comunicar por escrito al Estado Solicitante, la decisión tomada por parte de dicho testigo o experto con respecto a la invitación.

3. El testigo o experto que acepte asistir al Estado Solicitante podrá requerir que ese Estado le otorgue un anticipo para sus gastos de viaje y estadía.

Artículo 18
Gastos de Viaje y Estadía

Los viáticos a ser pagados y los gastos de viaje y estadía a ser reembolsados a un testigo o experto por parte del Estado Solicitante deberán ser calculados desde su lugar de residencia de acuerdo a la tasa por lo menos equivalente a aquellas dispuestas en las escalas y reglas vigentes en el Estado Contratante donde se llevará a cabo la audiencia o diligencia.

Artículo 19
Incumplimiento a Comparecer

Un testigo o experto que no cumpla con una orden de comparecencia, o notificación por la cual sea requerido, no deberá, así sea que la citación contenga una notificación de penalidad, estar sujeto a ningún tipo de castigo o medida sancionatoria, a menos que esta persona subsecuentemente ingrese voluntariamente al territorio del Estado Solicitante y sea citado nuevamente en forma legal.

Artículo 20
Salvoconducto

1. Un testigo o experto, sea cual sea su nacionalidad, que comparezca ante las autoridades judiciales del Estado Solicitante, no deberá ser procesado o detenido o sujeto a cualquier otro tipo de restricción de su libertad, en el territorio de ese Estado, con respecto a actos y condenas previas a su salida del territorio del Estado Solicitado.

2. Una persona, sea cual sea su nacionalidad, que haya sido citada para comparecer ante las autoridades judiciales del Estado Solicitante, y deba responder por actos que conforman el proceso en su contra, no deberá ser procesada o detenida o estar sujeta a cualquier tipo de restricción de su libertad, por actos o condenas previas a su salida del territorio del Estado Solicitado y no especificados en la citación.

3. Sin su consentimiento por escrito, una persona a la cual los parágrafos 1 y 2 son aplicables, no deberá ser requerida a testificar de acuerdo al contexto de un proceso diferente de ese que forma las bases de la solicitud para asistencia legal mutua.

4. La inmunidad dispuesta en este artículo cesará cuando el testigo o experto o la persona procesada, luego de terminados sus servicios prestados a las autoridades judiciales y luego de tener 30 días consecutivos para salir del Estado Solicitante, y aún así, no lo ha hecho o habiendo salido, decide volver a ingresar a ese Estado.

Artículo 21
Alcance del Testimonio en el Estado Solicitante

1. A la persona que comparezca a una citación en el Estado Solicitante podrá requerírsele rendir testimonio, suministrar evidencias a menos que por ley de cualquiera de los Estados Contratantes, esta persona tenga el derecho a negarse.

2. El Artículo 10, parágrafos 2 y 3 y el Artículo 15 deberán aplicarse por analogía.

Artículo 22
Traslado Temporal de Personas Detenidas

1. Una persona detenida, cuya comparecencia como testigo o para propósitos de confrontación se requiera por el Estado Solicitante, deberá ser temporalmente trasladada al lugar donde se llevará a cabo la audiencia, disponiendo que esta persona deberá ser devuelta al territorio del Estado Solicitado dentro de un período estipulado por éste, y estar sujeto a las disposiciones del artículo 20 del presente Tratado en la medida en que éstas puedan aplicarse.

2. El traslado podrá ser denegado si:

   a) La persona bajo custodia no lo acepta;
   b) Su presencia es necesaria en un proceso penal pendiente en el territorio del Estado Solicitado;
   c) El traslado puede prolongar el tiempo de su detención; o
   d) Si existen otras razones preponderantes para no trasladar a la persona al territorio del Estado Solicitante.

3. La persona trasladada deberá mantenerse bajo custodia en el territorio del Estado Solicitante, a menos que el Estado Solicitado solicite formalmente su liberación.

4. Para los efectos de este artículo, en el caso de la persona trasladada, el período de privación de libertad cumplido en el Estado Solicitante se computará al cumplimiento de la condena impuesta en el Estado Solicitado.

Artículo 23
Entregas Controladas

1. Cada Estado Contratante se encarga de garantizar que, a petición del otro Estado Contratante, se puedan permitir las entregas controladas en su territorio sobre un marco de investigaciones penales en delitos objeto de extradición.

2. La decisión de llevar a cabo entregas controladas, debe asumirse de manera individual para cada caso, por parte de las autoridades competentes del Estado Solicitado, en lo que respecta a la legislación nacional de dicho Estado.

3. Las entregas controladas deben hacerse de acuerdo a los procedimientos del Estado Solicitado. La competencia para actuar, dirigir y controlar operaciones debe recaer sobre las autoridades competentes de dicho Estado.

CAPÍTULO IV - REGISTROS JUDICIALES E INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN DE LOS REGISTROS JUDICIALES

Artículo 24
Registros Judiciales e Intercambio de Información

1. El Estado Solicitado deberá comunicar cualquier extracto o información relacionado con registros judiciales, solicitados por las autoridades judiciales del Estado Solicitante, y que sean requeridos para un asunto penal, en la misma medida en que sus propias autoridades judiciales puedan obtener esa información en un caso similar.

2. En cualquier caso diferente al dispuesto en el parágrafo 1 de este Artículo, se deberá cumplir con la solicitud, de conformidad a las condiciones dispuestas por ley y por las regulaciones o prácticas del Estado Solicitado.

3. Los Estados Contratantes deberán informar, al menos una vez al año, de todas las condenas penales y de sus medidas subsecuentes que hayan sido ingresadas en los registros judiciales, con respecto a nacionales del otro Estado.

CAPÍTULO V - PROCEDIMIENTO Y CANALES DE TRANSMISIÓN

Artículo 25
Autoridad Central

1. Para propósitos de este Tratado, la Autoridad Central por parte de la Confederación Suiza es la Oficina Federal de Justicia del Departamento Federal de Justicia y Policía.

   Con relación a las solicitudes de asistencia enviadas a la República de Colombia o formuladas por la República de Colombia, las Autoridades Centrales serán la Fiscalía General de la Nación y el Ministerio del Interior y de Justicia, en el ámbito de sus competencias.

2. La Autoridad Central del Estado Solicitante deberá enviar todas las solicitudes de asistencia legal mutua en asuntos penales cubiertos por este Tratado, en nombre de sus cortes o autoridades.

3. La Autoridad Central del Estado Solicitado deberá tramitar dichas solicitudes para asistencia legal mutua de la manera más rápida posible y cuando sea el caso, transmitirla a otras autoridades competentes para su cumplimiento. La Autoridad Central mantendrá la coordinación del cumplimiento de estas solicitudes.

4. Las Autoridades Centrales de los Estados Contratantes deberán comunicarse directamente entre ellas.

5. Cualquiera de los Estados Contratantes podrá cambiar su Autoridad Central, en cuyo caso, se deberá hacer entrega de notificación escrita por medio de canales diplomáticos.

Artículo 26
Forma de la Solicitud y Canales de Transmisión

1. La solicitud de asistencia legal mutua deberá hacerse por escrito.

2. La solicitud podrá ser transmitida, en caso de urgencia, por fax o por cualquier otro medio admitido por el Estado Solicitado. El original del documento deberá ser enviado en el término de ocho días.

Artículo 27
Contenido de la Solicitud

1. Una solicitud deberá indicar:

   a) La autoridad de la cual emana la misma y si es necesario, la autoridad que tenga jurisdicción penal en el Estado Solicitante;
   b) El objeto y la razón de la solicitud;
   c) Una descripción detallada de las piezas de evidencia, la información necesaria o las medidas solicitadas;
   d) Cuando sea posible, el nombre completo, lugar y fecha de nacimiento, nacionalidad y dirección actual de la persona sujeta al proceso penal; y
   e) La razón principal por la cual se está solicitando la evidencia o la información, así como un resumen de los hechos relevantes (fecha, lugar y circunstancias en que se cometió el delito) que dan lugar al proceso en el Estado Solicitante, a menos que la solicitud tenga el significado de lo dispuesto en el Artículo 16.

2. Adicionalmente, una solicitud deberá incluir:

   a) En caso de la aplicación de una ley extranjera con respecto al cumplimiento (Artículo 5, parágrafo 2), el texto de las disposiciones aplicables en el Estado Solicitante, y la razón de su aplicación;
   b) En caso de las personas participantes en el proceso (Artículo 9), la designación de la persona que atienda el cumplimiento de la solicitud, y la razón de su presencia;
   c) El sitio probable y la descripción de los objetos y activos que constituyen los productos o ganancias de un delito o los instrumentos que sirvieron para cometer el mismo (Artículo 13) o la razón principal por la cual estos objetos o activos están ubicados en el territorio del Estado Solicitado;
   d) En caso de notificación de providencias judiciales y de citaciones (Artículos 16 y 17), el nombre y dirección de la persona a quien los documentos y citatorios deban entregarse;
   e) En caso de citación de testigos o expertos (Artículo 17), una declaración que constate que el Estado Solicitante pagará los gastos de viaje, viáticos y estadía, y que a la vez, si fuese solicitado, pagará por adelantado.
   f) En caso de traslado de personas detenidas (Artículo 22), los nombres de las mismas.

Artículo 28
Cumplimiento de una Solicitud

1. Sujeto a la adopción de medidas provisionales, de conformidad con el Artículo 8, la Autoridad Central del Estado Solicitado deberá, si la solicitud no está conforme a las disposiciones de este Tratado, informarlo a la Autoridad Central del Estado Solicitante sin demora alguna, y solicitarle a la vez realizar los cambios o completar la solicitud.

2. Si la solicitud se encuentra conforme a lo estipulado en este Tratado, la Autoridad Central del Estado Solicitado deberá enviarla inmediatamente a la autoridad competente para su cumplimiento.

3. Luego de haber ejecutado la solicitud, la autoridad competente deberá enviar a la Autoridad Central del Estado Solicitado, la solicitud con la información y la evidencia obtenida. La Autoridad Central será responsable de asegurar que el cumplimiento sea completo y preciso, y deberá comunicar los resultados a la Autoridad Central del Estado Solicitante.

4. El parágrafo 3 de este Artículo no deberá obstaculizar el cumplimiento parcial de una solicitud.

Artículo 29
Exención de Legalización, Autenticación y otros Requisitos Formales

1. Todos los documentos, registros, declaraciones y cualquier otro material transmitido de acuerdo a lo estipulado en este Tratado, son exentos de cualquier legalización, autenticación y otros requisitos formales.

2. Los documentos, registros, declaraciones y cualquier otro material transmitido por la Autoridad Central del Estado Solicitado, deberá ser admitido como evidencia sin la necesidad de otra justificación o pruebas de autenticidad.

3. La carta de remisión por la Autoridad Central deberá garantizar la autenticidad de los documentos transmitidos.

Artículo 30
Idioma

1. Cualquier solicitud bajo lo estipulado en este Tratado llevada a cabo por la Confederación Suiza, así como sus anexos, deberán ser traducidos al castellano. Cualquier solicitud bajo lo estipulado en este Tratado llevada a cabo por la República de Colombia, así como sus anexos, deberán ser traducidos a uno de los idiomas oficiales de la Confederación Suiza (francés, alemán o italiano), el que será especificado en cada caso por la Autoridad Central Suiza.

2. La traducción de los documentos elaborados u obtenidos como resultado del cumplimiento de la solicitud corresponderá al Estado Solicitante.

3. Las traducciones hechas por los Estados Contratantes tienen carácter oficial.

Artículo 31
Costos Relacionados con el Cumplimiento de la Solicitud

1. El Estado Solicitante deberá, a solicitud del Estado Solicitado, reembolsar únicamente los siguientes costos y desembolsos en que se incurran al dar cumplimiento a una solicitud:

   a) Viáticos, gastos de viaje y estadía para el testigo y, si fuere absolutamente necesario, para su representante;
   b) Costos relacionados con el traslado de personas detenidas;
   c) Honorarios, gastos de viaje y estadía a expertos.

2. Si el cumplimiento de la solicitud causa gastos de naturaleza extraordinaria, el Estado Solicitado deberá informarlo al Estado Solicitante para determinar los términos y condiciones bajo las cuales se podrá proveer la asistencia solicitada.

CAPÍTULO VI - TRANSMISIÓN ESPONTÁNEA

Artículo 32
Transmisión Espontánea de Información

1. A través de su Autoridad Central, y dentro de los límites de sus leyes, un fiscal o una autoridad judicial competente de un Estado Contratante podrá, sin necesidad de solicitud previa, trasmitir a la Autoridad Central del otro Estado Contratante, la información relacionada con delitos obtenida en el curso de su propia investigación, cuando determine que esta transmisión sirve de base:

   a) Para permitir la presentación de una solicitud de acuerdo a lo estipulado en este *Tratado*;
   b) Para permitir la apertura de un proceso penal; o
   c) Para facilitar una investigación penal pendiente.

2. La autoridad que suministre la información podrá, de acuerdo a sus leyes, imponer condiciones en el uso de dicha información por parte del Estado receptor. El Estado receptor deberá acogerse a estas condiciones.

CAPÍTULO VII - DISPOSICIONES FINALES

Artículo 33
Compatibilidad con otros Tratados y otras Formas de Cooperación

Las disposiciones de este Tratado no afectarán la asistencia legal mutua más amplia que haya sido establecida o se pueda establecer entre los Estados Contratantes en otros acuerdos, convenios y arreglos, o que pueda resultar de la legislación nacional.

Artículo 34
Consultas

Si lo consideran útil, las Autoridades Centrales deberán intercambiar puntos de vista, oralmente o por escrito, en la aplicación o implementación de este Tratado, en términos generales o en un caso en particular.

Artículo 35
Solución de Controversias

Las controversias que se derivaren de la interpretación, aplicación o implementación de este Tratado se resolverán por la vía diplomática, si las Autoridades Centrales no lograren llegar a un acuerdo.

Artículo 36
Entrada en Vigor y Terminación

1. El presente Tratado entrará en vigor sesenta días a partir de la fecha en que los Estados Contratantes se notificaren entre sí del cumplimiento de los respectivos requisitos para su entrada en vigencia.

2. Cualquiera de los Estados Contratantes podrá denunciar el presente Tratado en cualquier momento notificándolo por escrito a la otra Parte por medio de canales diplomáticos. En ese caso, el Tratado cesará su vigencia seis (6) meses después de la fecha de recibo de dicha notificación. La denuncia no afectará la ejecución de cualquier solicitud de asistencia que aún esté pendiente.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los suscritos representantes, habiendo sido debidamente autorizados para ello por parte de sus respectivos Gobiernos, suscriben este Tratado.

Hecho en duplicado en Davos el 27.1.2011, en los idiomas inglés, castellano y alemán, todos los textos siendo igualmente auténticos. En caso de divergencia, prevalecerá el texto en inglés.

Por la Confederación Suiza

Micheline Calmy-Rey
Presidenta
de la Confederación Suiza

Por la República de Colombia

Juan Manuel Santos Calderón
Presidente
de la República de Colombia

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la Confédération suisse et la République de Colombie

La Confédération suisse
et
la République de Colombie
appelées ci-après les Etats contractants,

considérant les liens d'amitiés et de la coopération qui les unissent;

reconnaissant que la lutte contre la criminalité transnationale constitue une responsabilité partagée de la communauté internationale;

conscientes qu'il est nécessaire de renforcer la coopération judiciaire et les mécanismes d'assistance mutuelle afin d'empêcher un accroissement des activités criminelles;

désireuses de s'accorder l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute enquête, saisie, autres mesures provisoires et la confiscation des produits d'infractions et des instruments ayant servi à commettre ces infractions;

en conformité avec les dispositions constitutionnelles et légales en vigueur dans leurs Etats ainsi qu'avec les principes du droit international, en particulier la souveraineté, l'intégrité territoriale et la non-intervention, et dans le respect du droit interne de chacune des Parties;

tenant compte des principes statués dans les conventions internationales relatives aux droits de l'homme et dans l'intention de coopérer bilatéralement en vue de les promouvoir,

sont convenues de ce qui suit:

[1] Translation provided by Switzerland – Traduction fournie par la Suisse.

Chapitre I Dispositions générales

Art. 1 Obligation d'accorder l'entraide judiciaire en matière pénale

Les Etats contractants s'engagent à s'accorder, conformément aux dispositions du présent traité, l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute enquête et procédure pénale visant des infractions dont la répression relève, au moment de la présentation de la demande d'entraide, de la compétence des autorités judiciaires de l'Etat requérant.

Art. 2 Etendue de l'entraide

L'entraide judiciaire comprend les mesures suivantes, prises pour les besoins d'une procédure pénale menée dans l'Etat requérant:

a) la réception de témoignages ou d'autres déclarations;

b) la remise d'objets, de documents, de dossiers et d'éléments de preuve;

c) la production d'objets et de valeurs en vue de leur confiscation ou de leur restitution;

d) l'échange de renseignements;

e) la fouille de personnes et les perquisitions;

f) la localisation et l'identification de personnes et de biens;

g) le dépistage, la saisie et la confiscation de produits d'infractions;

h) la notification d'actes;

i) la remise de personnes détenues aux fins d'audition ou de confrontation;

j) la citation de témoins et d'experts à comparaître dans l'Etat requérant pour y déposer;

k) toute autre mesure d'entraide judiciaire conforme aux objectifs du présent traité et acceptable pour les Etats contractants, à condition qu'elle ne soit pas incompatible avec le droit de l'Etat requis.

Art. 3 Inapplicabilité

Le présent traité ne s'applique pas aux cas suivants:

a) la recherche, l'arrestation et la détention d'une personne poursuivie ou condamnée pénalement en vue de son extradition;

b) l'exécution de jugements pénaux, y compris le transfèrement de personnes condamnées dans le but qu'elles purgent leur peine.

Art. 4 Motifs de refuser ou de différer l'entraide judiciaire

1. L'entraide judiciaire en matière pénale peut être refusée:

a) si la demande se rapporte à une infraction considérée par l'Etat requis comme un délit politique ou connexe à un tel;

b) si la demande se rapporte à une infraction tombant sous le coup de la législation militaire, qui ne constitue pas une infraction de droit commun;

c) si la demande se rapporte à une infraction fiscale; l'Etat requis peut toutefois donner suite à une demande si l'enquête ou la procédure vise une escroquerie en matière fiscale;

d) si l'Etat requis estime que l'exécution de la demande est de nature à porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels du pays, tels que déterminés par l'autorité compétente de celui-ci;

e) si la demande vise des faits sur la base desquels une personne poursuivie a été définitivement acquittée ou condamnée dans l'Etat requis pour une infraction similaire pour l'essentiel, à condition que la sanction prononcée soit en cours d'exécution ou qu'elle ait déjà été exécutée;

f) s'il existe de sérieux motifs de croire que la demande a été présentée dans le but de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de sa religion, de son origine ethnique, de son sexe ou de ses opinions politiques ou que faire droit à cette demande aurait pour effet d'aggraver la situation de cette personne pour l'une de ces raisons;

g) s'il existe de sérieux motifs de penser que, dans le cadre de la procédure pénale menée contre la personne poursuivie, les garanties statuées par les instruments internationaux en matière de protection des droits de l'homme, en particulier par le Pacte international du 16 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques , ne seraient pas respectées;

h) si la demande se rapporte à une infraction passible de la peine de mort selon le droit de l'Etat requérant, à moins que celui-ci ne donne à l'Etat requis des assurances jugées suffisantes pour garantir que la peine de mort ne sera pas prononcée ou, si elle l'est, qu'elle ne sera pas exécutée.

2. L'Etat requis peut différer l'entraide judiciaire si l'exécution de la demande interférait avec une procédure pénale en cours sur son territoire.

3. Avant de refuser ou de différer l'entraide judiciaire conformément au présent article, l'Etat requis:

a) informe sans attendre l'Etat requérant du motif l'incitant à envisager de refuser ou de différer l'entraide judiciaire; et

b) examine si l'entraide judiciaire peut être accordée aux conditions qu'il estime nécessaires. Dans l'affirmative, l'Etat requérant respectera ces conditions.

4. Tout refus total ou partiel de l'entraide judiciaire doit être motivé.

Chapitre II Demande d'entraide judiciaire

Art. 5 Droit applicable

1. Toute demande d'entraide judiciaire est exécutée conformément au droit de l'Etat requis.

2. Si l'Etat requérant désire que l'entraide judiciaire soit exécutée selon une procédure spécifique, il doit en faire expressément la demande à l'Etat requis; celui-ci y donnera suite si son droit ne s'y oppose pas.

Art. 6 Double incrimination

L'entraide judiciaire sera également accordée si les faits sur la base desquels une personne est poursuivie dans l'Etat requérant ne sont pas considérés comme une infraction dans l'Etat requis, exception faite des mesures de contrainte visées à l'art. 7.

Art. 7 Mesures de contrainte

1. L'exécution d'une demande d'entraide judiciaire impliquant des mesures de contrainte peut être refusée si les faits décrits dans la demande ne correspondent pas aux éléments objectifs d'une infraction pénale réprimée par le droit de l'Etat requis.

2. Les mesures de contrainte comprennent:

a) la fouille de personnes et les perquisitions;

b) la mise sous séquestre de moyens de preuve, y compris des instruments qui ont servi à commettre l'infraction, ainsi que des objets et valeurs qui sont le produit de celle-ci;

c) toute mesure visant la divulgation de secrets qui sont protégés par le droit pénal de l'Etat requis;

d) toute autre mesure impliquant le recours à la contrainte en tant qu'elle est prévue par le droit procédural de l'Etat requis.

Art. 8 Mesures provisoires

Sur demande expresse de l'Etat requérant et si la procédure visée par la demande ne semble pas manifestement inadmissible ou inopportune selon le droit de l'Etat requis, des mesures provisoires seront ordonnées par l'autorité compétente de cet Etat en vue de maintenir une situation existante, de protéger des intérêts juridiques menacés ou de mettre en sûreté des éléments de preuve.

Art. 9 Présence de personnes participant à la procédure

Si l'Etat requérant le demande expressément, l'Autorité centrale de l'Etat requis l'informera de la date et du lieu d'exécution de la demande d'entraide. Les autorités et personnes concernées pourront assister à cette exécution, à condition que l'Etat requis y consente.

Art. 10 Dépositions de témoins sur le territoire de l'Etat requis

1. Les témoins sont entendus conformément au droit de l'Etat requis. Toutefois, ils peuvent également refuser de témoigner si le droit de l'Etat requérant le leur permet.

2. Si le refus de témoigner se fonde sur le droit de l'Etat requérant, l'Etat requis envoie le dossier à ce dernier pour décision. Cette décision doit être motivée.

3. Le témoin qui fait valoir un droit de refuser le témoignage ne peut faire l'objet d'aucune sanction légale pour ce motif dans l'Etat requérant.

Art. 11 Remise d'objets, de documents, de dossiers ou d'éléments de preuve

1. L'Etat requis remet à l'Etat requérant qui le demande des objets, des documents, des dossiers ou des éléments de preuve.

2. L'Etat requis peut ne transmettre que des copies des documents, des dossiers ou des éléments de preuve demandés. Si l'Etat requérant demande expressément la remise des originaux, l'Etat requis fera tout son possible pour donner suite à cette requête.

3. L'Etat requérant restitue ce qui lui a été remis dès que possible et au plus tard lors de la clôture de la procédure, à moins que l'Etat requis n'y ait renoncé expressément.

4. Les droits invoqués par des tiers sur des objets, des documents, des dossiers ou des éléments de preuve dans l'Etat requis n'empêchent pas leur remise à l'Etat requérant.

Art. 12 Dossiers de tribunaux ou d'instruction

1. Sur demande, l'Etat requis met à la disposition des autorités de l'Etat requérant ses dossiers de tribunaux ou d'instruction, y compris les jugements et les décisions, si ces pièces sont importantes pour une procédure judiciaire.

2. Les pièces, dossiers et autres moyens de preuve ne sont remis que s'ils se rapportent à une affaire close. Si tel n'est pas le cas, l'autorité compétente de l'Etat requis décide si la remise est néanmoins admissible.

Art. 13 Restitution d'objets et de valeurs

1. Les objets et les valeurs qui sont le produit d'une infraction poursuivie par l'Etat requérant et les instruments qui ont servi à la commettre et qui ont été saisis par l'Etat requis ou, à défaut, la valeur de remplacement, peuvent être restitués à l'Etat requérant en vue de leur confiscation ou de leur remise à l'ayant droit, sous réserve de prétentions élevées par des tiers de bonne foi.

2. En règle générale, la restitution a lieu après un prononcé définitif et exécutoire de l'Etat requérant; l'Etat requis peut toutefois restituer les objets et les valeurs à un stade antérieur de la procédure.

Art. 14 Partage de valeurs confisquées

1. Le partage de valeurs confisquées est considéré comme un moyen de renforcer la coopération internationale visée dans le présent traité; les Etats contractants s'accorderont dès lors la coopération la plus vaste possible dans les affaires de répartition, en conformité avec leur droit national.

2. Pour partager des valeurs confisquées au sens du présent article, les Etats contractants concluront, pour chaque cas, un accord ou un arrangement arrêtant les conditions particulières régissant la demande, la remise et le transfert des valeurs partagées.

Art. 15 Utilisation restreinte de renseignements, de documents et d'objets

1. Les renseignements, documents ou objets obtenus par voie d'entraide judiciaire conformément au présent Traité ne peuvent, dans l'Etat requérant, ni être utilisés aux fins d'enquêtes ni être produits comme moyens de preuve dans toutes les procédures pénales relatives à des infractions pour lesquelles l'entraide judiciaire n'est pas admissible.

2. Toute autre utilisation est subordonnée à l'approbation de l'Etat requis. Cette approbation n'est pas nécessaire dans les cas suivants:

a) les faits à l'origine de la demande constituent une autre infraction pour laquelle l'entraide judiciaire pourrait être accordée;

b) la procédure pénale étrangère est dirigée contre d'autres personnes ayant participé à la commission de l'infraction; ou

c) le matériel est utilisé pour une enquête ou une procédure concernant le versement de dommages-intérêts qui a un lien avec une procédure pour laquelle l'entraide judiciaire a été accordée.

Chapitre III Notification et comparution

Art. 16 Notification d'actes de procédure et de décisions judiciaires

1. L'Etat requis procède à la notification des actes de procédure et des décisions judiciaires qui lui sont envoyés à cette fin par l'Etat requérant.

2. La notification peut être effectuée par simple transmission de l'acte ou de la décision au destinataire. Si l'Etat requérant le demande expressément, l'Etat requis effectuera la notification dans une des formes prévues par sa législation pour les significations analogues ou dans une forme spéciale compatible avec cette législation.

3. La preuve de la notification sera établie au moyen d'un récépissé daté et signé par le destinataire ou d'une déclaration de l'Etat requis attestant que la notification a eu lieu et indiquant sous quelle forme et à quelle date. L'un ou l'autre de ces documents sera transmis sans délai à l'Etat requérant. A la demande de ce dernier, l'Etat requis précisera si la notification a été effectuée conformément à son droit. Si la notifica-

tion ne peut pas avoir lieu, l'Etat requis en fera connaître, sans délai et par écrit, le motif à l'Etat requérant.

4. Toute demande de notification d'une citation à comparaître à une personne poursuivie se trouvant sur le territoire de l'Etat requis doit parvenir à l'Autorité centrale de cet Etat au plus tard 45 jours avant la date fixée pour la comparution.

Art. 17 Comparution de témoins ou d'experts sur le territoire de l'Etat requérant

1. Si l'Etat requérant estime nécessaire la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert devant ses autorités judiciaires, il le mentionnera dans la demande de notification de la citation; l'Etat requis invitera la personne concernée à comparaître sur le territoire de l'Etat requérant.

2. L'Etat requis communique, sans délai et par écrit, à l'Etat requérant la décision du témoin ou de l'expert quant à la suite à donner à la citation.

3. Le témoin ou l'expert qui accepte de comparaître sur le territoire de l'Etat requérant peut exiger de celui-ci une avance pour ses frais de voyage et de séjour.

Art. 18 Indemnités

L'Etat requérant prend à sa charge les indemnités ainsi que les frais de voyage et de séjour du témoin ou de l'expert. Les montants seront calculés depuis le lieu de résidence, selon des taux au moins égaux à ceux que prévoient les tarifs et les règlements en vigueur dans l'Etat contractant où l'audition doit avoir lieu.

Art. 19 Défaut de comparution

Un témoin ou un expert qui n'aura pas déféré à une citation à comparaître dont la notification a été demandée ne pourra être soumis à une sanction ou à une mesure de contrainte, même si la citation contenait des injonctions, à moins qu'il ne se rende par la suite de son plein gré sur le territoire de l'Etat requérant et qu'il n'y soit à nouveau dûment cité.

Art. 20 Sauf-conduit

1. Un témoin ou un expert, quelle que soit sa nationalité, qui a été cité à comparaître devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant ne pourra ni être poursuivi, ni détenu, ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle sur le territoire de cet Etat pour des faits ou des condamnations antérieurs à son départ du territoire de l'Etat requis.

2. Une personne, quelle que soit sa nationalité, qui a été citée à comparaître devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant afin de répondre de faits pour lesquels elle fait l'objet de poursuites, ne pourra ni y être poursuivie ni détenue ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle pour des faits ou condamnations antérieurs à son départ du territoire de l'Etat requis et non visés par la citation.

3. Une personne à laquelle s'appliquent les par. 1 et 2 ne peut pas être incitée, sans son consentement écrit, à témoigner dans le cadre d'une procédure autre que celle qui est visée dans la demande d'entraide.

4. L'immunité prévue par le présent article cessera lorsque le témoin, l'expert ou la personne qui fait l'objet de poursuites pénales, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'Etat requérant pendant 30 jours consécutifs à compter de la date où sa présence n'était plus requise par les autorités judiciaires, sera demeuré sur ce territoire ou y sera retourné après l'avoir quitté.

Art. 21 Etendue du témoignage dans l'Etat requérant

1. La personne qui comparaît sur le territoire de l'Etat requérant suite à une citation peut être contrainte à témoigner ou à produire des moyens de preuve, à moins que le droit de l'un des Etats contractants ne lui permette de refuser.

2. L'art. 10, par. 2 et 3, et l'art. 15 sont applicables par analogie.

Art. 22 Remise temporaire de personnes détenues

1. Toute personne détenue dont la comparution personnelle, en qualité de témoin ou aux fins de confrontation, est demandée par l'Etat requérant sera transférée temporairement à l'endroit où l'audition doit avoir lieu, à la condition qu'elle soit renvoyée dans l'Etat requis dans le délai fixé par celui-ci et sous réserve des dispositions de l'art. 20 du présent traité, dans la mesure où elles sont applicables.

2. La remise peut être refusée:

a) si la personne détenue n'y consent pas;

b) si sa présence est nécessaire dans le cadre d'une procédure pénale en cours sur le territoire de l'Etat requis;

c) si la remise est susceptible de prolonger sa détention; ou

d) si d'autres considérations impérieuses s'opposent au transfert de la personne en cause sur le territoire de l'Etat requérant.

3. La personne remise doit rester en détention sur le territoire de l'Etat requérant, à moins que l'Etat requis ne demande sa mise en liberté.

4. La détention subie dans l'Etat requérant par la personne remise aux fins visées par le présent article sera imputée sur la peine prononcée à son encontre dans l'Etat requis.

Art. 23 Livraisons surveillées

1. Chaque Etat contractant s'engage à ce que, à la demande de l'autre Partie, des livraisons surveillées puissent être autorisées sur son territoire dans le cadre d'enquêtes pénales relatives à des infractions susceptibles de donner lieu à extradition.

2. La décision de procéder à des livraisons surveillées est prise dans chaque cas d'espèce par les autorités compétentes de l'Etat requis, dans le respect du droit national de cet Etat.

3. Les livraisons surveillées se déroulent conformément aux procédures prévues par l'Etat requis. Le pouvoir d'agir, la direction et le contrôle de l'opération appartiennent aux autorités compétentes de cet Etat.

Chapitre IV Casier judiciaire et échange d'avis de condamnation

Art. 24 Casier judiciaire et échange d'avis de condamnation

1. L'Etat requis communique les extraits du casier judiciaire ou les renseignements y relatifs qui lui sont demandés par les autorités judiciaires de l'Etat requérant pour les besoins d'une affaire pénale, dans la mesure où ses propres autorités judiciaires pourraient les obtenir en pareil cas.

2. Dans les cas autres que ceux visés au par. 1 du présent article, il sera donné suite à pareille demande dans les conditions prévues par la législation, les règlements ou la pratique de l'Etat requis.

3. Une fois par an au moins, chacun des Etats contractants porte à la connaissance de l'autre Etat les sentences pénales et les mesures subséquentes qui concernent les ressortissants de cet Etat et qui ont fait l'objet d'une inscription au casier judiciaire.

Chapitre V Procédure et voies de transmission

Art. 25 Autorité centrale

1. Aux fins du présent Traité, l'Autorité centrale est, pour la Confédération suisse, l'Office fédéral de la justice du Département fédéral de justice et police.

S'agissant des demandes d'entraide judiciaire qui sont adressées à la République de Colombie ou qui sont rédigées par la République de Colombie, les autorités centrales sont le Ministère Public de la Nation et le Ministère de l'intérieur et de la justice, dans les limites de leurs compétences respectives.

2. L'Autorité centrale de l'Etat requérant transmet à l'Autorité centrale de l'Etat requis les demandes d'entraide judiciaire en matière pénale fondées sur le présent traité et émanant de ses tribunaux ou de ses autres autorités.

3. L'Autorité centrale de l'Etat requis traite les demandes d'entraide judiciaire dans les meilleurs délais et les transmet, le cas échéant, pour exécution aux autres autorités compétentes. Elle assure la coordination de l'exécution de ces demandes.

4. Les Autorités centrales des Etats contractants communiquent directement entre elles.

5. Chacun des Etats contractants peut changer d'Autorité centrale. Il en avise l'autre Etat contractant par écrit et par la voie diplomatique.

Art. 26 Forme de la demande et voies de transmission

1. Toute demande d'entraide judiciaire doit être formulée par écrit.

2. En cas d'urgence, la demande pourra être transmise par télécopie ou toute autre voie acceptée par l'Etat requis. L'original du document devra être envoyé dans un délai de huit jours.

Art. 27 Contenu de la demande

1. Une demande doit contenir les indications suivantes:
   a) le nom de l'autorité dont elle émane et, le cas échéant, celui de l'autorité chargée de la procédure pénale dans l'Etat requérant;
   b) l'objet et le motif de la demande;
   c) une description précise des éléments de preuve, des renseignements ou des mesures demandés;
   d) dans la mesure du possible, le nom complet, la date et le lieu de naissance, la nationalité et l'adresse la plus récente de la personne faisant l'objet de la procédure pénale; et
   e) la raison principale pour laquelle les preuves ou les renseignements sont demandés ainsi qu'une brève description des faits essentiels (date, lieu et circonstances dans lesquelles l'infraction a été commise) donnant lieu à une procédure dans l'Etat requérant, sauf s'il s'agit d'une demande de notification au sens de l'art. 16.
2. Au surplus, la demande doit contenir:
   a) en cas d'application du droit étranger lors de l'exécution (art. 5, par. 2), le texte des dispositions légales applicables dans l'Etat requérant et la raison de leur application;
   b) en cas de participation de personnes (art. 9), la désignation de la personne qui assiste à l'exécution de la demande et la raison de sa présence;
   c) le lieu probable et la description des objets et valeurs qui constituent le produit de l'infraction ou des instruments qui ont servi à commettre l'infraction (art. 13) ou le motif principal qui porte à croire que ces objets et valeurs se trouvent sur le territoire de l'Etat requis;
   d) en cas de notification d'actes de procédure, de décisions judiciaires et de citations (art. 16 et 17), le nom et l'adresse du destinataire;
   e) en cas de citation de témoins ou d'experts (art. 17), une déclaration attestant que l'Etat requérant prendra à sa charge les frais et les indemnités, et que, sur demande, il versera une avance;
   f) en cas de remise de personnes détenues (art. 22), le nom de ces dernières.

Art. 28 Exécution de la demande

1. Si la demande d'entraide judiciaire n'est pas conforme aux dispositions du présent traité, l'Autorité centrale de l'Etat requis en informe sans délai l'Autorité centrale de l'Etat requérant, en lui demandant de la modifier ou de la compléter; l'adoption de mesures provisoires au sens de l'art. 8 est réservée.

2. Si la demande paraît conforme aux dispositions du présent traité, l'Autorité centrale de l'Etat requis la transmet immédiatement à l'autorité compétente pour exécution.

3. Une fois la demande exécutée, l'autorité compétente transmet à l'Autorité centrale de l'Etat requis la demande ainsi que les renseignements et les éléments de preuve réunis. L'Autorité centrale s'assure que l'exécution est complète et fidèle, et communique les résultats à l'Autorité centrale de l'Etat requérant.

4. Le par. 3 du présent article ne fait pas obstacle à une exécution partielle de la demande.

Art. 29 Dispense de légalisation, d'authentification et d'autres formalités

1. Les documents, dossiers, dépositions et autres éléments de preuve fournis en application du présent traité sont dispensés de légalisation, d'authentification et d'autres formalités.

2. Les documents, dossiers, dépositions et autres éléments de preuve transmis par l'Autorité centrale de l'Etat requis sont acceptés comme moyens de preuve sans autre formalité ou attestation d'authenticité.

3. La lettre d'accompagnement de l'Autorité centrale garantit l'authenticité des documents transmis.

Art. 30 Langue

1. Les demandes présentées aux termes du présent traité par la Confédération suisse et les documents qui les accompagnent seront traduits en espagnol. Les demandes présentées aux termes du présent traité par la République de Colombie et les documents qui les accompagnent seront traduits dans l'une des langues officielles de la Confédération suisse (français, allemand ou italien), langue que l'Autorité centrale suisse désignera de cas en cas.

2. La traduction des documents établis ou obtenus dans le cadre de l'exécution de la demande incombe à l'Etat requérant.

3. Toute traduction réalisée par les Etats contractants a un caractère officiel.

Art. 31 Frais liés à l'exécution de la demande

1. A la demande de l'Etat requis, l'Etat requérant rembourse uniquement les frais et les dépenses suivants, engagés aux fins de l'exécution d'une demande:

a) indemnités, frais de voyage et de séjour des témoins et, si cela est absolument nécessaire, de leurs représentants;

b) dépenses en relation avec la remise de personnes détenues;

c) honoraires, frais de voyage et de séjour d'experts.

2. S'il apparaît que l'exécution de la demande peut entraîner des frais extraordinaires, l'Etat requis en informe l'Etat requérant afin de déterminer les conditions auxquelles l'entraide judiciaire peut être accordée.

Chapitre VI Transmission spontanée

Art. 32 Transmission spontanée d'informations

1. Une autorité de poursuite pénale ou une autorité judiciaire compétente d'un Etat contractant peut, par l'intermédiaire de l'Autorité centrale et dans les limites de la législation nationale, communiquer à l'Autorité centrale de l'autre Etat contractant, sans qu'une demande en ce sens n'ait été présentée, des informations qu'elle a recueillies au sujet d'infractions dans le cadre de ses propres investigations, lorsqu'elle estime que la transmission de ces informations est de nature à permettre à l'autre Etat contractant:

a) de présenter une demande conformément au présent traité;

b) d'ouvrir une poursuite pénale; ou

c) de faciliter le déroulement d'une enquête pénale en cours.

2. L'autorité qui communique les informations peut, conformément à la législation nationale, soumettre leur utilisation par l'Etat destinataire à certaines conditions. L'Etat destinataire est tenu de respecter ces conditions.

Chapitre VII Dispositions finales

Art. 33 Compatibilité avec d'autres traités ou d'autres formes de coopération

Les dispositions du présent traité n'affectent en rien une entraide judiciaire plus étendue qui aurait été ou serait convenue entre les Etats contractants dans d'autres accords ou arrangements, ou qui résulterait de leur droit interne.

Art. 34 Echanges de vues

Lorsqu'elles le jugent utile, les Autorités centrales procèdent, oralement ou par écrit, à des échanges de vues sur l'application ou la mise en œuvre du présent traité, en général ou dans le cas d'espèce.

Art. 35 Règlement de différends

Les différends auxquels pourraient donner lieu l'interprétation, l'application ou la mise en œuvre du présent traité seront réglés par la voie diplomatique, si les Autorités centrales ne parviennent à les aplanir.

Art. 36 Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent traité entrera en vigueur 60 jours après la date à laquelle les Etats contractants se seront mutuellement notifié qu'ils remplissent les exigences arrêtées pour son entrée en vigueur.

2. Chaque Etat contractant pourra mettre fin au présent traité en tout temps par notification écrite adressée à l'autre Etat par la voie diplomatique. L'extinction du traité prendra effet six mois après la réception de cette notification. Elle ne portera pas atteinte à l'exécution des demandes d'entraide judiciaire en cours.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont signé le présent traité.

Fait en deux exemplaires à Davos, le 27 janvier 2011, en anglais, en espagnol et en allemand, les trois versions faisant également foi. En cas d'interprétations divergentes, la version anglaise est déterminante.

Pour la
Confédération suisse:

Micheline Calmy-Rey

Pour la
République de Colombie:

Juan Manuel Santos Calderón

No. 52385

Switzerland
and
Egypt

Framework Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Arab Republic of Egypt concerning technical and financial cooperation and humanitarian aid. Cairo, 20 January 2013

Entry into force: *26 November 2013 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Arabic, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
Égypte

Accord-cadre entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte concernant la coopération technique et financière et l'aide humanitaire. Le Caire, 20 janvier 2013

Entrée en vigueur : *26 novembre 2013 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *arabe, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

٩-٢ يمكن إنهاء هذا الاتفاق في أي وقت بواسطة أي من طرفيه عن طريق إخطار كتابي بذلك قبل تاريخ الإنهاء بستة أشهر.

٩-٣ في حالة إنهاء الاتفاق، تظل أحكام هذا الاتفاق سارية على كافة المشروعات التي تم الاتفاق عليها قبل إنهاء الاتفاق.

٩-٤ أي تعديل أو إضافة في الاتفاق الحالي يجب أن يكون كتابةً بموافقة الطرفين. يتم صياغة التعديل أو الإضافة في بروتوكول منفصل يدخل حيز النفاذ طبقاً للإجراء المنصوص عليه في البند ٩-١.

٩-٥ أية نزاعات تنشأ من تطبيق الاتفاق الحالي يتم تسويتها من خلال المفاوضات الدبلوماسية.

٩-٦ إشهادا على ما تقدم وقع الطرفان من خلال ممثليهما المفوضين لهذا الغرض هذا الاتفاق.

تم في Cairo بتاريخ 20/01/2013 من أصلين بكل من اللغة الإنجليزية والعربية والفرنسية، ولكل منهما ذات الحجية. فى حالة الاختلاف فى التفسير يعتد بالنص الإنجليزى.

عن الاتحاد الفيدرالي السويسري

دومينيك فورجلر

سفير سويسرا

عن حكومة جمهورية مصر العربية

أشرف السيد العربي

وزير التخطيط والتعاون الدولي

٨-١ السلطات المختصة لتنفيذ التعاون الفني والمالي والمساعدات الإنسانية في سويسرا هما وزارة الدولة للشئون الاقتصادية التابعة للوزارة الاتحادية للشئون الاقتصادية فى سويسرا SECO ، والوكالة السويسرية للتنمية والتعاون التابعة لوزارة الخارجية السويسرية الاتحادية SDC، وأى هيئات حكومية سويسرية أخرى وتمثلهم السفارة السويسرية فى القاهرة.

٨-٢ السلطة المختصة في مصر لتنسيق التعاون الفني والمالي هي وزارة التعاون الدولي.

٨-٣ يخضع كل مشروع، بناءً على هذا الاتفاق، إلى اتفاق خاص بين أطراف المشروع والذى يحدد وينص على كافة الحقوق والالتزامات التي يتحملها كل طرف في المشروع وكذلك الأهداف والنتائج التي يتعين على المشروع أن يحققها.

٨-٤ يبقي الطرفان كل منهما على علم تام بالمشروعات التي تم تنفيذها طبقاً لهذا الاتفاق. يتبادل الطرفان الآراء ويجتمعان دورياً بناءً على الاتفاق المشترك بينهما من أجل مناقشة وتقييم برامج التعاون الفني والمالي واتخاذ الإجراءات المناسبة لعمل التحسينات. يجوز للطرفين في هذه المناسبات اقتراح التغييرات في مجالات التعاون المذكورة أعلاه و/أو الإجراءات، مع الأخذ في الاعتبار نتائج التقييم.

٨-٥ يجوز تقييم أي مشروع في أي وقت بواسطة طرف ثالث يتم تكليفه من قبل الطرفين مجتمعين أو منفردين. يجب نشر نتيجة التقييم بين الأطراف وفقا للإجراءات الملائمة ويمكن تقييم المشروعات بعد الانتهاء الرسمي لها بمدة تصل إلى خمس سنوات.

المادة التاسعة
أحكام ختامية

٩-١ يدخل هذا الاتفاق حيز النفاذ في تاريخ استلام آخر إخطار يؤكد إتمام الطرفين لإجراءاتهما الداخلية اللازمة لدخوله حيز النفاذ.

٦-٧ تقوم مصر بتسهيل الإجراءات المتعلقة بالتحويلات الدولية للعملة الأجنبية ذات الصلة بالمشروعات والخبراء الأجانب.

٦-٨ دون الإخلال بالقانون الدولي، يحترم ممثلي السفارة السويسرية والخبراء والعاملين الأجانب وأسرهم الذين تم إرسالهم إلى مصر لتنفيذ مشروعات في نطاق هذا الاتفاق، القوانين واللوائح الداخلية لمصر، وعدم التدخل في الشئون الداخلية للبلد.

٦-٩ الجهات المكلّفة بالتنفيذ مفوّضة بالتعاقد مباشرةً مع مواطنين مصريين كعاملين سواء فى مهمات طويلة أو قصيرة الأجل لتنفيذ أهداف المشروع.

المادة السابعة
فقرة مكافحة الفساد

يشترك الطرفان في الاهتمام بمكافحة الفساد، الذي يضر بالإدارة الرشيدة، والاستخدام السليم للموارد اللازمة للتنمية، بالإضافة إلى أنه يعرض للخطر المنافسة العادلة والعلنية التي تعتمد على السعر والجودة. ويعلن الطرفان، بناءً على ذلك، عزمهما على توحيد جهودهما لمحاربة الفساد ويعلنان بصفة خاصة أنه لم ولن يتم تقديم أي عرض، أو هدية، أو مدفوعات، أو أجر أو منفعة من أي نوع – يمكن اعتباره تصرفاً غير قانوني أو ممارسة من ممارسات الفساد، سواء بطريقة مباشرة أو غير مباشرة – لأي شخص كان في سبيل منح أو تنفيذ الاتفاق الحالي. وأي تصرف من هذا النوع يشكل مبرراً كافياً لإنهاء الاتفاق الإطارى أو المشروعات المنفذه من خلاله و المشتريات أو المنحة الناتجه عنها، ما لم يتخذ اى طرف اجراء يرضى كل من سويسرا و مصر لعلاج الموقف خلال ٣٠ يوم.

المادة الثامنة
السلطات المختصة، التنسيق والإجراءات

الالتزامات

٦-١ تمنح مصر امتيازات للخبراء والعاملين الأجانب، في مشروعات في إطار هذا الاتفاق في حالة كونهم غير مصريين أو غير مقيمين بصفة دائمة في مصر، كتلك الممنوحة للخبراء والعاملين الأجانب من بعثات التعاون الأخرى، كما تسهل عودة أو إجلاء الخبراء والعاملين الأجانب وعائلاتهم إلى وطنهم وفقا للقوانين والقواعد الحاكمة.

٦-٢ من أجل تسهيل تنفيذ المشروعات في إطار هذا الاتفاق، تقوم مصر بإعفاء كافة المعدات والخدمات والسيارات والمواد المقدمة كمنحة من سويسرا والمعدات المستوردة بصفة مؤقتة لاحتياجات تنفيذ مشروع في نطاق هذا الاتفاق من الضرائب ، وضريبة القيمة المضافة VAT، والضريبة الجمركية والدمغات وأية رسوم إجبارية أخرى، وتسمح بإعادة تصديرها مرة أخرى طبقاً لنفس الشروط.

٦-٣ تقدم مصر مجاناً كافة التصاريح اللازمة لاستيراد وإعادة تصدير المعدات المطلوبة لتنفيذ المشروعات.

٦-٤ يتم إعفاء الخبراء والعاملين الأجانب المكلفين بتنفيذ المشروعات في نطاق هذا الاتفاق وعائلاتهم من أية ضرائب على الدخل وضرائب علي المبيعات والممتلكات بشرط أن يكون هذا الدخل من أموال المنح المحددة بالبند ٤-٣ ، وكذلك أية ضرائب والضرائب جمركية والدمغات وغيرها من الرسوم الإجبارية المطبقة على أية متعلقات شخصية. ويتم السماح لهم باستيراد وإعادة تصدير متعلقاتهم الشخصية بحرية (سلع منزلية، سيارة، ومعدات تشمل معدات مهنية وشخصية) في نهاية مهمتهم. تقدم مصر مجاناً للخبراء والعاملين الأجانب وعائلاتهم وثائق الإقامة وتصاريح العمل التي قد تكون مطلوبة قانوناً.

٦-٥ تصدر مصر مجاناً وعلى وجه السرعة تأشيرات الدخول لفئة الأفراد المذكورين في البند ٦-٤.

٦-٦ تساعد مصر الخبراء والعاملين الأجانب على تنفيذ مهامهم، وتقدم لهم كافة المستندات والمعلومات اللازمة ذات الصلة و تقدم كل الدعم اللازم خاصة فيما يتعلق بكافة المسائل الاداريه لتسهيل تنفيذ المشروع على الوجه المطلوب.

٤-٦ يقدم التعاون المالى لمصر لتمويل السلع، والمعدات والمواد، بالإضافة إلى الخدمات ذات الصلة، ونقل المعرفة اللازمة للتنفيذ الناجح للمشروعات.

٤-٧ يمنح التعاون المالي لمشروعات البنية الأساسية ذات الأولوية ومشروعات إعادة التأهيل الغير مجدية تجاريا . وسيتم التركيز بصفة خاصة على مشروعات قطاعات المياه والمخلفات والطاقة.

المساعدات الإنسانية

٤-٨ تقدم المساعدات الإنسانية بما فى ذلك المعونة الطارئة إلى مصر من قبل سويسرا فى شكل سلع، خدمات، خبراء أو مساهمة مالية.

٤-٩ سوف تقدم منح المساعدات الإنسانية على أساس كل حالة على حدة استجابة للاحتياجات العاجلة المعترف بها دوليا بين السكان المتضررين من الكوارث الطبيعية أو الكوارث من صنع الإنسان.

المادة الخامسة

التطبيق

٥-١ تطبق أحكام هذا الاتفاق على ما يلي:

- المشروعات الممولة أو ذات التمويل المشترك مع سويسرا والتي تم الاتفاق عليها بشكل مشترك بين الطرفين.
- المشروعات مع الشركات، والمؤسسات، والمنظمات، والشراكات، والمنشآت أوغيرها من الجهات التى يطبَق عليها القانون العام أوالخاص في البلدين والتى يتفق عليها الطرفان.
- الأنشطة الوطنية الناتجة عن مشروعات التعاون الدولي للتنمية ذات التمويل المشترك مع سويسرا أو المشروعات التي تشارك سويسرا في تمويلها من خلال المؤسسات متعددة الأطراف.

المادة السادسة

٤-٤ يتم تقديم التعاون الفني في شكل نقل المعرفة من خلال التدريب، و المشورة أو غيرها من الخدمات بالإضافة إلى المعدات ذات الصلة والمواد اللازمة للتنفيذ الناجح للمشروعات.

٤-٥ المشروعات التي يتم تنفيذها فى إطار التعاون الفني لمصر ستسهم في حل مشكلات مختارة بتوافق الطرفين من عملية التنمية الاقتصادية، والبيئية، والاجتماعية، والسياسية. وسوف يتم التركيز بصفة خاصة على ما يلي:

- المساهمة في تطوير بنية أساسية مستدامة.
- دعم نمو الصناعة التنافسية من خلال إصلاحات فى بيئة الأعمال على مختلف المستويات، وتعزيز الوساطة المالية من خلال توفير تمويل طويل الأجل، وتحسين البنية التحتية المالية ودعم أصحاب المشروعات من خلال تحسين مهارات الأعمال الأساسية.
- المساهمة فى تحقيق فرص اقتصادية عادلة وشاملة، خاصة لدى الشباب من النساء والرجال العاطلين عن العمل، على سبيل المثال من خلال تشجيع المشروعات الصغيرة والمتوسطة والمتناهية الصغر، والتدريب المهنى المناسب وتعزيز القيمة المضافة المحلية والدولية.
- تعزيز التجارة المستدامة من خلال اتاحة شروط إطار عمل مواتية للتجارة، وتعزيز التنافسية الدولية، وتحسين فرص الوصول إلى الأسواق.
- المساهمة في تعزيز إدارة المال العام والقطاع المالي.
- دعم جهود الجانب المصرى فى بناء دولة على أساس المشاركة، والتكافل والمسائلة، والشفافية وتستند على احترام حقوق الإنسان وسيادة القانون.
- تقديم الدعم لجهود الجانب المصرى فى بناء الهياكل والآليات المناسبة لضمان حماية وتسهيل الحصول على الخدمات الأساسية للأشخاص المحتاجين، وكذلك الإسهام فى إدارة للهجرة قائمة علي الحقوق مع التركيز بشكل خاص على كيفية مساهمة الهجرة فى اللتنمية.

التعاون المالي:

إن المشروعات/ البرامج المحددة وغيرها من الأنشطة المشتركة طبقاً لهذا الاتفاق يشار إليها هنا فيما بعد بـ "المشروعات".

لأغراض هذا الاتفاق، مصطلح "الجهة المنفذة" يعني أي سلطة عامة، و شركة مملوكة ملكية عامة أو شركة خاصة، وكذا أى منظمة / مؤسسة عامة أو خاصة، مقبولة من كلا الطرفين، تم تكليفها بتنفيذ مشروعات محددة مشار إليها في المادة ٨-١ أدناه.
"SECO" تعني وزارة الدولة للشئون الاقتصادية السويسرية للإدارة الفيدرالية السويسرية للشئون الإقتصادية.
"SDC" تعني الوكالة السويسرية للتنمية والتعاون للإدارة الفيدرالية السويسرية للشئون الخارجية.

المادة الرابعة
أشكال التعاون

الأشكال:

٤-١ يمكن أن يأخذ التعاون شكل التعاون الفني والمالي وكذا المساعدات الإنسانية.

٤-٢ يمكن أن يتم تنفيذ هذا التعاون على أساس ثنائي أو بالتعاون مع شركاء تنمية آخرين، منظمات متعددة الأطراف، ومنظمات المجتمع المدنى المحلية والأجنبية المسجلة وفقا للقوانين المصرية واللوائح ذات الصلة الحاكمة للأعمال والأنشطة الخاصة بهذه المنظمات.

٤-٣ يتم تنفيذ التعاون من خلال إتاحة منح (عينية، أو خدمات، أو تمويل).

التعاون الفني

٢-٢ يعزز الطرفان، في إطار التشريعات الوطنية في بلديهما، تحقيق مشروعات التعاون الفني والمالي في مصر. هذه المشروعات/ البرامج سوف تكون مكملة لجهود مصر الذاتية في التنمية.

٢-٣ كما تطبق مصر أيضاً هذه الأحكام والشروط على الأنشطة الوطنية التى قد تنتج عن مشروعات/ برامج التعاون الإقليمي في مجال التنمية ذات التمويل المشترك مع سويسرا، أو المشروعات/ البرامج التي تشارك سويسرا في تمويلها من خلال مؤسسات متعددة الأطراف، شريطة الإشارة بوضوح فى تلك المشروعات/ البرامج إلى هذا الاتفاق الإطارى.

٢-٤ الهدف من هذا الاتفاق هو إنشاء إطار من القواعد والإجراءات اللازمة لتسيير وتنفيذ هذه المشروعات/ البرامج.

٢-٥ من أجل تجنب التكرار والتداخل مع المشروعات/ البرامج المموّلة بواسطة مانحين آخرين ومن أجل ضمان أن المشروعات تحقق أكبر فائدة ممكنة، سوف يقوم الطرفان بتوفير كافة السبل وتبادل أية معلومات مطلوبة ذات الصلة لتحقيق التنسيق الفعال.

٢-٦ إذا حدد اتفاق مشروع معين بين مصر وسويسرا أنشطة تعاون تنموية أوسع من نطاق هذا الاتفاق، فإن اتفاق المشروع المعين هو الاتفاق السائد ما لم يتعارض مع هذا الاتفاق.

٢-٧ بموجب هذا الاتفاق تسهل حكومة سويسرا لمصر أيضا المساعدات الإنسانية شريطة طلب مصر لذلك.

المادة الثالثة

التعاريف

إن حكومة الاتحاد الفيدرالي السويسري (يشار إليه هنا فيما بعد بـ "سويسرا")، وحكومة جمهورية مصر العربية (يشار إليها هنا فيما بعد بـ "مصر") ويشار إليهما فيما بعد بـ "الطرفان".

إشارة إلى روابط الصداقة بين البلدين.

ورغبةً منهما في تقوية هذه الروابط وتوسيع التعاون الفني والمالي المثمر بين البلدين.

ومن أجل إنشاء إطار قانوني للتعاون القائم والمستقبلي بين البلدين.

وتقديراً منهما للتعاون المثمر الذي تحقق طبقاً لمذكرة التفاهم لتعزيز التعاون والتنمية الاقتصادية بين سويسرا و مصر.

وإدراكاً منهما أن تطوير هذا التعاون الفني والاقتصادي وكذا المساعدات الإنسانية سوف يسهم في تحسين الظروف الاجتماعية والاقتصادية وتعزيز الإصلاحات السياسية والاقتصادية والاجتماعية في مصر.

اتفق الطرفان على ما يلي:

المادة الأولى

أسس التعاون

احترام مبادئ الديمقراطية وحقوق الإنسان كما هو محدد بصفة خاصة فى الإعلان العالمى لحقوق الإنسان، هو أساس السياسات الداخلية والدولية لطرفى التعاقد. وهو أساس للتعاون بين الطرفين ولأحكام هذا الاتفاق ويمثل عنصرا أساسيا لهذا الاتفاق.

المادة الثانية

الأهداف

٢-١ يحدد هذا الاتفاق الشروط والأحكام العامة لكافة أشكال التعاون من أجل التنمية بين سويسرا ومصر. وتنطبق هذه الأحكام والشروط على المشروعات/ البرامج في مجال التعاون من أجل التنمية، المتفق عليها بين الطرفين طبقاً للمادة الخامسة.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفـــاق إطاري

بين

الاتحاد الفيدرالي السويسري

و

حكومة جمهورية مصر العربية

بشأن

التعاون الفني والمالي والمساعدات الإنسانية

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Framework Agreement

between

the Swiss Federal Council

and

the Government of the Arabic Republic of Egypt

concerning

Technical and Financial Cooperation and Humanitarian Aid

The Swiss Federal Council (hereinafter referred to as "Switzerland") and the Government of the Arab Republic of Egypt (hereinafter referred to as "Egypt"), hereinafter "the Parties",

referring to the ties of friendship between the two countries;

desirous of strengthening these ties and of expanding the fruitful technical and financial cooperation between the two countries;

intending to establish a legal framework for the existing and future cooperation between the two countries;

appreciating the fruitful cooperation which took place under the Memorandum of Understanding for Strengthening Economic Development and Cooperation between Switzerland and Egypt;

recognising that the development of this technical and financial cooperation as well as the humanitarian aid will contribute to an improvement of social and economic conditions and to the promotion of political, economic and social reforms in Egypt;

have agreed as follows:

Article 1 Basis of Cooperation

Respect for democratic principles and human rights, as specified in particular in the Universal Declaration of Human Rights, is the basis of the domestic and international policies of the Contracting Parties. It is the basis for the cooperation between the Parties and for the provisions of this Agreement, and represents an essential element of the Agreement.

Article 2 Objectives

2.1 This Agreement sets out the general terms and conditions for all forms of development cooperation between Switzerland and Egypt. These terms and conditions shall apply to development cooperation projects/programmes agreed upon between the Parties according to Article 5.

2.2 The Parties will promote, within the framework of their respective national legislation, the realisation of technical and financial cooperation projects in Egypt. These projects/programmes shall be complementary to Egypt's own development efforts.

2.3 Egypt shall also apply these terms and conditions to national activities resulting from regional development cooperation projects/programmes co-financed by

Switzerland or projects/programmes co-financed by Switzerland through multilateral institutions, provided that an explicit reference is made in these projects / programmes to this Framework Agreement.

2.4 The objective of this Agreement is to establish a framework of rules and procedures for the conduct and implementation of these projects/programmes.

2.5 In order to avoid duplication and overlapping with projects/programmes financed by other donors and to make sure that projects have the greatest possible effect, the Parties shall provide all means and share any related information needed for an effective coordination.

2.6 Should a specific Project agreement between Switzerland and Egypt define development cooperation activities going beyond the scope of this Agreement, the specific Project agreement prevails over this Agreement as long as it does not contradict this Agreement.

2.7 The Agreement shall further facilitate humanitarian aid by Switzerland to Egypt under the condition it is requested by Egypt.

Article 3 Definitions

Specific projects/programmes and other joint activities under this Agreement are hereinafter referred to as "Projects".

For the purposes of this Agreement, the term "Executing Agency" shall mean any public authority and public or private corporation as well as any organisation, institution, whether public or private, accepted by both Parties mandated to implement specific projects referred to in Article 8.1 below.

"SECO" means the State Secretariat for Economic Affairs of the Federal Department of Economic Affairs of Switzerland.

"SDC" means the Swiss Agency for Development and Cooperation of the Federal Department of Foreign Affairs of Switzerland.

Article 4 Forms of Cooperation

Forms

4.1 The cooperation can take the form of technical and financial cooperation as well as humanitarian aid.

4.2 Such cooperation may be carried out on a bilateral basis or in cooperation with other development partners, multilateral organizations and local and foreign civil society organizations registered according to the relevant Egyptian laws and regulations governing the work and activities of these organizations

4.3 The cooperation will be implemented through the provision of grants (in kind, services or funds).

Technical Cooperation

4.4 Technical cooperation shall be provided in the form of know-how transfer through training, consulting or other services as well as relevant equipment and material necessary for the successful implementation of the Projects.

4.5 The Projects carried out under technical cooperation to Egypt shall contribute to the solution of mutually selected problems of the economic, environmental, social and political development process. Particular emphasis shall be given to:

Contribution to the development of sustainable basic infrastructure;

Support to competitive industry growth by way of business environment reforms at different levels, enhance financial intermediation by providing long-term finance and improving financial infrastructure, and support entrepreneurs by improving core-business skills;

Contribution towards inclusive, equitable economic opportunities, in particular for unemployed young women and men, for example through stimulating micro-, small and medium sized enterprises, appropriate professional training and reinforcing local/national and international value chains;

Promotion of sustainable trade through enabling framework conditions for trade, fostering international competitiveness and improving market access;

Contribution to the strengthening of public financial management and the financial sector;

Supporting the Egyptian efforts in building a participatory, inclusive, accountable and transparent state that is based on the respect of human rights and the rule of law;

Supporting the Egyptian efforts in building appropriate structures and mechanisms to ensure protection and access to basic services for persons in

need and to contribute to a rights-based management of migration with special emphasis on how migration can contribute to development.

Financial Cooperation

4.6 Financial cooperation shall be provided to Egypt for the financing of goods, equipment and material as well as related services and know-how transfer required for the successful implementation of the Projects.

4.7 Financial cooperation shall be granted for priority infrastructure and rehabilitation Projects which are not commercially viable. Particular emphasis is to be given to Projects in the water, waste and energy sectors.

Humanitarian Aid

4.8 Humanitarian aid including emergency aid to Egypt shall be carried out by Switzerland in form of goods, services, experts and financial contribution.

4.9 Grants for humanitarian aid will be provided on a case by case basis in response to internationally recognised urgent needs among the population affected by natural calamities or man-made disasters.

Article 5 Application

5.1. The provisions of this Agreement shall apply to:

Projects financed or co-financed by Switzerland as mutually agreed upon between the two Parties;

Projects with corporations, institutions, organisations, partnerships, establishments or other entities of public or private law of either country upon which the two parties have mutually agreed;

National activities resulting from international development cooperation Projects co-financed by Switzerland or Projects co-financed by Switzerland through multilateral institutions.

Article 6 Obligations

6.1 Egypt shall provide the same privileges to the foreign experts and personnel active in projects under this Agreement, in case they are not Egyptian citizens or not permanent residents in Egypt, as those granted to foreign experts and personnel of other cooperation missions and facilitate the repatriation or

evacuation of foreign personnel and experts as well as their families, if necessary, within the governing laws and regulations.

6.2 In order to facilitate the implementation of Projects under this Agreement, Egypt shall exempt all equipment, services, vehicles and material provided as a grant by Switzerland and equipment temporarily imported for the needs of a Project implementation within the scope of this Agreement from taxes, VAT, customs duties, dues and any other obligatory charges and shall authorise their re-exportation under the same conditions.

6.3 Egypt shall grant free of charge all permits necessary for the import and re-export of equipment required for the implementation of the Projects.

6.4 Foreign experts and personnel commissioned for the implementation of the Projects under this Agreement and their families shall be exempted of any income, sales tax and property taxes on condition that their income is financed by the according grant, as defined under 4.3, as well as any taxation, custom duties, dues and other obligatory charges applicable to any personal belongings. They will be authorised to freely import and re-export their personal belongings (household goods, car and equipment including professional and personal equipment) at the end of their assignment. Egypt shall provide free of charge the foreign experts and personnel and their families with all residential documents and work-permits, which might be legally required.

6.5 Egypt shall issue promptly and free of charge the entry visas for the category of persons mentioned in article 6.4.

6.6 Egypt shall assist the foreign experts and personnel to implement their tasks and provide them with all related necessary documentation and information available to them and provide all necessary support, in particular in all administrative questions, to facilitate the due implementation of the project.

6.7 Egypt shall facilitate procedures related to international transfers of foreign currency initiated by Projects and by foreign experts.

6.8 Without prejudice of international law, the representatives of the Swiss Embassy, foreign experts, personnel and their families sent to Egypt to implement Projects under this Agreement shall respect the internal laws and regulations of Egypt and shall not interfere in internal affairs of the country.

6.9 The mandated Executing Agencies are authorized to hire directly Egyptian nationals as staff either for long term or for short term assignment for the implementation of the Project's objectives.

Article 7 Anti-Corruption Clause

The Parties share a common concern in the fight against corruption, which jeopardizes good governance and the proper use of resources needed for development and, in addition, endangers fair and open competition based on price and quality. They declare, therefore, their intention of combining their efforts to fight corruption and, in particular, declare that any offer, gift, payment, remuneration or benefit of any kind whatsoever and considered as an illegal act or corrupt practice has not been nor will be made, directly or indirectly to any person whomsoever in view of the award or execution of the present Agreement. Any act of this kind constitutes sufficient grounds to justify immediate termination of the Framework Agreement, or projects under its execution and the procurement or resulting award, if no appropriate action satisfactory to both Switzerland and Egypt to remedy the situation has taken place within 30 days.

Article 8 Competent Authorities, Coordination and Procedures

8.1 The competent authorities of Switzerland for the execution of technical and financial cooperation and humanitarian aid are SECO, SDC and other Swiss governmental agencies. These authorities – including SECO and SDC – are represented in Egypt by the Swiss Embassy in Cairo.

8.2 The competent Egyptian authority for the coordination of technical and financial cooperation is the Ministry of International Cooperation.

8.3 Each Project shall, on the basis of this Agreement, be subject to a particular agreement between the partners of the Project stipulating and defining the rights and obligations to be borne by each partner of the Project, as well as the objectives of and the results to be achieved by the project.

8.4 The Parties shall keep each other fully informed about the Projects undertaken under this Agreement. They shall exchange views and meet periodically upon mutual agreement in order to discuss and evaluate the technical and financial cooperation programs and take the appropriate measures for improvements. On these occasions both Parties may suggest changes in the above mentioned areas of cooperation and/or procedures, taking into account the results of evaluation.

8.5 Any Project may be evaluated at any time by a third party called upon by the Parties, jointly or individually. The result of the evaluation should be shared, as appropriate, between the parties. Projects can be evaluated up to five years after their official closing.

Article 9 Final Provisions

9.1 This Agreement shall enter into force on the date of reception of the last notification confirming the completion by the two Parties of their domestic procedures necessary for its entry into force.

9.2 The Agreement can be terminated at any time by any one of the two Parties upon six months prior written notice.

9.3 In case of its termination, the provisions of this Agreement shall continue to apply to all Projects which have been agreed upon prior to its termination.

9.4 Any modification or amendment to the present Agreement shall be made in writing with the consent of both Parties. The modification or amendment shall be formulated by separate Protocol which shall enter into force in accordance with the procedure provided by Article 9.1.

9.5 Any disputes arising out of the present Agreement shall be settled by diplomatic negotiations.

9.6 In witness hereof the Parties hereto, acting through their representatives duly authorised for this purpose, have caused this agreement to be signed.

Done in Cairo on 20/01/2013 in originals in the English, Arabic and French language, each text being equally authentic. In case of difference of interpretation or divergence, the English text shall prevail.

For the Swiss Federal Council

Dominik Furgler

Ambassador of Switzerland

For the Government of the Arab Republic of Egypt

Ashraf

Ashraf El-Sayed El-Arabi

Minister for Planning and International Cooperation

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Accord-cadre

entre

le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la République arabe d'Egypte

concernant
la coopération technique et financière et
l'aide humanitaire

Le Conseil fédéral suisse (ci-après «la Suisse») et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte (ci-après «l'Egypte»), ci-après «les Parties»,

se référant aux liens d'amitié existant entre les deux pays,

désireux de renforcer ces liens et de développer entre les deux pays la coopération fructueuse dans les domaines technique et financier,

visant à établir un cadre juridique pour la coopération actuelle et future entre les deux pays,

appréciant la collaboration fructueuse mise en place dans le cadre du Memorandum of Understanding for Strengthening Economic Development and Cooperation between Switzerland and Egypt,

reconnaissant que le développement de cette coopération technique et financière ainsi que l'aide humanitaire contribueront à améliorer les conditions économiques et sociales et à promouvoir les réformes politiques, économiques et sociales en Egypte,

conviennent de ce qui suit:

Art. 1 Bases de la coopération

Les parties s'inspirent, dans leur politique intérieure et extérieure, des principes démocratiques et des droits de l'homme, tels que spécifiés en particulier dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme constitue en outre la base sur laquelle reposent la coopération entre les parties et les dispositions du présent accord, et forme un élément central du présent accord.

Art. 2 Objectifs

2.1 Le présent accord fixe les conditions et les termes généraux applicables à tout type de coopération au développement entre la Suisse et l'Egypte. Ces modalités s'appliquent aux projets et programmes de coopération au développement conclus entre les parties sur la base de l'art. 5.

2.2 Les parties promeuvent, dans les limites de leurs législations nationales respectives, la réalisation de projets de coopération technique et financière en Egypte. Ces projets et programmes sont complémentaires aux efforts déployés par l'Egypte en matière de développement.

2.3 L'Egypte applique également les présents termes et conditions aux activités nationales résultant des projets et programmes régionaux de coopération au développement cofinancés par la Suisse et des projets et programmes

cofinancés par la Suisse par le biais d'institutions multilatérales, pour autant qu'il soit explicitement fait référence au présent accord-cadre dans ces projets et programmes.

2.4 Le présent accord définit également le cadre réglementaire et procédural applicable à la conduite et à la mise en œuvre de ces projets et programmes.

2.5 Afin de prévenir tout double emploi ou chevauchement avec des projets ou programmes financés par d'autres bailleurs de fonds et de maximiser l'impact des projets, les parties fournissent toutes les ressources et échangent toutes les informations nécessaires à une coordination efficace.

2.6 Si un accord de projet spécifique entre la Suisse et l'Egypte définit des activités de coopération au développement dépassant la portée du présent accord, l'accord de projet spécifique prime le présent accord sous réserve qu'il n'y contrevient pas.

2.7 Le présent accord facilite en outre l'aide humanitaire prodiguée par la Suisse à l'Egypte à la demande de cette dernière.

Art. 3 Définitions

Les projets et programmes spécifiques ainsi que les autres activités conjointes prévus par le présent accord sont ci-après dénommés «projets».

Aux fins du présent accord, le terme «organisme d'exécution» désigne une autorité publique ou une société, une organisation ou une institution publique ou privée approuvée par les deux parties et chargée de mettre en œuvre des projets spécifiques relevant de l'art. 8.1.

«SECO» désigne le Secrétariat d'Etat à l'économie du Département fédéral de l'économie de la Suisse.

«DDC» désigne la Direction du développement et de la coopération du Département fédéral des affaires étrangères de la Suisse.

Art. 4 Formes de coopération

Formes

4.1 La coopération prend la forme d'une coopération technique et financière ou d'une aide humanitaire.

4.2 La coopération a lieu sur une base bilatérale ou en collaboration avec d'autres partenaires de développement, organisations multilatérales et organisations de la

société civile, locales ou étrangères, enregistrées conformément au droit et aux règlements égyptiens régissant le travail et les activités de ces organisations.

4.3 La coopération est mise en œuvre par la fourniture de subventions (en nature, sous forme de services ou de fonds).

Coopération technique

4.4 La coopération technique est fournie sous forme de transfert de savoir-faire au moyen de programmes de formation, de consultations ou d'autres services, ainsi que par la mise à disposition d'équipements et de matériel nécessaires au succès de la mise en œuvre des projets.

4.5 Les projets menés dans le cadre de la coopération technique avec l'Egypte contribuent à la résolution de problèmes ayant fait l'objet d'une sélection conjointe liés au processus de développement économique, environnemental, social et politique. L'accent est mis en particulier sur:

la contribution au développement d'infrastructures de base viables;

la promotion d'une croissance industrielle compétitive par le biais de réformes de l'environnement des affaires à différents niveaux, la promotion de l'intermédiation financière en mettant à disposition un financement à long terme et en améliorant les infrastructures financières, et l'aide aux entrepreneurs en améliorant les compétences professionnelles clés;

la promotion d'initiatives économiques favorables à l'insertion et à l'équité, notamment pour les jeunes sans emploi, par exemple en stimulant les microentreprises et les PME, en proposant des formations professionnelles adéquates et en renforçant les chaînes de valeur locales, nationales et internationales;

la stabilité des échanges, en promouvant la mise en place de conditions-cadre pour le commerce, en stimulant la compétitivité internationale et en améliorant l'accès aux marchés;

la contribution au renforcement de la gestion des finances publiques et du secteur financier;

le soutien des efforts déployés par l'Egypte pour mettre en place un Etat participatif, inclusif, responsable et transparent, fondé sur le respect des droits de l'homme et de l'Etat de droit;

le soutien des efforts déployés par l'Egypte pour mettre en place des structures et des mécanismes propres à assurer la protection et l'accès aux services de base des personnes dans le besoin et à contribuer à une gestion de la migration fondée sur des droits, en soulignant notamment la manière dont la migration peut contribuer au développement.

Coopération financière

4.6 L'Egypte bénéficie d'une coopération financière pour financer des biens, des équipements, du matériel et des services connexes, ainsi que le transfert de savoir-faire nécessaires à la réalisation des projets.

4.7 La coopération financière est accordée aux projets d'infrastructure prioritaires et de réhabilitation non viables sur le plan commercial. Les projets relevant des secteurs de l'énergie, des déchets et de l'eau ont caractère prioritaire.

Aide humanitaire

4.8 L'aide humanitaire à l'Egypte, y compris l'aide d'urgence, est dispensée par la Suisse sous forme de biens, de services, de contributions financières ou à travers le détachement d'experts.

4.9 Les subventions destinées à l'aide humanitaire sont accordées au cas par cas pour faire face à des situations de détresse qui, induites par des catastrophes naturelles ou dues à des interventions humaines, affectent la population et sont reconnues par la communauté internationale.

Art. 5 Champ d'application

5.1 Les dispositions du présent accord s'appliquent:

aux projets financés ou cofinancés par la Suisse et convenus par les parties;

aux projets impliquant des sociétés, des institutions, des organisations, des partenariats, des établissements et d'autres entités de droit public ou privé de l'un ou l'autre pays, tels que convenus par les parties;

aux activités nationales résultant de projets de coopération au développement internationaux cofinancés par la Suisse ou de projets cofinancés par la Suisse par le biais d'institutions multilatérales.

Art. 6 Obligations

6.1 L'Egypte accorde aux experts et aux collaborateurs étrangers engagés dans les projets relevant du présent accord le même traitement que celui réservé aux experts ou aux collaborateurs étrangers d'autres missions de coopération et facilite le rapatriement ou l'évacuation des collaborateurs et des experts étrangers et de leurs familles, si nécessaire, en application du droit et des règlements en vigueur, s'ils ne sont pas des ressortissants égyptiens ou des résidents permanents en Egypte.

6.2 Pour faciliter la mise en œuvre des projets relevant du présent accord, l'Egypte exonère d'impôt, de taxe sur la valeur ajoutée, de droits de douane, de taxe et de toute autre contribution obligatoire l'intégralité des équipements, services, véhicules et matériels fournis gracieusement par la Suisse ainsi que les équipements importés à titre temporaire aux fins de mise en œuvre des projets dans le cadre du présent accord, et autorise leur réexportation selon les mêmes conditions.

6.3 L'Egypte délivre gratuitement toutes les autorisations nécessaires à l'importation et à la réexportation des équipements nécessaires à la mise en œuvre des projets.

6.4 Les experts et les collaborateurs étrangers engagés dans les projets relevant du présent accord, ainsi que leur famille, sont exonérés de l'impôt sur le revenu, de la taxe sur les ventes, de l'impôt sur la fortune, sous réserve que leur revenu soit financé par un fonds visé à l'art. 4.3 ; ils sont exonérés de tout autre impôt, droit de douane, taxe et autre contribution obligatoire s'appliquant à leurs effets personnels. Ils sont autorisés à importer en franchise leurs effets personnels (biens mobiliers, véhicules et équipements personnels et professionnels) et à les réexporter en franchise à la fin de leur mission. L'Egypte délivre gratuitement les permis de travail et de résidence requis aux experts et aux collaborateurs étrangers, ainsi qu'à leur famille.

6.5 L'Egypte délivre rapidement et gratuitement les visas d'entrée aux catégories de personnes mentionnées à l'art. 6.4.

6.6 L'Egypte assiste les experts et les collaborateurs étrangers dans l'exécution de leurs tâches, leur fournit la documentation et les informations pertinentes nécessaires qui leur sont accessibles et leur accorde tout le soutien nécessaire, en particulier s'agissant des questions administratives, pour faciliter la mise en œuvre du projet.

6.7 L'Egypte facilite les procédures liées aux transferts de fonds internationaux en devise réalisés dans le cadre des projets par des experts étrangers.

6.8 Sans préjudice des dispositions du droit international public, les représentants de l'ambassade de Suisse, les experts et les collaborateurs étrangers, ainsi que leur

famille, envoyés en Egypte en vue de réaliser des projets relevant du présent accord respectent les lois et réglementations internes à l'Egypte et ne commettent pas d'ingérence dans les affaires intérieures du pays.

6.9 Les organismes d'exécution sont habilités à engager directement des ressortissants égyptiens comme collaborateurs, à long ou à court terme, pour réaliser les objectifs du projet.

Art. 7 Clause anticorruption

Les parties partagent une préoccupation commune de lutte contre la corruption, laquelle porte préjudice à la bonne gouvernance et à l'utilisation à bon escient des ressources affectées au développement et compromet l'impartialité et la transparence d'une concurrence basée sur les prix et la qualité. Elles déclarent par conséquent leur intention de conjuguer leurs efforts pour lutter contre la corruption et certifient en particulier qu'aucune offre, aucun don ou paiement, aucune rémunération ni aucun bénéfice d'aucune sorte considéré comme un acte illicite ou une pratique de corruption n'a été ni ne sera accordé à quiconque, directement ou indirectement, en contrepartie de l'attribution de mandats ou de l'exécution du présent accord. Tout acte de cette nature constitue un motif suffisant pour justifier l'annulation immédiate du présent accord, ou de projets réalisés en vertu du présent accord, et d'appels d'offres ou d'adjudications en découlant, si aucune mesure correctrice satisfaisant à la fois la Suisse et l'Egypte n'a été prise dans les 30 jours.

Art. 8 Autorités compétentes, coordination et procédures

8.1 Les autorités suisses compétentes pour la mise en œuvre de la coopération technique et financière et l'aide humanitaire sont le SECO, la DDC et d'autres agences gouvernementales suisses. Ces autorités, y compris le SECO et la DDC, sont représentées en Egypte par l'ambassade de Suisse au Caire.

8.2 L'autorité égyptienne compétente pour la coordination de la coopération technique et financière est le Ministère de la coopération internationale.

8.3 Tout projet couvert par le présent accord fait l'objet d'un accord spécifique conclu entre les partenaires concernés, qui stipule et définit leurs droits et obligations respectifs, ainsi que les objectifs et les résultats fixés pour le projet.

8.4 Les parties s'informent mutuellement de manière exhaustive des projets engagés au titre du présent accord. Elles échangent leurs opinions et conviennent de rencontres périodiques pour discuter et évaluer les programmes de coopération technique et financière et pour prendre les mesures d'amélioration nécessaires. Elles peuvent, sur la base des résultats de l'évaluation, saisir ces occasions pour

suggérer des modifications à apporter dans les domaines de coopération précités et les procédures correspondantes.

8.5 Les parties peuvent à tout moment, conjointement ou individuellement, demander l'évaluation d'un projet par un tiers. Elles peuvent s'informer mutuellement du résultat de cette évaluation si elles le jugent souhaitable. Les projets peuvent être évalués jusqu'à cinq ans après leur achèvement officiel.

Art. 9 Dispositions finales

9.1 Le présent accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification confirmant l'achèvement, par les deux parties, des procédures nationales requises à cet effet.

9.2 Il peut être résilié à tout moment par l'une des parties, par notification écrite et moyennant un préavis de six mois.

9.3 En cas de résiliation du présent accord, ses dispositions continuent de s'appliquer à tous les projets convenus avant ladite résiliation.

9.4 Tout amendement ou toute modification du présent accord requiert la forme écrite et le consentement des deux parties. La modification ou l'amendement est formulé dans un protocole distinct, qui entre en vigueur selon la procédure fixée à l'art. 9,1.

9.5 Tout différend résultant du présent accord est résolu par la voie diplomatique.

9.6 En foi de quoi, les parties, par le biais de leurs représentants dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

Fait à Cairo, le 20/01/2013, en exemplaires originaux, en anglais, en arabe et en français, chacune de ces versions faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation ou de différences, la version anglaise prévaut.

Pour le Conseil fédéral suisse

Dominik Furgler
Ambassadeur de Suisse

Pour le Gouvernement de la République arabe d'Egypte

Ashraf El-Sayed El-Arabi
Ministre du Plan et de la Coopération internationale

No. 52386

Switzerland
and
Finland

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Finland on mutual protection of classified information (with annexes). Solothurn, 28 January 2014

Entry into force: *1 November 2014, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
Finlande

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Finlande concernant la protection réciproque des informations classifiées (avec annexes). Soleure, 28 janvier 2014

Entrée en vigueur : *1er novembre 2014, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Swiss Federal Council

and

the Government of the Republic of Finland

on

Mutual Protection of Classified Information

The Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Finland, hereinafter referred to as "the Parties",

bearing in mind that the Parties may but are not obliged to exchange Classified Information in the framework of this Agreement

recognising that when exchanging Classified Information it shall be handled in accordance with the principles governed in this Agreement

in order to protect Classified Information relating for example to foreign affairs, defence, security or scientific, industrial and technological matters and exchanged directly between the Parties, or public or private legal entities or individuals that deal with Classified Information under the jurisdiction of the Parties,

have agreed as follows:

Article 1

Purpose and Scope of Application

The purpose of this Agreement is to ensure the protection of Classified Information that is exchanged or created in the process of co-operation between the Parties.

Article 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

a) *Classified Information* means any information, document or material of whatever form, nature or method of transmission provided by one Party to the other Party and to which a security classification level has been applied and which has been marked accordingly under national laws and regulations, as well as any information, document or material that has been generated on the basis of such Classified Information and marked accordingly;

b) *Classified Contract* means any contract or sub-contract, including pre-contractual negotiations, which contains or involves Classified Information;

c) *Originating Party* means the Party, as well as any public or private legal entity or individual under its jurisdiction, releasing Classified Information;

d) *Receiving Party* means the Party, as well as any public or private legal entity or individual under its jurisdiction, to which the Classified Information is released by the Originating Party;

e) *Competent Security Authority* means a National Security Authority, a Designated Security Authority or any other competent body authorised according to the national laws and regulations of the Parties which is responsible for the implementation of this Agreement;

f) *Breach of Security* means an act or an omission contrary to national laws and regulations which may lead to the loss or compromise of Classified Information;

g) *Security Clearance* means a positive determination following an investigative procedure in accordance with national laws and regulations to ascertain the eligibility of an entity (Facility Security Clearance, FSC) or individual (Personnel Security Clearance, PSC) to have access to and to handle Classified Information on a certain level.

Article 3

Competent Security Authorities

1. The National Security Authorities (NSAs) designated by the Parties as responsible for the general implementation of this Agreement are:

In the Swiss Confederation :	**In the Republic of Finland**
Ministry of Defence ***Directorate for Information Security and Facility Protection (IOS)*** ***SWITZERLAND***	***Ministry for Foreign Affairs*** ***National Security Authority (NSA)*** ***FINLAND***

2. The Parties shall notify each other of any other Competent Security Authorities which shall be responsible for the implementation of aspects of this Agreement.

3. The Parties shall notify each other of any subsequent changes of the Competent Security Authorities.

Article 4

Security Classifications

1. Any Classified Information provided under this Agreement shall be marked with the appropriate security classification level under the national laws and regulations of the Parties.

2. The classification levels shall correspond to one another as follows:

In the Swiss Confederation	**In the Republic of Finland**	**Equivalent in English**
no equivalent	ERITTÄIN SALAINEN or YTTERST HEMLIG	"TOP SECRET"
GEHEIM / SECRET / SEGRETO	SALAINEN or HEMLIG	"SECRET"
VERTRAULICH / CONFIDENTIEL / CONFIDENZIALE	LUOTTAMUKSELLINEN or KONFIDENTIELL	"CONFIDENTIAL"
INTERN / INTERNE / AD USO INTERNO	KÄYTTÖ RAJOITETTU or BEGRÄNSAD TILLGÅNG	"RESTRICTED"

3. The English expressions TOP SECRET, SECRET, CONFIDENTIAL and RESTRICTED used in this Agreement correspond to the Swiss and Finnish terms in the table above.

4. The Receiving Party shall ensure that classifications are not altered or revoked, except as authorised in writing by the Originating Party.

5. In case Finland sends classified information marked TOP SECRET supplementary arrangements shall be agreed between the respective Competent Security Authorities.

Article 5

Protection of Classified Information

1. The Parties shall take all appropriate measures under their national laws and regulations so as to protect Classified Information referred to in this Agreement. They shall afford such information the same protection as they afford to their own information at the corresponding classification level.

2. The Parties shall not provide access to Classified Information to Third Parties without the prior written consent of the Originating Party.

3. Access to Classified Information shall be limited to individuals who have a 'Need-to-Know' and who, in accordance with national laws and regulations, have been security cleared and authorised to have access to such information as well as briefed on their responsibilities for the protection of Classified Information.

4. Classified Information shall be used solely for the purpose for which it has been provided.

Article 6

Classified Contracts

1. Upon request, the Competent Security Authority of the Receiving Party shall inform the Competent Security Authority of the Originating Party whether a proposed contractor of the Receiving Party has been issued a national Facility Security Clearance corresponding to the required security classification level. If the contractor does not hold a Facility Security Clearance, the Competent Security Authority of the Originating Party may request that the contractor be security cleared by the Competent Security Authority of the Receiving Party.

2. In the case of an open tender the Competent Security Authority of the Receiving Party should provide the Competent Security Authority of the Originating Party with the relevant security clearance certificates without a formal request.

3. To allow adequate security supervision and control a Classified Contract, referred to in Annex 1 to this Agreement, shall contain appropriate security provisions, including a classification guide. A copy of the security provisions shall be forwarded to the Competent Security Authority of the Party under whose jurisdiction the contract is to be performed.

4. Representatives of the Competent Security Authorities of the Parties may visit each other upon request in order to analyse the efficiency of the measures adopted by a contractor for the protection of Classified Information involved in a Classified Contract.

Article 7

Transmission and Registration of Classified Information

1. Classified Information shall be transmitted between the Parties through government-to-government secured channels or as otherwise agreed between their Competent Security Authorities.

2. Classified Information marked CONFIDENTIAL or higher shall be exchanged between the Parties and duly registered according to national laws and regulations.

Article 8

Translation, Reproduction and Destruction of Classified Information

1. All reproductions and translations of Classified Information shall bear appropriate security classification markings and be protected as the original Classified Information. The translations and the number of reproductions shall be limited to the minimum required for an official purpose.

2. All translations shall contain a suitable annotation, in the language of translation, indicating that they contain Classified Information of the Originating Party.

3. Classified Information marked SECRET or higher shall be translated or reproduced only upon the written consent of the Originating Party.

4. Classified Information marked SECRET or higher shall not be destroyed without the prior written consent of the Originating Party. It shall be returned to the Originating Party after it is no longer considered necessary by the Parties.

5. Classified Information marked CONFIDENTIAL shall be destroyed after it is no longer considered necessary.

6. If a crisis situation makes it impossible to protect Classified Information provided under this Agreement, the Classified Information shall be destroyed immediately. The Receiving Party shall notify the Competent Security Authority of the Originating Party about the destruction of the Classified Information as soon as possible.

Article 9

Visits

1. Visits entailing a possibility of access to Classified Information require prior written authorisation from the Competent Security Authority of the host Party. Visitors shall only be allowed access where they have been:

a) authorised by the Competent Security Authority of the sending Party to conduct the required visit or visits,

b) granted an appropriate Personnel Security Clearance, and

c) authorised to receive Classified Information in accordance with the national laws and regulations of the host Party.

2. The relevant Competent Security Authority of the requesting Party shall notify the relevant Competent Security Authority of the host Party of the planned visit in accordance with the provisions laid down in this Article, and shall make sure that the latter receives the request for visit at least 14 days before the visit takes place. In urgent cases the Competent Security Authorities may agree on a shorter period. The request for visit shall contain the information referred to in Annex 2 to this Agreement.

3. The validity of authorisations for recurring visits shall not exceed twelve (12) months.

Article 10

Security Co-Operation

1. In order to implement this Agreement the National Security Authorities shall notify each other of their relevant national laws and regulations regarding the protection of Classified Information as well as of any subsequent amendments thereto.

2. In order to ensure close co-operation in the implementation of this Agreement the Competent Security Authorities shall consult each other. On request, they shall provide each other with information about their national security standards, procedures and practices for the protection of Classified Information. To this aim the Competent Security Authorities may visit each other.

3. On request, Competent Security Authorities shall, in accordance with national laws and regulations, assist each other in carrying out security clearance procedures.

4. The National Security Authorities shall promptly inform each other about changes in relevant security clearance certificates.

5. This Agreement does not apply to the exchange of Classified Information between the intelligence services and the law enforcement agencies (e.g. the police) of the two Parties.

Article 11

Breach of Security

1. Each Party shall immediately notify the other Party of any suspected or discovered Breach of Security of Classified Information.

2. Each Party shall, within the limits of the international law and its domestic jurisdiction investigate the incident without delay. The other Party shall, if required, co-operate in the investigation of the Party with jurisdiction.

3. Each Party shall, within the limits of the international law and its domestic jurisdiction undertake all possible appropriate measures under its national laws and regulations so as to limit the consequences of breaches referred to in Paragraph 1 of this Article and to prevent further breaches. The other Party shall be informed of the outcome of the investigation and of the measures undertaken.

Article 12

Costs

Each Party shall bear its own costs incurred in the course of implementing its obligations under this Agreement.

Article 13

Resolution of Disputes

Any dispute between the Parties on the interpretation or application of this Agreement shall be resolved exclusively by means of consultations between the Parties.

Article 14

Final Provisions

1. The Parties shall notify each other of the completion of the national measures necessary for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the later notification.

2. This Agreement shall be in force until further notice. The Agreement may be amended by the mutual, written consent of the Parties. Either Party may propose amendments to this Agreement at any time. If one Party so proposes, the Parties shall begin consultations on amending the Agreement.

3. Either Party may terminate this Agreement by written notification delivered to the other Party through diplomatic channels, observing a period of notice of six (6) months. If the Agreement is terminated, any Classified Information already provided and any Classified Information arising under the Agreement shall be handled in accordance with the provisions of the Agreement for as long as necessary for the protection of the Classified Information.

The present Agreement replaces the Memorandum of Understanding between the Ministry of Defence of Finland and the Ministry of Defence of Switzerland concerning the Exchange of Classified Information, signed in Berne on 17th March 1994.

In witness whereof the duly authorised representatives of the Parties have signed this Agreement,

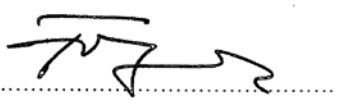
in Solothurn on 28 January 2014

in two duplicates in the English language.

For the Swiss Federal Council

URS FREIBURGHAUS

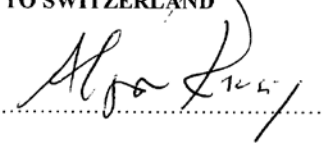
HEAD OF DIRECTORATE FOR INFORMATION SECURITY AND FACILITY PROTECTION



For the Government of the Republic of Finland

ALPO RUSI

AMBASSADOR OF THE REPUBLIC OF FINLAND TO SWITZERLAND



Annex 1
Classified Contracts

Classified Contracts referred to in Article 6 of this Agreement shall contain the following information:

1. procedure entitling a user to handle Classified Information
2. laws and regulations forming the base for the use of Classified Information
3. classification level required
4. limitations on the use of Classified Information
5. modalities of transmission of Classified Information
6. modalities of handling Classified Information
7. marking of Classified Information and practical consequences thereof
8. specifications of the persons, including sub-contractors, entitled to receive Classified Information and the conditions therefore
9. requirements for the period of protecting Classified Information
10. procedure for destroying or returning Classified Information

Annex 2
Request For Visit

Requests for visit referred to in Article 9 of this Agreement shall contain the following information:

1. the visitor's family name, first name, place and date of birth/origin and nationality, the visitor's position, with a specification of the employer which the visitor represents, a specification of the project in which the visitor participates, and the visitor's passport number or other identity document number;
2. confirmation of Personnel Security Clearance of the visitor in accordance with the purpose of the visit;
3. the purpose of the visit or visits, including the highest level of Classified Information to be involved;
4. the expected date and duration of the requested visit or visits. In the case of recurring visits the total period covered by the visits shall be stated, when possible;
5. the name, address, phone and fax number, e-mail and point of contact of the establishment or facility to be visited, previous contacts and any other information useful for determining the justification for the visit or visits;
6. the date, signature and seal of the sending Competent Security Authority.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Finlande concernant la protection réciproque des informations classifiées

Le Conseil fédéral Suisse
et
le Gouvernement de la République de Finlande,
ci-après dénommés «les Parties»,

considérant que les Parties ont la faculté, et non l'obligation, d'échanger des informations classifiées dans le cadre du présent Accord;

reconnaissant que l'échange d'informations classifiées sera traité conformément aux principes régissant le présent Accord;

souhaitant garantir la protection des informations classifiées concernant, par exemple, les affaires étrangères, la défense, la sécurité, la police ou les affaires scientifiques, industrielles et technologiques, échangées directement entre les Parties, ou entre les entités ou personnes de droit public ou de droit privé soumises aux lois et réglementations des Parties et qui traitent lesdites informations;

sont convenus de ce qui suit:

Art. 1 Objet et champ d'application

L'objet du présent Accord est d'assurer la protection des informations classifiées échangées ou produites entre les Parties dans le cadre de leur coopération.

Art. 2 Définitions

Aux fins du présent Accord, les termes suivants sont définis comme suit:

a) *Informations classifiées* désigne les informations, documents et matériels, quels qu'en soient la forme, la nature ou le mode de transmission, fournis par une Partie à l'autre Partie, auxquels un niveau de classification a été attribué et qui portent le marquage correspondant conformément aux lois et réglementations nationales des Parties, ainsi que l'ensemble des informations, documents et matériels produits sur la base desdites informations classifiées et qui portent le marquage correspondant;

[1] Translation provided by Switzerland – Traduction fournie par la Suisse.

b) *Contrat classifié* désigne un contrat ou contrat de sous-traitance, y compris les négociations précontractuelles, qui contient ou concerne des informations classifiées;

c) *Partie d'origine* désigne la Partie, ainsi que toute entité ou personne morale de droit public ou de droit privé soumise à sa juridiction, qui est à l'origine d'une information classifiée;

d) *Partie destinataire* désigne la Partie, ainsi que toute entité ou personne morale de droit public ou de droit privé soumise à sa juridiction, à laquelle une information classifiée est transmise par la Partie d'origine;

e) *Autorité de sécurité compétente* désigne une autorité de sécurité nationale, une autorité de sécurité désignée ou tout autre organe compétent autorisé qui est responsable de la mise en application du présent Accord conformément aux lois et réglementations nationales des Parties;

f) *Atteinte à la sécurité* désigne un acte ou une omission contraires aux lois et réglementations nationales dont le résultat peut mettre en danger une information classifiée ou conduire à la perte de celle-ci;

g) *Habilitation de sécurité* désigne une décision positive, faisant suite à une enquête menée conformément aux lois et réglementations nationales, qui reconnaît à une instance (habilitation de sécurité d'installation, HSI) ou à un individu (habilitation de sécurité du personnel, HSP) le droit d'accéder à et de traiter des informations classifiées d'un niveau déterminé.

Art. 3 Autorités de sécurité compétentes

1. Les Autorités de sécurité nationales désignées par les Parties comme responsables de la mise en application générale du présent Accord sont les suivantes:

Pour la Confédération suisse	Pour la République de Finlande
Département de la défense, de la protection de la population et des sports	Ministry for Foreign Affairs
Protection des informations et des objets (PIO)	National Security Authority (NSA)
SUISSE	FINLAND

2. Les Parties se communiquent mutuellement l'identité de leurs Autorités de sécurité compétentes responsables de l'application des termes du présent Accord.

3. Les Parties se tiennent mutuellement informées de tout changement ultérieur affectant leurs Autorités de sécurité compétentes.

Art. 4 Classifications de sécurité

1. Toute Information classifiée produite selon les termes du présent Accord porte le marquage d'un niveau de classification de sécurité approprié conformément aux lois et réglementations nationales des Parties.

2. Les niveaux de classification et leurs équivalences sont les suivants:

Pour la Confédération suisse	Pour la République de Finlande	Equivalence en langue anglaise
Pas d'équivalence	ERITTÄIN SALAINEN ou YTTERST HEMLIG	TOP SECRET
GEHEIM/ SECRET/ SEGRETO	SALAINEN ou HEMLIG	SECRET
VERTRAULICH/ CONFIDENTIEL/ CONFIDENZIALE	LUOTTAMUKSELLINEN ou KONFIDENTIELL	CONFIDENTIAL
INTERN/INTERNE/ AD USO INTERNO	KÄYTTÖ RAJOITETTU ou BEGRÄNSAD TILLGÅNG	RESTRICTED

3. Les termes anglais TOP SECRET, SECRET, CONFIDENTIAL et RESTRICTED utilisés dans le présent Accord se réfèrent aux termes suisses et finlandais conformément au tableau d'équivalence ci-dessus.

4. La Partie destinataire ne déclasse ni ne déclassifie une information classifiée sans le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

5. Toute transmission par la Finlande d'informations classifiées ERITTÄIN SALAINEN ou YTTERST HEMLIG est soumise à des arrangements complémentaires convenus entre les Autorités de sécurité compétentes respectives.

Art. 5 Protection des informations classifiées

1. Les deux Parties prennent, conformément à leurs lois et réglementations nationales respectives, toutes les mesures appropriées afin de protéger les informations classifiées reçues ou produites selon les termes du présent Accord. Elles accordent aux informations classifiées qu'elles ont reçues un niveau de protection équivalent à celui accordé à leurs propres informations nationales de niveau de classification correspondant.

2. Les Parties ne communiquent pas les informations classifiées à des tiers sans l'accord écrit préalable de la Partie d'origine.

3. L'accès aux informations classifiées est strictement réservé aux personnes qui ont obtenu une habilitation de sécurité appropriée conformément aux lois et réglementations nationales et dont les fonctions rendent l'accès aux informations classifiées

essentiel sur la base du besoin d'en connaître, et qui ont été informées de leurs responsabilités en matière de protection des informations classifiées.

4. Les informations classifiées transmises ne peuvent être utilisées à d'autres fins que celles pour lesquelles elles ont été transmises à l'origine.

Art. 6 Contrats classifiés

1. Sur demande, l'Autorité de sécurité nationale compétente de la Partie destinataire confirme à l'Autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine que le contractant proposé par la Partie destinataire a reçu une habilitation de sécurité d'installation de niveau approprié. A défaut d'une telle habilitation, l'Autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine peut demander que le contractant reçoive l'habilitation de sécurité de l'Autorité de sécurité compétente de la Partie destinataire.

2. En cas d'adjudication ouverte, l'Autorité de sécurité compétente de la Partie destinataire fournit spontanément les certificats d'habilitation de sécurité correspondants à l'Autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine.

3. Pour permettre une surveillance et un contrôle de la sécurité adéquats, tout contrat classifié visé à l'Annexe 1 du présent Accord comporte une annexe de sécurité qui définit les conditions de sécurité ainsi qu'un guide de la classification. Une copie de l'annexe de sécurité est transmise à l'Autorité de sécurité compétente de la Partie dans la juridiction de laquelle le contrat est exécuté.

4. Sur demande, des représentants des Autorités de sécurité compétentes des deux Parties peuvent se rendre mutuellement visite afin d'analyser l'efficacité des mesures adoptées par un contractant pour la protection des informations classifiées relatives à un contrat classifié.

Art. 7 Transmission et enregistrement des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont transmises entre les Parties par la voie officielle de gouvernement à gouvernement ou conformément aux autres accords conclus entre leurs Autorités de sécurité compétentes respectives.

2. Les informations classifiées LUOTTAMUKSELLINEN (CONFIDENTIEL) ou plus haut sont échangées entre les Parties et dûment enregistrées conformément à leurs lois et réglementations nationales respectives.

Art. 8 Traduction, reproduction et destruction des informations classifiées

1. Toutes les reproductions et traductions d'informations classifiées portent les marquages de classification de sécurité appropriés et reçoivent une protection identique à celle accordée à l'information classifiée originale. Les traductions et le nombre de reproductions sont limités au minimum requis pour les besoins officiels.

2. Toutes les traductions contiennent une mention appropriée, rédigée dans la langue de traduction, indiquant qu'elles contiennent des informations classifiées provenant de la Partie d'origine.

3. La traduction et la reproduction des informations classifiées SALAINEN (SECRET) ou plus haut sont autorisées uniquement avec l'accord écrit de la Partie d'origine.

4. Les informations classifiées SALAINEN (SECRET) ou plus haut ne doivent pas être détruites sans l'accord écrit préalable de la Partie d'origine. Elles sont restituées à la Partie d'origine lorsqu'il a été reconnu par les Parties qu'elles ne sont plus nécessaires.

5. Les informations classifiées LUOTTAMUKSELLINEN (CONFIDENTIEL) doivent être détruites lorsqu'il a été reconnu qu'elles ne sont plus nécessaires.

6. En cas d'urgence rendant impossible la protection d'informations classifiées produites selon les termes du présent Accord, les informations classifiées sont détruites immédiatement. La Partie destinataire informe l'Autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine de la destruction des informations classifiées dans les meilleurs délais.

Art. 9 Visites

1. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées nécessitent l'autorisation écrite préalable de l'Autorité de sécurité compétente de la Partie hôte. Les visiteurs ne sont autorisés à accéder qu'aux informations classifiées pour lesquelles ils ont reçu:

a) l'autorisation de l'Autorité de sécurité compétente de la Partie requérante pour conduire la ou les visites requise/s;

b) une habilitation de sécurité du personnel; et

c) l'autorisation de recevoir des informations classifiées conformément aux lois et réglementations nationales de la Partie hôte.

2. L'Autorité de sécurité compétente concernée de la Partie requérante informe l'Autorité de sécurité compétente concernée de la Partie hôte de la visite proposée selon les dispositions du présent article, et s'assure que cette dernière reçoit la demande de visite au moins quatorze (14) jours avant la date prévue de la visite. En cas d'urgence, les Autorités de sécurité compétentes peuvent convenir d'un délai plus court. La demande de visite doit comporter les renseignements mentionnés à l'Annexe 2 du présent Accord.

3. La durée de validité des autorisations de visites multiples ne dépasse pas douze (12) mois.

Art. 10 Coopération de sécurité

1. Afin de mettre en application le présent Accord, les Autorités de sécurité nationales se tiennent mutuellement informées de leurs lois et réglementations nationales respectives en matière de protection des informations classifiées ainsi que de toute modification apportée ultérieurement auxdites lois et réglementations.

2. Les Autorités de sécurité compétentes se consultent afin d'assurer leur étroite coopération dans l'application du présent Accord. Sur demande, elles s'informent mutuellement de leurs normes, procédures et pratiques de sécurité nationales relatives à la protection des informations classifiées. A cette fin, les Autorités de sécurité nationales peuvent se rendre visite.

3. Sur demande, les Autorités de sécurité compétentes se prêtent mutuellement assistance dans la réalisation des procédures d'habilitation de sécurité, conformément à leurs lois et réglementations nationales.

4. Les Autorités de sécurité nationales s'informent rapidement des changements relatifs aux habilitations de sécurité concernées.

5. L'échange d'informations classifiées entre les services de renseignement et les services de sécurité (par ex., la police) des deux Parties n'est pas soumis au présent Accord.

Art. 11 Atteinte à la sécurité

1. Chacune des Parties notifie sans délai à l'autre Partie toute atteinte présumée ou avérée à la sécurité des informations classifiées.

2. Chacune des Parties mène immédiatement une enquête sur l'incident, dans les limites du droit international et de ses propres lois et réglementations. Si nécessaire, l'autre Partie coopère à l'enquête menée par la Partie ayant juridiction.

3. Chacune des Parties, dans les limites du droit international et de sa propre juridiction, engage toutes les mesures appropriées possibles conformément à ses lois et réglementations nationales pour limiter les conséquences des atteintes à la sécurité visées au par. 1 du présent article et pour empêcher que d'autres atteintes à la sécurité ne se produisent. L'autre Partie est informée des résultats de l'enquête et des mesures engagées.

Art. 12 Frais

Tout frais éventuel encouru par une Partie du fait de l'application du présent Accord est supporté par cette seule Partie.

Art. 13 Règlement des différends

Tout litige quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord est exclusivement résolu dans le cadre de consultations entre les Parties.

Art. 14 Dispositions finales

1. Chacune des Parties notifie à l'autre Partie l'accomplissement des procédures internes requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la réception de la dernière des notifications.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être modifié d'un commun accord par écrit entre les Parties. Chacune des Parties peut proposer à tout moment des modifications au présent Accord. Sur proposition de l'une des Parties, les deux Parties se consultent au sujet des modifications du présent Accord.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord par notification écrite transmise à l'autre Partie par la voie diplomatique, en observant un délai de notification de six (6) mois. En cas de dénonciation du présent Accord, toute information classifiée déjà fournie et toute information classifiée produite selon les termes du présent Accord est traitée conformément aux dispositions du présent Accord aussi longtemps que nécessaire pour la protection de l'information classifiée.

Le présent Accord remplace le «Memorandum of Understanding between the Ministry of Defence of Finland and the Ministry of Defence of Switzerland concerning the Exchange of Classified Information» , signé le 17 mars 1994 à Berne.

En foi de quoi, les représentants des deux Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord, fait à Soleure le 28 janvier 2014 en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le
Conseil fédéral suisse:

Urs Freiburghaus

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande:

Alpo Rusi

Annexe 1

Contrats classifiés

Les contrats classifiés visés à l'art. 6 du présent Accord contiennent les informations suivantes:

1. les procédures autorisant un utilisateur à traiter des informations classifiées;
2. les lois et réglementations servant de base à l'utilisation des informations classifiées;
3. le niveau de classification requis;
4. les limites imposées à l'utilisation des informations classifiées;
5. les modalités de transmission des informations classifiées;
6. les modalités de traitement des informations classifiées;
7. le marquage des informations classifiée et ses conséquences;
8. l'indication des personnes, y compris les sous-traitants, habilités à recevoir les informations classifiées et des conditions afférentes;
9. les exigences temporelles relatives à la protection des informations classifiées;
10. les procédures de destruction et de restitution des informations classifiées.

Annexe 2

Demandes de visite

Les demandes de visite visées à l'art. 9 du présent Accord contiennent les renseignements suivants:

1. le nom, le prénom, le lieu et la date de naissance/l'origine et la nationalité du visiteur, la fonction du visiteur, avec des précisions sur l'employeur qu'il représente et le projet auquel il participe, et le numéro du passeport ou de la carte d'identité du visiteur;
2. la confirmation de l'habilitation de sécurité du personnel du visiteur correspondant à l'objet de la visite;
3. l'objet de la visite ou des visites, y compris le niveau de classification le plus élevé des informations classifiées impliquées;
4. la date proposée et la durée de la visite ou des visites. En cas de visites multiples, la durée totale de l'ensemble des visite est précisée, si possible;
5. le nom, l'adresse, le numéro de téléphone/de télécopie, le courriel et le point de contact des établissements ou installations objets de la visite, les contacts préalables et toute autre information utile pour déterminer le motif de la visite ou des visites;
6. la date, la signature et l'apposition du timbre officiel de l'Autorité de sécurité compétente de la Partie requérante.

No. 52387

Spain
and
Russian Federation

Agreement between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Russian Federation on the mutual protection of classified information. Madrid, 6 November 2013

Entry into force: *22 October 2014 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 29 January 2015*

Espagne
et
Fédération de Russie

Accord entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la protection réciproque des informations classifiées. Madrid, 6 novembre 2013

Entrée en vigueur : *22 octobre 2014 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 29 janvier 2015*

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Королевства Испания и Правительством Российской Федерации о взаимной защите секретной информации

Правительство Королевства Испания и Правительство Российской Федерации, в дальнейшем именуемые Сторонами,

исходя из желания обеспечить защиту секретной информации, обмен которой осуществляется в ходе политического, военного, военно-технического, экономического или иного сотрудничества, а также секретной информации, образовавшейся в процессе такого сотрудничества,

учитывая взаимные интересы в обеспечении защиты секретной информации в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами государства каждой из Сторон,

согласились о нижеследующем:

Статья 1
Определения

Понятия, используемые в настоящем Соглашении, означают следующее:

«секретная информация» – сведения, выраженные в любой форме, защищаемые в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами государства каждой из Сторон, переданные и (или) полученные в порядке, установленном настоящим Соглашением, а также образовавшиеся в процессе сотрудничества Сторон, несанкционированное распространение которых может нанести ущерб безопасности, обороне или интересам Королевства Испания и (или) Российской Федерации;

«носитель секретной информации» – материальный объект, в том числе физическое поле, который содержит секретную информацию в виде символов, образов, сигналов, технических решений и процессов;

«гриф секретности» – реквизит, свидетельствующий о степени секретности сведений, содержащихся в носителе секретной информации, проставляемый на нем и (или) указываемый в сопроводительной документации на него;

«допуск к секретной информации» – право, предоставленное в порядке, установленном законодательными и иными нормативными правовыми актами государства каждой из Сторон, физическому лицу на доступ к секретной информации или уполномоченному органу на проведение работ с использованием такой информации;

«доступ к секретной информации» – санкционированное в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами государства каждой из Сторон ознакомление с секретной информацией физического лица, имеющего соответствующий допуск к секретной информации;

«уполномоченный орган» – орган государственной власти или организация, уполномоченные Стороной передавать, получать, хранить и использовать секретную информацию.

Статья 2
Компетентные органы

1. Компетентными органами, ответственными за реализацию настоящего Соглашения (далее – компетентные органы), являются:

   в Королевстве Испания – Национальное бюро безопасности Национального разведывательного центра;

   в Российской Федерации – Федеральная служба безопасности Российской Федерации.

2. Стороны незамедлительно уведомляют друг друга по дипломатическим каналам об изменении своих компетентных органов.

Статья 3
Соотносимость степеней секретности

1. Степени секретности и соответствующие им грифы секретности соотносятся следующим образом:

в Королевстве Испания:	в Российской Федерации:
«Reservado»	«Совершенно секретно»
«Confidencial»	«Секретно»

2. Ограничительная пометка Российской Федерации «Для служебного пользования» соотносится с грифом секретности Королевства Испания «Difusion Limitada».

Статья 4
Защита секретной информации

1. Стороны в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами своих государств обязуются:

   a) обеспечивать защиту секретной информации;

   b) не изменять гриф секретности носителя секретной информации без письменного согласия уполномоченного органа, передавшего эту информацию;

   c) применять в отношении секретной информации, полученной от уполномоченного органа другой Стороны или образовавшейся в процессе сотрудничества Сторон, такие же меры защиты, которые применяются в отношении собственной секретной информации такой же степени секретности, соотносимой в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения;

   d) пользоваться секретной информацией, полученной от уполномоченного органа другой Стороны, исключительно в предусмотренных при ее передаче целях;

   e) не предоставлять третьей стороне доступ к секретной информации без предварительного письменного согласия Стороны, уполномоченный орган которой передал эту информацию.

2. Доступ к секретной информации разрешается только лицам, которые имеют соответствующий допуск к секретной информации и которым знание данной информации необходимо для выполнения служебных обязанностей в целях, предусмотренных при ее передаче.

Статья 5
Передача секретной информации

1. Если уполномоченный орган одной Стороны намерен передать секретную информацию уполномоченному органу другой Стороны, он предварительно запрашивает у компетентного органа своей Стороны

письменное подтверждение наличия у уполномоченного органа другой Стороны соответствующего допуска к секретной информации.

Компетентный орган Стороны, передающей секретную информацию, запрашивает у компетентного органа Стороны, принимающей секретную информацию, письменное подтверждение наличия у уполномоченного органа этой Стороны соответствующего допуска к секретной информации.

2. Решение о передаче секретной информации принимается в порядке, установленном законодательными и иными нормативными правовыми актами государства передающей Стороны.

3. Передача носителей секретной информации осуществляется по дипломатическим каналам или уполномоченной на то службой в соответствии с договоренностями между Сторонами. Соответствующий уполномоченный орган подтверждает получение секретной информации. По согласованию Сторон могут использоваться иные способы передачи секретной информации.

4. Для передачи носителей секретной информации значительного объема уполномоченные органы в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами государства каждой из Сторон договариваются о способе транспортировки, маршруте и форме сопровождения, уведомив свои компетентные органы.

Статья 6
Обращение с секретной информацией

1. На полученных носителях секретной информации уполномоченный орган, ответственный за ее получение, дополнительно проставляет грифы секретности, соотносимые в соответствии со статьей 3 настоящего Соглашения.

Обязательность проставления грифов секретности распространяется на носители секретной информации, образовавшейся в процессе сотрудничества Сторон, а также полученной в результате перевода, копирования или тиражирования.

На носителе секретной информации, образовавшейся на основе полученной секретной информации, проставляется гриф секретности не ниже грифа секретности носителя переданной секретной информации.

2. Обращение с секретной информацией, ее учет и хранение осуществляются в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами государства Стороны, ее получившей.

3. Носители секретной информации возвращаются или уничтожаются по письменному разрешению уполномоченного органа передавшей их Стороны.

   Уничтожение носителей секретной информации документируется.

   Процесс уничтожения должен исключать возможность воспроизведения и восстановления секретной информации.

   Об уничтожении носителей секретной информации уведомляется в письменной форме уполномоченный орган передавшей их Стороны.

4. Гриф секретности носителей секретной информации, полученных уполномоченным органом Российской Стороны, может изменяться или сниматься только по письменному разрешению компетентного органа Испанской Стороны. Уполномоченные органы Испанской Стороны письменно уведомляют уполномоченные органы Российской Стороны о принятом решении.

   Гриф секретности носителей секретной информации, полученных уполномоченным органом Испанской Стороны, может изменяться или сниматься только по письменному разрешению уполномоченного органа Российской Стороны.

5. Об изменении степени секретности секретной информации уполномоченный орган передавшей ее Стороны, в письменной форме уведомляет уполномоченный орган другой Стороны.

6. Степень секретности образовавшейся в процессе сотрудничества Сторон секретной информации определяется, изменяется или снимается по взаимному согласованию уполномоченных органов.

Статья 7
Контракты

В заключаемые уполномоченными органами контракты, предусматривающие передачу или образование секретной информации, включается отдельный раздел о безопасности, в котором определяются:

a) перечень секретной информации и степени ее секретности;

b) особенности защиты, обращения, хранения и уничтожения носителей секретной информации;

c) порядок разрешения спорных ситуаций и обязательства о возмещении возможного ущерба от несанкционированного распространения секретной информации.

Статья 8
Расходы на защиту секретной информации

Уполномоченные органы самостоятельно несут расходы, связанные с осуществлением мер по защите секретной информации в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 9
Нарушение требований по защите секретной информации

1. В случае нарушения требований по защите секретной информации, которое привело или могло привести к ее несанкционированному распространению, компетентный орган и уполномоченный орган одной Стороны незамедлительно уведомляет об этом нарушении соответственно компетентный орган и уполномоченный орган другой Стороны.

2. Компетентный орган и (или) уполномоченный орган проводят разбирательство.

3. Лицо, совершившее нарушение требований по защите секретной информации, привлекается к ответственности в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами государства его Стороны.

4. Компетентные органы уведомляют друг друга о результатах разбирательства и принятых мерах.

5. Порядок возмещения возможного ущерба от несанкционированного распространения секретной информации определяется в каждом конкретном случае уполномоченными органами с привлечением при необходимости компетентных органов.

Статья 10
Визиты

1. Визит представителей уполномоченного органа одной Стороны, предусматривающий их доступ к секретной информации государства другой Стороны, осуществляется по согласованию с компетентным органом принимающей Стороны в соответствии с законодательными и иными нормативными правовыми актами государства принимающей Стороны.

2. Запрос о возможности осуществления визита направляется уполномоченным органом направляющей Стороны уполномоченному органу принимающей Стороны не позднее чем за четыре (4) недели до предполагаемой даты визита.

   Уполномоченный орган принимающей Стороны согласовывает возможность осуществления визита с компетентным органом принимающей Стороны.

3. Запрос о предполагаемом визите должен содержать следующие сведения:

   a) фамилия, имя, дата и место рождения, гражданство, номер паспорта, место работы, должность, степень допуска к секретной информации представителя уполномоченного органа направляющей Стороны;

   b) наименование и адрес уполномоченного органа, который предполагается посетить;

   c) цель и основание визита;

   d) дата и продолжительность визита.

4. Во время визита представитель уполномоченного органа одной Стороны знакомится с правилами работы с секретной информацией в государстве другой Стороны и соблюдает эти правила.

Статья 11
Обмен нормативными правовыми актами и консультации

1. Компетентные органы в установленном порядке обмениваются законодательными и иными нормативными правовыми актами своих государств в области защиты секретной информации, необходимыми для реализации настоящего Соглашения.

2. В целях обеспечения сотрудничества компетентные органы в рамках реализации настоящего Соглашения проводят по просьбе одного из них консультации.

Статья 12
Отношение к другим договоренностям

1. Положения о защите секретной информации, содержащиеся в договоренностях, действующих между Сторонами, а также компетентными или уполномоченными органами, продолжают применяться, если они не противоречат положениям настоящего Соглашения.

2. Настоящее Соглашение не затрагивает международных обязательств каждого из государств Сторон, вытекающих из других международных договоров, касающихся защиты секретной информации.

Статья 13
Разрешение споров

1. Споры относительно толкования или применения положений настоящего Соглашения разрешаются путем переговоров и консультаций между компетентными органами.

2. Во время разрешения споров Стороны продолжают выполнять все свои обязательства, предусмотренные настоящим Соглашением.

Статья 14
Изменения

В настоящее Соглашение по взаимному согласию Сторон могут быть внесены изменения, оформляемые в письменном виде.

Статья 15
Заключительные положения

1. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

2. Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок.

3. Каждая из Сторон может прекратить действие настоящего Соглашения путем направления по дипломатическим каналам письменного уведомления другой Стороне о своем намерении прекратить его действие. В этом случае действие настоящего Соглашения прекращается по истечении 6 месяцев с даты получения такого уведомления.

   В случае прекращения действия настоящего Соглашения продолжают применяться меры по защите секретной информации, предусмотренные статьями 4 и 6 настоящего Соглашения, до снятия грифа секретности в установленном порядке.

Совершено в г. Мадрид « 6 » ноября 2013 г. в двух экземплярах, каждый на испанском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Королевства Испания

ФЕЛИКС САНС РОЛДАН
Государственный Секретарь
Директор Национального
Разведывательного Центра

За Правительство
Российской Федерации

АЛЕКСАНДР БОРТНИКОВ
Директор Федеральной
Службы Безопасности
Российской Федерации

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DEL REINO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA FEDERACIÓN DE RUSIA SOBRE LA PROTECCIÓN MUTUA DE LA INFORMACIÓN CLASIFICADA

El Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la Federación de Rusia, denominados en adelante las Partes,

deseando garantizar la protección de la información clasificada intercambiada en el curso de la cooperación política, militar, técnico-militar, económica o de cualquier otro tipo, así como de la información clasificada producida en el ámbito de dicha cooperación,

tomando en consideración el interés mutuo de proteger la información clasificada en conformidad con los actos legislativos y jurídicos de cada una de las Partes.

acuerdan en lo siguiente:

Artículo 1
Definiciones

Las definiciones utilizadas en el presente Acuerdo, significarán lo siguiente:

"Información clasificada" es la información expresada de cualquier forma, protegida de conformidad con la legislación y demás normas jurídicas de los Estados de cada una de las Partes, que se transmita y/o reciba conforme al procedimiento establecido por el presente Acuerdo o se produzca en el transcurso de la cooperación entre las Partes, cuya divulgación no autorizada pueda producir daño a la seguridad, la defensa o los intereses del Reino de España y/o la Federación de Rusia;

"Portador de información clasificada" es un objeto material, incluidos los campos de la Física, que contiene información clasificada en forma de símbolos, imágenes, señales, soluciones y procesos técnicos;

"Clasificación de seguridad" es la marca que muestra el grado de clasificación asignado a la información contenida en el portador de la información clasificada y que figura en el mismo, y/o en su documentación adjunta;

"Habilitación de Seguridad" es la autorización concedida según lo establecido por la legislación y normativa de los Estados Parte para tener acceso a Información Clasificada, en el caso de las personas físicas, o para manejar dicha información, en el caso de los organismos habilitados;

"Acceso a la información clasificada" es el conocimiento autorizado según lo establecido por la legislación y normativa de los Estados Parte de la información clasificada por una persona física que tenga concedida la Habilitación de Seguridad correspondiente;

"Organismo habilitado" es un organismo de la Administración u otra organización a la que una de las Partes haya autorizado a transmitir, recibir, almacenar, y manejar la información clasificada;

Artículo 2
Organismos competentes

1. Los organismos competentes, responsables de la aplicación del presente Acuerdo (denominados en adelante organismos competentes), son:

   en el Reino de España — Oficina Nacional de Seguridad del Centro Nacional de Inteligencia

   en la Federación de Rusia — Servicio Federal de Seguridad de la Federación de Rusia;

2. Las Partes se notificarán inmediatamente una a la otra por conducto diplomático sobre los cambios que afecten a sus organismos competentes.

Artículo 3
Equiparación entre grados de clasificación

1. Los grados de clasificación y sus correspondientes clasificaciones de seguridad se equipararan de la siguiente manera:

En el Reino de España	En la Federación de Rusia
RESERVADO	СОВЕРШЕННО СЕКРЕТНО
CONFIDENCIAL	СЕКРЕТНО

2. La marca de restricción de la Federación de Rusia «ДЛЯ СЛУЖЕБНОГО ПОЛЬЗОВАНИЯ» y la clasificación de seguridad del Reino de España "DIFUSIÓN LIMITADA" serán equiparables.

Artículo 4
Protección de la información clasificada

1. Las Partes, de conformidad con la legislación y demás normas jurídicas de sus Estados, se comprometen a:

   a) asegurar la protección de la información clasificada;

   b) no cambiar la clasificación de seguridad del portador de la información sin el previo consentimiento por escrito del organismo habilitado que entregó la información;

   c) aplicar a la información clasificada recibida del organismo habilitado de la otra Parte o generada en el proceso de cooperación de las Partes las mismas medidas de protección adoptadas con relación a la información clasificada propia del mismo grado de clasificación conforme a la equiparación establecida en el artículo 3 del presente Acuerdo;

   d) utilizar la información clasificada recibida del organismo habilitado de la otra Parte exclusivamente para los objetivos y los fines que motivaron su transmisión;

   e) no conceder acceso a la información clasificada a una tercera parte sin previo consentimiento por escrito de la Parte cuyo organismo habilitado transmitió esta información;

2. Se autorizará el acceso a la información clasificada exclusivamente a las personas que tengan concedida la Habilitación de Seguridad correspondiente y que tengan necesidad de conocer para ejercer sus funciones de acuerdo con los objetivos y los fines que motivaron su transmisión.

Artículo 5
Transmisión de la información clasificada

1. Si un organismo habilitado de una Parte tiene intención de transmitir información clasificada a un organismo habilitado de la otra Parte, solicitará previamente al organismo competente de su Parte una

confirmación por escrito de que el organismo habilitado de la otra Parte tiene concedida la correspondiente Habilitación de Seguridad.

El organismo competente de la Parte que transmite la información clasificada solicitará al organismo competente de la Parte que recibe la información clasificada la confirmación escrita de que el organismo habilitado de esta Parte tiene concedida una Habilitación de Seguridad correspondiente.

2. La decisión de transmitir la información clasificada se tomará de conformidad con lo establecido por la legislación y normativa del Estado de la Parte que la transmite.

3. La transmisión de los portadores de información clasificada se realizará por conducto diplomático o un servicio autorizado según lo acordado entre las Partes. El organismo autorizado correspondiente acusará recibo de la información clasificada. De común acuerdo las Partes podrán utilizar otros medios de transmisión de la información clasificada.

4. Para transmitir portadores de información clasificada de gran volumen, los organismos habilitados, de conformidad con la legislación y normativa de los Estados de las Partes, acordarán los medios de transporte, itinerario y forma de escolta, poniéndolo en conocimiento de sus organismos competentes.

Artículo 6
Manejo de la información clasificada.

1. En los portadores de información clasificada recibidos el organismo habilitado encargado de su recepción pondrá adicionalmente la clasificación de seguridad conforme a la equiparación establecida en el artículo 3 del presente Acuerdo.

La obligatoriedad de poner las clasificaciones de seguridad se extiende a los portadores de información clasificada generada en el proceso de cooperación dc las Partes, así como la obtenida como resultado de traducción, copia o reproducción.

En el portador de información clasificada generada sobre la base de la información clasificada recibida, se pondrá una clasificación de seguridad no inferior a la clasificación de seguridad del portador de la información clasificada transmitida.

2. El manejo de la información clasificada, su registro y almacenamiento se realizarán de conformidad con la legislación y normativa del Estado de la Parte que la recibe.

3. Los portadores de la información clasificada se devolverán o se destruirán con la autorización por escrito del organismo habilitado de la Parte que los ha transmitido.

   Se dejará constancia por escrito sobre la destrucción de los portadores de la información clasificada.

   El proceso de destrucción debe excluir la posibilidad de la reproducción o recuperación de la información clasificada.

   Se informará por escrito de la destrucción de los portadores de la información clasificada al organismo habilitado de la Parte que los ha transmitido.

4. La clasificación de seguridad de los portadores de la información clasificada recibidos por el organismo habilitado de la Parte rusa sólo podrá ser alterada o eliminada con la autorización por escrito del organismo competente de la Parte española. El organismo habilitado de la Parte española comunicará la decisión tomada al organismo habilitado de la Parte rusa.

   La clasificación de seguridad de los portadores de la información clasificada recibidos por el organismo habilitado de la Parte española sólo podrá ser alterada o eliminada con la autorización por escrito del organismo habilitado de la Parte rusa.

5. El organismo habilitado de la Parte que ha transmitido la información clasificada informará por escrito al organismo habilitado de la otra Parte de la modificación del grado de clasificación de dicha información.

6. El grado de clasificación de la información clasificada generada en un proceso de cooperación entre las Partes, se determinará, se modificará o se eliminará de común acuerdo de los organismos habilitados.

Artículo 7
Contratos

Los contratos celebrados por los organismos habilitados en los que se prevea la transferencia o la generación de información clasificada tendrán un apartado especial de seguridad en el que se determinará:

a) un listado de la información clasificada y su grado de clasificación;

b) particularidades de protección, manejo, almacenamiento y destrucción de los portadores de la información clasificada;

c) procedimiento para la resolución de controversias y compromisos de compensar el posible daño a raíz de la divulgación no autorizada de la información clasificada.

Artículo 8
Gastos derivados de la protección de la información clasificada

Los organismos habilitados asumirán de manera independiente los gastos derivados de la ejecución de las medidas para la protección de la información clasificada en concordancia con lo establecido en el presente Acuerdo.

Artículo 9
Infracción de los requerimientos de protección de la información clasificada

1. En el caso de que se produzca una infracción de los requerimientos de protección de la información clasificada que derive o pueda derivar en su divulgación no autorizada, el organismo competente y habilitado de una Parte informarán inmediatamente de dicha infracción al organismo competente y habilitado de la otra Parte.

2. El organismo competente y/o habilitado efectuarán una investigación.

3. A la persona que haya cometido una infracción de los requerimientos sobre protección de la información clasificada se le exigirán responsabilidades de conformidad con la legislación y demás normas jurídicas de su Estado Parte.

4. Los organismos competentes se informarán mutuamente sobre los resultados de la investigación y sobre las medidas tomadas.

5. Los organismos habilitados determinarán en cada caso concreto, con la participación, si fuera necesaria, de los organismos competentes, el procedimiento para la compensación de los posibles daños que se produzcan como resultado de la difusión no autorizada de información clasificada.

Artículo 10
Visitas

1. La visita de los representantes del organismo habilitado de una de las Partes que contemple el acceso a la información clasificada del Estado de la otra Parte se realizará de acuerdo con la legislación y demás normas jurídicas del Estado de la Parte anfitriona y con la autorización previa de la autoridad de seguridad competente de la Parte anfitriona.

2. El organismo habilitado de la Parte que envía la visita cursará la solicitud relacionada con la posibilidad de efectuar una visita al organismo habilitado de la Parte anfitriona con, como mínimo, cuatro (4) semanas de antelación a la supuesta fecha de la visita.

   El organismo habilitado de la Parte anfitriona solicitará la autorización de su órgano competente, previamente a la aceptación de dicha visita.

3. La solicitud relacionada con la supuesta visita contendrá los siguientes datos:

   a) apellido, nombre, fecha y lugar de nacimiento, nacionalidad, número de pasaporte, lugar de trabajo, cargo, grado de Habilitación de Seguridad del representante del organismo habilitado de la Parte que envía;

   b) denominación y dirección del organismo habilitado que se planea visitar;

   c) objetivo y motivos de la visita;

   d) fecha y duración de la visita.

4. Durante la visita, el representante del organismo habilitado de una Parte será informado de las normas para trabajar con información clasificada del Estado de la otra Parte, y observará las mismas.

Artículo 11
Intercambio de normativa y consultas

1. Los organismos competentes intercambiarán, de acuerdo con el procedimiento establecido, la legislación y demás normas jurídicas de sus respectivos Estados en materia de protección de la información clasificada que resulten necesarios para la ejecución del presente Acuerdo.

2. Con el objetivo de asegurar la cooperación, los organismos competentes mantendrán consultas a petición de uno de ellos en el marco de la aplicación del presente Acuerdo.

Artículo 12
Relación con otros acuerdos

1. Las cláusulas sobre la protección de la información clasificada, incluidas en los acuerdos vigentes entre las Partes, así como entre los organismos competentes o habilitados, permanecerán vigentes si no están en contradicción con las disposiciones del presente Acuerdo.

2. El presente Acuerdo no afecta los compromisos internacionales de cada una de las Partes relativos a la protección de la información clasificada.

Artículo 13
Resolución de Controversias

1. Las controversias acerca de la interpretación o aplicación de las disposiciones del presente Acuerdo se resolverán por medio de conversaciones y consultas entre los organismos competentes.

2. Durante el transcurso de la resolución de controversias las Partes seguirán cumpliendo con todos los compromisos establecidos en el presente Acuerdo.

Artículo 14
Enmiendas

Por acuerdo mutuo entre las Partes se podrán introducir en el presente Acuerdo enmiendas, que se formalizarán por escrito.

Artículo 15
Disposiciones finales

1. El presente Acuerdo entrará en vigor desde la fecha en que se reciba la última notificación escrita relativa al cumplimiento por las Partes de los correspondientes procedimientos estatales internos necesarios para que entre en vigor.

2. El presente Acuerdo se concluye por tiempo indefinido.

3. Cada Parte podrá dar por terminada la vigencia del presente Acuerdo por medio de una notificación escrita a la otra Parte a través de la vía diplomática, informándola de su intención de poner fin a la aplicación del Acuerdo. En este caso la vigencia del presente Acuerdo cesará transcurrido el plazo de 6 meses desde la fecha de la recepción de dicha notificación.

   En caso del cese de la vigencia del presente Acuerdo seguirán aplicándose las medidas para la protección de la información clasificada, previstas en los Artículos 4 y 6 del presente Acuerdo, hasta que se elimine la clasificación de seguridad según el procedimiento establecido.

Hecho en Madrid el 06 de noviembre de 2013, en dos ejemplares, cada uno en el idioma español y ruso, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
Del Reino de España

FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secretario de Estado Director
del Centro Nacional de Inteligencia

Por el Gobierno
de la Federación Rusa

D. ALEKSANDR BORTNIKOV
Director del Servicio Federal de la
Seguridad

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON THE MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as "the Parties",

Desirous to ensure the protection of classified information exchanged in the course of political, military, military-technical, economic or any other form of cooperation, as well as classified information produced in the context of such cooperation,

Considering their mutual interest in protecting classified information in accordance with the laws and regulations of each of the Parties,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

The terms used in this Agreement shall have the following meanings:

"Classified information" means information, regardless of its form, that is protected in accordance with the State laws and other legal standards of each of the Parties, which is transmitted and/or received in the manner prescribed by this Agreement, or is produced in the course of cooperation between the Parties, whose unauthorized disclosure could prejudice the security, defense, or interests of the Kingdom of Spain and/or the Russian Federation;

"Classified information medium" means a material object, including the fields of physics, that contains classified information in the form of symbols, images, signals, technical solutions and processes;

"Classification marking" means the marking indicating the classification level assigned to the information contained in the classified information medium and which appears in this medium and/or in its accompanying documentation;

"Security clearance" means authorization granted, in the manner prescribed by the laws and regulations of the States Parties, to access classified information, in the case of individuals, or to handle such information, in the case of a designated authority;

"Access to classified information" means authorization to examine classified information which is granted in accordance with the laws and regulations of the States Parties to an individual who has the appropriate security clearance;

"Designated authority" means a government agency or other body authorized by one of the Parties to transmit, receive, store or use classified information.

Article 2. Competent authorities

1. The competent authorities responsible for the implementation of this Agreement (hereinafter referred to as "the competent authorities") shall be:

- For the Kingdom of Spain – the National Security Office of the National Intelligence Centre;

- For the Russian Federation – the Federal Security Service of the Russian Federation.

2. The Parties shall immediately inform each other, through the diplomatic channel, of any changes in respect of their competent authorities.

Article 3. Equivalence of classification levels

1. Classification levels and their corresponding security classification shall have the following equivalence:

Kingdom of Spain	Translation	Russian Federation	Translation
RESERVADO	Restricted	СОВЕРШЕННО СЕКРЕТНО	Top secret
CONFIDENCIAL	Confidential	СЕКРЕТНО	Secret

2. The restricted-access marking “ДЛЯ СЛУЖЕБНОГО ПОЛЬЗОВАНИЯ” (for official use only) of the Russian Federation shall be equivalent to the classification marking “DIFUSIÓN LIMITADA” (restricted distribution) of the Kingdom of Spain.

Article 4. Protection of classified information

1. In accordance with the laws and other legal standards of its States, the Parties undertake to:

(a) Ensure the protection of classified information;

(b) Refrain from changing the security classification of the information medium without the prior written consent of the designated authority that transmitted the information;

(c) Apply to classified information received from the designated authority of the other Party or generated in the course of cooperation between the Parties the same measures of protection that are applied to its own classified information of the same classification level in accordance with article 3 of this Agreement;

(d) Use classified information received from a designated authority of the other Party exclusively for the purposes specified when it was transmitted;

(e) Refrain from granting access to classified information to third parties without the prior written consent of the Party whose designated authority transmitted that information.

2. Access to classified information shall be granted exclusively to persons who have the appropriate security clearance and who need the information for the performance of their official duties in line with the purposes specified when the information was transmitted.

Article 5. Transmission of classified information

1. If a designated authority of one Party intends to transmit classified information to a designated authority of the other Party, it shall first request the competent authority of its Party to provide written confirmation that the designated authority of the other Party has the appropriate security clearance.

The competent authority of the Party transmitting the classified information shall request the competent authority of the Party receiving the classified information to provide written confirmation that the designated authority of the receiving Party has the appropriate security clearance.

2. The decision to transmit classified information shall be taken in the manner prescribed by the State laws and regulations of the transmitting Party.

3. Classified information media shall be transmitted through the diplomatic channel or by a duly authorized service in accordance with arrangements made between the Parties. The appropriate designated authority shall confirm receipt of the classified information. Other means of transmission of classified information may be used by agreement between the Parties.

4. For the transmission of media containing large volumes of classified information, the designated authorities, in accordance with the State laws and regulations of the Parties, shall reach agreement on the means of transport, the route and the type of escort and shall inform their competent authorities accordingly.

Article 6. Handling of classified information

1. The designated authority responsible for the receipt of classified information media shall, in addition, assign a security classification in accordance with the equivalence established in article 3 of this Agreement.

The obligation to assign a security classification shall extend to media containing classified information generated in the course of cooperation between the Parties and to classified information obtained as a result of translation, copying, or reproduction.

A security classification no lower than that of the medium containing transmitted classified information shall be assigned to a medium containing classified information generated on the basis of classified information received.

2. Classified information shall be handled, registered and stored in conformity with the State laws and regulations of the Party that received it.

3. Classified information media shall be returned or destroyed with the written permission of the designated authority of the transmitting Party.

The destruction of classified information media shall be documented.

The destruction process must preclude the possibility of the reproduction or recovery of the classified information.

Notification of the destruction of classified information media shall be given in writing to the designated authority of the transmitting Party.

4. The security classification of classified information media received by the designated authority of the Russian Party may be changed or removed solely with the written permission of the competent authority of the Spanish Party. The designated authority of the Spanish Party shall inform the designated authority of the Russian Party of the decision taken.

The security classification of classified information media received by the designated authority of the Spanish Party may be changed or removed solely with the written permission of the competent authority of the Russian Party.

5. The designated authority of the Party that transmitted the classified information shall inform the designated authority of the other Party in writing of any change made in the classification level of such information.

6. The classification level of classified information generated in the course of cooperation between the Parties shall be determined, changed or removed by mutual agreement of the designated authorities.

Article 7. Contracts

Contracts concluded between the designated authorities that provide for the transfer or generation of classified information shall include a separate section on security that sets out the following:

(a) A list of items of classified information and their classification levels;

(b) Special features of the protection, handling, storage and destruction of classified information media;

(c) The procedure for resolving disputes, and obligations with regard to compensation for any harm caused by the unauthorized disclosure of classified information.

Article 8. Costs of protecting classified information

The designated authorities shall cover their own costs arising from the implementation of measures to protect classified information in accordance with the provisions of this Agreement.

Article 9. Breach of requirements for the protection of classified information

1. In the event of a breach of the requirements for the protection of classified information that has or may have given rise to the unauthorized disclosure of such information, the competent and the designated authorities of one Party shall inform the competent and the designated authorities of the other Party of the breach as soon as possible.

2. The competent authority and/or the designated authority shall conduct an investigation.

3. Any person who breaches the requirements for the protection of classified information shall be held liable in accordance with the laws and other regulations of his/her State Party.

4. The competent authorities shall inform each other of the outcome of the investigation and of the measures taken.

5. The procedure for compensation for any possible harm caused by the unauthorized disclosure of classified information shall be determined on a case-by-case basis by the designated authorities with the participation, if necessary, of the competent authorities.

Article 10. Visits

1. Visits by representatives of one Party's designated authority that involve access to the other Party's State classified information shall be in accordance with the State laws and other legal standards of the host Party and be subject to prior authorization by the competent security authority of the host Party.

2. Requests for visits shall be submitted by the designated authority of the sending Party to the designated authority of the host Party no later than four weeks prior to the proposed date of the visit.

The designated authority of the host Party shall seek authorization from its competent authority before agreeing to a visit.

3. Requests for proposed visits must include the following information:

(a) Last name, first name, date and place of birth, nationality, passport number, place of work, position held, and level of security clearance of the representative of the designated authority of the sending Party;

(b) Name and address of the designated authority to be visited;

(c) Purpose of and justification for the visit;

(d) Date and duration of the visit.

4. During the visit, the representative of the designated authority of one Party shall be informed of the standards for working with classified information in the other State Party and shall adhere to them.

Article 11. Exchange of regulations and consultations

1. The competent authorities shall, in accordance with the prescribed manner, exchange the texts of the laws and other legal standards of their respective States concerning the protection of classified information that are necessary for implementing this Agreement.

2. For the purposes of cooperation, the competent authorities shall, within the framework of implementation of this Agreement, hold consultations, should either one of them request it.

Article 12. Relationship to other agreements

1. The provisions concerning the protection of classified information that are included in existing agreements between the Parties, and between the competent or designated authorities, shall remain in force, provided that they do not conflict with the provisions of this Agreement.

2. This Agreement shall not affect the international obligations of either of the States Parties arising from other international treaties pertaining to the protection of classified information.

Article 13. Settlement of disputes

1. Disputes arising from the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be settled through negotiations and consultations between the competent authorities.

2. During the process of settling disputes, the Parties shall continue to fulfil all their obligations under this Agreement.

Article 14. Amendments

Amendments may be made to this Agreement, by mutual consent of the Parties, and shall be drawn up in writing.

Article 15. Final provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last written notification informing that the Parties have completed the internal procedures necessary for its entry into force.

2. This Agreement is concluded for a period of indefinite duration.

3. Either Party may terminate this Agreement by sending to the other Party, through the diplomatic channel, a written notification of its intention to terminate the Agreement. In such case, this Agreement shall cease to have effect upon expiry of six months from the date of receipt of such notification.

In the event of termination of this Agreement, the measures to protect classified information envisaged in articles 4 and 6 of this Agreement shall continue to apply, until the security classification has been removed in accordance with the prescribed procedure.

DONE at Madrid on 6 November 2013, in two originals, each in Spanish and Russian, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Spain:

FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secretary of State
Director of the National Intelligence Centre

For the Government of the Russian Federation:

D. ALEKSANDR BORTNIKOV
Director of the Federal Security Service

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés les Parties,

Désireux de garantir la protection de l'information classifiée échangée au cours de la coopération politique, militaire, technico-militaire, économique ou de tout autre type, ainsi que de l'information classifiée générée dans le cadre de cette coopération,

Tenant compte de l'intérêt mutuel à protéger l'information classifiée conformément aux actes législatifs et juridiques de chacune des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Les termes et expressions utilisés dans le présent Accord se définissent comme suit :

L'expression « information classifiée » désigne l'information, quelle que soit la manière dont elle est exprimée, qui est protégée conformément à la législation et aux autres règles juridiques des États respectifs des Parties, qui est transmise ou reçue selon la procédure prévue par le présent Accord ou générée au cours de la coopération entre les Parties, et dont la divulgation non autorisée peut porter atteinte à la sécurité, à la défense ou aux intérêts du Royaume d'Espagne ou de la Fédération de Russie;

L'expression « support d'information classifiée » désigne tout objet matériel, y compris les domaines de la physique, qui contient une information classifiée sous forme de symboles, d'images, de signaux, de solutions et de procédés techniques;

L'expression « classification de sécurité » désigne le marquage qui indique le niveau de classification assigné à l'information contenue dans le support d'information classifiée et qui figure sur ce support ou sur la documentation jointe;

L'expression « habilitation de sécurité » désigne l'autorisation accordée, conformément aux dispositions des lois et règlements des États parties, afin d'avoir accès à une information classifiée, dans le cas des personnes physiques, ou de gérer cette information, dans le cas des organismes habilités;

L'expression « accès à l'information classifiée » désigne la connaissance autorisée, conformément aux dispositions des lois et règlements des États parties, de l'information classifiée par une personne physique à laquelle a été accordée l'habilitation de sécurité correspondante;

L'expression « organisme habilité » désigne tout organisme de l'administration ou toute autre organisation autorisée par l'une des Parties à transmettre, recevoir, stocker et gérer l'information classifiée.

Article 2. Organismes compétents

1. Les organismes compétents responsables de l'application du présent Accord (ci-après dénommés organismes compétents) sont :

Dans le Royaume d'Espagne, le Bureau national de sécurité du Centre national du renseignement;

En Fédération de Russie, le Service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie.

2. Les Parties se notifient immédiatement, par la voie diplomatique, tout changement concernant leurs organismes compétents.

Article 3. Équivalence des niveaux de classification

1. Les équivalences entre les niveaux de classification et leurs classifications de sécurité correspondantes sont les suivantes :

Royaume d'Espagne	Traduction	Fédération de Russie	Traduction
RESERVADO	Restreint	СОВЕРШЕННО СЕКРЕТНО	Très secret
CONFIDENCIAL	Confidentiel	СЕКРЕТНО	Secret

2. Le marquage de restriction « ДЛЯ СЛУЖЕБНОГО ПОЛЬЗОВАНИЯ » (pour usage officiel seulement) de la Fédération de Russie et la classification de sécurité « DIFUSIÓN LIMITADA » (diffusion limitée) du Royaume d'Espagne sont équivalents.

Article 4. Protection de l'information classifiée

1. Les Parties s'engagent, conformément à la législation et à d'autres règles juridiques de leurs États, à :

a) Assurer la protection de l'information classifiée;

b) Ne pas changer la classification de sécurité du support d'information sans le consentement écrit préalable de l'organisme habilité qui a fourni l'information;

c) Appliquer à l'information classifiée reçue de l'organisme habilité de l'autre Partie ou générée lors du processus de coopération entre les Parties les mêmes mesures de protection que celles adoptées pour leur propre information classifiée du même niveau de classification, conformément à l'équivalence établie à l'article 3 du présent Accord;

d) Utiliser l'information classifiée reçue de l'organisme habilité de l'autre Partie exclusivement en vue des objectifs et fins qui ont donné lieu à sa transmission;

e) Ne pas accorder d'accès à l'information classifiée à un tiers sans le consentement écrit préalable de la Partie dont l'organisme habilité a transmis cette information.

2. L'accès à l'information classifiée n'est autorisé qu'aux personnes auxquelles a été accordée l'habilitation de sécurité correspondante et qui ont besoin de la connaître pour exercer leurs fonctions conformément aux objectifs et fins qui ont donné lieu à sa transmission.

Article 5. Transmission de l'information classifiée

1. Si un organisme habilité d'une Partie a l'intention de transmettre une information classifiée à un organisme habilité de l'autre Partie, il demande au préalable à l'organisme compétent de sa Partie une confirmation écrite selon laquelle l'habilitation de sécurité correspondante a été accordée à l'organisme habilité de l'autre Partie.

L'organisme compétent de la Partie qui transmet l'information classifiée demande à l'organisme compétent de la Partie qui reçoit l'information la confirmation écrite selon laquelle l'habilitation de sécurité correspondante a été accordée à l'organisme habilité de cette Partie.

2. La décision de transmettre l'information classifiée est prise conformément aux dispositions des lois et règlements de l'État de la Partie qui la transmet.

3. La transmission des supports d'information classifiée s'effectue par la voie diplomatique ou par le biais d'un service agréé, selon ce qui est convenu entre les Parties. L'organisme habilité correspondant accuse réception de l'information classifiée. Les Parties peuvent, d'un commun accord, utiliser d'autres moyens de transmission de l'information classifiée.

4. Aux fins de la transmission de supports d'information classifiée volumineux, les organismes habilités conviennent, conformément aux lois et règlements des États des Parties, des moyens de transport, de l'itinéraire et des modalités relatives à l'escorte, et en informent leurs organismes compétents.

Article 6. Gestion de l'information classifiée

1. L'organisme habilité chargé de la réception appose, en outre, sur les supports d'information classifiée reçus, la classification de sécurité conforme à l'équivalence établie à l'article 3 du présent Accord.

L'obligation d'apposer les classifications de sécurité s'étend aux supports d'information classifiée générée lors du processus de coopération entre les Parties, ainsi qu'à celle obtenue au moyen de traductions, de l'établissement de copies ou de reproductions.

Il est apposé, sur le support de l'information classifiée générée sur la base de l'information classifiée reçue, une classification de sécurité non inférieure à celle du support de l'information classifiée transmise.

2. La gestion de l'information classifiée, son enregistrement et son stockage s'effectuent conformément aux lois et règlements de l'État de la Partie qui la reçoit.

3. Les supports d'information classifiée sont retournés ou détruits avec l'autorisation écrite de l'organisme habilité de la Partie qui les a transmis.

La destruction des supports d'information classifiée est consignée par écrit.

Le processus de destruction doit exclure la possibilité de la reproduction ou de la récupération de l'information classifiée.

L'organisme habilité de la Partie qui a transmis les supports d'information classifiée est informé par écrit de leur destruction.

4. La classification de sécurité des supports d'information classifiée reçus par l'organisme habilité de la Partie russe ne peut être altérée ou éliminée qu'avec l'autorisation écrite de l'organisme compétent de la Partie espagnole. L'organisme habilité de la Partie espagnole communique la décision prise à l'organisme habilité de la Partie russe.

La classification de sécurité des supports d'information classifiée reçus par l'organisme habilité de la Partie espagnole ne peut être altérée ou éliminée qu'avec l'autorisation écrite de l'organisme habilité de la Partie russe.

5. L'organisme habilité de la Partie qui a transmis l'information classifiée informe par écrit l'organisme habilité de l'autre Partie de la modification du niveau de classification de ladite information.

6. Le niveau de classification de l'information classifiée générée dans le cadre d'un processus de coopération entre les Parties est déterminé, modifié ou éliminé d'un commun accord entre les organismes habilités.

Article 7. Contrats

Les contrats conclus par les organismes habilités qui prévoient le transfert ou la génération d'information classifiée doivent avoir une section spéciale de sécurité qui contient :

a) Une liste de l'information classifiée et son niveau de classification;

b) Les particularités de la protection, de la gestion, du stockage et de la destruction des supports d'information classifiée;

c) La méthode de règlement de différends et les engagements quant au dédommagement de préjudices pouvant résulter de la divulgation non autorisée de l'information classifiée.

Article 8. Frais entraînés par la protection de l'information classifiée

Les organismes habilités prennent à leur charge, de manière indépendante, les frais résultant de l'exécution des mesures pour la protection de l'information classifiée conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 9. Infraction aux règles relatives à la protection de l'information classifiée

1. En cas d'infraction aux règles relatives à la protection de l'information classifiée qui entraînerait ou pourrait entraîner une divulgation non autorisée, l'organisme compétent et habilité d'une Partie en informe immédiatement l'organisme compétent et habilité de l'autre Partie.

2. L'organisme compétent ou habilité procède à une enquête.

3. Toute personne ayant commis une infraction aux règles relatives à la protection de l'information classifiée est soumise à des responsabilités conformément à la législation et aux autres dispositions juridiques de son État partie.

4. Les organismes compétents s'informent mutuellement des résultats de l'enquête et des mesures prises.

5. Les organismes habilités déterminent dans chaque cas d'espèce concret, avec la participation, si nécessaire, des organismes compétents, la procédure à appliquer en vue de l'indemnisation des éventuels dommages résultant de la diffusion non autorisée d'information classifiée.

Article 10. Visites

1. La visite de représentants de l'organisme habilité de l'une des Parties en vue d'accéder à l'information classifiée de l'État de l'autre Partie se réalise conformément à la législation et aux autres dispositions juridiques de l'État de la Partie hôte et avec l'autorisation préalable de l'autorité de sécurité compétente de cette Partie.

2. L'organisme habilité de la Partie désirant réaliser la visite soumet la demande correspondante à l'organisme habilité de la Partie hôte au moins quatre semaines avant la date prévue de la visite.

Avant d'accepter ladite visite, l'organisme habilité de la Partie hôte demande à son organe compétent de l'y autoriser.

3. La demande relative à la visite potentielle contient les données suivantes :

a) Le nom, le prénom, la date et le lieu de naissance, la nationalité, le numéro de passeport, le lieu de travail, la fonction et le niveau d'habilitation de sécurité du représentant de l'organisme habilité de la Partie désirant rendre visite;

b) La dénomination et l'adresse de l'organisme habilité à visiter;

c) L'objectif et les motifs de la visite;

d) La date et la durée de la visite.

4. Au cours de la visite, le représentant de l'organisme habilité d'une Partie est informé des règles relatives à l'utilisation de l'information classifiée de l'État de l'autre Partie, qu'il doit observer.

Article 11. Échange de règles et consultations

1. Les organismes compétents échangent, conformément à la procédure établie, les textes de la législation et des autres dispositions juridiques de leurs États respectifs en matière de protection de l'information classifiée qui s'avèrent nécessaires pour l'exécution du présent Accord.

2. Dans le but d'assurer la coopération, les organismes compétents tiennent des consultations, à la demande de l'un d'entre eux, dans le cadre de l'application du présent Accord.

Article 12. Relation avec d'autres accords

1. Si elles sont compatibles avec les dispositions du présent Accord, les clauses relatives à la protection de l'information classifiée contenues dans les accords en vigueur entre les Parties, ainsi qu'entre les organismes compétents ou habilités, restent en vigueur.

2. Le présent Accord n'affecte pas les engagements internationaux de chacune des Parties relatifs à la protection de l'information classifiée.

Article 13. Règlement des différends

1. Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord sont réglés au moyen de pourparlers et de consultations entre les organismes compétents.

2. Pendant la durée du règlement des différends, les Parties continuent d'observer tous les engagements découlant du présent Accord.

Article 14. Modifications

Des modifications formalisées par écrit peuvent être apportées au présent Accord d'un commun accord entre les Parties.

Article 15. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites relatives à l'accomplissement par les Parties des formalités internes nécessaires à cette fin.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite transmise à l'autre Partie par la voie diplomatique, l'informant de son intention de mettre fin à l'application du présent Accord. Dans ce cas, le présent Accord cesse de produire ses effets à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception de ladite notification.

Si le présent Accord cesse de produire ses effets, les mesures adoptées pour la protection de l'information classifiée prévues aux articles 4 et 6 du présent Accord continuent de s'appliquer jusqu'à ce que soit éliminée la classification de sécurité conformément à la procédure établie.

FAIT à Madrid, le 6 novembre 2013, en deux exemplaires, chacun en langues espagnole et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume d'Espagne :

FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secrétaire d'État
Directeur du Centre national du renseignement

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

D. ALEKSANDR BORTNIKOV
Directeur du Service fédéral de sécurité

No. 52388

Spain
and
Serbia

Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Serbia on the exchange and mutual protection of classified information. Madrid, 13 March 2014

Entry into force: *6 November 2014 by notification, in accordance with article 17*

Authentic texts: *Serbian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 29 January 2015*

Espagne
et
Serbie

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Serbie relatif à l'échange et la protection réciproque des informations classifiées. Madrid, 13 mars 2014

Entrée en vigueur : *6 novembre 2014 par notification, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *serbe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 29 janvier 2015*

[SERBIAN TEXT – TEXTE SERBE]

Споразум

између

Краљевине Шпаније

и

Републике Србије

о размени и узајамној заштити тајних података

Краљевина Шпанија

и

Република Србија

(у даљем тексту: „стране"),

у жељи да осигурају заштиту тајних података који се размењују или стварају између страна или између јавних и приватних субјеката у њиховој надлежности,

споразумеле су се о следећем:

Члан 1.
Циљ

Овим споразумом стране се обавезују да предузимају све одговарајуће мере да, у складу са својим законодавствима и поштујући националне интересе и безбедност, осигурају заштиту тајних података који се размењују или стварају у складу са овим споразумом.

Члан 2.
Област примене

1. Овим споразумом одређују се процедуре за заштиту тајних података који се размењују или стварају између страна или између јавних и приватних субјеката у њиховој надлежности.

2. Ниједна од страна неће се позивати на овај споразум како би прибавила тајне податке које је друга страна примила од треће стране.

Члан 3.
Дефиниције

Ради примене овог споразума наведени појмови имају следеће значење:

1. **уговор с тајним подацима** јесте уговор или подуговор, укључујући и преговоре пре њиховог закључивања, који садржи тајне податке или подразумева приступ тим подацима;

2. **тајни подаци** јесу подаци или материјали за које је утврђено да захтевају заштиту од неовлашћеног откривања и који су као такви обележени одређеном ознаком тајности у складу с националним законодавством;

3. **надлежни орган** јесте орган којег је једна страна одредила да је надлежан за примену овог споразума и надзор над том применом;

4. **уговарач** јесте правно лице које поседује пословну способност за закључивање уговора у складу са одредбама овог споразума;

5. **безбедносни цертификат за правно лице** јесте позитивно решење које је издао надлежни орган и којим се са становишта безбедности потврђује да правно лице поседује физичке и организационе капацитете за руковање тајним подацима и њихово чување у складу с националним законодавством;

6. **принцип „потребно је да зна"** означава да постоји потреба да се приступи тајним подацима у оквиру делокруга одређеног службеног положаја и ради извршења посебног задатка;

7. **страна давалац** јесте страна која ствара тајне податке или их преноси другој страни;

8. **безбедносни цертификат за физичка лица** јесте позитивно решење које је издао надлежни орган и којим се потврђује да физичко лице испуњава услове да приступи тајним подацима у складу с националним законодавством;

9. **страна прималац** јесте страна која прима тајне податке које је створила страна давалац или их је њој пренела;

10. **трећа страна** јесте свака држава или међународна организација која није страна у овом споразуму.

Члан 4.
Надлежни органи

1. Надлежни органи одговорни за примену овог споразума су:

за Краљевину Шпанију:

државни секретар, директор Националног обавештајног центра, Национална канцеларија за безбедност;

за Републику Србију:

Канцеларија Савета за националну безбедност и заштиту тајних података.

2. Стране ће једна другу дипломатским путем обавештавати о свакој измени њиховог законодавства која се односи на надлежности надлежних органа.

Члан 5.
Ознаке тајности и еквиваленти

1. Тајним подацима који се преносе или стварају у оквиру области примене овог споразума стране обезбеђују исти степен заштите који је предвиђен за њихове тајне податке еквивалентног степена тајности.

2. Страна давалац одређује, мења или скида ознаку тајности која је додељена тајним подацима. Страна давалац без одлагања, писаним путем, обавештава страну примаоца о донетим одлукама како би се примениле одговарајуће безбедносне мере.

3. Стране су сагласне да су следећи степени тајности еквивалентни и подударни са степенима тајности који се наводе у следећој табели:

За Краљевину Шпанију	За Републику Србију
SECRETO	ДРЖАВНА ТАЈНА
RESERVADO	СТРОГО ПОВЕРЉИВО
CONFIDENCIAL	ПОВЕРЉИВО
DIFUSIÓN LIMITADA	ИНТЕРНО

Члан 6.
Принципи безбедности

1. Приступ тајним подацима степена тајности CONFIDENCIAL / ПОВЕРЉИВО или већег степена тајности ограничава се на физичка

лица која у извршавању својих задатака поступају у складу с принципом „потребно је да зна", која је надлежни орган за то овластио и која имају безбедносни цертификат за физичка лица одговарајућег степена тајности. Приступ тајним подацима степена тајности DIFUSIÓN LIMITADA / ИНТЕРНО ограничава се на физичка лица која поступају у складу с принципом „потребно је да зна" и прописно су за то овлашћена и обучена.

2. Страна прималац не преноси тајне податке трећој страни нити било којем физичком лицу или јавном и приватном субјекту које има држављанство треће стране без писаног одобрења стране даваоца.

3. Тајни подаци користе се само у ону сврху за коју су пренети на основу сваког споразума који су стране потписале, као и на основу уговора с тајним подацима.

4. Надлежни органи страна, на захтев, обавештавају један другог о својим безбедносним стандардима, процедурама и праксама у вези са заштитом тајних података како би остварили и применили сличне безбедносне стандарде.

5. Надлежни органи страна обавештавају један другог о мерама примењеним за заштиту тајних података који се преносе или стварају на основу овог споразума.

Члан 7.
Безбедносни цертификати

1. Надлежни органи страна, на захтев, пружају један другом помоћ за време обављања поступка провере својих држављана или правних лица која су стално настањена или бораве на територији једне или друге стране, у складу с националним законодавством.

2. Стране признају безбедносне цертификате за физичка и правна лица издате у складу са законодавством друге стране. Еквивалентност безбедносних цертификата у складу је са чланом 5. овог споразума.

3. Надлежни органи страна обавештавају један другог о свакој евентуалној промени у вези са одређеним безбедносним цертификатом за физичко или правно лице, посебно у случају његовог опозива или снижавања степена тајности.

Члан 8.
Превођење и умножавање тајних података

1. Тајни подаци означени степеном тајности SECRETO / ДРЖАВНА ТАЈНА преводе се и умножавају само уз претходно писано одобрење стране даваоца.

2. Превођење и умножавање тајних података врши се у складу са следећим процедурама:

   а) физичка лица одговорна за превођење или умножавање тајних података, према потреби, поседују одговарајући безбедносни цертификат за физичка лица;

   б) преводи и умножени примерци обележавају се оригиналним ознакама тајности и добијају исту заштиту као и оригинали;

   ц) број преведених и умножених примерака ограничен је на број који је потребан у службене сврхе;

   д) преводи садрже одговарајућу напомену на језику превода у којој се наводи да садрже тајне податке добијене од стране даваоца.

Члан 9.
Уништавање тајних података

1. Тајни подаци степена тајности CONFIDENCIAL / ПОВЕРЉИВО и нижег степена тајности уништавају се тако да се онемогући њихова реконструкција у складу с националним законодавством.

2. Тајни подаци степена тајности RESERVADO / СТРОГО ПОВЕРЉИВО уништавају се тако да се онемогући њихова реконструкција у складу с националним законодавством и уз претходно прибављено писано одобрење стране даваоца.

3. Тајни подаци степена тајности SECRETO / ДРЖАВНА ТАЈНА не уништавају се, него се враћају страни даваоцу.

4. У ванредним ситуацијама, када није могуће заштитити тајне податке или их вратити страни даваоцу, страна прималац их без одлагања уништава и о томе, писаним путем, обавештава страну даваоца.

Члан 10.
Пренос тајног податка између страна

1. Пренос тајних података између страна обавља се дипломатским путем или другим безбедним путем које одобре њихови надлежни органи у складу с националним законодавством.

2. Ако пренос тајних података обавља курир, он мора имати одговарајући безбедносни цертификат и бити упознат са својим дужностима, као и поседовати курирски цертификат који му је издао надлежни орган стране која преноси тајне податке.

3. Стране могу преносити тајне податке степена тајности DIFUSIÓN LIMITADA / ИПТЕРНО електронским путем, у складу с безбедносним процедурама које одобре надлежни органи страна.

4. Безбедносне и обавештајне службе страна могу непосредно размењивати тајне податке у оквиру свог делокруга, у складу са одредбама овог споразума и националним законодавством.

Члан 11.
Област индустријске безбедности

1. Пре достављања тајних података у вези са уговором с тајним подацима у погледу уговарача, подуговарача или потенцијалних уговарача, надлежни орган стране примаоца обавестиће надлежни орган стране даваоца о следећем:

   а) да ли њихова правна лица имају капацитет да адекватно заштите тајне податке и да ли имају безбедносни цертификат за правна лица за поступање с тајним подацима одговарајућег степена тајности;

   б) да ли њихово особље има безбедносни цертификат за физичка лица одговарајућег степена тајности за обављање задатака који захтевају приступ тајним подацима;

   ц) да ли су сва лица која имају приступ тајним подацима упозната са својим дужностима и обавезама везаним за заштиту тајних података у складу са законодавством стране примаоца.

2. Надлежни органи могу захтевати да се у објекту правног лица изврши безбедносна инспекција, како би се осигурало континуирано

испуњавање безбедносних стандарда у складу с националним законодавством.

3. Уговор с тајним подацима садржи одредбе о безбедносним захтевима и о тајности сваког дела уговора с тајним подацима или објекта који је предмет уговора с тајним подацима. Примерак безбедносних захтева за сваки уговор с тајним подацима прослеђује се надлежном органу стране на чијој територији се изводе радови, како би се омогућио адекватан надзор и контрола безбедносних стандарда, процедура и пракси које су уговарачи утврдили ради заштите тајних података.

4. У току преговора ради закључивања уговора с тајним подацима између организација страна, надлежни орган обавештава другу страну о степену тајности додељеном тајним подацима на које се односе преговори.

Члан 12.
Посете

1. Посете под којима се подразумева приступ тајним подацима одобрава писаним путем надлежни орган стране домаћина.

2. Посетиоце мора адекватно проверити надлежни безбедносни орган стране која реализује посету у складу с националним законодавством.

3. Надлежни орган стране која реализује посету обавештава надлежни орган стране домаћина о планираној посети достављањем захтева за посету.

4. Захтев за посету обавезно садржи следеће:

   а) име и презиме посетиоца, функцију, место и датум рођења, држављанство, број путне исправе или личне карте;

   б) назив, адресу, број телефона и факса, имејл адресу и информацију о лицу за контакт у органима, агенцијама или објектима који ће бити посећени;

   ц) по потреби, потврду о безбедносном цертификату посетиоца и његово важење;

   д) разлог и сврху посете;

e) очекивани датум и трајање посете која се захтева. У случају чешћих посета, навести укупно трајање тих посета;

ф) датум, потпис, као и печат надлежног органа.

5. Када се посета одобри, надлежни орган стране домаћина доставља примерак захтева за посету лицу надлежном за безбедност у органу, установи или агенцији чији ће објекти бити посећени.

6. Одобрење посете не може важити дуже од једне године.

7. Надлежни органи могу усагласити списак посетилаца који су овлашћени да реализују чешће посете. Када надлежни органи одобре тај списак, правна лица могу непосредно организовати посете својим објектима у складу с напред договореним условима и одредбама.

Члан 13.
Повреда безбедности

1. У случају да се сумња или да се утврди да је дошло до неовлашћеног откривања, противправног присвајања или губитка тајних података који се односе на област примене овог споразума, надлежни орган стране даваоца се писаним путем без одлагања о томе обавештава.

2. Надлежни орган без одлагања покреће истрагу и предузима све одговарајуће мере, у складу с националним законодавством, како би отклонио последице такве повреде безбедности. Друга страна ће, на захтев, пружити одговарајућу помоћ и бити обавештена о резултатима истраге и мерама предузетим ради спречавања даљих повреда безбедности.

3. Ако до повреде безбедности дође у трећој страни, надлежни орган стране која шаље тајне податке, без одлагања, предузима радње предвиђене у ставу 1. овог члана.

Члан 14.
Трошкови

1. Примена овог споразума не захтева трошкове.

2. У случају било каквих трошкова, свака страна сноси своје трошкове који настану у вези с применом и праћењем примене овог споразума.

Члан 15.
Решавање спорова

Сви спорови у вези са тумачењем или применом одредаба овог споразума решавају се путем консултација и преговорима између страна.

Члан 16.
Административни уговори

Надлежни органи страна могу ради примене овог споразума закључити административне уговоре.

Члан 17.
Завршне одредбе

1. Споразум се закључује на неодређено време и ступа на снагу даном пријема последњег писаног обавештења којим се стране дипломатским путем обавештавају да су испуњене њихове унутрашње законске процедуре неопходне за ступање на снагу Споразума.

2. На захтев једне од страна, овај споразум се може у сваком тренутку изменити на основу писане сагласности обе стране. Измене ступају на снагу у складу са ставом 1. овог члана.

3. Свака страна може отказати овај споразум упућивањем другој страни, дипломатским путем, писаног обавештења о отказивању. У том случају, овај споразум биће раскинут након истека шест месеци од дана када друга страна прими обавештење о отказивању.

4. У случају отказивања овог споразума, сви тајни подаци који су пренети или створени у складу са овим споразумом биће заштићени у складу са одредбама овог споразума, осим ако страна давалац писаним путем не ослободи страну примаоца такве обавезе.

Сачињено у Мадриду дана 13. марта 2014. године у два оригинална примерка, сваки на шпанском, српском и енглеском језику, при чему су сви текстови подједнако веродостојни.

за Краљевину Шпанију

Феликс Сапз Ролдан

државни секретар
директор Националног обавештајног центра

за Републику Србију

др Горан Матић

директор Канцеларије Савета за националну безбедност и заштиту тајних података

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

ENTRE

EL REINO DE ESPAÑA

Y

LA REPÚBLICA DE SERBIA

PARA

EL INTERCAMBIO Y PROTECCIÓN RECÍPROCA

DE INFORMACIÓN CLASIFICADA

El Reino de España

Y

la República de Serbia,

en lo sucesivo denominados las "Partes",

Deseosos de garantizar la protección de la Información Clasificada que se genere o se intercambie entre las Parte, o entre entidades públicas o privadas bajo su jurisdicción,

Han convenido en lo siguiente:

ARTÍCULO 1
OBJETO

El presente Acuerdo establece que ambas Partes adoptarán las medidas necesarias para garantizar la protección de la Información Clasificada que se intercambie o se genere conforme al mismo, de conformidad con sus leyes y reglamentos nacionales, y respetando sus intereses y seguridad nacionales.

ARTÍCULO 2
ÁMBITO DE APLICACIÓN

1. En el presente Acuerdo se establecen los procedimientos para la protección de la Información Clasificada que se genere o se intercambie entre las Partes, o entre entidades públicas o privadas bajo su jurisdicción.

2. Ninguna de las Partes podrá invocar el presente Acuerdo para obtener Información Clasificada que la otra Parte haya recibido de un tercero.

ARTÍCULO 3
DEFINICIONES

A los efectos del presente Acuerdo, serán de aplicación las siguientes definiciones:

I. Por **"Contrato Clasificado"** se entenderá todo contrato o subcontrato, incluidas las negociaciones precontractuales, que contenga Información Clasificada o suponga el acceso a la misma;

2. Por **"Información Clasificada"** se entenderá cualquier Información o material en relación con los cuales se determine la necesidad de protegerlos contra su divulgación no autorizada y que hayan sido así designados mediante una clasificación de seguridad de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales;

3. Por **"Autoridad Competente"** se entenderá la autoridad designada por cada Parte como responsable de la aplicación y supervisión del presente Acuerdo;

4. Por **"Contratista"** se entenderá toda persona jurídica con capacidad jurídica para celebrar contratos al amparo de lo dispuesto en el presente Acuerdo;

5. Por **"Habilitación de Seguridad de Establecimiento"** se entenderá la determinación positiva, emitida por la Autoridad Competente según la cual un establecimiento posee, desde el punto de vista de la seguridad, capacidad material y organizativa para manejar o almacenar Información Clasificada, de conformidad con sus respectivas leyes y reglamentos nacionales;

6. Por **"Necesidad de conocer"** se entenderá la necesidad de acceder a Información Clasificada por el desempeño de un cargo oficial determinado y para la realización de una tarea específica;

7. Por **"Parte de Origen"** se entenderá la Parte en la que se genere la Información Clasificada o que la transmita a la otra Parte;

8. Por **"Habilitación Personal de Seguridad"** se entenderá una determinación positiva, emitida por la Autoridad Competente conforme a las leyes y reglamentos nacionales, según la cual se concluye que una persona puede tener acceso a Información Clasificada;

9. Por **"Parte Receptora"** se entenderá la Parte que reciba Información Clasificada generada o transmitida por la otra Parte;

10. Por **"Tercero"** se entenderá todo Estado u organización internacional que no sea Parte en el presente Acuerdo.

ARTÍCULO 4
AUTORIDADES COMPETENTES

1. Las Autoridades Competentes para la aplicación del presente Acuerdo son:

   Para el Reino de España:

   Secretario de Estado,
   Director del Centro Nacional de Inteligencia
   Oficina Nacional de Seguridad

   Para la República de Serbia:

   Oficina del Consejo Nacional de Seguridad y Protección de Información Clasificada

2. Las Partes se informarán mutuamente, por conducto diplomático, sobre cualquier modificación que se produzca en sus leyes y reglamentos nacionales en relación con las responsabilidades de sus Autoridades Competentes.

ARTÍCULO 5
CLASIFICACIONES DE SEGURIDAD Y EQUIVALENCIAS

1. Las Partes asignarán a toda la Información Clasificada que se transmita o se genere en el marco del presente Acuerdo el mismo grado de protección de seguridad previsto para su propia Información Clasificada de grado equivalente.

2. El grado de clasificación de seguridad que se asigne a la Información Clasificada podrá determinarse, modificarse o desclasificarse únicamente por la Parte de Origen, que comunicará sin demora dichas decisiones por escrito a la Parte Receptora, con el fin de que se adopten las medidas oportunas relativas a la seguridad.

3. Las Partes convienen en que los siguientes grados de clasificación de seguridad son equivalentes y corresponden a los grados de clasificación de seguridad especificados en la siguiente tabla:

ESPAÑA	SERBIA
SECRETO	ДРЖАВНА ТАЈНА
RESERVADO	СТРОГО ПОВЕРЉИВО
CONFIDENCIAL	ПОВЕРЉИВО
DIFUSIÓN LIMITADA	ИНТЕРНО

ARTÍCULO 6
DISPOSICIONES RELATIVOS A LA SEGURIDAD

1. El acceso a la Información Clasificada de grado CONFIDENCIAL / ПОВЕРЉИВО o superior estará limitado a las personas que tengan "necesidad de conocer" para el desempeño de sus funciones, hayan sido autorizadas por las autoridades pertinentes y estén en posesión de una Habilitación Personal de Seguridad del grado correspondiente. El acceso a la Información Clasificada de grado DIFUSIÓN LIMITADA / ИНТЕРНО estará limitado a las personas que tengan "necesidad de conocer" y hayan sido debidamente autorizadas e instruidas para ello.

2. La Parte Receptora no transmitirá Información Clasificada a Terceros o a cualesquiera personas o entidades públicas o privadas que sean nacionales de un Tercero sin la autorización previa por escrito de la Parte de Origen.

3. La Información Clasificada no podrá utilizarse para fines distintos de aquellos para los que fue transmitida, sobre la base de acuerdos firmados entre las Partes, incluidos los Contratos Clasificados.

4. Con el fin de alcanzar y mantener niveles de seguridad similares, las respectivas Autoridades Competentes se facilitarán mutuamente, si así se les solicita, información sobre sus normas de seguridad, procedimientos y prácticas para la protección de la Información Clasificada.

5. Las Autoridades Competentes se informarán recíprocamente de las medidas existentes para la protección de la Información Clasificada que se transmita o se genere al amparo del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 7
HABILITACIONES DE SEGURIDAD

1. Previa solicitud, las Autoridades Competentes de las Partes, teniendo en cuenta sus leyes y reglamentos nacionales, se prestarán asistencia mutua durante los procedimientos de habilitación de sus nacionales que residan en el territorio de la otra Parte o de sus establecimientos que estén localizados en él.

2. Las Habilitaciones Personales de Seguridad y las Habilitaciones de Seguridad de Establecimiento expedidas con arreglo a las leyes y reglamentos de una Parte se reconocerán por la otra Parte. La equivalencia de las habilitaciones de seguridad se ajustará a lo dispuesto en el artículo 5 del presente Acuerdo.

3. Las Autoridades Competentes se informarán mutuamente sobre cualquier modificación que se produzca en relación con una Habilitación Personal de Seguridad o una Habilitación de Seguridad de Establecimiento, en particular, en caso de retirada o rebaja del grado de clasificación.

ARTÍCULO 8
TRADUCCIÓN Y REPRODUCCIÓN

1. La Información clasificada con el grado SECRETO / ДРЖАВНА ТАЈНА solo podrá traducirse o reproducirse previo consentimiento escrito de la Parte de Origen.

2. Las traducciones y reproducciones de Información Clasificada se realizarán con arreglo a los siguientes procedimientos:

   a) Las personas responsables de la traducción o reproducción de la Información Clasificada deberán contar con la Habilitación Personal de Seguridad pertinente, cuando sea necesaria;

   b) Toda reproducción y traducción de Información Clasificada llevará la marca de clasificación original y será objeto de la misma protección que los originales;

   c) El número de reproducciones se limitará al requerido para fines oficiales;

   d) En las traducciones figurará una anotación, en la lengua de traducción, en la que se haga constar que contiene Información Clasificada de la Parte de Origen.

ARTÍCULO 9
DESTRUCCIÓN DE INFORMACIÓN CLASIFICADA

1. La Información Clasificada de grado CONFIDENCIAL / ПОВЕРЉИВО e inferior se destruirá de modo que se impida su reconstrucción, conforme a las respectivas leyes y reglamentos nacionales.

2. La Información Clasificada marcada como RESERVADO / СТРОГО ПОВЕРЉИВО se destruirá de modo que se impida su reconstrucción, de conformidad con las respectivas leyes y reglamentos nacionales, y previa aprobación por escrito de la Parte de Origen.

3. La Información Clasificada marcada SECRETO / ДРЖАВНА ТАЈНА no podrá destruirse. Deberá devolverse a la Parte de Origen.

4. En caso de producirse una situación de crisis, la Información Clasificada que resulte imposible proteger o devolver a la Parte de Origen se destruirá inmediatamente. La Parte Receptora notificará por escrito a la Parte de Origen la destrucción de la Información Clasificada.

ARTÍCULO 10
TRANSMISIÓN ENTRE LAS PARTES

1. Las Partes se transmitirán la Información Clasificada por conducto diplomático o por cualquier otro cauce seguro *mutuamente* aprobado por sus Autoridades Competentes, conforme a las respectivas leyes y reglamentos nacionales.

2. Cuando la transmisión se realice mediante un correo, éste debe contar con la Habilitación de Seguridad correspondiente, conocer sus responsabilidades y estar en posesión de un certificado de correo expedido por la Autoridad Competente de la Parte que transmita la Información Clasificada.

3. Las partes podrán transmitir Información Clasificada de grado DIFUSIÓN LIMITADA / ИНТЕРНО por medios electrónicos con arreglo a los procedimientos de seguridad mutuamente aprobados por las Autoridades Competentes de las Partes.

4. Los servicios de seguridad e inteligencia de las Partes podrán intercambiar directamente Información Clasificada en el marco de sus actividades, de conformidad con lo dispuesto en el presente Acuerdo y en las leyes y reglamentos nacionales aplicables.

ARTÍCULO 11
DISPOSICIONES DE SEGURIDAD EN EL ÁMBITO INDUSTRIAL

1. Antes de facilitar Información Clasificada relativa a un Contrato Clasificado a un contratista, subcontratista o posible contratista, la Autoridad Competente de la Parte Receptora informará a la Autoridad Competente de la Parte de Origen de lo siguiente:

   a) si los establecimientos de aquéllos cuentan con capacidad para proteger adecuadamente la Información Clasificada y con la Habilitación de Seguridad de Establecimiento para manejar la Información Clasificada del grado correspondiente;

   b) si su personal cuenta con el grado adecuado de Habilitación Personal de Seguridad para desempeñar funciones que exigen acceder a la Información Clasificada;

   c) si se ha informado a todos aquellos con acceso a la Información Clasificada de las responsabilidades y obligaciones que les incumben en materia de protección de la misma de conformidad con las leyes y reglamentos aplicables de la Parte Receptora.

2. Cada Autoridad Competente podrá solicitar que se lleve a cabo una inspección de seguridad en un establecimiento para garantizar el cumplimiento permanente de las normas de seguridad de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales.

3. Todo Contrato Clasificado deberá contener disposiciones sobre los requisitos de seguridad y sobre la clasificación de cada uno de sus pormenores y elementos. Se remitirá una copia de los requisitos de seguridad de todos los Contratos Clasificados a la Autoridad Competente de la Parte en que vaya a realizarse el trabajo, para permitir la supervisión y el control adecuados de las normas, los procedimientos y las prácticas de seguridad establecidos por los Contratistas para la protección de la Información Clasificada.

4. En caso de celebrarse negociaciones precontractuales, la Autoridad Competente correspondiente informará a la Autoridad Competente de la otra Parte sobre la clasificación de seguridad asignada a la Información Clasificada relativa a las negociaciones precontractuales.

ARTÍCULO 12
VISITAS

1. Las visitas que impliquen acceder a Información Clasificada estarán sujetas a la autorización previa de la Autoridad Competente de la Parte anfitriona.

2. Los visitantes deberán haber sido adecuadamente habilitados por la Autoridad Competente de la Parte visitante de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales.

3. La Autoridad Competente de la Parte visitante informará sobre la visita programada a la Autoridad Competente de la Parte anfitriona mediante un Modelo de Solicitud de Visita.

4. La solicitud de visita incluirá los siguientes datos, como mínimo:

   a) el nombre y apellido del visitante, su cargo, la fecha y el lugar de nacimiento, su nacionalidad y número de documento de identidad o pasaporte;

   b) el nombre, dirección, número de teléfono y fax, dirección de correo electrónico y punto de contacto de las autoridades, agencias o establecimientos que vayan a visitarse;

   c) un certificado de la Habilitación Personal de Seguridad y su validez, si procede;

   d) el objeto y finalidad de la visita;

   e) la fecha prevista y duración de la visita solicitada. En caso de visitas recurrentes deberá indicarse el periodo total que abarcarían las mismas;

   f) fecha, firma y sello oficial de la Autoridad Competente.

5. Una vez aprobada la visita, la Autoridad Competente de la Parte anfitriona facilitará una copia del Formulario de Solicitud de Visita al responsable de seguridad de la autoridad, establecimiento o agencia cuyas instalaciones vayan a visitarse.

6. La validez de las autorizaciones de visita no excederá de un ano.

7. Las Autoridades Competentes podrán acordar un listado de visitantes con derecho a efectuar visitas recurrentes. Una vez aprobado el listado por las respectivas Autoridades Competentes, las visitas podrán organizarse directamente entre los establecimientos interesados, de conformidad con las condiciones estipuladas.

ARTÍCULO 13
INFRACCIÓN DE SEGURIDAD

1. Si se produce una divulgación no autorizada, apropiación indebida o pérdida de la Información Clasificada en el marco del presente Acuerdo, o se sospecha que se ha producido dicha infracción, se informará inmediatamente por escrito a la Autoridad Competente de la Parte de Origen.

2. La Autoridad Competente iniciará de inmediato una investigación y adoptará todas las medidas que resulten apropiadas, de conformidad con las leyes y reglamentos nacionales, a fin de limitar las consecuencias de la infracción mencionada. Si así se le solicita, la otra Parte prestará la asistencia pertinente y se informará a ésta del resultado de las actuaciones y de las medidas adoptadas para evitar futuras infracciones de seguridad.

3. Cuando la infracción de seguridad se haya producido en un Tercero, la Autoridad Competente de la Parte que envía la Información Clasificada adoptará sin dilación las medidas mencionadas en el apartado 1 de este artículo.

ARTÍCULO 14
GASTOS

1. Como norma general, la aplicación del presente Acuerdo no generará gasto alguno.

2. En caso de producirse, cada una de las Partes sufragará sus propios gastos ocasionados durante la aplicación del presente Acuerdo y su supervisión.

ARTÍCULO 15
SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Cualquier controversia relativa a la interpretación o aplicación de las disposiciones del presente Acuerdo se resolverá mediante consultas y negociaciones entre las Partes.

ARTÍCULO 16
ACUERDOS DE IMPLEMENTACIÓN

Podrán celebrarse Acuerdos de Implementación para la aplicación del presente Acuerdo entre las Autoridades Competentes.

ARTÍCULO 17
DISPOSICIONES FINALES

1. El presente Acuerdo se celebra por un periodo indefinido y entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación escrita por la que las Partes se informen recíprocamente, por conducto diplomático, de que se han completado sus requisitos jurídicos internos necesarios para su entrada en vigor.

2. El presente Acuerdo podrá ser enmendado en cualquier momento, a petición de cualquiera de las Partes, con el consentimiento mutuo por escrito de ambas. Las enmiendas entrarán en vigor de conformidad con lo dispuesto en el apartado 1 de este artículo.

3. Cada Parte podrá denunciar el presente acuerdo mediante notificación previa por escrito a la otra Parte por conducto diplomático. En tal caso, el presente Acuerdo terminará seis (6) meses después de la fecha en la que la otra Parte haya recibido la notificación de denuncia.

4. En caso de terminación del presente Acuerdo, toda la Información Clasificada cedida o generada conforme al mismo continuará protegida de conformidad con las disposiciones del mismo hasta que la Parte de Origen exima por escrito a la Parte Receptora de dicha obligación.

Hecho en Madrid, el 13 de marzo de 2014 en dos originales en español y serbio, siendo todos los textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España

FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secretario de Estado Director del Centro Nacional de Inteligencia

Por la República de Serbia

Goran Matic PhD
Director de la Oficina del Consejo Nacional de Seguridad y Protección de Información Clasificada

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF SERBIA ON THE EXCHANGE AND MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

The Kingdom of Spain and the Republic of Serbia, hereinafter referred to as the "Parties",

Desirous to guarantee the protection of classified information generated or exchanged between the Parties, or between public or private entities under their jurisdiction,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose

This Agreement establishes that both Parties shall adopt the measures necessary to guarantee the protection of classified information exchanged or generated under this Agreement, in accordance with their domestic laws and regulations, and observing their national interests and security.

Article 2. Scope of application

1. This Agreement sets out procedures for the protection of classified information generated or exchanged between the Parties, or between public or private entities under their jurisdiction.

2. Neither Party shall invoke this Agreement to obtain classified information which the other Party has received from a third party.

Article 3. Definitions

For the purposes of this Agreement, the following definitions shall apply:

1. "Classified contract" shall mean any contract or sub-contract, including pre-contractual negotiations, which contains classified information or involves access to such information;

2. "Classified information" shall mean any information or material, for which the need has been identified to protect it from unauthorized disclosure and which has been designated as such by means of a security classification in accordance with domestic laws and regulations;

3. "Competent authority" shall mean the authority designated by each Party as being responsible for the application and monitoring of this Agreement;

4. "Contractor" shall mean any legal person endowed with the legal capacity to conclude contracts within the scope of the provisions of this Agreement;

5. "Facility security clearance" shall mean the positive decision, issued by the competent authority, pursuant to which a facility possesses, from a security point of view, the material and organizational capacity to handle or store classified information, in accordance with its respective domestic laws and regulations;

6. "Need-to-know" shall mean the need to access classified information for the purpose of performing a particular official role and to conduct a specific task;

7. “Originating Party” shall mean the Party in which the classified information is generated or which transmits it to the other Party;

8. “Personnel security clearance” shall mean a positive decision, issued by the competent authority in accordance with domestic laws and regulations, by which it is concluded that a person may have access to classified information;

9. “Receiving Party” shall mean the Party that receives the classified information generated or transmitted by the other Party;

10. “Third party” shall mean any State or international organization that is not a party in this Agreement.

Article 4. Competent authorities

1. For the purpose of applying this Agreement, the competent authorities shall be:

For the Kingdom of Spain:

Secretary of State,

Director of the National Intelligence Centre, National Security Office

For the Republic of Serbia:

Office of the National Security Council and Protection of Classified Information

2. The Parties shall inform one another, via the diplomatic channel, of any changes to their domestic laws and regulations with regard to the responsibilities of their competent authorities.

Article 5. Security classifications and equivalences

1. The Parties shall assign to all classified information which is transmitted or generated within the framework of this Agreement the same level of security protection foreseen for their own classified information of equivalent level.

2. The level of security classification assigned to classified information may be determined, modified or declassified only by the originating Party, which shall communicate such decisions in writing and without delay to the receiving Party, in order for the appropriate measures concerning security to be adopted.

3. The Parties agree that the following security classification levels are equivalent and correspond to the security classification levels specified in the following table:

Spain	Translation	Serbia	Translation
SECRETO	Secret	ДРЖАВНА ТАЈНА	State Secret
RESERVADO	Restricted	СТРОГО ПОВЕРЉИВО	Top Secret
CONFIDENCIAL	Confidential	ПОВЕРЉИВО	Secret
DIFUSIÓN LIMITADA	Restricted Distribution	ИНТЕРНО	Internal

Article 6. Provisions relating to security

1. Access to classified information graded CONFIDENCIAL/ПОВЕРЉИВО or above shall be restricted to persons who have the "need-to-know" for the purpose of performing their duties, who have been authorized by the pertinent authorities and who hold a personnel security clearance of the corresponding grade. Access to classified information graded DIFUSIÓN LIMITADA/ИНТЕРНО shall be restricted to persons who have the "need-to-know" and who have been duly authorized and instructed to that end.

2. The receiving Party shall not transmit classified information to third parties or any public or private persons or entities that are nationals of a third party without prior written authorization by the originating Party.

3. Classified information may not be used for purposes other than those for which it was transmitted on the basis of agreements signed between Parties, including classified contracts.

4. For the purpose of achieving and maintaining similar security levels, the respective competent authorities shall provide one another, if requested of them, information about their security standards, procedures and practices for protecting classified information.

5. The competent authorities shall inform one another about the existing measures for the protection of the classified information transmitted or generated within the scope of this Agreement.

Article 7. Security clearances

1. Upon request, the competent authorities of the Parties, having taken into account their domestic laws and regulations, shall assist one another during the vetting procedures of their nationals living, or of their facilities located, in the territory of the other Party.

2. The personnel security clearances and the facility security clearances issued under the laws and regulations of one Party shall be recognized by the other Party. The equivalence of the security clearances shall be adjusted to the provisions of article 5 of this Agreement.

3. The competent authorities shall inform one another of any change concerning a personnel security clearance or a facility security clearance, particularly where the classification level is withdrawn or downgraded.

Article 8. Translation and reproduction

1. Classified information graded SECRETO/ДРЖАВНА ТАЈНА may only be translated or reproduced with the prior written consent of the originating Party.

2. Translations and reproductions of classified information shall be carried out in accordance with the following procedures:

(a) The persons responsible for the translation or reproduction of the classified information must hold the appropriate personnel security clearance, where necessary;

(b) All reproductions and translations of classified information shall carry the original classification marking and shall be subject to the same protection as the originals;

(c) The number of reproductions shall be limited to that required for official purposes;

(d) Translations shall carry a note, in the language of translation, stating that it contains classified information belonging to the originating Party.

Article 9. Destruction of classified information

1. Classified information graded CONFIDENCIAL/ПОВЕРЉИВО or below shall be destroyed in such a manner as to prevent its reconstruction, in accordance with the respective domestic laws and regulations.

2. Classified information graded RESERVADO/СТРОГО ПОВЕРЉИВО shall be destroyed in such a manner as to prevent its reconstruction, in accordance with the respective domestic laws and regulations, and subject to the prior written consent of the originating Party.

3. Classified information graded SECRETO/ДРЖАВНА ТАЈНА may not be destroyed. It must be returned to the originating Party.

4. In the event of a crisis situation, classified information which cannot be protected or returned to the originating Party shall be destroyed immediately. The receiving Party shall notify the originating Party in writing of the destruction of the classified information.

Article 10. Transmission between the Parties

1. The Parties shall transmit classified information to one another through the diplomatic channel or through any other secure channel mutually approved by the competent authorities, in accordance with the respective domestic laws and regulations.

2. Where transmission is via a courier, the latter must hold the appropriate personnel security clearance, know his or her responsibilities and possess a courier certificate issued by the competent authority of the Party that is transmitting the classified information.

3. The Parties may transmit classified information graded DIFUSIÓN LIMITADA/ИНТЕРНО by electronic means in accordance with security procedures mutually agreed upon by the competent authorities of the Parties.

4. The security and intelligence services of the Parties may exchange classified information directly within the course of their activities, in accordance with the provisions of this Agreement and of the applicable domestic laws and regulations.

Article 11. Security provisions in the area of industry

1. Prior to providing classified information concerning a classified contract to a contractor, sub-contractor or possible contractor, the competent authority of the receiving Party shall inform the competent authority of the originating Party about the following:

(a) Whether their facilities have the capacity to adequately protect the classified information and the facility security clearance to handle classified information of the corresponding level;

(b) Whether their personnel hold the appropriate level of personnel security clearance to perform duties which require access to the classified information;

(c) Whether all those with access to the classified information have been informed about the responsibilities and obligations which apply to them with regard to protecting the classified information in accordance with the applicable laws and regulations of the receiving Party.

2. Each competent authority may request that a security inspection be carried out at a facility to ensure permanent compliance with security standards in accordance with domestic laws and regulations.

3. Every classified contract shall contain provisions concerning the security requirements and classification of each of its details and elements. A copy of the security requirements of all the classified contracts shall be sent to the competent authority of the Party in which the work is to be carried out to allow suitable supervision and control of the security standards, procedures and practices established by the contractors for the protection of the classified information.

4. In the event of pre-contractual negotiations being held, the corresponding competent authority shall inform the competent authority of the other Party about the security classification assigned to the classified information relating to the pre-contractual negotiations.

Article 12. Visits

1. Visits which imply access to classified information shall be subject to the prior authorization of the competent authority of the host Party.

2. The visitors must have been adequately vetted by the competent authority of the visiting Party in accordance with the domestic laws and regulations.

3. The competent authority of the visiting Party shall inform the competent authority of the host Party about the planned visit by means of a visit request form.

4. The request shall include the following data as a minimum:

(a) First name and surname of the visitor, official position, date and place of birth, nationality and identity card or passport number;

(b) Name, address, telephone and fax numbers, email address and point of contact of the authorities, agencies or facilities to be visited;

(c) A personnel security clearance certificate and its period of validity, if appropriate;

(d) The aim and purpose of the visit;

(e) The planned date and duration of the visit. In the cases of recurring visits, the total period covered by the visits must be stated;

(f) Date, signature and seal of the competent authority.

5. Once the visit has been approved, the competent authority of the host Party shall provide a copy of the visit request form to the person responsible for security at the authority, facility or agency whose installations are to be visited.

6. Visitors' permits shall be valid for no more than one year.

7. The competent authorities may agree on a list of visitors authorized to make recurring visits. Once the list has been approved by the respective competent authorities, the visits can be organized directly with the facilities in question, in accordance with the conditions stipulated.

Article 13. Breach of security

1. If an unauthorized disclosure, improper appropriation or loss of classified information occurs within the framework of this Agreement, or such a breach is suspected, the competent authority of the originating Party shall be informed in writing immediately.

2. The competent authority shall immediately launch an investigation and shall adopt all measures deemed appropriate, in accordance with domestic laws and regulations, with the aim of limiting the consequences of the aforementioned breach. If requested of it, the other Party shall provide relevant assistance and this Party shall be informed about the result of the actions and measures adopted to prevent future security breaches.

3. Where the security breach has taken place in a third party, the competent authority of the Party that transmitted the classified information shall adopt without delay the measures mentioned in paragraph 1 of this article.

Article 14. Costs

1. As a general rule, the application of this Agreement shall not generate any costs.

2. Should costs be incurred, each Party shall bear its own costs arising from the application of this Agreement and the monitoring thereof.

Article 15. Settlement of disputes

Any dispute arising from the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be settled by means of consultations and negotiations between the Parties.

Article 16. Implementation agreements

Implementation agreements may be concluded between the competent authorities for the purpose of applying this Agreement.

Article 17. Final provisions

1. This Agreement shall be valid for a period of indefinite duration and shall enter into force on the date of receipt of the last written notification by means of which the Parties inform one another, via the diplomatic channel, that their domestic legal requirements for its entry into force have been completed.

2. This Agreement may be amended at any time, at the request of either Party, with the mutual written consent of both Parties. The amendments shall enter into force in accordance with the provisions of paragraph 1 of this article.

3. Either Party may terminate this Agreement by means of a prior written notice to the other Party, sent through the diplomatic channel. In that case, this Agreement shall end six months after the date on which the other Party received the notice of termination.

4. In the event of this Agreement being terminated, all classified information provided or generated in accordance with the Agreement shall continue to be protected under the provisions of the Agreement until the originating Party releases, in writing, the receiving Party of such obligation.

DONE at Madrid, on 13 March 2014, in two originals in Spanish and Serbian, each text being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secretary of State
Director of the National Intelligence Centre

For the Republic of Serbia:

GORAN MATIC
Director of the Office of the National Security Council
and Protection of Classified Information

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE SERBIE RELATIF À L'ÉCHANGE ET LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Royaume d'Espagne et la République de Serbie, ci-après dénommés les « Parties »,

Désireux de garantir la protection de l'information classifiée générée ou échangée entre les Parties, ou entre des entités publiques ou privées relevant de leur compétence,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Aux termes du présent Accord, les deux Parties adoptent les mesures nécessaires pour garantir la protection de l'information classifiée qui est échangée ou générée en vertu du présent Accord, conformément à leurs lois et règlements nationaux et dans le respect de leurs intérêts et sécurité nationaux.

Article 2. Champ d'application

1. Le présent Accord établit les procédures à appliquer pour la protection de l'information classifiée qui est générée ou échangée entre les Parties, ou entre des entités publiques ou privées relevant de leur compétence.

2. Ni l'une ni l'autre des Parties ne peut invoquer le présent Accord pour obtenir une information classifiée que l'autre Partie a reçue d'un tiers.

Article 3. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « contrat classifié » désigne tout contrat ou sous-contrat, y compris les négociations précontractuelles, qui contient une information classifiée ou implique l'accès à celle-ci;

2. L'expression « information classifiée » désigne toute information ou tout matériel qu'il a été jugé nécessaire de protéger contre la divulgation non autorisée et qui a été ainsi désigné au moyen d'une classification de sécurité, conformément aux lois et règlements nationaux;

3. L'expression « autorité compétente » désigne l'autorité désignée par chaque Partie comme responsable de l'application et du suivi du présent Accord;

4. Le terme « contractant » désigne toute personne morale ayant la capacité juridique de conclure des contrats en vertu des dispositions du présent Accord;

5. L'expression « habilitation de sécurité d'établissement » désigne la détermination positive, émise par l'autorité compétente, selon laquelle un établissement possède, sur le plan de la sécurité, la capacité matérielle et organisationnelle de gérer ou de stocker des informations classifiées, conformément à ses lois et règlements nationaux;

6. L'expression « besoin d'en connaître » désigne le besoin d'accéder à une information classifiée pour l'exercice d'une charge officielle déterminée et pour la réalisation d'une tâche spécifique;

7. L'expression « Partie d'origine » désigne la Partie dans laquelle l'information classifiée est générée ou qui la transmet à l'autre Partie;

8. L'expression « habilitation personnelle de sécurité » désigne une détermination positive, émise par l'autorité compétente conformément aux lois et règlements nationaux, selon laquelle une personne peut avoir accès à une information classifiée;

9. L'expression « Partie réceptrice » désigne la Partie qui reçoit une information classifiée générée ou transmise par l'autre Partie;

10. Le terme « tiers » désigne tout État ou toute organisation internationale qui n'est pas Partie au présent Accord.

Article 4. Autorités compétentes

1. Les autorités compétentes pour l'application du présent Accord sont :

Pour le Royaume d'Espagne :
Le Secrétariat d'État,
Directeur du Centre national du renseignement
Bureau national de sécurité

Pour la République de Serbie :
Le Bureau du Conseil national de la sécurité et de la protection de l'information classifiée

2. Les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de toute modification qui se produirait dans leurs lois et règlements nationaux en rapport avec les responsabilités de leurs autorités compétentes.

Article 5. Classifications de sécurité et équivalences

1. Les Parties accordent à toute information classifiée qui est transmise ou générée dans le cadre du présent Accord le même niveau de protection qu'elles accordent à leur propre information classifiée ayant un niveau équivalent.

2. Le niveau de classification de sécurité accordé à l'information classifiée ne peut être déterminé, modifié ou déclassifié que par la Partie d'origine, laquelle communique les décisions correspondantes, sans délai, à la Partie réceptrice, afin que soient adoptées les mesures opportunes concernant la sécurité.

3. Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité spécifiés dans le tableau ci-après :

Espagne	Traduction	Serbie	Traduction
SECRETO	Secret	ДРЖАВНА ТАЈНА	Secret d'État
RESERVADO	Restreint	СТРОГО ПОВЕРЉБИВО	Très secret
CONFIDENCIAL	Confidentiel	ПОВЕРЉИВО	Secret
DIFUSIÓN LIMITADA	Diffusion limitée	ИНТЕРНО	Interne

Article 6. Dispositions relatives à la sécurité

1. L'accès à l'information classifiée de niveau CONFIDENCIAL/ПОВЕРЉИВО ou supérieur est limité aux personnes qui ont « besoin d'en connaître » pour l'exercice de leurs fonctions, y ont été autorisées par les autorités pertinentes et détiennent une habilitation personnelle de sécurité du niveau correspondant. L'accès à l'information classifiée de niveau DIFUSIÓN LIMITADA/ИНТЕРНО est limité aux personnes qui ont « besoin d'en connaître », y ont été dûment autorisées et ont reçu des instructions à cet effet.

2. La Partie réceptrice ne transmet aucune information classifiée à de tierces parties ou à des personnes ou entités publiques ou privées, quelles qu'elles soient, qui sont des ressortissants d'une tierce partie, sans l'autorisation écrite préalable de la Partie d'origine.

3. L'information classifiée ne peut être utilisée à des fins différentes de celles pour lesquelles elle a été transmise, sur la base d'accords signés entre les Parties, y compris les contrats classifiés.

4. Dans le but d'atteindre et de maintenir des niveaux de sécurité similaires, les autorités compétentes respectives se fournissent mutuellement, si elles en reçoivent la demande, des informations au sujet de leurs règles de sécurité, procédures et pratiques en vue de la protection de l'information classifiée.

5. Les autorités compétentes s'informent réciproquement des mesures existantes en vue de la protection de l'information classifiée qui est transmise ou générée en vertu du présent Accord.

Article 7. Habilitations de sécurité

1. Sur demande préalable, les autorités compétentes des Parties se fournissent, compte tenu de leurs lois et règlements nationaux, une assistance mutuelle au cours des procédures d'habilitation de leurs ressortissants qui résident sur le territoire de l'autre Partie ou de leurs établissements s'y trouvant.

2. Les habilitations personnelles de sécurité et les habilitations de sécurité d'établissement délivrées conformément aux lois et règlements d'une Partie sont reconnues par l'autre Partie. L'équivalence des habilitations de sécurité s'ajuste aux dispositions de l'article 5 du présent Accord.

3. Les autorités compétentes s'informent mutuellement de toute modification ayant lieu en ce qui concerne une habilitation personnelle de sécurité ou une habilitation de sécurité d'établissement, particulièrement en cas de retrait ou de baisse du niveau de classification.

Article 8. Traduction et reproduction

1. L'information classifiée de niveau SECRETO/ДРЖАВНА ТАЈНА ne peut être traduite ou reproduite qu'avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

2. Les traductions et reproductions d'information classifiée s'effectuent conformément aux procédures suivantes :

a) Les personnes responsables de la traduction ou de la reproduction de l'information classifiée doivent disposer de l'habilitation personnelle de sécurité correspondante, lorsqu'elle est nécessaire;

b) Toute reproduction et traduction de l'information classifiée porte la marque de classification originelle et fait l'objet de la même protection que les originaux;

c) Le nombre des reproductions est limité à celui qui est requis à des fins officielles;

d) Dans toute traduction doit figurer une annotation, dans la langue de traduction, indiquant qu'elle contient une information classifiée de la Partie d'origine.

Article 9. Destruction d'information classifiée

1. L'information classifiée de niveau CONFIDENCIAL/ПОВЕРЉИВО et d'un niveau inférieur est détruite de manière à empêcher sa reconstitution, conformément aux lois et règlements nationaux correspondants.

2. L'information classifiée marquée RESERVADO/СТРОГО ПОВЕРЈБИВО est détruite de manière à empêcher sa reconstitution, conformément aux lois et règlements nationaux correspondants, avec l'approbation écrite préalable de la Partie d'origine.

3. L'information classifiée marquée SECRETO/ДРЖАВНА ТАЈНА ne peut être détruite. Elle doit être rendue à la Partie d'origine.

4. En situation de crise, l'information classifiée qu'il est impossible de protéger ou de rendre à la Partie d'origine est immédiatement détruite. La Partie réceptrice notifie à la Partie d'origine, par écrit, la destruction de l'information classifiée.

Article 10. Transmission entre les Parties

1. Les Parties se transmettent l'information classifiée par la voie diplomatique ou par toute autre voie sûre approuvée mutuellement par leurs autorités compétentes, conformément aux lois et règlements nationaux correspondants.

2. Lorsque la transmission s'effectue par un messager, celui-ci doit être muni de l'habilitation de sécurité correspondante, connaître ses responsabilités et être en possession d'un certificat délivré par l'autorité compétente de la Partie qui transmet l'information classifiée.

3. Les Parties peuvent transmettre une information classifiée de niveau DIFUSIÓN LIMITADA/ИНТЕРНО par des moyens électroniques, conformément aux procédures de sécurité approuvées d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties.

4. Les services de sécurité et de renseignements des Parties peuvent échanger directement des informations classifiées dans le cadre de leurs activités, conformément aux dispositions du présent Accord et aux lois et règlements nationaux applicables.

Article 11. Dispositions de sécurité dans le domaine industriel

1. Avant de fournir une information classifiée relative à un contrat classifié à un contractant, à un sous-traitant ou à un contractant éventuel, l'autorité compétente de la Partie réceptrice informe l'autorité compétente de la Partie d'origine de ce qui suit :

a) Si les établissements de ces personnes jouissent de la capacité de protéger adéquatement l'information classifiée et de l'habilitation de sécurité d'établissement permettant de gérer l'information classifiée du niveau correspondant;

b) Si son personnel jouit du niveau d'habilitation personnelle de sécurité nécessaire pour exercer des fonctions qui requièrent l'accès à l'information classifiée;

c) Si tous ceux qui ont accès à l'information classifiée ont été informés des responsabilités et obligations qui leur incombent en rapport avec la protection de cette information, conformément aux lois et règlements applicables de la Partie réceptrice.

2. Chaque autorité compétente peut demander qu'une inspection de sécurité soit effectuée dans un établissement pour garantir l'observation permanente des règles de sécurité conformément aux lois et règlements nationaux.

3. Tout contrat classifié doit contenir des dispositions sur les règles de sécurité et sur la classification de chacun de ses points particuliers et éléments. Une copie des règles de sécurité de tous les contrats classifiés est remise à l'autorité compétente de la Partie dans laquelle le travail est à réaliser, afin de permettre la supervision et le contrôle adéquats des règles, procédures et pratiques de sécurité établies par les contractants pour la protection de l'information classifiée.

4. Au cas où des négociations précontractuelles sont menées, l'autorité compétente correspondante informe l'autorité compétente de l'autre Partie de la classification de sécurité accordée à l'information classifiée relative aux négociations précontractuelles.

Article 12. Visites

1. Les visites qui impliquent l'accès à une information classifiée sont assujetties à l'autorisation préalable de l'autorité compétente de la Partie hôte.

2. Les visiteurs doivent avoir été adéquatement habilités par l'autorité compétente de la Partie effectuant la visite, conformément aux lois et règlements nationaux.

3. L'autorité compétente de la Partie désirant effectuer une visite informe l'autorité compétente de la Partie hôte de la visite prévue en utilisant à cet effet un formulaire de demande de visite.

4. La demande de visite inclut au moins les données suivantes :

a) Les nom et prénom du visiteur, sa fonction, la date et le lieu de sa naissance, sa nationalité et le numéro de son document d'identité ou de son passeport;

b) Le nom, l'adresse, les numéros de téléphone et de télécopieur, l'adresse de courrier électronique et le point de contact des autorités, organismes ou établissements à visiter;

c) Un certificat de l'habilitation personnelle de sécurité et sa validité, le cas échéant;

d) L'objet et le but de la visite;

e) La date prévue et la durée de la visite demandée. En cas de visites récurrentes, la durée totale des visites est à indiquer;

f) La date, la signature et le sceau officiel de l'autorité compétente.

5. Une fois la visite approuvée, l'autorité compétente de la Partie hôte fournit une copie du formulaire de demande de visite au responsable de la sécurité de l'autorité, de l'établissement ou de l'organisme dont les installations sont à visiter.

6. La validité des autorisations de visite ne doit pas dépasser un an.

7. Les autorités compétentes peuvent convenir d'une liste de visiteurs ayant le droit d'effectuer des visites récurrentes. Une fois la liste approuvée par les autorités compétentes respectives, les visites peuvent être organisées directement entre les établissements intéressés, conformément aux conditions convenues.

Article 13. Infraction à la sécurité

1. La divulgation non autorisée, l'appropriation indue ou la perte d'une information classifiée dans le cadre du présent Accord, ou une telle infraction présumée, est immédiatement portée par écrit à la connaissance de l'autorité compétente de la Partie d'origine.

2. L'autorité compétente ouvre immédiatement une enquête et adopte toutes les mesures qui paraissent appropriées, conformément aux lois et règlements nationaux, afin de limiter les conséquences de l'infraction visée. L'autre Partie fournit, sur demande, l'assistance appropriée et est informée du résultat des actions et mesures adoptées afin d'éviter des infractions à la sécurité à l'avenir.

3. Lorsque l'infraction à la sécurité se produit chez un tiers, l'autorité compétente de la Partie qui envoie l'information classifiée adopte sans délai les mesures visées au paragraphe 1 du présent article.

Article 14. Frais

1. En règle générale, l'application du présent Accord n'entraîne aucun frais.

2. Au cas où des frais seraient entraînés, chacune des Parties se charge de ses propres frais survenus pendant l'application du présent Accord et sa supervision.

Article 15. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord est réglé par voie de consultations et de négociations entre les Parties.

Article 16. Accords de mise en œuvre

Des accords de mise en œuvre peuvent être conclus entre les autorités compétentes aux fins de l'application du présent Accord.

Article 17. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéterminée et entre en vigueur à la date de la réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des conditions juridiques internes requises à cette fin.

2. Le présent Accord peut être modifié à tout moment, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, avec le consentement mutuel écrit des deux Parties. Les modifications entrent en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

3. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord, moyennant une notification écrite préalable transmise à l'autre Partie par la voie diplomatique. Dans ce cas, le présent Accord expire six mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie.

4. En cas de dénonciation du présent Accord, toute information classifiée cédée ou générée selon ses termes continue d'être protégée conformément aux dispositions du présent Accord, tant que la Partie d'origine n'a pas dispensé la Partie réceptrice de cette obligation par écrit.

FAIT à Madrid, le 13 mars 2014, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et serbe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secrétaire d'État
Directeur du Centre national du renseignement

Pour la République de Serbie :

GORAN MATIC
Directeur du Bureau du Conseil national de la sécurité
et de la protection de l'information classifiée

No. 52389

Spain
and
Republic of Moldova

Agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Moldova on cooperation on security issues and fight against crime. Madrid, 22 October 2013

Entry into force: *1 January 2015, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Moldovan and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 29 January 2015*

Espagne
et
République de Moldova

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République de Moldova relatif à la coopération dans les domaines de la sécurité et de la lutte contre la criminalité. Madrid, 22 octobre 2013

Entrée en vigueur : *1er janvier 2015, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, moldave et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 29 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN
AND THE REPUBLIC OF MOLDOVA
ON CO-OPERATION ON SECURITY ISSUES AND FIGHT AGAINST CRIME

The Kingdom of Spain and the Republic of Moldova, hereinafter referred to as "the Parties":

desiring to strengthen the friendly relations and co-operation between the Parties, specifically on security issues:

considering that terrorism, international organized crime and other forms of crimes constitute a serious thread to the socio-economic development and the public security of the States of the Parties:

duly observing their respective national legislation and having due regard to the international commitments that are binding the Parties;

guided by the principles of equality, reciprocity and mutual assistance:

have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purpose of this Agreement:

1. *Competent authority'* means any public body authorized to perform certain functions within the limits of its competence, relating to public safety protecting, preventing, detecting and /or investigating criminal offences.

2. *'Official'* means any representative of a competent authority authorized to perform certain functions relating to public safety protecting, preventing, detecting and investigating criminal offences.

3. *'Embassy counsellor, embassy attaché and liaison officer* means any representative of one of the Parties seconded to the State of the other Party or a third country or international organization in order to establish and maintain contacts with the authorities of those countries and organizations with the view to assist in public safety protecting, preventing, detecting and investigating criminal offences.

4. '*Joint investigation team*' means any investigation team set up by mutual agreement of the authorities of the Parties for a specific purpose and a limited period of time, whose members, officials, may arrive at the territory of the State of the other Party to facilitate in that territory in carrying out operations related to preventing, detecting and investigating crime activity.

5. '*Information*' means personal data, as well as any information about incidents, circumstances, characteristics, and any other data within the limits of this agreement.

6. '*Personal data*' means any information of any type related to an identified or identifiable individual.

7. '*Personal data processing*' means any operation or set of operations carried out on personal data during collection, recording, organization, storage, adjustment, adaptation, modification, exclusion, consultation, access offering, use, transfer, dissemination, blocking or destruction.

Article 2
Areas of co-operation

1. The Parties shall co-operate in the maintenance of public safety and the fight against crime, particularly as regards:

a) terrorism, including its financing and support;

b) criminal offences against life and limb;

c) production, smuggling and illegal traffic of drugs and psychotropic substances, as well as raw materials, chemical and biological substances and their precursors for manufacturing;

d) illegal migration and trafficking in human beings;

e) kidnappings and taking hostages;

f) forgery, both illegal manufacturing, alteration and illegal use of identification documents, passports, visas and vehicle documents;

g) smuggling and all its forms;

h) money laundering stemming from criminal activities;

i) forgery, both manufacturing, fraudulent alteration and diffusion of money;

j) theft of, illegal traffic in motor vehicles and all the criminal activities related to them;

k) production of. trafficking in and illegal trading in arms. ammunition, explosives. as well as strategic raw materials. chemical. biological. nuclear, radioactive and other hazardous material substances, dual-use technologies and related services and goods:

l) illegal traffic in cultural assets of historical value and works of art:

m) economic crimes. including tax crimes:

n) organized forms of crime against sexual freedom, especially those connected with minors. as well as the printing. dissemination and supplying of pornographic materials with the participation of minors;

o) cyber crime and offences related to the information technologies and systems networks:

p) offences against natural resources and the environment.

2. By mutual consensus. the Parties may collaborate likewise in the fight against any kind of crime and other areas compatible with the purposes of this Agreement. such as: prevention. detection and investigation of which requires co-operation of competent authorities of both States.

3. This Agreement shall not include the issues of providing judicial assistance in criminal and extradition matters regulated by any other legal instruments.

4. This Agreement shall not include issues that concern the mutual exchange of information defined as a state secret.

Article 3
Content of the Cooperation

1. The Parties shall co-operate. in compliance with the provisions established in this Agreement. in providing assistance and information exchange about:

a) Terrorism. terrorist groups. their members and organizations. as well as their structure. financing. activities. operations, methods. connexions. and about ongoing investigations of interest to the Parties.

b) Organized crime. its organizations. its member, structures. financing. operations. methods. connexions. criminal activities and their investigations.

c) Search of and investigation of persons who have committed or are suspected of having committed offences; as well as the inquiry of their locations and activities in any of both Countries.

d) Search of and investigation of objects, effects or instruments involved in criminal activities. at the request of the other Party.

e) Search of and identification of missing persons, wanted or dead people by natural or unnatural causes, as well as corpses of interest to the competent authorities.

2. Likewise. the Parties shall provide mutual assistant and co-operation in:

a) Surveillance and controlled delivery of illegal narcotic and psychotropic substances.

b) Smuggling and illegal traffic of chemical, radioactive. explosive, toxic or hazardous materials. as well as firearms traffic.

c) Providing transit to deported and extradited persons.

d) Investigation and judicial procedures in those cases of interest to both Parties, in which the defendant party. witnesses or victims are in the territory of one of the Parties.

e) Providing efficient protection to victims and witnesses, as well as to all persons who have. somehow. participated in an operative activity and provide assistance to the competent authorities of the Parties.

f) Attachment of properties. capitals and stocks stemming from criminal activities listed in Article 2. considering their devolution to the Party who has the right to claim for them.

g) Carrying out security checks on people and goods at ports and airports to final destination or in transit to the country of the other Party, aimed at preventing and detecting any smuggling or illegal traffic case, as well as at detecting any suspect persons or involved in related criminal activities, and exchange of information.

Article 4
Forms of collaboration

1. The Parties shall co-operate. under this Agreement, by:

a) Exchanging general information about status and security issues and crime tendencies in their respective States.

b) Exchanging information about the use of modern technologies related to security issues. as well as electronic and digital procedures in the criminal investigation methods and the obtaining of evidences through those methods.

c) Exchanging information about legal, technical and operative instrument and providing expert consulting related to fighting against terrorism, criminality and public safety in general.

d) Providing technical and scientific assistance, expert inspection methods and utilization of specialized technical equipment, instruments and means.

e) Exchanging information regarding with scientific conferences, symposiums and seminars related to the fight against terrorism, criminality and public safety in general.

f) Exchanging experts in order to hold meetings to discuss mutual interest issues.

g) Exchanging brochures, publications and scientific investigation results, under this Agreement.

h) Designing and executing training programmes related to public safety through courses, conferences, expositions, seminars, exchange of training material, as well as holding meetings and exchanging experts.

2. The Parties may arrange any other form of collaboration, by mutual consensus.

Article 5
Authorities

1. The authorities responsible for the practical implementation of this Agreement shall be:

For the Kingdom of Spain:
- Ministry of Interior, without prejudice to the competences corresponding to other Ministries.

For the Republic of Moldova:
- Ministry of Internal Affairs;
- Ministry of Foreign Affairs and European Integration;
- Customs Service of the Ministry of Finance;
- Information and Security Service;
- National Centre for Personal Data Protection;
- National Anticorruption Centre;
- General Prosecutor Office.

2. Each Party shall immediately inform the other, through written notification, of any change as regards competent authorities.

Article 6
Joint investigation teams

1. Where the authorities of one Party are conducting any complicated investigation regarding with an international nature criminal offence or where the circumstances of the case demands a concerted action of the authorities of both Parties. these shall. by mutual agreement. set up a joint investigation team for a specific purpose and a limit period of time. which may be extended by mutual consent.

2. The joint investigation team shall carry out its operations in conformity with the national legislation of the State of the Party in whose territory it operates and under the supervision of the national competent authority.

Article 7
Counsellors, attachés and liaison officers

1. In order to promote and increase the cooperation and for the appropriate implementation of this Agreement. the Parties may. by mutual agreement. appointed Embassy counsellor and attaché and liaison officer for a limited or unlimited period to be posted in each other's territory of the State.

2. Embassy counsellors and attachés and liaison officers shall provide information and shall perform other tasks under the instructions of the seconding Party and within the limits of their competences. shall execute request for assistance of the authorities of the Party to the territory of the State whereto they have been seconded.

3. In performing their functions, Embassy counsellors and attachés and liaison officers shall comply with the national legislation of that State to which they are seconded.

Article 8
Request for assistance

1. Transmission of information and other forms of co-operation referred to in Article 4 of this Agreement shall be implemented by the competent authorities in response to request for assistance in writing. Such co-operation shall be maintained through Embassy counsellors and attachés and liaison officers. if they are designated.

2. Assistance request shall contain all the information required for its execution and shall be accompanied by duly certified copies of documents enabling its execution.

3. When the competent authority receives a request for assistance (the requested authority) which is not within its competence it shall as soon as possible transfer such a request to the other competent authority of the same Party (the requesting authority).

4. The requested authority shall execute a request for assistance as soon as possible. It may also request the requesting authority of the other Party for additional information

when it appears necessary for the execution of the request or when it can facilitate such execution.

5. If there are grounds for the requested authority to believe that the request, if granted, is likely to prejudice sovereignty or security of the respective State or that it would be contrary to its national legislation, international commitments or other essential national interests, it may refuse to execute it, wholly or partially, or impose conditions on its execution. Assistance may also be refused if the act for which the request for assistance was made is not an offence under the national legislation of the requested authority. In that event of refusal, the requested authority shall promptly inform in writing the requesting authority and the State the reasons for that refusal.

6. The competent authorities may, on its own initiative, communicate information to the competent authorities of the other Party or take other action to assist in detecting, investigating or preventing criminal offences.

Article 9
Personal data protection

In processing personal data under this Agreement, the competent authorities of the Parties shall comply with their respective national legislation and international commitments, as well as the following provisions related to the protection of individuals with regard to automatic processing of personal data:

1. The competent authority transmitting personal data (the transmitting authority) shall be responsible for the correctness of the personal data transmitted and shall ensure that they are transmitted only to the extent necessary to the purposes of this Agreement.

2. The competent authority receiving personal data (the receiving authority) shall use the personal transmitted to it solely for the purposes and under the conditions determined by the transmitting authority.

3. Upon request by the transmitting authority, the receiving authority shall provide information concerning the use of personal data received and the results thus achieved.

4. Should it prove that the transmitted personal data were incorrect or inaccurate or that this personal data should not have been transmitted pursuant to the national legislation of the transmitting authority, the transmitting authority shall immediately notify of this fact the receiving authority of the other Party and the latter shall without delay rectify or destroy them.

5. The person, whose personal data have been transmitted, at his request and in accordance with the national legislation of the relevant Party, must be given information on the data and their intended use. In the interest of national security and public order, the transmission of such information to the concerned person, may be refused.

6. The transmitting authority shall set a period at the expiry whereof the personal data transmitted shall be destroyed: this notwithstanding, the personal data transmitted shall be destroyed when they are no longer necessary for the purposes for which they have bee transmitted: the transmitting authority shall be immediately notified of all instances and reasons of such destructions of personal data.

7. The transmitting and receiving authorities shall keep records of transmission. receipt and destruction of personal data.

8. The authorities transmitting and receiving personal data shall properly safeguard them from unauthorized access. alteration without authorization of the transmitting authority. accidental or unauthorized destruction. or unauthorized disclosure.

Article 10
Confidentiality

The Parties shall undertake to ensure the confidentiality of the information received by each Party. in accordance with the provisions of this Agreement, using it merely for the purposes for which such information was given. Both Parties shall undertake not to assign it to a third party without the written consent of the transmitting authority of the other Party.

Article 11
Expert committee

1. If necessary. the Parties may set up. temporarily or permanently. an expert committee consisting on specialists in public safety. fighting against terrorism and criminality. as well as security professional training in both countries. Their functions shall be to debate about aspects of these matters and the preparation of proposals for the development of this Agreement and its submission to the competent authorities.

2. At the first meeting. the Expert Committee may determine its composition. gathering frequency and general outline of its operation.

Article 12
Costs

Cost resulting from the implementation of this Agreement shall be covered by each Party to the extent necessary to fulfil its obligations under this Agreement. Where appropriate. the competent authorities of the Parties, in each individual case. may decide otherwise.

Article 13
Other international commitments

Nothing in this Agreement shall affect commitments between the Parties and their

States arising from other international bilateral or multilateral agreements by which either of the Parties and their States may be bound.

Article 14
Dispute settlement

Any dispute arising from the interpretation of the provisions of this Agreement shall be settled by means of negotiations between the Parties. In the event that the Parties fail to reach an agreement will be settled through diplomatic channels.

Article 15
Final provisions

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of which the Parties have notified each other, through diplomatic channels, of the completion of their internal legal procedures necessary for its entry into force.

2. This Agreement may be amended by mutual agreement of the Parties. Such amendments shall come into force in accordance with the procedure laid down in paragraph 1 of this Article.

This Agreement is made for an unlimited period of time and may be terminated by either Party by giving the other Party at least (6) months' notice in writing through diplomatic channels. Termination of this Agreement shall not effect the performance of the obligations of the Parties taken on up to the effective date of such termination, unless otherwise agreed.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement, in two originals in the Spanish, Moldavian and English languages, all texts being equally authentic.

Done in Madrid on October 22, 2013.

For the Kingdom of Spain

Jorge Fernández Díaz
Minister of Interior

For the Republic of Moldova

Natalia Gherman
Deputy Prime-minister,
Minister of Foreign Affairs
and European Integration

[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDAVE]

ACORD

ÎNTRE

REGATUL SPANIEI ŞI REPUBLICA MOLDOVA

PRIVIND COOPERAREA ÎN DOMENIUL SECURITĂŢII

ŞI LUPTEI ÎMPOTRIVA CRIMINALITĂŢII

Regatul Spaniei şi Republica Moldova, denumite în continuare "Părţi",

Dorind să consolideze relaţiile de prietenie şi cooperare între Părţi, în special pe probleme de securitate;

Considerînd că terorismul, criminalitatea organizată internaţională şi alte forme de criminalitate constituie o serioasă ameninţare pentru dezvoltarea social-economică şi securitatea publică a Statelor Părţilor;

Respectînd în mod corespunzător legislaţia sa naţională şi având în vedere angajamentele internaţionale obligatorii pentru Părţi;

Călăuzîndu-se de principiile de egalitate, reciprocitate şi asistenţă reciprocă;

au convenit după cum urmează:

Articolul 1
Definiţii

În sensul prezentului Acord:

(1) "Autoritate competentă" înseamnă orice organ public autorizat să îndeplinească anumite funcţii în limitele competenţei sale cu privire la asigurarea ordinii publice, prevenirea, relevarea şi/sau investigarea infracţiunilor.

(2) "Oficial" înseamnă orice reprezentant al unei autorităţi competente autorizat să îndeplinească anumite funcţii legate de protecţia ordinii publice, prevenirea, relevarea şi investigarea infracţiunilor.

(3) "Consilier al Ambasadei, ataşat al Ambasadei şi ofiţer de legătură" înseamnă orice reprezentant al uneia dintre Părţi detaşat în Statul celeilalte Părţi sau o ţară terţă, sau organizaţie internaţională, cu scopul de a stabili şi menţine contacte cu autorităţile acelor ţări şi organizaţii întru sprijinul protecţiei ordinii publice, prevenirii, relevării şi investigării infracţiunilor.

(4) „Echipă comună de investigaţii" înseamnă orice echipă de investigaţii constituită de comun acord al autorităţilor Părţilor pentru un scop specific şi pe o perioadă limitată de timp. ai căror membri. oficiali. pot sosi pe teritoriul Statului celeilalte Părţi pentru facilitarea efectuării operaţiunilor legate de prevenirea. relevarea şi investigarea activităţii criminale.

(5) „Informaţie" înseamnă date cu caracter personal, precum şi orice informaţii despre cazuri. circumstanţe. caracteristici şi orice alte date în cadrul limitelor prezentului Acord:

(6) „Date cu caracter personal" înseamnă orice informaţii de orice tip referitoare la o persoană identificată sau identificabilă.

(7) „Prelucrarea datelor cu caracter personal" înseamnă orice operaţiune sau set de operaţiuni care se efectuează asupra datelor cu caracter personal la colectare. înregistrare. organizare. stocare. precizare. adaptare. modificare, excludere. consultare. acordare a accesului. utilizare. transmitere. difuzare, blocare sau distrugere.

Articolul 2
Domeniile de cooperare

(1) Părţile vor coopera în menţinerea ordinii publice şi combaterea criminalităţii. în special în ceea ce priveşte:

a) terorismul. inclusiv finanţarea şi susţinerea acestuia;

b) infracţiuni contra vieţii şi sănătăţii;

c) producerea. contrabanda şi traficul ilicit de droguri şi substanţe psihotrope, precum şi materii prime. substanţe chimice. biologice şi precursori lor pentru fabricare:

d) migraţia ilegală şi traficul de fiinţe umane;

e) răpirea şi luarea de ostatici;

f) falsificarea. producerea ilegală. modificarea şi utilizarea ilegală a documentelor de identitate. paşapoartelor. vizelor şi documentelor vehiculelor:

g) contrabanda şi toate formele acesteia;

h) spălarea de bani proveniţi din activităţi infracţionale;

i) falsul. inclusiv fabricarea. modificarea frauduloasă şi difuzarea banilor:

j) furtul. traficul ilegal de vehicule cu motor şi toate activităţile criminale conexe:

k) producerea. traficul şi comerţul ilegal de arme, muniţii, explozive. precum şi materii prime strategice. substanţe chimice, biologice, nucleare, radioactive şi alte materiale periculoase. tehnologii cu dublă utilizare şi servicii şi bunuri conexe:

l) traficul ilegal de bunuri culturale de valoare istorică şi a operelor de artă;

m) infracţiuni economice. inclusiv infracţiuni fiscale;

n) forme de criminalitate organizată împotriva libertăţii sexuale. în special a celor legate de minori. precum şi tipărirea. difuzarea şi furnizarea materialelor pornografice cu participarea minorilor;

o) combaterea criminalităţii informatice şi infracţiunilor legate de tehnologiile informaţionale şi sistemele de reţea;

p) infracţiuni împotriva resurselor naturale şi mediului.

(2) Prin consens comun. Părţile pot colabora. de asemenea, în lupta împotriva oricăror tipuri de infracţiuni. precum şi în alte domenii compatibile cu scopurile prezentului Acord. cum ar fi: prevenirea. relevarea şi investigarea cărora necesită co-operarea autorităţilor competente ale ambelor State.

(3) Prezentul Acord nu va include aspecte ce ţin de oferirea asistenţei juridice în materie penală şi de extrădare. reglementate de orice alte instrumente juridice.

(4) Prezentul Acord nu va include aspecte ce vizează schimbul reciproc de informaţii atribuite la secret de stat.

Articolul 3
Conţinutul cooperării

(1) Părţile vor coopera. în conformitate cu prevederile prezentului Acord privind acordarea asistenţei şi schimbul de informaţii despre:

a) terorism. grupuri teroriste. membrii şi organizaţiile acestora. structură. finanţare. activităţi. operaţiuni. metode, conexiuni şi investigaţii în derulare care prezintă interes pentru Părţi:

b) crima organizată. organizaţiile sale. membrii săi. structuri. finanţare. operaţiuni. metode. conexiuni. activităţi criminale şi investigarea acestora;

c) căutarea şi investigarea persoanelor care au comis sau sunt suspectate de a săvîrşi infracţiuni. precum şi stabilirea locaţiei acestora şi activităţilor în oricare dintre cele două Ţări:

d) căutarea şi investigarea obiectelor. efectelor sau instrumentelor implicate în activităţi criminale. la cererea celeilalte Părţi;

e) căutarea şi identificarea persoanelor dispărute, date în căutare sau persoanelor decedate din cauze naturale şi nenaturale, precum şi a corpurilor de interes pentru autorităţile competente.

(2) De asemenea. Părţile îşi vor acorda asistenţă reciprocă şi vor coopera în următoarele domenii:

a) supravegherea şi livrarea controlată a substanţelor narcotice şi psihotrope ilegale:

b) contrabanda şi traficul ilegal de substanţe chimice. radioactive. materiale explozive. toxice sau periculoase. precum şi traficul armelor de foc;

c) acordarea tranzitului persoanelor deportate şi extrădate;

d) investigaţiile şi procedurile judiciare în acele cazuri de interes comun pentru ambele Părţi. în care partea pârâtă. martorii sau victimele se află pe teritoriul uneia dintre Părţi;

e) asigurarea protecţiei eficiente a victimelor şi martorilor. precum şi a tuturor persoanelor care. într-un fel. au participat la o activitate operativă şi au oferit asistenţă autorităţilor competente ale Părţilor;

f) confiscarea proprietăţilor. capitalurilor şi stocurilor rezultate din activităţile criminale enumerate în Articolul 2, având în vedere transmiterea lor către Partea. care are dreptul de a pretinde la acestea;

g) efectuarea controalelor de securitate asupra persoanelor şi mărfurilor în porturi şi aeroporturi. spre destinaţia finală sau în tranzit spre ţara celeilalte Părţi. menite să prevină şi să releve orice act de contrabandă sau caz de trafic ilegal. precum şi să identifice orice persoane suspectate sau implicate în activităţi criminale conexe. precum şi schimb de informaţii.

Articolul 4
Formele de cooperare

(1) Părţile cooperează în baza prezentului Acord, prin:

a) schimb general de informaţii referitor la situaţia actuală. aspecte de securitate şi tendinţele criminogene în Statele lor respective;

b) schimb de informaţii privind utilizarea tehnologiilor moderne legate de aspecte de securitate. precum şi proceduri electronice şi digitale în metodele de

investigaţii criminale şi obţinerea probelor prin aceste metode;

c) schimb de informaţii privind instrumentele legale, tehnice şi operative, precum şi acordarea consultanţei experţilor privind lupta împotriva terorismului, criminalităţii şi securitatea publică, în general;

d) oferirea asistenţei tehnice şi ştiinţifice, metodelor aplicate de experţi la examinare şi utilizarea echipamentului tehnic specializat; instrumentelor şi mijloacelor;

e) schimb de informaţii referitor la conferinţe ştiinţifice, simpozioane şi seminare privind lupta împotriva terorismului, criminalităţii şi securitatea publică, în general;

f) schimb de experţi pentru organizarea reuniunilor pentru discutarea subiectelor de interes reciproc;

g) schimb de broşuri, publicaţii şi rezultate ale cercetărilor ştiinţifice în cadrul prezentului Acord;

h) elaborarea şi aplicarea programelor de training legate de ordine publică prin cursuri, conferinţe, expoziţii, seminare, schimburi de materiale pentru instruiri, precum şi organizarea reuniunilor şi schimburilor de experţi.

(2) Părţile pot aranja orice alte forme de cooperare, prin consimţământ reciproc.

Articolul 5
Autorităţi

(1) Autorităţile responsabile pentru implementarea practică a prezentului Acord sunt:

Pentru Regatul Spaniei:
- Ministerul de Interne, fără a prejudicia competenţele corespunzătoare ale altor Ministere.

Pentru Republica Moldova:
- Ministerul Afacerilor Interne;
- Ministerul Afacerilor Externe şi Integrării Europene;
- Serviciul Vamal al Ministerului Finanţelor;
- Serviciul de Informaţii şi Securitate;
- Centrul Naţional pentru Protecţia Datelor cu Caracter Personal;
- Centrul Naţional Anticorupţie;
- Procuratura Generală.

(2) Fiecare Parte va informa imediat cealaltă Parte, prin notificare scrisă, despre orice modificare legată de autoritățile competente.

Articolul 6
Echipele comune de investigații

(1) În cazul în care autoritățile uneia dintre Părți desfășoară investigații complicate referitor la o infracțiune cu caracter internațional, sau în cazul în care circumstanțele cazului necesită o acțiune coordonată a autorităților ambelor Părți, acestea, de comun acord, vor stabili o echipă comună de investigații pentru un scop specific și o perioadă limitată de timp, care poate fi prelungită de comun acord.

(2) Echipa comună de investigații va desfășura operațiuni, în conformitate cu legislația națională a Statului Părții, pe teritoriul căreia operează și sub supravegherea autorității naționale competente.

Articolul 7
Consilieri, atașați și ofițeri de legătură

(1) În scopul de a promova și consolida cooperarea și implementarea corespunzătoare a prezentului Acord, Părțile pot, de comun acord, desemna consilieri ai Ambasadei, atașați și ofițeri de legătură pentru o perioadă limitată sau nelimitată de timp, pentru a fi detașați în teritoriul unui sau altui Stat.

(2) Consilierii Ambasadei, atașații și ofițerii de legătură vor furniza informații și vor îndeplini alte sarcini în conformitate cu instrucțiunile Părții care l-a detașat și în limitele competențelor lor, vor executa cereri de asistență ale autorităților Părții pe teritoriul Statului unde au fost detașați.

(3) În îndeplinirea funcțiilor lor, consilierii Ambasadei, atașații și ofițerii de legătură vor respecta legislația națională a acelui Stat unde sînt detașați.

Articolul 8
Cererea de asistență

(1) Transmiterea informațiilor și alte forme de cooperare menționate în Articolul 4 al prezentului Acord, vor fi implementate de către autoritățile competente, ca răspuns la cererea de asistență scrisă. O astfel de cooperare va fi menținută prin consilierii Ambasadei, atașații și ofițerii de legătură, dacă aceștea sunt desemnați.

(2) Cererea de asistență va conține toate informațiile necesare pentru executarea sa și va fi însoțită de copiile certificate ale documentelor, care fac posibilă executarea acesteia.

(3) În cazul, cînd autoritatea competentă (autoritatea solicitată) primește o cerere de asistență, care nu este de competența sa, aceasta va transmite cît mai curând posibil,

cererea autorității competente ale aceleiași Părți (autoritate solicitantă).

(4) Autoritatea solicitată va executa o cerere de asistență, cît de curînd posibil. Ea poate, de asemenea, solicita autorității Părți solicitante a celeilalte Părți informații adiționale, dacă este necesar, pentru executarea cererii sau pentru facilitarea executării acesteia.

(5) Dacă există motive pentru autoritatea solicitată să considere că cererea, în cazul acceptării, este de natură să aducă prejudiciu suveranității sau securității Statului respectiv sau că va contravine legislației sale naționale, angajamentelor internaționale sau altor interese naționale esențiale, aceasta poate refuza să o execute, integral sau parțial, sau va impune condiții privind executarea acesteia. Asistența poate fi, de asemenea, refuzată, dacă fapta pentru care cererea de asistență a fost făcută nu este o infracțiune în temeiul legislației naționale a autorității solicitate. În asemenea caz de refuz, autoritatea solicitată va informa prompt, în scris, autoritatea solicitantă și Statul privind motivele acelui refuz.

(6) Autoritățile competente pot, din proprie inițiativă, să comunice informații autorităților competente ale celeilalte Părți sau să ia alte măsuri pentru a contribui la descoperirea, investigarea sau prevenirea infracțiunilor.

Articolul 9
Protecția datelor cu caracter personal

La procesarea datelor cu caracter personal, în cadrul prezentului Acord, autoritățile competente ale Părților vor respecta legislația națională și angajamentele internaționale respective, precum și următoarele dispoziții referitoare la protecția persoanelor privind prelucrarea automatizată a datelor cu caracter personal:

(1) Autoritatea competentă, care transmite datele cu caracter personal (autoritate transmițătoare) este responsabilă pentru corectitudinea datelor cu caracter personal transmise și asigură transmiterea acestora în limita necesității, în scopurile prezentului Acord.

(2) Autoritatea competentă care primește date personale (autoritate primitoare) va utiliza datele cu caracter personal transmise către aceasta, numai în scopurile și în condițiile determinate de către autoritatea transmițătoare.

(3) La cererea autorității transmițătoare, autoritatea primitoare furnizează informații privind utilizarea datelor cu caracter personal primite și despre rezultatele realizate.

(4) În cazul în care se dovedește, că datele cu caracter personal au fost transmise incorect sau inexact, sau că aceste date cu caracter personal nu trebuiau transmise în conformitate cu legislația națională a autorității transmițătoare, această autoritate va notifica imediat autoritatea primitoare a celeilalte Părți, despre acest fapt, iar aceasta, fără întârziere, le va rectifica sau distruge.

(5) Persoanei. ale cărei date cu caracter personal au fost transmise, la cererea sa şi în conformitate cu legislaţia naţională a Părţii relevante, trebuie să-i fie acordate informaţii despre date şi scopul utilizării acestora. În interesul securităţii naţionale şi ordinii publice, transmiterea unor astfel de informaţii către persoana în cauză poate fi refuzată.

(6) Autoritatea care transmite datele va stabili un termen, la expirarea căruia datele cu caracter personal transmise trebuie distruse; în orice caz, datele personale transmise vor fi distruse atunci cînd acestea nu mai sunt necesare în scopurile pentru care au fost transmise: autoritatea care transmite datele va notifica imediat despre toate cazurile şi motivele privind distrugerea datelor cu caracter personal.

(7) Autorităţile care transmit şi primesc date personale se obligă să ţină evidenţa datelor cu caracter personal transmise, primite şi distruse.

(8) Autorităţile care transmit şi primesc date personale le vor proteja corespunzător împotriva accesului neautorizat, modificării fără autorizarea autorităţii care le-a transmis, distrugerii accidentale sau neautorizate sau publicării neautorizate.

Articolul 10
Confidenţialitatea

Părţile se angajează să asigure confidenţialitatea informaţiilor primite de către fiecare Parte, în conformitate cu prevederile prezentului Acord, utilizîndu-le numai în scopurile pentru care astfel de informaţii au fost transmise. Ambele Părţi se angajează să nu distribuie datele cu caracter personal unei părţi terţe, fără consimţământul în scris al autorităţii care le-a transmis celeilalte Părţi.

Articolul 11
Comitetul de experţi

(1) Dacă este necesar, Părţile pot înfiinţa, temporar sau permanent, un comitet de experţi format din specialişti în materie de menţinere a ordinii publice, luptei contra terorismului şi criminalităţii, precum şi pregătirii profesionale în domeniul securităţii în ambele state. Funcţiile acestora se vor axa pe discutarea aspectelor legate de aceste subiecte şi pregătirea propunerilor privind dezvoltarea prezentului Acord şi transmiterea acestora autorităţilor competente.

(2) La prima întrunire, Comitetul de Experţi poate determina componenţa sa, frecvenţa întrunirilor şi aspectele generale ale funcţionării sale.

Articolul 12
Costuri

Costurile privind implementarea prezentului Acord vor fi acoperite de fiecare Parte, în

limita necesară îndeplinirii obligaţiilor sale în temeiul prezentului Acord. Dacă este cazul, autorităţile competente ale Părţilor, în fiecare caz separat, pot decide altfel.

Articolul 13
Alte angajamente internaţionale

Nimic din prezentul Acord nu va afecta angajamentele ce reies pentru Părţi şi statele acestora din alte tratate internaţionale bilaterale sau multilaterale, prin care oricare dintre Părţi sau Statele acestora sunt legate.

Articolul 14
Soluţionarea diferendelor

Orice diferend legat de interpretarea prevederilor prezentului Acord, va fi soluţionat prin negocieri între Părţi. În cazul în care Părţile nu ajung la un acord comun, diferendul va fi soluţionat prin canale diplomatice.

Articolul 15
Dispoziţii finale

(1) Prezentul Acord va intra în vigoare în prima zi a celei de-a doua luni de la data în care Părţile s-au notificat reciproc, prin canale diplomatice, despre îndeplinirea procedurilor legale interne necesare pentru intrarea acestuia în vigoare.

(2) Prezentul Acord poate fi amendat prin consimţământul reciproc al Părţilor. Aceste amendamente vor intra în vigoare în conformitate cu procedura prevăzută în alineatul 1 al prezentului Articol. Prezentul Acord se încheie pe o perioadă nelimitată de timp şi poate fi denunţat de oricare dintre Părţi, prin notificarea în scris, prin canale diplomatice, a celeilalte Părţi, cu un preaviz de (6) luni. Denunţarea prezentului Acord nu va afecta îndeplinirea obligaţiilor asumate de către Părţi pînă la data efectivă a unei astfel de denunţări, dacă nu a fost convenit altfel.

DREPT PENTRU CARE, subsemnaţii, autorizaţi corespunzător de Guvernele lor respective, au semnat prezentul Acord, în două exemplare originale, fiecare în limbile spaniolă, moldovenească şi engleză, toate textele fiind egal autentice.

Încheiat la Madrid, la 22 octombrie 2013.

Pentru Regatul Spaniei

Jorge Fernández Díaz
Ministrul Afacerilor Interne

Pentru Republica Moldova

Natalia Gherman
Viceprim-ministru
Ministrul Afacerilor Externe
şi Integrării Europene

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE MOLDOVA EN MATERIA DE COOPERACIÓN EN ASUNTOS DE SEGURIDAD Y LUCHA CONTRA LA DELINCUENCIA

El Reino de España y la República de Moldova, en lo sucesivo denominados "las Partes":

Deseando fortalecer las relaciones de amistad y cooperación entre las Partes, particularmente en materia de seguridad;

Considerando que el terrorismo, la delincuencia organizada internacional y otras formas de criminalidad constituyen una grave amenaza al desarrollo socioeconómico y la seguridad ciudadana de los Estados de las Partes;

Respetando debidamente sus legislaciones nacionales respectivas y habida cuenta de los compromisos internacionales vinculantes para las Partes;

Guiados por los principios de igualdad, reciprocidad y asistencia mutua:

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1
Definiciones

A los efectos del presente Convenio:

1. Por "*autoridad competente*" se entenderá cualquier entidad pública autorizada para desempeñar, dentro de los límites de su competencia, determinadas funciones relativas a la protección de la seguridad pública y la prevención, detección e investigación de infracciones penales.

2. Por "*funcionario*" se entenderá cualquier representante de una autoridad competente autorizada para desempeñar, dentro de los límites de su competencia, determinadas funciones relativas a la protección de la seguridad pública y la prevención, detección e investigación de infracciones penales.

3. Por "*consejero de embajada, agregado de embajada y funcionario de enlace*" se entenderá cualquier representante de alguna de las Partes destinado en el Estado de la otra Parte o de un tercer país u organización internacional para entablar y mantener contactos con las autoridades de dichos países u organizaciones a fin de ayudar a la protección de la seguridad pública y la prevención, detección e investigación de infracciones penales.

4. Por "*equipo conjunto de investigación*" se entenderá cualquier equipo de investigación constituido por acuerdo mutuo de las autoridades de las Partes para una finalidad específica y durante un plazo limitado, cuyos miembros, funcionarios, podrán trasladarse al territorio del Estado de la otra Parte para facilitar la realización en el mismo de operaciones tendentes a prevenir, descubrir e investigar cualquier actividad delictiva

5. Por "*información*" se entenderán los datos de carácter personal, toda información sobre incidentes, circunstancias o características y otros datos comprendidos en el ámbito de aplicación del presente Convenio.

6. Por "*datos de carácter personal*" se entenderá cualquier información concerniente a personas físicas identificadas o identificables.

7. Por "*tratamiento de datos de carácter personal*" se entenderá cualquier operación o grupo de operaciones llevadas a cabo en relación con datos de carácter personal durante la recogida, grabación, organización, almacenamiento, transformación, adaptación, modificación, exclusión, consulta, oferta de acceso, uso, transmisión, difusión, bloqueo o destrucción.

Artículo 2
Ámbito de cooperación

1. Las Partes cooperarán en el mantenimiento de la seguridad pública y la lucha contra la delincuencia, especialmente en los ámbitos siguientes:

a) terrorismo, incluidos su apoyo y financiación;

b) delitos contra la vida y la integridad física;

c) fabricación, contrabando y comercio ilegal de estupefacientes y sustancias psicotrópicas, así como las materias primas, las sustancias químicas y biológicas y sus precursores utilizados en su fabricación;

d) migración ilegal y trata de seres humanos;

e) secuestro y toma de rehenes;

f) falsificación, fabricación ilegal, alteración y uso ilegal de documentos de identificación, pasaportes, visados y documentación de vehículos;

g) contrabando en todas sus formas;

h) blanqueo de dinero derivado de las actividades delictivas;

i) falsificación, fabricación, alteración fraudulenta y difusión de dinero;

j) robo y comercio ilegal de vehículos de motor y actividades delictivas conexas;

k) fabricación, tráfico y comercio ilegal de armas, municiones, explosivos así como materias primas estratégicas, sustancias químicas, biológicas, nucleares, radiactivas y otras sustancias peligrosas, tecnologías de doble uso y servicios y productos conexos;

l) tráfico ilegal de bienes culturales de valor histórico y obras de arte;

m) delitos económicos, incluidos los de carácter fiscal;

n) formas organizadas de delincuencia contra la libertad sexual, especialmente las relacionadas con menores, así como la impresión, difusión y suministro de material pornográfico en el que participen menores;

o) delincuencia informática y delitos relacionados con las tecnologías de la información y las redes de sistemas;

p) delitos contra los recursos naturales y el medio ambiente.

2. Las Partes, de mutuo acuerdo, colaborarán asimismo en la lucha contra cualquier tipo de delincuencia en otros ámbitos que resulten compatibles con los fines del presente Convenio, y cuya prevención, detección e investigación exijan la cooperación de las autoridades competentes de ambos Estados.

3. El presente Convenio no se extiende a la prestación de asistencia judicial en materias penales y de extradición reguladas por otros instrumentos jurídicos

4. El presente Convenio no incluye cuestiones que afecten al intercambio mutuo de información que reciba la consideración de secreto de Estado.

Artículo 3
Contenido de la cooperación

1. De conformidad con lo dispuesto el presente Convenio, las Partes cooperarán en la prestación de asistencia y el intercambio de información en los ámbitos siguientes:

a) Terrorismo, grupos terroristas, sus miembros y organizaciones, así como su estructura, financiación, actividades, métodos y conexiones, y sobre las investigaciones en curso de interés para las Partes.

b) Delincuencia organizada, sus organizaciones, miembros, financiación, estructuras, actividades, métodos, conexiones, y actividades delictivas y las investigaciones correspondientes.

c) Búsqueda e investigación de personas que han cometido delitos o que se sospecha que los hayan cometido, así como la indagación sobre sus actividades y paradero en cualquiera de ambos países.

d) Búsqueda e investigación de objetos, efectos o instrumentos relacionados con actividades delictivas, a petición de la otra Parte.

e) Búsqueda e identificación de personas desaparecidas, buscadas o fallecidas, por causas naturales o no naturales, así como cadáveres de interés para las autoridades competentes.

2. Las Partes se prestarán también asistencia y cooperación en los siguientes ámbitos:

a) Vigilancia y entrega controlada de estupefacientes y sustancias psicotrópicas ilegales.

b) Contrabando y tráfico ilegal de materiales químicos, radiactivos, explosivos, tóxicos o peligrosos, así como el tráfico de armas de fuego.

c) Tránsito de personas deportadas o extraditadas.

d) Investigación y actuaciones judiciales en casos de interés para ambas Partes en los cuales el acusado, los testigos o las víctimas se encuentren en el territorio de alguna de las Partes.

e) Prestación de protección eficaz a las víctimas y a los testigos, así como a todas las personas que hayan participado de alguna forma en una actividad operativa y hayan cooperado con las autoridades competentes de las Partes.

f) Incautación de bienes, capitales y activos derivados de las actividades delictivas enumeradas en el artículo 2, incluido la posibilidad de su restitución a la Parte que tenga derecho a reclamarlos.

g) Realización de controles de seguridad sobre personas y bienes y puertos y aeropuertos de destino o de tránsito hacia el territorio de la otra Parte, cuyo objeto sea prevenir y descubrir casos de contrabando o tráfico ilegal, así como la localización de personas sospechosas o que participen en actividades delictivas conexas, e intercambio de información.

Artículo 4
Formas de cooperación

1. Las Partes cooperarán, de conformidad con el presente Convenio mediante lo siguiente:

a) El intercambio de información sobre la situación general y sobre cuestiones de seguridad y tendencias delictivas en sus Estados respectivos.

b) El intercambio de información sobre el uso de tecnologías modernas relacionadas con cuestiones de seguridad, así como sobre los medios electrónicos y digitales en los métodos de investigación de delitos y la obtención de pruebas a través de tales métodos.

c) El intercambio de información sobre instrumentos jurídicos, técnicos y operativos y prestación de asesoramiento especializado para la lucha contra el terrorismo, la delincuencia y el mantenimiento de la seguridad pública en general.

d) La prestación de asistencia técnica y científica, métodos especializados de inspección y utilización de equipos, instrumentos y medios técnicos especializados.

e) El intercambio de información sobre conferencias, simposios y seminarios científicos en materia de lucha contra el terrorismo, criminalidad y seguridad pública en general.

f) El intercambio de expertos para celebrar reuniones de debate de cuestiones de interés mutuo.

g) El intercambio de folletos, publicaciones y resultados de investigación científica de conformidad con el presente Convenio.

h) El diseño y la ejecución de programas de formación relacionados con la seguridad pública a través de cursos, conferencias, exposiciones, seminarios e intercambio de material docente, así como celebración de reuniones e intercambio de expertos.

2. Las Partes podrán disponer de mutuo acuerdo otras formas de colaboración.

Artículo 5
Autoridades

1. Las autoridades responsables de la aplicación práctica del presente Convenio serán:

Por el Reino de España:
- Ministerio del Interior, sin perjuicio de las competencias que correspondan a otros Ministerios.

Por la República de Moldova:
- Ministerio del Interior;
- Ministerio de Asuntos Exteriores e Integración Europea;
- Servicio Aduanero del Ministerio de Hacienda;
- Servicio de Información y Seguridad;
- Centro Nacional de Protección de Datos de Carácter Personal;
- Centro Nacional contra la Corrupción;
- Fiscalía General del Estado.

2. Cada Parte informará de inmediato a la otra, mediante notificación escrita, de cualquier cambio relativo a las autoridades competentes.

Artículo 6
Equipos conjuntos de de investigación

1. Cuando las autoridades de una Parte estén llevando a cabo investigaciones complejas relativas a la naturaleza internacional de una infracción penal, o cuando las circunstancias del caso exijan la actuación concertada de las autoridades de ambas Partes, éstas constituirán, mediante acuerdo mutuo, un equipo conjunto de investigación para una finalidad concreta y un período de tiempo limitado, que podrá ampliarse por mutuo acuerdo.

2. El equipo conjunto de investigación llevará a cabo sus actividades de conformidad con la legislación nacional del Estado de la Parte en cuyo territorio esté actuando y bajo la supervisión de la autoridad nacional competente.

Artículo 7
Consejeros de embajada, agregados de embajada y funcionarios de enlace

1. Con objeto de fomentar y mejorar la cooperación, y en aras de la correcta aplicación del presente Convenio, las Partes podrán designar, de mutuo acuerdo, a un consejero de embajada, agregado de embajada o funcionario de enlace, por un periodo de tiempo limitado o ilimitado, para desempeñar una misión en el territorio del otro Estado.

2. Los consejeros de embajada, agregados de embajada y funcionarios de enlace facilitarán información y desempeñarán otras funciones según las instrucciones de la Parte que los envía y, dentro de los límites de su competencia, formularán las solicitudes de asistencia a las autoridades de la Parte a cuyo territorio hayan sido comisionados.

3. En el desempeño de sus funciones, los consejeros de embajada, agregados de embajada y funcionarios de enlace deberán cumplir la legislación nacional de la Parte a cuyo territorio hayan sido comisionados.

Artículo 8
Solicitudes de asistencia

1. Las autoridades competentes se encargarán de la transmisión de información y otras formas de cooperación mencionadas en el artículo 4 del presente Convenio, en respuesta a una solicitud de asistencia formulada por escrito. Dicha cooperación se desarrollará a través de los consejeros de embajada, agregados de embajada y funcionarios de enlace, en caso de que se designen.

2. Las solicitudes de asistencia deberán contener toda la información necesaria para su ejecución e ir acompañadas de las copias de los documentos que posibiliten dicha ejecución, debidamente certificadas.

3. Cuando la autoridad competente reciba una solicitud de asistencia (autoridad requerida) que no entre en el ámbito de su competencia remitirá dicha solicitud lo antes posible a la autoridad competente de la otra Parte (autoridad requirente).

4. La autoridad requerida ejecutará las solicitudes de asistencia lo antes posible. También podrá solicitar información adicional a la autoridad requirente de la otra Parte cuando resulte necesario para la ejecución de la solicitud o para facilitar dicha ejecución.

5. La autoridad requerida podrá denegar el cumplimiento de la solicitud, en todo o en parte, o imponer condiciones a su ejecución, si tiene motivos para creer que dicho cumplimiento podría perjudicar a la soberanía o la seguridad del Estado o sería contrario a su legislación nacional, sus obligaciones internacionales u otros intereses nacionales fundamentales. Asimismo, podrá denegarse la asistencia si el acto en relación con el cual se realiza la solicitud no constituye delito en virtud de la legislación nacional de la autoridad requerida. En caso de denegación, la autoridad

requerida informará a la autoridad requirente por escrito y sin demora de los motivos de la misma.

6. Las autoridades competentes, por propia iniciativa, podrán transmitir información a las autoridades competentes de la otra Parte o emprender otras actuaciones que contribuyan a descubrir, investigar o prevenir las infracciones penales.

Artículo 9
Protección de datos de carácter personal

Cuando, en virtud del presente Convenio, se traten datos de carácter personal, las autoridades competentes de las Partes deberán cumplir sus respectivas legislaciones nacionales y compromisos internacionales, así como las siguientes disposiciones relativas a la protección de las personas con respecto al tratamiento automatizado de datos de carácter personal:

1. La autoridad competente que transmite los datos personales (autoridad transmitente) será responsable de la corrección de los datos que transmita y garantizará que la transmisión se realiza únicamente en la medida necesaria para los fines del presente Convenio.

2. La autoridad competente que recibe los datos personales (autoridad receptora) utilizará los datos transmitidos únicamente para los fines y en las condiciones que establezca la autoridad transmitente.

3. A solicitud de la autoridad transmitente, la autoridad receptora informará sobre el uso dado a los datos personales recibidos y los resultados así obtenidos.

4. En caso de que se demuestre que los datos personales trasmitidos son incorrectos o inexactos, o que no se han transmitido con arreglo a la legislación nacional de la autoridad transmitente, ésta deberá comunicarlo inmediatamente a la autoridad receptora de la otra Parte, quien deberá proceder sin demora a la corrección o destrucción de los mismos.

5. Deberá informarse al titular de datos personales transmitidos, si así lo solicita y de conformidad con la legislación nacional de la Parte correspondiente, sobre dichos datos y su utilización prevista. Podrá denegarse la transmisión de dicha información a la persona interesada por motivos de seguridad nacional u orden público.

6. La autoridad transmitente fijará un plazo, transcurrido el cual deberán destruirse los datos personales transmitidos; no obstante lo anterior, se destruirán los datos transmitidos cuando ya no sean necesarios para los fines para los que fueron transmitidos. Deberá informarse con carácter inmediato a la autoridad transmitente sobre todos los casos de destrucción de datos personales y las razones correspondientes.

7. Las autoridades transmitente y receptora llevarán un registro de la transmisión, recepción y destrucción de datos de carácter personal.

8. Las autoridades que transmitan y reciban datos de carácter personal deberán protegerlos debidamente contra el acceso no autorizado a los mismos, su alteración sin autorización de la autoridad transmitente, su destrucción accidental o no autorizada o su divulgación no autorizada.

Artículo 10
Confidencialidad

Las Partes se comprometen a garantizar la confidencialidad de la información recibida por cada una de ellas, de conformidad con lo dispuesto en el presente Convenio, utilizándola únicamente para los fines para los que se proporcionó tal información. Ambas Partes se comprometen a no cederla a terceros sin el consentimiento escrito de la autoridad transmitente de la otra Parte.

Artículo 11
Comité de Expertos

1. En caso necesario, la Partes podrán establecer, con carácter temporal o permanente, un Comité de Expertos compuesto por especialistas en seguridad pública, lucha contra el terrorismo y la delincuencia, así como en formación en materia de seguridad en ambos países. Sus funciones consistirán en debatir aspectos relacionados con dichas materias y la elaboración de propuestas para el desarrollo del presente Convenio, para su posterior remisión a las autoridades competentes.

2. En su primera reunión, el Comité de Expertos podrá determinar su composición, la frecuencia de sus reuniones y las líneas generales de funcionamiento.

Artículo 12
Costes

Los costes derivados de la aplicación del presente Convenio se sufragarán por ambas Partes en la medida necesaria para cumplir sus obligaciones dimanantes del mismo. Cuando proceda, las autoridades competentes podrán acordar otra cosa en cada caso específico.

Artículo 13
Otros compromisos internacionales

Nada de lo dispuesto en el presente Convenio afectará a los compromisos entre las Partes y sus Estados dimanantes de otros acuerdos internacionales, tanto bilaterales como multilaterales, que sean vinculantes para las mismas.

Artículo 14
Solución de controversias

Toda controversia derivada de la interpretación de las disposiciones del presente Convenio se resolverá mediante negociaciones entre las Partes. En caso de que las mismas no logren alcanzar un acuerdo, se solucionará por conducto diplomático.

Artículo 15
Disposiciones finales

1. El presente Convenio entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a la fecha en que las Partes se hayan notificado recíprocamente, por conducto diplomático, el cumplimiento de sus procedimientos legales internos para la entrada en vigor.

2. El presente Convenio podrá enmendarse mediante acuerdo mutuo entre las Partes. Dichas enmiendas entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento previsto en el apartado 1 del presente artículo.

El presente Convenio se celebra por un periodo ilimitado y podrá denunciarse por cualquiera de las Partes notificándolo a la otra Parte por escrito, con al menos seis (6) meses de antelación, por conducto diplomático. La denuncia del presente Convenio no afectará al cumplimiento de las obligaciones asumidas por las partes hasta la fecha efectiva de la denuncia, a menos que se acuerde otra cosa.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados a ello por sus respectivos gobiernos, firman el presente Convenio, en dos originales, en español, moldavo e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos.

Hecho en Madrid el 22 de octubre de 2013.

Por el Reino de España

Jorge Fernández Díaz
Ministro del Interior

Por la República de Moldova

Natalia Gherman
Viceprimer Ministra,
Ministra de Asuntos Exteriores e Integración Europea

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA SÉCURITÉ ET DE LA LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

Le Royaume d'Espagne et la République de Moldova, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de renforcer leurs relations d'amitié et leur coopération, en particulier dans le domaine de la sécurité,

Considérant que le terrorisme, la criminalité organisée internationale et d'autres formes de criminalité représentent une menace sérieuse pour le développement socio-économique et la sécurité publique des États des Parties,

Tenant dûment compte de leurs législations nationales respectives et de leurs engagements internationaux contraignants,

Guidés par les principes d'égalité, de réciprocité et d'entraide,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « autorité compétente » s'entend de tout organisme public autorisé, dans les limites de ses attributions, à s'acquitter de certaines fonctions de protection de la sécurité publique, et de prévention, de détection et d'enquête en matière d'infractions pénales.

2. Le terme « fonctionnaire » s'entend de tout représentant d'une autorité compétente autorisé à s'acquitter de certaines fonctions de protection de la sécurité publique, et de prévention, de détection et d'enquête en matière d'infractions pénales.

3. Les expressions « conseiller d'ambassade », « attaché d'ambassade » et « officier de liaison » s'entendent de tout représentant de l'une des Parties détaché dans l'État de l'autre Partie, un pays tiers ou une organisation internationale, afin d'établir et de maintenir des contacts avec les autorités des pays et des organisations concernés dans le but d'aider à la protection de la sécurité publique, et à la prévention, la détection et l'enquête en matière d'infractions pénales.

4. L'expression « équipe d'enquête mixte » s'entend de toute équipe d'enquête constituée d'un commun accord par les autorités des Parties, dans un but spécifique et pour une durée limitée, et dont les membres ou fonctionnaires peuvent se rendre sur le territoire de l'État de l'autre Partie afin d'y mener des opérations relatives à la prévention d'activités criminelles, à leur détection et à l'enquête à leur sujet.

5. Le terme « information » s'entend des données à caractère personnel, ainsi que de toute information relative à des incidents, des circonstances et des caractéristiques, et de toute autre donnée dans les limites prévues par le présent Accord.

6. L'expression « données à caractère personnel » s'entend de tout type d'information relative à une personne physique identifiée ou identifiable.

7. L'expression « traitement de données à caractère personnel » s'entend de toute opération ou ensemble d'opérations réalisées sur des données à caractère personnel lors de la collecte, de l'enregistrement, de l'organisation, du stockage, de l'ajustement, de l'adaptation, de la modification, de l'exclusion, de la consultation, de la mise à disposition, de l'exploitation, du transfert, de la diffusion, du blocage ou de la destruction de telles données.

Article 2. Domaines de coopération

1. Les Parties coopèrent en matière de maintien de la sécurité publique et de lutte contre la criminalité, notamment dans les domaines suivants :

a) Le terrorisme, y compris son financement et son soutien;

b) Les atteintes à la vie et à l'intégrité des personnes;

c) La production, la contrebande et le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, ainsi que des matières brutes, des produits chimiques, des substances biologiques et des précurseurs servant à leur fabrication;

d) Les migrations illégales et la traite des êtres humains;

e) Les enlèvements et les prises d'otages;

f) La contrefaçon, y compris la fabrication, l'altération et l'utilisation illégales de pièces d'identité, de passeports, de visas et de documents d'immatriculation de véhicules;

g) La contrebande sous toutes ses formes;

h) Le blanchiment d'argent tiré d'activités criminelles;

i) La contrefaçon, y compris la fabrication ainsi que l'altération et la diffusion frauduleuses de monnaie;

j) Le vol ou le trafic illicite de véhicules automobiles et toutes les activités criminelles connexes;

k) La fabrication, le trafic et le commerce illégal d'armes, de munitions, d'explosifs, de matières premières stratégiques, de substances chimiques, biologiques, nucléaires et radioactives et d'autres substances dangereuses, de technologies à double usage, et de biens et services connexes;

l) Le trafic illicite de biens culturels de valeur historique et d'œuvres d'art;

m) Les crimes et délits économiques, y compris les infractions fiscales;

n) Les formes organisées d'atteintes à la liberté sexuelle, notamment en relation avec des mineurs, ainsi que l'impression, la diffusion et la distribution de matériel pornographique représentant des mineurs;

o) La cybercriminalité et les infractions liées aux technologies de l'information et aux réseaux de systèmes;

p) Les infractions commises à l'encontre des ressources naturelles et de l'environnement.

2. Les Parties peuvent également s'accorder pour coopérer dans la lutte contre toute forme de criminalité et dans d'autres domaines compatibles avec l'objet du présent Accord, notamment en matière de prévention, de détection et d'enquêtes nécessitant la coopération des autorités compétentes des deux États.

3. Le présent Accord exclut de son champ d'application les questions d'entraide judiciaire en matière pénale et d'extradition, régies par tout autre instrument juridique.

4. Le présent Accord exclut de son champ d'application les questions relatives à l'échange d'informations marquées « secret d'État ».

Article 3. Objet de la coopération

1. Les Parties coopèrent, conformément aux dispositions du présent Accord, en s'entraidant et en échangeant des informations sur :

a) Le terrorisme, les groupes terroristes, notamment leurs membres et organisations, leur structure, leur financement, leurs activités, leurs opérations, leurs méthodes et leurs réseaux, ainsi que sur les enquêtes en cours présentant un intérêt pour les Parties;

b) Le crime organisé, notamment ses organisations, ses membres, ses structures, son financement, ses opérations, ses méthodes, ses réseaux et ses activités criminelles, ainsi que sur les enquêtes connexes;

c) La recherche de personnes ayant commis, ou soupçonnées d'avoir commis, des infractions, et les enquêtes à leur sujet, ainsi que sur la prise de renseignements sur leur emplacement et leurs activités dans l'un ou l'autre des deux pays;

d) La recherche d'objets, d'effets ou d'instruments utilisés dans des activités criminelles et la réalisation d'enquêtes connexes, à la demande de l'autre Partie;

e) La recherche et l'identification de personnes disparues, recherchées ou mortes de causes naturelles ou autres, ainsi que des cadavres qui intéressent les autorités compétentes.

2. Les Parties s'entraident et coopèrent également dans les domaines suivants :

a) La surveillance et la livraison surveillée de substances narcotiques et psychotropes illégales;

b) La contrebande et le trafic illégal de matières chimiques, radioactives, explosives, toxiques ou dangereuses, ainsi que le trafic d'armes à feu;

c) Le transit de personnes expulsées et extradées;

d) Les enquêtes et les procédures judiciaires des affaires intéressant les deux Parties, dans lesquelles la partie défenderesse, les témoins ou les victimes sont sur le territoire de l'une des Parties;

e) La protection efficace des victimes et des témoins, ainsi que de toute personne ayant participé, de quelque manière que ce soit, à une activité opérationnelle, et la fourniture d'une assistance aux autorités compétentes des Parties;

f) La saisie de biens, de capitaux et d'actifs issus des activités criminelles visées à l'article 2, avec possibilité de leur restitution à la Partie à laquelle ils reviennent de droit;

g) La conduite de contrôles de sécurité aux ports et aéroports sur les personnes et les marchandises à destination du pays de l'autre Partie ou transitant par celui-ci, afin de prévenir et de détecter tout cas de contrebande ou de trafic illicite et de détecter toute personne suspecte ou impliquée dans des activités criminelles connexes, et l'échange d'informations.

Article 4. Formes de collaboration

1. Les Parties coopèrent dans le cadre du présent Accord en :

a) Échangeant des informations générales sur la situation, les questions de sécurité et l'évolution de la criminalité dans leurs États respectifs;

b) Échangeant des informations sur l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de la sécurité, ainsi que sur les procédés électroniques et numériques des méthodes d'enquête criminelle et l'obtention de preuves par ces méthodes;

c) Échangeant des informations sur les instruments juridiques, techniques et opérationnels et en fournissant des services d'experts dans les domaines de la lutte contre le terrorisme et la criminalité et de la sécurité publique en général;

d) Apportant une assistance technique et scientifique, des méthodes d'enquête spécialisées et l'utilisation d'équipements, d'instruments et de moyens techniques spécialisés;

e) Échangeant des informations sur les conférences scientifiques, les symposiums et les séminaires traitant de la lutte contre le terrorisme et la criminalité et de la sécurité publique en général;

f) Échangeant des experts afin de tenir des rencontres-débats sur les questions d'intérêt commun;

g) Échangeant des brochures, des publications et les résultats de recherches scientifiques, dans le cadre du présent Accord;

h) Élaborant des programmes de formation en matière de sécurité publique et en les mettant en œuvre sous forme de cours, de conférences, d'exposés, de séminaires et d'échange de matériel de formation, ainsi qu'en organisant des réunions et en échangeant des experts.

2. Les Parties peuvent convenir d'autres formes de collaboration d'un commun accord.

Article 5. Autorités

1. Les autorités chargées de la mise en œuvre pratique du présent Accord sont :

Pour le Royaume d'Espagne :

- Le Ministère de l'intérieur, sans préjudice des compétences relevant d'autres ministères;

Pour la République de Moldova :

- Le Ministère de l'intérieur;
- Le Ministère des affaires étrangères et de l'intégration européenne;
- Le Service des douanes du Ministère des finances;
- Le Service du renseignement et de la sécurité;
- Le Centre national de protection des données à caractère personnel;
- Le Centre national de lutte contre la corruption;
- Le Bureau du Procureur général.

2. Chaque Partie informe immédiatement l'autre Partie, par notification écrite, de tout changement concernant ses autorités compétentes.

Article 6. Équipes d'enquête mixtes

1. Lorsque les autorités de l'une des Parties mènent une enquête complexe sur une infraction pénale internationale ou lorsque les circonstances d'une affaire requièrent l'action concertée des autorités des deux Parties, celles-ci créent, d'un commun accord, une équipe d'enquête mixte chargée d'une mission précise et pour une durée limitée qui pourrait être prolongée d'un commun accord.

2. L'équipe d'enquête mixte mène ses activités conformément à la législation interne de l'État de la Partie sur le territoire de laquelle elle agit et sous la supervision de l'autorité compétente nationale.

Article 7. Conseillers, attachés et officiers de liaison

1. Afin de promouvoir et d'intensifier la coopération et de mettre en œuvre le présent Accord de manière adéquate, les Parties peuvent nommer, d'un commun accord, un conseiller d'ambassade, un attaché d'ambassade et un officier de liaison, pour une durée limitée ou illimitée, pour s'acquitter d'une mission sur le territoire de l'autre État.

2. Les conseillers d'ambassade, les attachés d'ambassade et les officiers de liaison fournissent des informations et assument d'autres fonctions conformément aux directives de la Partie qui les détache et répondent, dans les limites de leurs compétences, aux demandes d'assistance des autorités de la Partie sur le territoire de laquelle ils sont détachés.

3. Dans l'exercice de leurs fonctions, les conseillers d'ambassade, les attachés d'ambassade et les officiers de liaison veillent au respect de la législation nationale de l'État où ils sont détachés.

Article 8. Demande d'assistance

1. Les autorités compétentes se chargent de la transmission d'informations et d'autres formes de coopération visées à l'article 4 du présent Accord, en réponse aux demandes d'assistance formulées par écrit. Cette coopération s'effectue par le biais des conseillers d'ambassade, des attachés d'ambassade et des officiers de liaison, si désignés.

2. Les demandes d'assistance contiennent toutes les informations nécessaires à leur exécution et sont accompagnées de copies dûment certifiées conformes aux documents permettant leur exécution.

3. Lorsque l'autorité compétente reçoit une demande d'assistance (l'autorité requise) qui ne relève pas de sa compétence, elle la remet dans les plus brefs délais à l'autorité compétente de l'autre Partie (l'autorité requérante).

4. L'autorité requise exécute les demandes d'assistance dans les plus brefs délais. Elle peut également demander à l'autorité requérante de l'autre Partie des informations complémentaires nécessaires à l'exécution de la demande ou susceptibles de la faciliter.

5. L'autorité requise peut refuser d'exécuter tout ou partie de la demande, ou subordonner son exécution à des conditions, si elle a des raisons de croire qu'une telle exécution pourrait porter atteinte à la souveraineté ou à la sécurité de son État ou serait contraire à sa législation nationale, à ses engagements internationaux ou à d'autres intérêts nationaux fondamentaux. Elle peut également refuser de fournir son assistance si l'acte visé par la demande n'est pas une infraction

en vertu de sa législation nationale. En cas de rejet de la demande, l'autorité requise informe l'autorité requérante et l'État, sans délai et par écrit, des raisons de ce rejet.

6. Les autorités compétentes peuvent, de leur propre chef, transmettre des informations aux autorités compétentes de l'autre Partie ou prendre toute autre mesure visant à détecter ou à prévenir des infractions pénales ou à enquêter en la matière.

Article 9. Protection des données à caractère personnel

Lors du traitement de données à caractère personnel en vertu du présent Accord, les autorités compétentes des Parties respectent leurs législations nationales et leurs engagements internationaux respectifs, ainsi que les dispositions suivantes relatives à la protection des personnes lors du traitement automatisé de données à caractère personnel :

1. L'autorité compétente transmettant des données à caractère personnel (l'autorité émettrice) veille à l'exactitude des données transmises et s'assure qu'elles ne sont transmises que dans la mesure requise par le présent Accord.

2. L'autorité compétente recevant des données à caractère personnel (l'autorité destinataire) n'exploite les données transmises qu'aux fins fixées par l'autorité émettrice et dans les conditions définies par celle-ci.

3. À la demande de l'autorité émettrice, l'autorité destinataire lui fournit des informations sur l'utilisation faite des données à caractère personnel reçues et sur les résultats ainsi obtenus.

4. S'il s'avère que les données à caractère personnel transmises sont incorrectes ou inexactes ou que leur transmission n'est pas conforme à la législation nationale de l'autorité émettrice, celle-ci en informe immédiatement l'autorité destinataire de l'autre Partie, qui les rectifie ou les détruit sans délai.

5. La personne dont les données à caractère personnel ont été transmises doit, à sa demande et conformément à la législation nationale de la Partie concernée, être informée de ces données et de l'usage auquel elles sont destinées. La demande de la personne concernée peut être rejetée pour des motifs de sécurité nationale et d'ordre public.

6. L'autorité émettrice définit une période à l'issue de laquelle les données à caractère personnel transmises sont détruites. Nonobstant ce délai, les données à caractère personnel transmises sont détruites lorsqu'elles ne sont plus nécessaires aux fins de leur transmission. L'autorité émettrice est immédiatement notifiée de tous les cas de destruction de données à caractère personnel et de leurs raisons.

7. Les autorités émettrice et destinataire tiennent des registres des transmissions, des réceptions et des destructions des données à caractère personnel.

8. Les autorités transmettant et recevant des données à caractère personnel les protègent de manière adéquate des risques d'accès non autorisé, de modification sans autorisation de l'autorité émettrice, de destruction accidentelle ou non autorisée ou de diffusion non autorisée.

Article 10. Confidentialité

Chacune des Parties s'engage à protéger le caractère confidentiel des informations qu'elle reçoit de l'autre Partie, conformément aux dispositions du présent Accord, et à ne les exploiter qu'aux fins auxquelles elles lui ont été transmises. Chacune des Parties s'engage à ne pas les transférer à une tierce partie sans l'accord écrit de l'autorité émettrice de l'autre Partie.

Article 11. Comité d'experts

1. Si nécessaire, les Parties peuvent établir, de manière temporaire ou permanente, un comité d'experts composé de spécialistes en matière de sécurité publique, de lutte contre le terrorisme et la criminalité et de formation professionnelle dans le domaine de la sécurité dans les deux pays. Leur fonction est de débattre des aspects de ces questions, de formuler des propositions visant à développer le présent Accord et de les soumettre aux autorités compétentes.

2. Lors de sa première réunion, le comité d'experts définit sa composition, la fréquence de ses réunions et les règles générales de son fonctionnement.

Article 12. Frais

Les frais découlant de la mise en œuvre du présent Accord sont pris en charge par chaque Partie dans la mesure nécessaire pour s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Accord. Au besoin, les autorités compétentes des Parties peuvent en décider autrement au cas par cas.

Article 13. Autres engagements internationaux

Aucune disposition du présent Accord n'affecte les engagements des Parties et de leurs États découlant d'autres accords internationaux, multilatéraux ou bilatéraux, liant l'une ou l'autre des Parties et son État.

Article 14. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation des dispositions du présent Accord est réglé par voie de négociations entre les Parties. Si les Parties ne parviennent pas à un accord, le différend est réglé par la voie diplomatique.

Article 15. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes requises à cette fin.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties. Toute modification entre en vigueur conformément à la procédure prévue au paragraphe 1 du présent article.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit d'au moins six mois transmis à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation du présent Accord n'a aucune incidence sur l'exécution des obligations contractées par les Parties avant la date effective de ladite dénonciation, à moins qu'il n'en soit convenu autrement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole, moldave et anglaise, tous les textes faisant également foi.

FAIT à Madrid, le 22 octobre 2013.

Pour le Royaume d'Espagne :

JORGE FERNÁNDEZ DÍAZ
Ministre de l'intérieur

Pour la République de Moldova :

NATALIA GHERMAN
Vice-Première Ministre
Ministre des affaires étrangères et de l'intégration européenne

No. 52390

Turkey
and
Somalia

Hospital Operate-Transfer Protocol between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Somalia. Istanbul, 27 June 2013

Entry into force: *23 August 2014 by notification, in accordance with article 17*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 21 January 2015*

Turquie
et
Somalie

Protocole d'exploitation et de transfert d'hôpital entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale de Somalie. Istanbul, 27 juin 2013

Entrée en vigueur : *23 août 2014 par notification, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 21 janvier 2015*

ينبغي أن يلجأ ممثلون رفيعو المستوى من الطرفين التركي الصومالي و لحل النزاع في أقصر وقت ممكن بشكل متتالي.

في حال تعذر الوصول إلى تسوية، يمكن للطرفين تعليق العمل بالبروتوكول تعليقا جزئيا أو كليا.

المادة السادسة عشر

تعليق العمل

يمكن للأطراف وقف تنفيذ هذا البروتوكول في حالة وجود تهديد حقيقي للأمن القومي، والمصالح الوطنية أو وجود تهديد على الحياة، أو في حالة الإخفاق في إنجاز التسوية المنصوص عليها في المادة 15، ويتم وقف تنفيذ البروتوكول فوراً بعد إرسال إخطار خطي حول الوضع إلى الطرف الآخر عبر الوسائل الدبلوماسية.

المادة السابعة عشر

الدخول حيز التنفيذ والمدة

يدخل هذا البروتوكول حيز التنفيذ بعد تاريخ استلام آخر مذكره دبلوماسية تؤكد أن الإجراءات القانونية الداخليه المطلوبة من أجل دخوله حيز النفاذ قد تم الوفاء بها ويبقى ساري المفعول لمدة 10 عشرة سنوات بعد الإنتهاء من جميع الإجراءات القانونية والضرورية لتنفيذ هذا البرتوكول.

وإن لم يخطر أحد الطرفين بشكل خطي عن رغبته في انهاء هذا البروتوكول قبل ستة أشهر من الموعد النهائي، فإن هذا البروتوكول يتجدد بشكل تلقائي لمدة سنة في كل مرة و بموجب المادة الخامسة عشر في حالة عدم حل الصراع يتم انهاء البرتكول بصرف النظر عن المدة المفروضة .
و يتم اختار الطرف الاخر عن طريق الوسائل الدبلوماسية خطياً و انهاء البرتوكول فوراً.

موقعة ف27\06\2013 (اسطنبول) في كل من اللغات العربية و التركية والإنجليزية. تم توقيع نسختين من كل لغة. إن النصوص في كل لغة صالحة على حد سواء. يتم اعتماد النسخة الإنجليزية في حال وجود خلاف.

من أجل وبالنيابة عن حكومة الجمهورية التركية
الدكتور محمد مؤزن اغلو
وزير الصحة

من أجل وبالنيابة عن
حكومة جمهورية الصومال الفدراليه
الدكتورة مريم قاسم احمد
وزيرة التنمية البشرية و الخدمات العامة

يجب على الطرف الصومال إعلام الطرف التركي على الفور في حالة إعتقال أو إحتجاز أي موظف تم تعينه من قبل تركيا أو أحد من أفراد عائلاتهم.

ويخضع الموظفون الذين تعينهم تركيا في حال ارتكابهم لأي جريمة للقانون الوطني الصومالي. ويجب أن يحصلوا على حماية قانونية لا تقل على الحماية المُعطاه للصوماليين .

المادة الثالثة عشر

المساعدات الخارجية للمستشفى

يجب أن تسعى الأطراف للحصول على المساعدات المالية من المنظمات الدولية والبلدان الأخرى بهدف تحسين الرعاية في المستشفى ورفع مستوى الخدمات.حيث يتم تنظيم هذه المساعدات من خلال مكتب البرنامج.

المادة الرابعة عشر

المشاورات والتعديلات

بعد فهم التعاون الوثيق يجب أن تجري الأطراف مشاورات متبادلة نظرا لأهميتها في تنفيذ وتفسير هذا البروتوكول وفي التكيف مع متغيراته.

في حالة طلب أحد الأطراف التشاور من أجل تعديل هذا البروتوكول، فيجب أن تبدأ المشاورات في أقرب وقت بعد استلام طلب خطي من قبل الطرف الآخر وخلال ستين (60) يوما في أي حالة، مالم يتم الإتفاق على خلاف ذلك. ويجب أن تتخذ هذه المشاورات شكل المفاوضات والمراسلات، بحيث على كل طرف إعداد وتقديم المبررات حول التعديلات المطلوبة أثناء المشاورات.

يمكن تعديل هذا البروتوكول في أي وقت بناءا على موافقة خطية مشتركة بين كلا الطرفين، وتدخل هذه التعديلات حيز التنفيذ وفقا للإجراءات المنصوص عليها في المادة 17 من هذا البروتوكول.

المادة الخامسة عشر

التسوية الودية للنزاعات

في حال بروز نزاع صدر بسبب تنفيذ أو إجراء أو تنفيذ هذا البروتوكول، يجب على "مكتب البرنامج التابع للطرف التركي، و"مكتب الإتصال" التابع للطرف الصومالي أن يعملا معا لكي يظهرا نيتهما الحسنة في سبيل الوصول إلى اتفاق ودي.وفي حال استحالة التوصل إلى تسوية، يجب اللجوء أولا إلى وكلاء وزارة الصحة التركية ووزارة الصحة الصومالية، ثم إلى وزراء الصحة في كل من تركيا والصومال، وأخيرا

3) يحق للأطباء المساعدين، خلال فترة التدريب الطبي التخصصي، أن يتلقوا التدريب في مستشفى التدريب و البحوث في تركيا لفترة تصل إلى 6 ستة أشهر.
4) يحق للأطباء المساعدين الذين أتموا تدريب التخصص الطبي في المستشفى أداء مهنة الطب في الصومال وفقا للتشريعات الصومالية. إلا أن الانتهاء من تدريب التخصص في المستشفى لا يمنحهم الحق في العمل كأختصاصيين في تركيا.
5) يجب أن يتم إنشاء مجلس تأديبي يرأسه المدير الطبي، ويكون هذا المجلس مسؤولا عن الأنشطة العلمية السريرية والمختبرية في المستشفى، كما أن من صلاحياته قبول بحوث المتدربين في مجال التخصص الطبي.
6) ومن الممكن في حالة الضرورة إنشاء عيادات إضافية من أجل مختبر الإخصاب، وجراحة المخ و الاعصاب، وطب الأمعاء المعدي وغسيل الكلى شرط أن يتم تمويلها من قبل موارد خاصة بها.

المادة الحادية عشر

اختيار الموارد البشرية

لكي يتم توظيف فريق العمل الصومالي أو أي موظف من دولة أخرى يتم تعينه من قبل الطرف الصومالي في المستشفى، يجب وكقاعدة عامة، أن يخضع الموظف إلى التقييم وأن يجري مقابلة و اختبار مع لجنة الإختيار التي شكلتها اللجنة الإدارية والمالية عبر توقيع عقد خدمة عمل مع المستشفى.

ويتم تحديد مرتباتهم وأجوروهم من قبل لجنة الشؤون الإدارية والمالية بشرط أن لا تزيد مرتباتهم وأجورهم عن الموظفين الأتراك.وسوف تغطى هذه الاجور من الايرادات الخاصة بالمستشفى.

كما يجب على لجنة الإختيار أن تطلب من المرشحين تقديم أدلة على مؤهلاتهم مثل الشهادات والدبلومات والوثائق التعليمية الأخرى، تثبت بأنهم على استعداد للعمل في الوظيفة المطلوبة.

المادة الثانية عشر

مسؤولية الموظفين

تنشأ المسؤولية الصارمة لدى الموظفين في المستشفى بسبب التوجيه الذي يصدر عن اللجنة الإدارية والمالية.

سوف يتقيد الموظفون المعينون من قبل تركيا وأقربائهم القوانين واللوائح المعمول بها في الصومال مدى بقائهم في الصومال. لن يتم تطبيق أي جزاء أو تنفيذه في حالة أن يكون هذا الجزاء أو التنفيذ يطبق بصلاحية المحاكمة الصومال وغير مُطبق في القوانين التركية، وسوف يتم تطبيق جزاء موجود في قوانين كلا الدولتين أو سوف يتم تطبيق جزاء مناسب من قبل كلا الطرفين.

المادة التاسعة

الأحكام المالية

1) يجب أن يتم تحويل المبالغ التي قام بدفعها الطرف الصومالي والطرف التركي والجهات المانحة الأخرى لميزانية الخاصة بالمستشفى عن طريق مكتب البرنامج.
2) يجب على إدارة المستشفى أن تقدم تقارير ربع سنوية حول الإيرادات والإنفاق إلى مكتب البرنامج واللجنة الإدارية والمالية. وعلى مكتب البرنامج أن يحيل هذه التقارير إلى وزارة الصحة في تركيا ووزارة الصحة في بجمهورية الصومال الفدراليه.
3) تم تحديد تعرفة المعاينة للمريض، ورسوم التشخيص، والتحليل والعلاج التي تعتمدها المستشفى في المشروع المرفق. أما في حالة الضرورة فيمكن للجنة الإدارية والمالية أن تدخل تعديلات في التعرفة المذكورة وأن تحدد الرسوم التي تتقاضاها من المرضى الذين لا يمتلكون تأمين صحي.
4) تضع اللجنة الإدارية والمالية القواعد والإجراءات اللازمة لشراء السلع والخدمات وان تعرض المعاملات المالية للمستشفى التي تزيد عن مبلغ 50.000(خمسون ألف) دولار على اللجنة للموافقة عليها.
5) يخضع نظام التعوضات الخاص بالموظفين الأتراك العاملين في المستشفى إلى القانون التركي. ويجب أن تسدد الرواتب، والمدفوعات الإضافية كالمكافآت، وكل المساعدات التي يتم تقديمها للموظفين المتعاقدين من الميزانية الايرادات الخاصة با لمستشفى.
6) أما فيما يخص التعويضات التي تنشأ بسبب إهمال موظفي المستشفى خلال ممارستهم لعملهم، والتي تلحق الضرر بالمرضى، فيجب أن يغطيه تأمين المسؤولية المهنية. ويدفع الموظفون الذين عينهم كل من الطرف التركي والصومالي 50% من أقساط المسؤولية المهنية، ويتم دفع الـ 50% المتبقية من ميزانية الايرادات الخاصة بالمستشفى.

المادة العاشرة

خدمات التدريب والبحوث

يجب أن يتم تنفيذ التنسيق بين خدمات التدريب والبحث في المستشفى، بغض النظر عن النموذج التشغيلي.

1) يجب أن يتم إعداد مجلس تدريبي يرأسه المدير الطبي، بحيث يكون هذا المجلس مسؤولا عن التخطيط والتنفيذ والإشراف على التدريب التخصصي في مجال الطب وتحديد مناوبات الأطباء المساعدين الذين تم قبولهم.
2) يجب أن يتم اختيار الأطباء المساعدين وفقا لتشريعات الصومال التي ينص عليها مجلس الإختصاصات الطبية الصومالي . وذلك لكي يتم قبولهم للتدرب في حقل اختصاصهم الطبي. وقد يقوم المجلس بامتحانات لاختيار المتدربين، إذا اقتضت الضرورة ذلك.

ه) مدير عام الشؤون الإدارية والمالية (تركي الجنسية)

و) نائب مدير الشؤون الإدارية والمالية (صومالي الجنسية)

ز) مدير خدمات الرعاية الصحية (تركي الجنسية)

ح) نائب مدير خدمات الرعاية الصحية (صومالي الجنسية)

ط) مدير خدمات المحاسبة والتمويل (تركي الجنسية)

ي) نائب مدير خدمات المحاسبة والتمويل (صومالي الجنسية)

وتقوم وزارة الصحة في الجمهورية التركية بتعيين مدير المستشفى إضافة إلى طاقم العمل التركي. أما فيما يخص المدراء والموظفين الصوماليين فيتم تعيينهم عن طريق وزارة الصحة بجمهورية الصومال الفدراليه بموافقة اللجنة الإدارية والمالية.

ويتحمل مدير المستشفى مسؤولية إدارة المستشفى، أما بالنسبة لواجبات وصلاحيات مدير المستشفى فهي مدرجة فيما يلي.

1) يتمتع مدير المستشفى بالصلاحية لإتخاذ القرارات في المسائل غير المدرجة في التوجيه التشغيلي.
2) يتمتع مدير المستشفى بالصلاحية لإنفاق مبلغ يصل إلى 50.000 (خمسين الف)دولار وذلك وفقا لقواعد وإجراءات شراء السلع والخدمات التي أعدتها اللجنة الإدارية والمالية.
3) يجب على مدير المستشفى أن يتأكد من تسجيل جميع الإجراءات المتعلقة بالمعلومات حول المرضى وحول الإيرادات والإنفاق وذلك عن طريق استخدام النظام الآلي.
وعلى مدير المستشفى إرسال تقارير ربع سنوية تتضمن معلومات حول الإيرادات والإنفاق والإحصاءات الطبية إلى مكتب البرنامج وإلى اللجنة الإدارية والمالية، مع الأخذ بعين الإعتبار حماية البيانات الشخصية.
4) وفي حال وقوع كوارث طبيعية مثل الفيضانات والزلازل والأوبئة الخ، يجب أن يتم التعاون على أعلى المستويات مع مكتب البرنامج من أجل استخدام المستشفى لأغراض إنسانية.
5) ويحق لمدير المستشفى أن يشكل لجنة للتحقيقات التأديبية على جميع الموظفين، وأن يفرض العقوبات الجزائية والإدارية ، بما في ذلك إنهاء عقود العمل. كما يحق له تنفيذ الإجراءات التعويضية اللازمة في حال ألحق الموظفون الضرر بأي من المعدات أو الأدوات المستخدمة في المستشفى.
6) يسمح للمدير اتخاذ التدابير اللازمة من أجل سير العمل على نحو سلس وفعال للمستشفى، ولتنظيم الأمور خلال فترة إدارته أو إدارتها.
7) يمكن لمدير المستشفى أن يوقع عقودا مع موظفين صوماليين مؤهلين لمناصب لازمة.

11) يتخذ الطرف الصومالي كافة المسؤوليات والإلتزامات الناشئة عن الحقوق الشخصية للموظفين الصوماليين.

12) يجب على الطرف الصومالي ان يسعى تأمين الدعم المالي من المنظمات الدولية و الوطنية و التبرعات للمشاركة في ادارة المستشفى...

13) في حالة ان مرافق بيت الضيافة الخاصة بالمستشفى ليست كافية لإستيعاب الموظفين الأتراك، يجب على الطرف الصومالي أن يؤمن مأوى للموظفين الأتراك في أماكن أخرى بحيث يتم دفع التكاليف من ميزانية الارادات الخاصة بالمستشفى.

14) يتحمل الطرف الصومالي مسؤولية إعداد مكتبين (2) للإتصالات وأن ينشئهما على المستوى الإتحادي ومستوى الولايات، وأن يتمتعا بالصلاحيات الكاملة لتنفيذ جميع الإجراءات والأنشطة المتعلقة بتنفيذ هذا البروتوكول. ويجب اعتبار هذين المكتبين بمثابة محاور من أجل التواصل بين الطرفين.

15) يضمن الطرف الصومالي تعيين الموظفين في المستشفى إستنادا إلى الوثائق الخاصة بهم كالدبلوم، والشهادات التعليمية، إلخ، الصالحة في تركيا، من دون القيام بأي إجراءات إضافية لمعادلة الشهادات. ويجب على الطرف التركي إبلاغ الطرف الصومالي بلائحة الموظفين الذين تم تعيينهم في المستشفى بالوسائل القانونية.

المادة الثامنة

إدارة المستشفى

يجب أن تعتمد إدارة المستشفى بشكل أساسي على النموذج العام. وعلى الرغم من ذلك، يجوز للأطراف الاتفاق على اعتماد نموذج "الشراكة بين القطاعين العام والخاص" لإدارة المستشفى.

وستحدد اللجنة الإدارية والمالية الإجراءات اللازمة الخاصة بالعمل المشترك للمستشفى الذي سيقوم به كل من الطرف التركي والطرف الصومالي، وستقوم بتوصيف العمل للموظفين على جميع المستويات، وستنشر الإجراءات والتوصيفات باعتبارها "التوجيهات التشغيلية للمستشفى".

وفي حال تم اختيار نموذج الإدارة العامة للمستشفى، سوف يقوم الطرفين التركي والصومالي باختيار فريق إدارة المستشفى على النحو التالي:

أ) مدير للمستشفى (منسق مكتب البرنامج – تركي الجنسية)

ب) نائب مدير مستشفى (صومالي الجنسية)

ج) المدير الطبي (تركي الجنسية)

د) نائب المدير الطبي (من الجنسية الصومالية والتركية)

ب) حقوق ومسؤوليات الطرف الصومالي

1) يجب على الطرف الصومالي أن يضمن منح التأشيرات للموظفين الذين تم تعيينهم بموجب هذا البروتوكول ليتمكنوا من دخول الصومال التي عليها بدورها أن تمنح إذنا خاصا لدخول مقدشو. ويجب على الطرف الصومالي أن يتخذ جميع الإحتياطات اللازمة بهذا الصدد.

2) يتعهد الطرف الصومالي برفع الحواجز البيروقراطية وأن يعجل ويسهل الإجراءات طوال فترة تشغيل المستشفى. كما يجب أن يخصص نقاط جمارك ذات مسار سريع من أجل نقل أي وكل السلع التي يتم شحنها من تركيا إلى مقدشو.

3) يجب على الطرف الصومالي أن يؤمن سلامة أي وكل السلع التي يتم شحنها من تركيا إلى المستشفى، عليه ضمان سلامة كل السلع (بما في ذلك مواد البناء والآلات والمعدات واللوازم الطبية) التي يتم شحنها من تركيا وغيرها من البلدان سواء عن طريق البر، أو البحر، أو الجو. وأن يقوم الطرف التركي بنقلها مباشرة إلى المستشفى من دون الخضوع لأي إجراءات أخرى كتغيير وسيلة النقل التي اعتمدتها الدولة المرسلة. بالإضافة إلى ذلك، يجب على الطرف الصومالي ضمان سلامة عمليات النقل هذه. ويجب تخصيص نقطة جمارك سريعة ونقطة اتصال خاصة من أجل عمليات الشحن البرية. أما بالنسبة للنقل الجوي وبالأخص الشحنات التي تتضمن معدات طبية ومواد حساسة، فيجب أن يتم نقلها إلى المستشفى عن طريق وزارة الصحة في الصومال خلال 24 (اربعة و عشرون)ساعة من وصولها إلى المطار.

4) يجب على الطرف الصومالي أن تؤمن التراخيص اللازمة لتسهيل عملية النقل الجوي للموظفين والسلع من تركيا إلى مقدشو ومن مقدشو إلى تركيا.

5) يجب أن يؤمن الطرف الصومالي إعفاء من الضرائب على أي وكل من الأنشطة التي تدخل في نطاق تنفيذ هذا البروتوكول. كما لا يجب أن يفرض رسوما جمركية أو أي ضريبة أخرى على المعدات الطبية والمواد والسلع الأخرى التي يتم إحضارها من تركيا أو أي دولة أخرى إذا كانت ضمن هذا البروتوكول، ولا تفرض أي ضريبة على الخدمات التي يتم إنتاجها في المستشفى.

6) يضمن الطرف الصومال نقل المواطنين الأتراك مباشرة إلى تركيا عبر استخدام وسائل نقل الطرف التركي و/ أو الطرف الصومال، وذلك في حالة وجود تهديد خطير لحياتهم.

7) يجب أن يحصل الطرف التركي على الحق باستخدام أرض وأبنية المستشفى بشكل مجاني طوال فترة العمل.

8) يجب على وزارة الصحة الصومال أن تضمن بأن يكون المستشفى فعليا مستشفى بحثيا وتدريبيا للطلاب الجامعيين وطلاب الدراسات العليا في مجال الطب والأقسام العلمية ذات الصلة بحيث يمكنهم تأدية فتراتهم التدريبية العملية ومناوباتهم السريرية.

9) يجب على الأطباء الصوماليين الذين أنهوا فترة التمرين في مجال تخصصهم أن يقوموا بخدمة عامة إلزامية لفترة زمنية تساوي فترة تخصصهم في اى مرفق صحي لكي يتم اعتمادهم من قبل وزارة الصحة بجمهورية الصومال الفدرالية.

10) يجب على الطرف الصومالي أن يتخذ كافة الإجراءات لإعداد بيئة عمل قادرة وآمنة ولتوفير الأمن لجميع موظفي المستشفى.

ومن المهام الأساسية للمجلس الإستشاري جلب الدعم المالي للمستشفى من خلال زيادة الموارد المالية لتقديم خدمات أكثر جودة. بالإضافة لذلك يشكل المجلس الإستشاري أيضا لجنة يمكنها أن تحدد المرضى الذين تتم معاينتهم مجانا، وذلك بناء على تقييم لحالتهم المادية ولكن بشرط ألا تتخطى المعدلات التي أعدتها اللجنة الإدارية و المالية.

أما رسوم الحضور الخاصة بأعضاء اللجنة فيتم تأمينها بشكل شهري من الارادات الخاصة بالمستشفى بوفق المقدار الذى يتم تحديده من قبل اللجنة الادارية الماليه على ان لا تتخطى المبلغ الإضافي الذي يتم دفعه للطبيب المساعد الذي يعمل في المستشفى.

المادة السابعة

حقوق ومسؤوليات الأطراف

1) **حقوق ومسؤوليات الطرف التركي:**

1) أعد الطرف التركي مشروعا من أجل إنشاء وتشغيل المستشفى، وهو يشمل المسائل المتعلقة بوحدات تقديم الخدمات ،وكادر الموظفين خاص بكل وحدة، وتشغيل وتدريب طاقم العمل.
2) باستثناء أفعال وإجراءات نقل ملكية العقارات، يمتلك الطرف التركي الحق الكامل في التصرف بالأرض والأبنية المذكورة طوال فترة العمل.
3) يمكن للطرف التركي أن يعهد إلى كيانات وأطراف ثالثة (بما في ذلك منظمات غير حكومية تركية) باستخدام جزئي للأبنية وذلك تماشيا مع هدف أنشطة المستشفى (على سبيل المثال الخدمات الطبية والأنشطة التدريبية والبحوث) بشرط موافقة اللجنة الإدارية والمالية.
4) يمكن للطرف التركي أن يستعين بمصادر خارجية للخدمات الطبية مثل الخدمات المختبرية والتصوير، والخدمات التقنية، إضافة إلى الإستعانة بخدمات داعمة كتقديم الطعام، والتنظيف، وصيانة المباني والمعدات. ويجوز للطرف التركي أن يختار شراء الخدمات في سبيل الحصول على مجموعة الأنشطة الكاملة اللازمة لإنجاز مسؤولياته الحالية.
5) يتعين على الطرف التركي ضمان إنتماء المستشفى الى مستشفيات البحوث والتدريب في تركيا.
6) يجب على الطرف التركي أن يؤمن مجموعة من الموظفين للتدريب وللحصول على غايات فعالة.
7) يجب على الطرف التركي دفع مبلغ إجمالي قدره 85.650.145 دولار (خمسة وثمانين مليون ستة مائة و خمسون الف و مائة وخمسة و اربعون دولار)على مدى الخمس سنوات من أجل إنشاء وإدارة المستشفى. ويجب أن يتم تحويل المبلغ الواجب على تركيا أن تدفعه إلى الارادات الخاصة بالمستشفى عن طريق مكتب البرنامج وذلك بعد اقتطاع نفقات الموظفين وتكاليف المعدات الصيدلانية والطبية التي تشتريها تركيا.

والتفريشات القائمة وجميع المواد والمستلزمات الطبية، والخدمات الطبية وغير الطبية، وطاقم العمل الطبي وغيره. وفي نهاية مثل هذه الفترة التشغيلية المحددة يتم نقل المستشفى من جديد إلى الطرف التركي.

مكتب البرنامج، هو وحدة صحية خدماتها تشمل طاقم عمل تركي مكلف بتنسيق النشاطات الصحية التركية في الصومال، كما يقوم بتنفيذ المهام الموكلة إليه بموجب هذا البروتوكول.

اللجنة الإدارية والمالية، وهي هيكل يضم منسق مكتب البرنامج (مدير المستشفى)، وممثل من وكالة التعاون والتنسيق التركية (تيكا)، وممثلان من وزارة الصحة في الصومال، المدير الطبي للمستشفى التركي، ونائب مدير المستشفى الصومالي. ويتولى منسق مكتب البرنامج منصب رئيس اللجنة الإدارية والمالية، كما يتم اتخاذ القرارات بأغلبية الأصوات، وفي حال المساواة في الأصوات يحسب صوت رئيس اللجنة كصوتين (2).

يشير المجلس الإستشاري إلى الجهة التي تساعد في تكوين السياسة العامة للمستشفى وليس لديها أي وظائف إدارية أو تنفيذية.

أما المجلس التدريبي فهو يتألف من أعضاء يختارهم ويرأسهم المدير الطبي.

أما المجلس الأخلاقي فهو يتألف من أعضاء يختارهم ويرأسهم المدير الطبي.

المادة الثالثة

الهيئات المنفذة

الهيئات المنفذة هي وزارة الصحة في جمهورية الصومال الفدراليه ووزارة الصحة في الجمهورية التركيه ...

ويجب على خطط الأنشطة وبرامج التنفيذ إقامة شروط ومناطق لتنفيذ العملية التعاونية المنصوص عليها في هذا البروتوكول. ومن شأن هذه الخطط والبرامج أن يتم توسيعها في الأوقات المناسبة.

المادة الرابعة

وضع المستشفى

تتمتع المستشفى بالإستقلال المادي والإداري التام، كما تعد ايرادات المستشفى جزءا من ميزانيتها.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE] *

إتفاقية تعاون (بروتوكول) نقل وإدارة المستشفى بين حكومتي جمهورية الصومال الفدراليه والجمهورية التركية

حكومة جمهورية الصومال الفدراليه وحكومة الجمهورية التركية (سوف يشار إليهما فيما بعد بالأطراف)

وافق الجانبان الصومالى والتركي على التالي: في سبيل تحسين التعاون المشترك على المواضيع التالية:

المادة الأولى

النطاق والغاية

يهدف هذا البروتوكول إلى نقل برنامج التحول الصحى الذي يتم تنفيذه في تركيا إلى الصومال.

وهو ينص في نطاقه على تأسيس مستشفى مقدشو الصومال- تركيا للتدريب و البحوث الذى (سيشار إليها فيما بعد باسم "المستشفى") بسعة تصل إلى 200(مائتين) سريرا . كما ينص على وجود وحدات تابعة في الصومال سيعملون معا لمدة 5 خمسة سنوات يتم بعدها نقل المستشفى المذكور بالإضافة إلى الوحدات التابعة الأخرى إلى الطرف الصومالي دون أي تكاليف، وذلك بعد انتهاء الفترة المحددة واستكمال الشروط الأساسية، على أن تستمر بعدها عملية المراقبة والتنسيق لمدة 5 سنوات.

وتم الإتفاق من حيث المبدأ على أن يدير المستشفى الطرفان التركي والصومالى بشكل مشترك لمدة 5 خمسة سنوات ، وسيتم تحديد موعد نقل إدارة المستشفى إلى الطرف الصومالى حسب المادة 17 من البروتوكول وبعد ذلك يتم توقيع كلا الطرفين على محضر التسليم.

ومن الممكن، في وقت لاحق، تغيير النموذج العام الأولي المعتمد لإدارة المستشفى، واعتماد نموذج الإدارة العام والخاص وذلك بناء على اتفاقية متبادلة بين الطرفين.

المادة الثانية

التعريفات

يشير مصطلح النموذج العام إلى المشاركة المباشرة من الطرف التركي في إدارة المستشفى، عبر استخدام الموارد العامة و/ أو عبر تأمين الخدمات عن طريق فريق اداري يقوده مدير المستشفى،

ويشير نموذج الشراكة بين القطاعين العام والخاص (موديل التشغيل- التمليك) إلى القيام بالعطاء إلى فريق ثالث بعد أن يتولى الطرف التركي أمور المستشفى لأغراض تشغيلية بكل ما فيها من مواد الصرف،

---

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

HOSPITAL OPERATE-TRANSFER PROTOCOL BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF SOMALIA

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Somalia (hereinafter referred to as the "Parties");

In order to improve the collaboration in the field of health and medicine,

have agreed as follows:

ARTICLE 1
Scope and Purpose

The scope of this Protocol consists of establishing the "Mogadishu Somalia-Turkey Training and Research Hospital" (hereinafter referred to as the "Hospital") in Somalia Mogadishu with a capacity of 200 beds as well as the other affiliated units in Somalia, jointly operating for five years and transferring of the said hospital and the other affiliated units to the Somali party free of charge after the expiration of the set period with the completion of the necessary conditions. After the transfer of the said Hospital the monitoring/coordination activity shall continue for five years.

It has been agreed in principle that the Hospital shall be jointly managed and operated by the Turkish and Somali parties for a period of five years. The date of transfer of hospital management to the Somali party shall be set by a protocol (transfer protocol) to be signed by and between the parties, which shall then be considered an attachment to the present Protocol following the completion of the authorization process in accordance with Article 17 of this Protocol.

The initial public model adopted for the management of the hospital may later be changed into the Public-Private management model based on mutual agreement of the parties.

ARTICLE 2
Definitions

Public model refers to the direct involvement of the Turkish party in the hospital management by using public resources and/or service procurement by means of a management team led by a hospital manager,

Public-private partnership model (Operate-Transfer Model) refers to tendering to a third party the provision of all goods and materials including consumables and medical inventory stock, medical and non-medical services, health staff and other staff for a definite period of time after the Turkish party has taken over the hospital for operational purposes. At the end of such definite operational period, the hospital shall be transferred to the Turkish party,

Program Office is the health service unit comprising Turkish personnel tasked with coordinating the Turkish health activities in Somalia and carrying out duties assigned by this Protocol.

Administrative and Financial Committee is a structure comprising Program Office Coordinator (hospital manager), a representative from Turkey Cooperation and Coordination Agency (TIKA), two representatives from the Ministry of Health of Federal Republic of Somalia, Turkish Chief Physician of the hospital and the Somali Deputy Hospital Manager tasked with determining the administrative and financial issues of the hospital management assigned by this Protocol. Coordinator of the Program Office shall be the chairman of the Administrative and Financial Committee. The decisions shall be taken with the majority. In case of equality in voting, the vote of the chairman of the committee shall be counted as two (2) votes.

Advisory Board is the sponsor body of the overall directions of the hospital, having no administrative or executive functions.

Training Council consists of the members selected and chaired by the Chief Physician.

Ethics Board consists of the members selected and chaired by the Chief Physician.

ARTICLE 3
Implementing Bodies

The implementing bodies are the Ministry of Health of the Republic of Turkey and the Ministry of Health of the Federal Republic of Somalia.

The areas and conditions of implementation of the cooperation set out in this Protocol shall be established by the activity plans and implementation programs which shall be developed at appropriate times.

ARTICLE 4
Status of the Hospital

The Hospital shall have a full administrative and financial autonomy. Part of the Hospital's budget will consist of its revolving fund.

ARTICLE 5
Setting Up a Program Office by the Turkish Party

The Turkish Party shall establish and run a "Program Office" in Somalia for the operation of the hospital. The Program Office, established in order to function in accordance with its mission, shall be headed by Turkish personnel and shall recruit Somali technical and administrative staff as necessary in consultation with the Ministry of Health of the Federal Republic of Somalia. The Program Office Coordinator shall also work as the hospital manager.

The Program Office;

1) maintains direct communication and coordination between the relevant ministries of the two countries;

2) ensures transfer of funding created for the hospital budget to the revolving fund accounts of the hospital and monitoring the proper use of funds, as well as keeping and planning the balance of paid/free of charge care;

3) maintains the communication with national-international donors and other non-governmental organizations in order to provide resources for the hospital budget and implement national-international promotional activities,

4) submits the quarterly reports to the Parties which are prepared by the hospital management and consist of income-expense information and medical statistics. The Program Office also indicates the financial requirements for the hospital budget to the Parties.

5) conducts monitoring and inspection duties for five years following the transfer of the hospital to the Somali party.

The Somali party shall assume necessary responsibility to facilitate the operation of the Program Office.

ARTICLE 6
Advisory Board

The Advisory Board shall consist of 6 members of which 3 are Turkish and 3 are Somali and shall meet at least once a month. Each member shall be selected based on their qualifications, experience on community health and community representation skills. The Turkish members shall consist of Programme Office Coordinator, TİKA Representative and Turkish Chief Physician. The 3 Somali members shall consist of persons designated by the Ministry of Health of the Federal Republic of Somalia.

The chairmanship of the Advisory Board shall alternate between the Somali and the Turkish parties and the party who has the chairmanship shall select the chairman of the Advisory Board from the 3 board members it designated. The chairman of the Advisory Board and the members shall be selected for one year period.

The main function of the Advisory Board is to bring financial support to the hospital through increasing the financial resources for the delivery of more quality services. Also, a committee established by the Advisory Board shall determine the patients to be treated free-of-charge based on the evaluation of their financial status on condition that the rates set by the administrative and financial committee are not exceeded.

An attendance fee for the members of the Advisory Board shall be provided from the hospital's revolving-fund budget according to the amount set by the Administrative and Financial Committee . The monthly attendance fee for each member shall not exceed the additional payment to be paid to an assistant physician working for the Hospital.

ARTICLE 7
Rights and Responsibilities of the Parties

A) Rights and Responsibilities of the Turkish Party:

1) The Turkish party has prepared a project for the establishment and operation of the Hospital. The project includes matters pertaining to the service delivery units, employee position for each unit, training of staff and operation.

2) With the exception of actions and procedures for the transfer of the ownership of property, the Turkish party shall have full disposal rights on the hospital building throughout the operational period.

3) The Turkish party may assign to third parties (including Turkish non-governmental organizations) and entities the use of premises partially, in line with the purpose of activity of the Hospital (i.e. medical services and training & research activities) with the approval of administrative and financial committee.

4) The Turkish Party may outsource medical services such as laboratory and imaging services, technical services and supporting services like catering, cleaning and maintenance of the premises and equipment; or, the Turkish party may opt for service procurement for the complete set of activities necessary for the fulfillment of its present responsibilities.

5) The Turkish party shall ensure affiliation of the Hospital with the Training and Research Hospital(s) in Turkey.

6) Turkish party shall provide personnel for training and operative purposes of the hospital.

7) In accordance with the Project prepared for the establishment and management of the Hospital, the total amount to be paid by the Turkish Party is $85.650.145 for five years. The amount to be paid by Turkey shall be transferred to hospital's revolving fund through the Programme Office following the deduction of the personnel expenses and the costs of pharmaceuticals and medical equipment to be purchased by Turkey.

B) Rights and responsibilities of the Somali Party:

1) The Somali Party shall provide all possible administrative facilities for granting of the visa issued for the personnel employed under this protocol.

2) The Somali Party shall commit to lift bureaucratic barriers and expedites and facilitate processes throughout operation of the Hospital. The Somali Party shall designate a fast track customs point for the transfer of any and all commodities shipped from Turkey in Mogadishu.

3) The Somali Party shall secure the safety of any and all commodities shipped from Turkey to the Hospital. The Somali Party shall ensure that any and all commodities (including construction materials and machinery and medical equipment and supplies) shipped from Turkey and other countries by land, sea and air transportation are directly transferred to the Hospital by the Turkish party without further procedure such as changing to the means of transport of its own country. In addition, the Somali Government shall secure the safety of such transfers. A fast track customs point and a special contact point shall be

designated for land shipments. Air shipments particularly including sensitive medical equipment and materials shall be transported to the Hospital through the Ministry of Health of the Federal Republic of Somalia latest within 24 hours after arrival at the airport.

4) The Somali Party shall ensure the required authorization to facilitate the air transportation of the personnel and all commodities from Turkey to Mogadishu as well as from Mogadishu to Turkey.

5) Tax exemption shall be granted to any and all activities within the scope of the implementation of this Protocol. The Somali Party shall not impose customs duty or any other tax on the medical equipment, materials and other commodities brought from Turkey or other countries within the scope of this Protocol. No tax whatsoever may be imposed on the services produced in the Hospital.

6) In case of serious threat to security of life, the Somali Party guarantees direct transportation of Turkish citizens to Turkey using the means of the Turkish party and/or Somali party.

7) The usage right of the land and of the buildings of the Hospital shall be assigned to the Turkish party free of charge during the operation phase.

8) The Ministry of Health of Federal Republic of Somalia shall ensure the Hospital act as a training and research hospital for undergraduates and post-graduates of the medical schools and relevant scientific departments where they can perform their practical internship and clinical rotation.

9) Somali physicians who complete specialty training in the Somalia-Turkey Training and Research Hospital shall fulfill mandatory public service for a period of time equal to the duration of their training in a health facility to be determined by the Ministry of Health of Somalia.

10) The Somali Party shall take all measures to prepare an enabling and safe working environment and security for all Hospital personnel.

11) The Somali Party shall undertake all the responsibilities and liabilities arising from the employee personal rights of the Somali employees.

12) The Somali party shall carry out the necessary activities to obtain financial assistance from national and international organizations and donators on the purpose of contributing to hospital management.

13) If the hospital's guest house facilities are not adequate to accommodate Turkish personnel, the Parties shall ensure to accommodate these personnel in other places for which the expenses are provided from the hospital's revolving-fund budget and provide security services in these places.

14) The Somali party is responsible for setting up a Liaison Office, fully-authorized to carry out all necessary procedures and activities concerning the implementation of this Protocol. This Liaison Office shall be deemed as the interlocutor for communication between the Parties.

15) The Somali Party shall guarantee the accreditation of the documents belonging to the personnel to be assigned in the hospital such as diploma, certificate of education, etc. which are valid in Turkey without any additional equivalence procedure. The list of the personnel to be assigned in the hospital shall be communicated by the Turkish Party to the Somali Party by official means.

ARTICLE 8
Hospital Management

The hospital management shall be principally based on the public model. However, the Parties may agree on the "public-private partnership" model for the management of the Hospital.

The Administrative and Financial Committee shall determine the procedures for joint operation of the Hospital by the Turkish and Somali parties, make the job descriptions of personnel at all levels and publish the procedures and job descriptions as the "Hospital Operational Directive".

In case the Public Management Model is opted for the Hospital, the management team of the Hospital shall be selected by the Turkish and Somali parties as follows:

a) Hospital Manager (Programme Office Coordinator-Turkish)

b) Deputy Hospital Manager (Somali),

c) Chief Physician (Turkish),

d) Deputy Chief Physician (Somali and Turkish),

e) Director of administrative and financial affairs (Turkish),

f) Deputy Director of administrative and financial affairs (Somali),

g) Director of healthcare services (Turkish),

h) Deputy Director of healthcare services (Somali),

i) Director of accounting and finance services (Turkish)

j) Deputy Director of accounting and finance services (Somali)

The Hospital Manager and other Turkish personnel shall be certainly appointed by the Ministry of Health of the Republic of Turkey. Somali managers and other Somali personnel shall be appointed by the Ministry of Health of the Federal Republic of Somalia with the approval of Administrative and Financial Committee.

The Hospital Manager of the Hospital is in charge of the management of the Hospital. The duties and powers of the Hospital Manager are listed below.

1) The Hospital Manager shall be authorized to decide for matters not included in the operational directive,

2) The Hospital Manager shall have full spending authorization up to the amount of $50.000 according to the rules and procedures for the procurement of goods and services set by the Administrative and Financial Committee.

3) The Hospital Manager shall make sure that all procedures regarding the patients and income-expense information are recorded using an automated system. The Hospital Manager shall quarterly report income-expense information and medical statistics –observing the protection of personal data – to the Program Office and to the Administrative and Financial Committee.

4) Cooperation at the highest level shall be made with the Program Office for the use of the Hospital for humanitarian purposes in the event of natural disasters such as earthquakes, floods and epidemics etc.

5) The Hospital Manager shall be authorized to initiate/commission disciplinary investigations on all personnel and to impose administrative and disciplinary sanctions including termination of employment contracts. The Hospital Manager shall implement necessary compensatory procedures in case the personnel damage any equipment or instrument used in the Hospital.

6) The Hospital Manager shall be authorized to take necessary measures for the efficient, smooth and smooth functioning of the Hospital and to regulate matters within his/her mandate.

7) The Hospital Manager may contract qualified Somali personnel for needed positions.

ARTICLE 9
Financial Provisions

1) The payments made by the Somali Party, the Turkish Party and the donors shall be transferred to Hospital's revolving fund budget through the Program Office.

2) The Hospital Management shall submit quarterly income-expense reports to the Program Office and Administrative and Financial Committee. The Program Office shall forward the reports to the Ministry of Health of Turkey and the Ministry of Health of the Federal Republic of Somalia.

3) The tariff for patient co-payment, diagnostic, test and treatment fees to be applied by the Hospital has determined by the project. In case of necessity the Administrative and Financial Committee may make amendments in the said tariff and also may determine the self-pay patient fees.

4) The Administrative and Financial Committee shall establish rules and procedures for the procurement of goods and services and approve the procurement transactions above $50.000.

5) The remuneration of Turkish personnel employed at the Hospital is subject to the Turkish Law. The salaries, performance-based supplementary payments and all other benefits of contractual personnel shall be paid out of the revolving fund budget of the Hospital.

6) Compensations arising from malpractice of Hospital personnel in the exercise of their professions and resulting in damage to patients shall be covered by the professional liability insurance. The personnel appointed by Turkey and Somalia shall pay 50% of the liability insurance premiums and the remaining 50% shall be covered out of the Hospital revolving fund budget.

ARTICLE 10
Training and Research Services

The coordination of the training and research services of the Hospital –regardless of the operational model– shall be implemented as listed below.

1) A Training Council chaired by the Chief Physician shall be established. The Training Council shall be in charge of planning, implementation and supervision of the medical specialty training and determining the rotations of assistant physicians to be admitted.

2) The assistant physicians to be admitted for medical specialty training shall be selected in accordance with the Somali legislation by Somali Medical Specialization Board. If it deems necessary, the Training Council may implement another selection examination.

3) During the medical specialty training at the Hospital, the assistant physicians shall be entitled to receive training in a research and training hospital in Turkey up to six months.

4) The assistant physicians who complete the medical specialty training at the Hospital shall be entitled to perform the medical profession in Somalia in accordance with the Somali legislation. However, the mere fact of having completed the specialty training at the Hospital shall not grant the personnel the right to work as a specialist in Turkey.

5) An Ethics Board chaired by the Chief Physician shall be established. The Ethics Board shall be in charge of the scientific clinical and laboratory activities at the Hospital and approval of the theses of medical specialty trainees.

ARTICLE 11
Selection of Human Resources

As a rule, the Somali personnel to be employed at the Hospital and the personnel who will be assigned by Parties from other countries shall be subject to evaluation and interview by a selection committee formed by the Administrative and Financial Committee and shall be recruited through service contract with the Hospital. The salary and additional payment of these personnel shall be determined by Administrative and Financial Committee in such a way that this amount shall not exceed the salary and additional payment of equal Turkish personnel and shall be provided from the Hospital's revolving funds budget.

The selection committee shall require the candidates to present evidence of qualifications such as diplomas, certificates and other educational documents regarding the position they are willing work at.

ARTICLE 12
Liability of Personnel

The disciplinary liability of the Hospital personnel shall be established by a Directive to be issued by the Administrative and Financial Committee.

Personnel appointed by Turkey and their dependents shall be subject to the existing laws and regulations of Somalia during their presence in the territory of Somalia. In cases where the jurisdiction of Somalia is applied and the verdict envisages a penalty and a method of execution which does not exist in the legislation of the Turkish Party, a type of penalty or a method of execution, which exists in the legislation of both Parties or which is suitable for the Parties shall be applied.

However, the criminal liability arising from malpractice of Hospital personnel, appointed by Turkey, in the exercise of their professions and resulting in damage to patients shall be subject to jurisdiction of Turkey and Turkish Law.

In case that any of the personnel appointed by Turkey and their dependents is detained or arrested, the Somali Party shall promptly inform the Turkish Party of this situation.

In case that any of the personnel appointed by Turkey and their dependants faces a legal investigation or trial in Somalia, he or she shall be entitled to all the generally accepted legal protection, which shall be no less than the one enjoyed by the nationals of the Somali Party.

ARTICLE 13
External Aids to the Hospital

The Parties shall endeavor to obtain financial assistance from international organizations and other countries in order to improve the Hospital care and raise quality of services. The Program Office shall ensure the coordination on providing this financial assistance.

ARTICLE 14
Consultations and Amendments

Based on the understanding of close cooperation, the Parties shall carry out mutual consultations as necessary for the implementation and interpretation of this Protocol and adapting changes thereof.

In case a Party requests a consultation in order to amend this Protocol, the consultation shall start as soon as possible after receipt of the written request by the other Party and within sixty (60) days in any event, unless agreed otherwise. The consultations shall take place in the form of negotiations or correspondence. Each Party shall prepare and present justifications regarding the requested amendments during consultations.

This protocol may be amended anytime upon the mutual written consent of the both parties. Such amendments shall enter into force in accordance with the procedures specified in Article 17 of this Protocol.

ARTICLE 15
Amicable Settlement of Disputes

In the event of a dispute arising from the interpretation, execution and implementation of this Protocol, the "Program Office" for the Turkish party and the "Liaison Office" for the Somali party shall jointly work to display mutual good faith on an amicable resolution. Should such settlement prove impossible, first the undersecretaries of the Ministry of Health of Turkey and Somalia, then the Ministers of Health of Turkey and Somalia and ultimately, high-level Governmental representatives of both parties endeavor to resolve the dispute in the shortest time possible respectively.

In case a settlement cannot be reached, the Parties may partly or completely suspend the implementation of the Protocol.

ARTICLE 16
Suspension

In case of a serious threat to the national security, national interests or security of life or in case of failure to fulfill the settlement procedure laid down in Article 15, the Parties may forthwith partly or completely suspend the execution of this Protocol notifying the situation in written to other Party through diplomatic means.

ARTICLE 17
Entry into Force and Duration

This Protocol shall enter into force at the date of the last written notification by which the Parties notify each other, through diplomatic channels, of the completion of their internal legal procedures required for the entry into force of the Protocol and it shall remain in effect for ten years.

Unless a Party notifies in written its wish to terminate the Protocol six months prior to this deadline, this Protocol shall be automatically renewed for 1 year on each occasion. However, either party may terminate this protocol upon notifying the other Party in writing through diplomatic means notwithstanding the duration of the protocol in terms of the controversies that cannot be resolved in accordance with the Article 15.

Signed in İstanbul on 27 June 2013 in Turkish, Arabic and English languages. Two copies in each of the said languages have been signed. The texts of each language are equally valid. The English version shall prevail in case of conflict.

ON BEHALF OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

Dr. Mehmet Müezzinoğlu
Minister of **Health**

ON BEHALF OF THE FEDERAL GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOMALIA

Dr. Maryan Qasim Ahmed
Minister of Human Development and Public Services

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE SOMALİ FEDERAL CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA HASTANE İŞLETME VE DEVİR PROTOKOLÜ

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Somali Federal Cumhuriyeti Hükümeti (bundan sonra "Taraflar" olarak anılacaktır);

Sağlık ve tıp alanlarında işbirliğini geliştirmek amacıyla, aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

MADDE 1
Konu ve Amaç

Bu Protokol; Somali Mogadişu'da 200 yatak kapasiteli "Mogadişu Somali – Türkiye Eğitim ve Araştırma Hastanesi"nin (bundan sonra "Hastane" olarak anılacaktır) ve Hastaneye bağlı olarak işletilecek Somali'deki diğer birimlerin kurulması ve 5 yıl süre ile taraflarca müştereken işletilmesi ile süre sonunda gerekli şartların tamamlanması halinde söz konusu Hastanenin ve bağlı birimlerinin Somali tarafına bilâbedel devredilmesini amaçlamaktadır. Devrin ardından izleme/koordinasyon faaliyeti beş yıl süreyle devam edecektir.

Hastane prensipte beş yıl süreyle Türk ve Somali tarafınca müştereken yönetilecek ve işletilecektir. Hastane yönetiminin Somali tarafına devredilme tarihi taraflarca bilâhare imza altına alınacak bir tutanakla tespit edilecek ve işbu Protokol'ün 17. Maddesine göre onay sürecinin tamamlanmasını müteakip devir tutanağı Protokol'ün eki olarak kabul edilecektir.

Hastanenin Kamu modeli ile yönetimi esas olmakla beraber taraflar uzlaşarak hastanenin Kamu-Özel ortaklığı modeliyle de yönetilmesine karar verebilir.

MADDE 2
Tanımlar

Kamu modeli: Türk tarafının, bir hastane yöneticisi başkanlığındaki yönetici kadro marifetiyle, kamusal kaynakları kullanarak ve/veya hizmet satın alarak, hastane yönetimine doğrudan katılmasını,

Kamu-özel ortaklığı modeli (İşlet-Devret Modeli): Hastane binası Türk tarafınca işletme için devralındıktan sonra, sarf malzemesi ve tıbbi demirbaş dâhil olmak üzere diğer tüm mal ve malzemeler, tıbbi olan ve olmayan hizmetler ile sağlık personeli ile diğer personelin temininin bu Anlaşmada kapsamı belirlenen ihale yöntemi dâhilinde belirli süre ile

şartlar altında üçüncü kişiye gördürülmesini ve işletme süresi sonunda Türk tarafına devredilmesini,

Program Ofisi: Somali'de Türkiye tarafından yürütülen tüm sağlık faaliyetlerinin koordinasyonunu sağlamak ve bu protokolde verilen görevleri yerine getirmek üzere teşkil olunan ve Türk personelinden oluşan sağlık hizmet birimini,

İdari ve Mali İşler Komitesi: Hastanenin bu Protokolde belirlenen idari ve mali işlerini yerine getirmek üzere teşkil olunan, Program Ofisi Koordinatörü (hastane yöneticisi), Türkiye İşbirliği ve Koordinasyon Ajansı'ndan (TİKA) bir temsilci, Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı'ndan iki temsilci, Türk Başhekim ve Somalili hastane yönetici yardımcısından oluşan, başkanlığını Program Ofisi Koordinatörünün yaptığı, kararlarını oyçokluğu ile alan oyların eşit çıkması halinde Başkanın oyunun iki (2) oy sayıldığı bir yapıyı,

Danışma Kurulu: Hastanenin genel politikasının oluşturulmasına yardımcı olan, idari ve icra fonksiyonu olmayan bir yapıyı,

Eğitim Konseyi: Üyeleri Başhekim tarafından seçilen ve başkanlığının Başhekim tarafından yapıldığı bir yapıyı,

Etik Kurulu: Üyeleri Başhekim tarafından seçilen ve başkanlığının Başhekim tarafından yapıldığı bir yapıyı,

ifade eder.

MADDE 3
Uygulayıcı Kurumlar

Türkiye Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı ve Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı uygulayıcı kurumlardır.

İşbu Anlaşma ile öngörülen işbirliğinin uygulama alanları ve şartları taraflarca gerekli görülecek dönemlerde hazırlanacak faaliyet planları ve uygulama programlarında belirlenecektir.

MADDE 4
Hastanenin Statüsü

Hastane tam bir idari ve finansal özerkliğe sahip olacaktır. Bütçesinin bir bölümü döner sermayeden oluşacaktır.

MADDE 5
Türk Tarafınca Program Ofisi Kurulması

Türk tarafınca, Somali'de, Hastane'nin işletilmesi için Türk personeli tarafından yönetilen ve Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı ile istişare edilerek gerektiğinde Somalili teknik ve idari personel çalıştırılabilen, kuruluş amacına yönelik işlerde faaliyet gösteren "Program Ofisi" kurulacak ve çalıştırılacaktır. Program Ofisi Koordinatörü aynı zamanda hastane yöneticisi olarak görev yapacaktır.

Program Ofisi;

1)Her iki ülkenin ilgili bakanlıkları arasında doğrudan iletişimi ve koordinasyonu sağlar.

2)Hastane bütçesi için oluşturulan finansman kaynaklarının döner sermaye hesaplarına aktarılmasını, kontrolünü ve aynı zamanda ücretli/ücretsiz hasta dengesinin korunmasını ve planlanmasını takip eder.

3)Hastane bütçesine kaynak sağlamak amacıyla ulusal-uluslar arası donörler ve diğer sivil toplum örgütleri ile iletişimi sağlar ve ulusal-uluslar arası tanıtım faaliyetlerini yürütür.

4)Hastane idaresi tarafından hazırlanan, gelir ve giderlerle ilgili bilgilerin ve tıbbî istatistiklerin yer aldığı raporları üçer aylık aralıklarla Taraflara sunar, finansman gerekliliklerini ortaya koyar.

5) Hastane yönetiminin Somali tarafına devrinden itibaren 5 yıl süre ile izleme ve denetim görevini yerine getirir.

Somali tarafı Program Ofisinin faaliyet göstermesinde gerekli kolaylığı gösterecektir.

MADDE 6
Danışma Kurulu

Danışma Kurulu 3'ü Türk, 3'ü Somalili olmak üzere 6 kişiden oluşur ve en az ayda bir toplanır. Bu üyelerin seçimi sahip oldukları nitelikleri, toplum sağlığı konusundaki tecrübeleri ve toplumu temsil edebilme yeterliliklerine göre yapılır. Türk Üyeler Program Ofisi Koordinatörü, TİKA temsilcisi ve Hastane Başhekiminden; Somalili Üyeler Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığınca belirlenen 3 kişiden oluşur.

Danışma Kurulu Başkanlığı Somali ve Türk tarafları arasında dönüşümlü olarak yürütülecek olup başkanlık sırası kendisinde olan Taraf daha önce belirlediği 3 kurul üyesi

arasından Danışma Kurulu Başkanını seçecektir. Danışma Kurulu Başkanı ve üyeleri bir yıllığına seçilir.

Danışma Kurulunun temel işlevi, hastanede verilen sağlık hizmetlerinin daha kaliteli sunulabilmesi için, hastanenin finansal kaynaklarının artırılması yoluyla hastane ekonomisine destek sağlama çalışmaları yapmaktır. Ayrıca Danışma Kurulunca oluşturulacak bir Komite tarafından İdari ve Mali İşler Komitesi'nin belirlediği oranları geçmemek kaydı ile mali durum araştırma sonucuna göre ücretsiz tedavi edilecek hastaların tespiti yapılacaktır.

Danışma Kurulunun üyelerine bedeli Hastanenin döner sermaye bütçesinden karşılanmak üzere İdari ve Mali İşler Komitesi tarafından belirlenen miktarda huzur hakkı ödenir. Her bir üye için ödenecek aylık miktar hastanede görev yapacak asistanın aldığı ek ödeme miktarını geçemez.

MADDE 7
Tarafların Hak ve Yükümlülükleri

A) Türkiye Tarafının Hak Ve Yükümlülükleri:

1) Türk tarafınca Hastane'nin kurulması ve işletilmesi için bir proje hazırlanmış olup, projede hizmete sunulması planlanan birimler ve bunların personel kadroları, söz konusu personelin eğitimi ile işletmeye ilişkin hususlar belirtilmiştir.

2) Türk tarafı hastane binası üzerinde, işletme süresince mülkiyetin devrini sağlayan işlemler hariç her türlü tasarruf hakkına sahip olacaktır.

3) Türk tarafı binaların kullanımını Hastanenin faaliyet amacına uygun olarak (tıbbî hizmetler ve eğitim-araştırma hizmetleri) kısmen üçüncü şahıs ve kuruluşlara (Türk Sivil Toplum kuruluşları dahil olmak üzere) İdari ve Mali İşler Komitesi'nin onayı ile devredebilecektir.

4) Laboratuvar ve görüntüleme hizmetleri gibi tıbbî hizmetler, teknik hizmetler ile yemek, temizlik, bina ve cihaz bakımı gibi destek hizmetlerin yaptırılması amacıyla hizmet satın alabilecek veyahut Türk tarafı mevcut yükümlülüklerinin tamamını da hizmet satın alma yöntemiyle gerçekleştirebilecektir.

5) Hastane ile Türkiye'deki bir Eğitim ve Araştırma Hastanesi(leri) arasında ilişki sağlanacaktır.

6) Türk tarafı Hastanenin eğitim ve faaliyet amaçları doğrultusunda personel temin edecektir.

7) Hastane'nin kurulması ve işletilmesi için düzenlenen proje gereği; Türk Tarafının ödeyeceği 5 yıllık toplam miktar 85.650.145 $'dır. Türkiye'nin ödeyeceği miktar personel giderleri, Türkiye tarafından alınacak ilaç, tıbbi malzeme giderleri düşüldükten sonra kalan miktar Program Ofisi aracılığı ile Hastane döner sermaye bütçesine aktarılır.

B) Somali Tarafının Hak ve Yükümlülükleri:

1) Somali Tarafı bu protokol dahilinde istihdam edilecek personele verilecek olan Somali vizesinin sağlanması konusunda mümkün olan tüm idari kolaylıkları sağlayacaktır.

2) Somali Tarafı, Hastane'nin işletilmesi sırasında bürokratik engelleri olabildiğince kaldırmakla, bu süreçleri hızlandırmakla ve gerekli kolaylıkları sağlamakla yükümlüdür. Hastane'ye Türkiye'den intikal ettirilecek her türlü emtianın taşınmasında Mogadişu'da hızlı geçiş gümrük noktası belirleyecektir.

3) Somali Tarafı, Hastane'ye Türkiye'den intikal ettirilecek her türlü emtianın güvenliğini temin edecektir. Türkiye'den ve diğer ülkelerden deniz, hava ve karayolu ile gönderilen her türlü emtianın (inşaat malzemeleri ve makineleri ile tıbbî cihaz ve malzeme gibi) kendi ülkesine ait transport vasıtalarına aktarılması gibi işlemler yapmaksızın doğrudan Türk tarafınca Hastane'ye intikal ettirilmesini sağlayacak ve bu süreçte güvenliği temin edecektir. Karayolu için, hızlı geçiş gümrük noktası ve özel temas noktası belirlenecektir. Havayolu ile sevk edilen özellikle hassas tıbbi cihaz ve malzemenin Hastane'ye transportu havaalanına inişten itibaren en geç 24 saat içinde Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı aracılığı ile ivedilikle sağlanacaktır.

4) Somali Tarafı Türkiye'den Mogadişu'ya ve Mogadişu'dan Türkiye'ye gidecek olan personel ve tüm malzemenin havayoluyla taşınmasını kolaylaştıracak gerekli izinleri temin edecektir.

5) İşbu Protokolün uygulanması anlamına gelecek olan her türlü faaliyete vergi muafiyeti tanınacaktır. Somali Tarafı, Türkiye'den veya diğer ülkelerden bu Protokol kapsamında getirilecek tıbbî cihaz, malzeme ve diğer emtiaya gümrük vergisi ve diğer vergileri hiçbir surette uygulamayacaktır. Hastane'de üretilen hizmetlerden de her ne isim altında olursa olsun vergi tahakkuk ettirilmeyecektir.

6) Somali Tarafı, can güvenliğinin ciddi tehlikeye düşmesi halinde Türk vatandaşlarının Türk Tarafı ve/veya Somali Tarafı imkânlarının kullanılması suretiyle doğrudan Türkiye'ye getirebilmesini garanti eder.

7) Bu protokol ile Hastaneye ait arsanın ve binaların kullanım hakkını, işletme süresince bedelsiz olarak Türk Tarafına devredecektir.

8) Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı, tıp fakülteleri ve benzer fakültelerde öğrenim gören lisans ve lisansüstü öğrencilerinin uygulamalı stajlarını ve klinik rotasyonlarını Hastanede yapmalarını sağlamak amacıyla Hastanenin bir eğitim hastanesi olarak faaliyet göstermesi için gerekli işlemleri yapacaktır.

9) Hastanede uzmanlık eğitimini tamamlayan Somalili hekimler, Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı'nın uygun gördüğü bir sağlık kuruluşunda, eğitim gördükleri süre kadar mecburi hizmet görevini yerine getirecektir.

10) Somali tarafı Hastane'de görevlendirilecek tüm personel için uygun bir çalışma ortamı ve güvenliği sağlamak için her türlü tedbiri alacaktır.

11) Somali tarafı Hastane'de görevlendireceği tüm Somalili personelin özlük haklarından doğacak sorumluluk ve yükümlülükleri kabul eder.

12) Somali Tarafı hastane işletmesine katkı sağlamak amacıyla ulusal ve uluslar arası kuruluş ve donörlerden maddi yardım elde etmek üzere gerekli faaliyetleri yürütecektir.

13) Eğer Hastanenin misafirhanesi Türk personelin yerleşimi için yeterli gelmezse, Taraflar giderleri Hastanenin döner sermayesinden karşılanması kaydıyla misafirhane temin etmeyi ve güvenliğini sağlamayı garanti eder.

14) Somali tarafı bu Protokolün uygulanması ile ilgili her türlü iş ve işlemleri yürütmek üzere tam yetkili bir İrtibat Ofisi kurmakla yükümlüdür. Taraflar arasındaki muhaberenin sağlanmasında irtibat ofisi muhatap kabul edilir.

15) Somali tarafı, Hastanede görevlendirilecek personelin sahip olduğu ve Türkiye'de geçerliliği olan diploma, öğrenim belgesi, sertifika vb. belgelerin Somali'de geçerli olmasını, ayrıca bir denklik işlemine gerek duyulmamasını garanti eder. Hastanede görevlendirilecek personelin listesi Somali Tarafına, Türk Tarafınca resmi yollardan bildirilir.

MADDE 8
Hastane Yönetimi

Hastanenin kamu modeli ile yönetimi esastır. Ancak, taraflar uzlaşarak, hastanenin "kamu özel ortaklığı" modeli ile de yönetilmesine karar verebilir.

İdari ve Mali İşler Komitesi, Hastanenin Türk ve Somali Tarafınca müştereken işletilme usullerini ve her kademedeki personelin görev tanımlarını belirleyip "Hastane İşletme Yönergesi" olarak yayımlayacaktır.

Hastanenin Kamu Yönetim Modeli ile yönetilmesi halinde hastane yönetiminde yer alacak yönetici kadro Türk ve Somali tarafınca belirlenecektir. Bu yöneticiler;

a) Hastane Yöneticisi (Program Ofis Koordinatörü-Türk),

b) Hastane Yönetici Yardımcısı (Somalili),

c) Başhekim (Türk),

d) Başhekim yardımcısı (Somalili ve Türk),

e) İdari mali işler müdürü (Türk),

f) İdari mali işler müdür yardımcısı (Somalili),

g) Sağlık bakım hizmetleri müdürü (Türk),

h) Sağlık bakım hizmetleri müdür yardımcısı, (Somalili)

i) Muhasebe ve finans müdürü (Türk),

j) Muhasebe ve finans müdür yardımcısı (Somalili),

olarak görev yapacaklardır.

Bu yöneticilerden Hastane yöneticisi ve diğer Türk personeli mutlak suretle T.C. Sağlık Bakanlığı atar; Somalili yönetici ve diğer Somalili personel ise Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığı tarafından İdari ve Mali İşler Komitesi'nin onayı ile atanır.

Hastanenin yönetiminden hastane yöneticisi sorumludur. Hastane yöneticisinin görev ve yetkileri şunlardır;

1) Hastane yöneticisi, işletme yönergesinde bulunmayan hususlarda karar verme yetkisine sahip olacaktır.

2) Hastane yöneticisi, prosedürleri İdari ve Mali İşler Komitesi tarafından belirlenen kurallara göre mal ve hizmet satın alma ile ilgili işlerde 50.000$'a kadar harcama yapma yetkisine sahiptir.

3)Hastalarla ilgili tüm işlemlerin ve gelir-gider bilgilerinin düzenli bir sistem dâhilinde, otomasyon sistemleri kullanılarak kayıt altına alınmasını sağlayacaktır. Gelir ve giderlerle ilgili bilgileri ve tıbbî istatistikleri kişisel verilerin korunmasına özen göstererek, üçer aylık aralıklarla Program Ofisini ve İdari ve Mali İşler Komitesini bilgilendirecektir.

4) Deprem, su baskını, salgın gibi doğal afetlerde Hastane'nin insanî yardım amacına uygun olarak kullanılması için Program Ofisi ile en üst düzeyde işbirliği sağlanacaktır.

5) Hastane yöneticisi gerektiğinde tüm personel hakkında disiplin soruşturması yapabilecek/yaptırabilecek ve hizmet akdinin feshedilmesi dâhil idari ve disiplin cezası yaptırımı uygulayabilecektir. Personelin Hastane'de kullanılan her türlü araç ve gerece zarar vermesi halinde bunun tazmini için gerekli prosedürü işletecektir.

6) Hastane'nin verimli olarak çalıştırılması, işlerin sürat ve kolaylık içinde yapılması için gerekli tedbirleri almak ve görev alanına giren konularda mevzuat düzenlemelerini yapmakla yetkilidir.

7) Hastane yöneticisi, ihtiyaç duyulan ve nitelikleri uygun olan Somalili personel ile sözleşme imzalayabilecektir.

MADDE 9
Mali Hükümler

1) Somali Tarafı, Türkiye Tarafı ve donörler tarafından yapılan ödemeler Program Ofisi aracılığıyla hastane döner sermayesine aktarılır.

2) Gelir ve harcamalarla ilgili bilgiler raporlanarak Hastane idaresi tarafından üçer aylık aralıklarla Program Ofisi'ne ve İdari ve Mali İşler Komitesi'ne bildirilir. Program Ofisi ise kendisine ulaşan raporu Türkiye Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığına ve Somali Federal Cumhuriyeti Sağlık Bakanlığına bildirecektir.

3) Hasta katılım payı, tanı, tetkik ve tedaviler ile ilgili ücret tarifesi projede belirlenmiş olup ihtiyaç halinde bu tarifede İdari ve Mali İşler Komitesi tarafından değişiklik yapılabiiecek ve komitenin kararı ile ücretli hastaların ücretleri belirlenebilecektir.

4) Mal ve hizmet satın alma ile ilgili kural ve prosedürler İdari ve Mali İşler Komitesi tarafından belirlenecek ve 50.000$'ın üzerindeki mal ve hizmet satın alma işlemleri söz konusu Komite tarafından onaylanacaktır.

5) Hastane'de istihdam edilen Türk personelin ücret ödemeleri Türk hukukuna tabidir. Sözleşmeli personelin maaş ve performansa dayalı ek ödemeleri ile diğer tüm özlük hakları Hastane döner sermaye bütçesinden ödenecektir.

6) Hastane'de görev yapan personelin; mesleğin icrası sırasında kusurlu davranışları ile hastalara vermiş olduğu zararlardan doğan tazminat meslekî sorumluluk sigortası kapsamında ödenecektir. Türkiye'den görevlendirilen personel ve Somalili görevliler için primin yarısı kendisi tarafından ödenecek, geri kalan yarısı Hastane döner sermaye bütçesinden karşılanacaktır.

MADDE 10
Eğitim ve Araştırma Hizmetleri

Hastane'nin –işletme modeline bakılmaksızın- eğitim ve araştırma hizmetlerinin koordinasyonu aşağıda belirtilen şekilde yürütülecektir.

1) Başhekim başkanlığında bir Eğitim Konseyi kurulacaktır. Eğitim Konseyi kuruluşta verilecek tıpta uzmanlık eğitiminin plânlanması, uygulanması, denetimi ve alınacak asistan rotasyonlarının belirlenmesinden sorumlu olacaktır.

2) Uzmanlık eğitimi amacıyla alınacak asistanla Somali Tıpta Uzmanlık Kurulu'nun alım mevzuatına göre belirlenecektir. Eğitim Konseyi gerekli görürse tekrar seçme sınavı yapılabilecektir.

3) Hastanede tıpta uzmanlık eğitimini sürdürenlere, eğitim süresi dönemi içinde en fazla altı ay olmak üzere, Türkiye'deki bir Eğitim ve Araştırma Hastanesinde eğitim almaları sağlanacaktır.

4)Hastane'de uzmanlık eğitimini tamamlayanlar, Somali mevzuatına göre Somali'de tıp mesleğini icra edebileceklerdir. Ancak, Hastane'de uzmanlık eğitiminin tamamlanmış olması bu kişilere Türkiye'de uzman tabip olarak çalışma hakkı vermeyecektir.

5) Başhekim başkanlığında bir Etik Kurulu kurulacaktır. Etik Kurulu, Hastanede yapılacak bilimsel, klinik ve laboratuvar çalışmaları ile tıpta uzmanlık öğrencisi tezlerinin onaylanmasından sorumlu olacaktır.

MADDE 11
İnsan Kaynaklarının Seçimi

Kural olarak, Hastane'nin çalıştıracağı Somalili ve Taraflarca diğer ülkelerden görevlendirilecek personel, İdari ve Mali İşler Komitesi tarafından oluşturulan bir sınav komisyonu tarafından yapılacak mülâkat ve değerlendirme ile belirlenecek ve Hastane ile hizmet sözleşmesi yapmak sureti ile işe alınacaktır. Bu personelin maaş ve ek ödemesi, emsali olan Türk personelin maaş ve ek ödemesini aşmayacak şekilde İdari ve Mali İşler Komitesi tarafından belirlenecek ve Hastane döner sermaye bütçesinden karşılanacaktır.

Sınav komisyonu, adaylardan çalışmayı talep ettikleri işle ilgili bilgileri, diploma, sertifika ve diğer öğrenim belgelerini isteyecektir.

MADDE 12
Personelin Sorumluluğu

Hastane'de görev yapan personelin disiplin sorumluluğu İdari ve Mali İşler Komitesi tarafından çıkartılacak Yönerge ile düzenlenecektir.

Türkiye'den görevlendirilen personel ile yakınları, Somali'de bulundukları sürece Somali yasalarına ve yürürlükteki düzenlemelerine tabi olacaklardır. Somali Devletinin yargı yetkisinin uygulandığı ve hüküm içeriğinin Türk mevzuatında bulunmayan bir cezayı ve infaz usullerini öngördüğü hallerde, bu ceza ve infaz usulleri uygulanmayacak, bunun yerine her iki Devletin mevzuatında yer alan veya Taraflar için uygun olan bir ceza türü uygulanacaktır.

Ancak, Türkiye'den görevlendirilen personelin; mesleğin icrası sırasında kusurlu davranışları ile hastalara vermiş olduğu zararlardan doğabilecek cezai sorumlulukları Türk Devletinin yargı yetkisine ve Türk Hukukuna tabi olacaktır.

Somali Tarafı, Türkiye'den görevlendirilen personel ve yakınlarının tutuklanması halinde Türk Tarafını derhal durumdan haberdar edecektir.

Türkiye'den görevlendirilen personel veya yakınlarından herhangi birinin Somali Tarafınca kovuşturulması veya yargılanması durumunda bu kişi, Somali vatandaşlarına sağlananlardan az olmamak koşulu ile genel olarak kabul edilmiş hukuki korumadan istifade etme hakkına sahip olacaktır.

MADDE 13
Hastaneye Yapılacak Yardımlar

Hastane'nin geliştirilmesi ve daha iyi hizmet sunabilmesi için Taraflar, ulusal ve uluslararası kuruluşlardan ve başka ülkelerden maddî yardım sağlanması için gayret sarf edeceklerdir. İşbu maddi yardımların sağlanması hususunda gerekli koordinasyonu Program Ofisi sağlayacaktır.

MADDE 14
İstişareler Ve Değişiklikler

Yakın işbirliği anlayışından hareketle, Taraflar zaman zaman bu protokolün uygulanması, yorumlanması ve değişikliklerin uyarlanması konusunda birbirleriyle istişareler yürüteceklerdir. Bir Tarafın bu Protokolü değiştirmek amacıyla istişare talep etmesi durumunda, aksine karar verilmedikçe istişareler karşı tarafın yazılı talebi almasından sonra en kısa sürede ve her hal ve koşulda en geç altmış (60) gün içinde başlayacaktır. Bu istişareler müzakere veya yazışma yoluyla gerçekleştirilecektir. Her bir Taraf bu istişareler sırasında değişiklik talebini destekleyen gerekçeleri hazırlayacak ve sunacaktır.

İşbu Protokol Tarafların karşılıklı yazılı rızaları ile her zaman değiştirilebilir. Yapılan değişiklikler Protokolün 17. Maddesinde belirtilen usule uygun şekilde yürürlüğe girecektir.

MADDE 15
Anlaşmazlıkların İyiniyetle Halli

Bu Protokolün yorumlanmasından, yürütülmesinden ve uygulanmasından çıkabilecek ihtilafların öncelikle Türk tarafı adına "Program Ofisi" Somali tarafı adına "İrtibat Ofisi" tarafından müştereken ve iyi niyetle halline çalışılır. Bu şekilde halli mümkün olmadığı takdirde sırasıyla iki tarafın Sağlık Bakanlığı müsteşarları; Sağlık Bakanları; nihayet, hükümetler arasında en üst düzeyde ve en kısa zamanda halline çalışılır.

Uzlaşma sağlanamazsa, taraflar Protokolün uygulanmasını kısmen ve tamamen askıya alabilir.

MADDE 16
Askıya Alma

Taraflar milli güvenlik, ulusal çıkar, can güvenliğinin ciddi olarak tehlikeye düşmesi durumlarında ve 15. Maddede öngörülen uzlaşma prosedürünün gerçekleşmemesi halinde

durumun diplomatik yollarla karşı tarafa yazılı olarak bildirilmesi ile derhal işbu Protokolün yürütülmesini tümüyle veya kısmi olarak askıya alabilir.

MADDE 17
Yürürlüğe Giriş ve Süre

İşbu Protokol, yürürlüğe girmesi için gerekli iç yasal usullerin tamamlandığını Tarafların birbirlerine diplomatik yollarla bildirdikleri son yazılı bildirimin alındığı tarihte yürürlüğe girecek ve on yıl süre ile yürürlükte kalacaktır.

Taraflardan biri, bu sürenin bitiminden altı ay önce, Protokolü sona erdirmek istediğini yazılı olarak bildirmedikçe, işbu Protokol her defasında 1 yıllık süreler için yenilenmiş olacaktır. Ancak 15. Madde uyarınca çözüme kavuşturulamayan uyuşmazlıklar bakımından protokol süresi ile bağlı olmaksızın, Taraflardan biri, işbu protokolü durumun diplomatik yollarla karşı tarafa yazılı olarak bildirilmesi ile derhal feshedebilecektir.

İşbu Protokol İstanbul'da 27 Haziran 2013 tarihinde Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde ikişer nüsha olarak ve bütün metinler eşit derecede geçerli olmak üzere imzalanmış olup yorum farklılığı olması durumunda İngilizce metin esas kabul edilecektir.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Dr. Mehmet Müezzinoğlu
Sağlık Bakanı

SOMALİ FEDERAL CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Dr. Maryan Qasim Ahmed
Kalkınma ve Sosyal İşler Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE D'EXPLOITATION ET DE TRANSFERT D'HÔPITAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE SOMALIE

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale de Somalie (ci-après dénommés les « Parties »),

Afin d'améliorer la collaboration dans le domaine de la santé et de la médecine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application et objet

Le présent Protocole a pour objet la création de « l'hôpital de formation et de recherche somalo-turc de Mogadiscio » (ci-après dénommé « l'hôpital ») à Mogadiscio, en Somalie, avec une capacité de 200 lits, ainsi que d'autres unités affiliées en Somalie, exploités conjointement pendant cinq ans, et le transfert, à titre gratuit, dudit hôpital et des autres unités affiliées à la Partie somalienne après l'expiration de la période fixée et une fois les conditions nécessaires remplies. Après le transfert dudit hôpital, l'activité de suivi et de coordination se poursuit pendant cinq ans.

Il a été convenu en principe que l'hôpital soit géré et administré conjointement par les Parties turque et somalienne pour une période de cinq ans. La date de transfert de la gestion de l'hôpital à la Partie somalienne est fixée par un protocole (protocole de transfert) à signer par les Parties, lequel sera considéré comme une annexe au présent Protocole après l'achèvement du processus d'autorisation, conformément à l'article 17 du présent Protocole.

Le modèle public initial adopté pour la gestion de l'hôpital peut ensuite être changé en modèle de gestion public-privé moyennant l'accord des Parties.

Article 2. Définitions

Le modèle public désigne l'intervention directe de la Partie turque dans la gestion de l'hôpital par l'utilisation des ressources publiques ou la prestation de services par l'intermédiaire d'une équipe de gestion menée par le directeur de l'hôpital.

Le modèle de partenariat public-privé (modèle d'exploitation et de transfert) désigne le fait de confier à un tiers la fourniture de tous les biens et matériels, y compris les stocks d'articles médicaux et de produits de consommation, ainsi que des services médicaux et non médicaux, du personnel de santé et d'autres employés, pendant une période déterminée après la prise en charge de l'hôpital par la Partie turque à des fins opérationnelles. À la fin de cette période opérationnelle déterminée, l'hôpital est transféré à la Partie turque.

Le bureau de programme est l'unité de services de santé comprenant le personnel turc chargé de coordonner les activités sanitaires turques en Somalie et d'accomplir les tâches assignées par le présent Protocole.

Le Comité administratif et financier est une structure composée du coordonnateur du bureau de programme (directeur de l'hôpital), d'un représentant de l'Agence turque de coopération et de coordination (TIKA), de deux représentants du Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie, du médecin-chef turc de l'hôpital et du directeur adjoint somalien de l'hôpital. Le Comité est chargé de définir les aspects administratifs et financiers de la gestion de l'hôpital lui incombant en vertu du présent Protocole. Le coordonnateur du bureau de programme est le président du Comité administratif et financier. Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas d'égalité, le vote du président du Comité est comptabilisé comme deux votes.

Le Conseil consultatif aide à l'élaboration des orientations générales de l'hôpital et n'a aucune fonction administrative ou exécutive.

Le Conseil de formation se compose des membres nommés et est présidé par le médecin-chef.

Le Conseil déontologique est composé des membres nommés et est présidé par le médecin-chef.

Article 3. Organes d'exécution

Les organes d'exécution sont le Ministère de la santé de la République turque et le Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie.

Les domaines et conditions d'exécution de la coopération visée par le présent Protocole sont définis par les plans d'activités et les programmes de mise en œuvre qui seront élaborés en temps opportun.

Article 4. Statut de l'hôpital

L'hôpital jouit d'une pleine autonomie administrative et financière. Une partie du budget de l'hôpital sera constituée de son fonds autorenouvelable.

Article 5. Création d'un bureau de programme par la Partie turque

La Partie turque met en place et gère un « bureau de programme » en Somalie pour assurer le fonctionnement de l'hôpital. Le bureau de programme, créé en vue de remplir sa mission, est dirigé par un personnel turc et recrute, selon que de besoin, un personnel technique et administratif somalien, en consultation avec le Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie. Le coordonnateur du bureau de programme agit également en qualité de directeur de l'hôpital.

Le bureau de programme :

1) Assure la communication directe et la coordination entre les Ministères concernés des deux pays;

2) Assure le transfert du financement créé pour le budget de l'hôpital aux comptes du fonds autorenouvelable de l'hôpital, veille à la bonne utilisation des fonds et maintient l'équilibre entre les soins payants et gratuits;

3) Maintient la communication avec les donateurs nationaux et internationaux et d'autres organisations non gouvernementales pour alimenter le budget de l'hôpital et mettre en œuvre des activités promotionnelles nationales et internationales;

4) Soumet aux Parties les rapports trimestriels qui sont élaborés par la direction de l'hôpital et qui comportent des informations sur les revenus et les dépenses et des statistiques médicales. Le bureau de programme indique également aux Parties les besoins financiers du budget de l'hôpital;

5) Exerce des fonctions de surveillance et d'inspection pendant les cinq années qui suivent le transfert de l'hôpital à la Partie somalienne.

La Partie somalienne assume la responsabilité nécessaire aux fins de la facilitation du fonctionnement du bureau de programme.

Article 6. Conseil consultatif

Le Conseil consultatif se compose de six membres, dont trois Turcs et trois Somaliens, et se réunit au moins une fois par mois. Chaque membre est nommé sur la base de ses qualifications, de son expérience en matière de santé des collectivités et de ses compétences en matière de représentation communautaire. Les membres turcs sont le coordonnateur du bureau de programme, le représentant de la TIKA et le médecin-chef turc. Les trois membres somaliens sont nommés par le Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie.

La présidence du Conseil consultatif est tournante entre les Parties somalienne et turque. La Partie qui assume la présidence choisit le président du Conseil consultatif parmi les trois membres du Conseil qu'elle a nommés. Le président et les membres du Conseil consultatif sont nommés pour une période d'un an.

La principale fonction du Conseil consultatif est d'apporter un soutien financier à l'hôpital par l'augmentation des ressources financières pour la prestation de services de meilleure qualité. En outre, un comité mis en place par le Conseil consultatif détermine les patients à traiter gratuitement sur la base de l'évaluation de leur situation financière à condition que les taux fixés par le Comité administratif et financier ne soient pas dépassés.

Un jeton de présence est accordé aux membres du Conseil consultatif à partir du budget du fonds autorenouvelable de l'hôpital en fonction du montant fixé par le Comité administratif et financier. Les jetons de présence mensuels de chaque membre ne dépassent pas le paiement supplémentaire à verser à un médecin assistant qui travaille pour l'hôpital.

Article 7. Droits et responsabilités des Parties

A) Droits et responsabilités de la Partie turque :

1) La Partie turque a élaboré un projet pour la création et l'exploitation de l'hôpital. Le projet couvre des questions liées aux unités de prestation de services, aux postes des employés pour chaque unité, à la formation du personnel et à l'exploitation.

2) À l'exception des actions et des procédures de transfert de la propriété des biens, la Partie turque jouit pleinement du droit d'aliénation de l'immeuble de l'hôpital tout au long de la période d'exploitation.

3) La Partie turque peut céder à des tiers (y compris à des organisations non gouvernementales turques) et à des entités l'utilisation partielle des locaux, conformément à l'objet de l'activité de l'hôpital (c'est-à-dire des services médicaux et des activités de formation et de recherche), avec l'approbation du Comité administratif et financier.

4) La Partie turque peut externaliser les services médicaux tels que les services de laboratoire et d'imagerie, les services techniques et les services de soutien comme la restauration, le nettoyage et l'entretien des locaux et du matériel, ou opter pour l'achat de services pour l'ensemble des activités nécessaires à l'accomplissement de ses responsabilités actuelles.

5) La Partie turque assure l'affiliation de l'hôpital aux hôpitaux de formation et de recherche en Turquie.

6) La Partie turque fournit du personnel aux fins de formation et opérationnelles de l'hôpital.

7) Conformément au projet élaboré pour la création et la gestion de l'hôpital, le montant total à verser par la Partie turque est de 85 650 145 dollars des États-Unis pour cinq ans. Le montant à verser par la Turquie est transféré au fonds autorenouvelable de l'hôpital par l'intermédiaire du bureau de programme après déduction des dépenses du personnel et des coûts des produits pharmaceutiques et des équipements médicaux à acheter par la Turquie.

B) Droits et responsabilités de la Partie somalienne :

1) La Partie somalienne fournit toutes les facilités administratives possibles pour l'octroi de visas au personnel employé en vertu du présent Protocole.

2) La Partie somalienne s'engage à lever les barrières bureaucratiques et à accélérer et faciliter les processus tout au long de l'exploitation de l'hôpital. La Partie somalienne désigne un point douanier rapide pour le transfert de tous les articles expédiés de la Turquie vers Mogadiscio.

3) La Partie somalienne assure la sécurité de tous les articles expédiés de la Turquie vers l'hôpital. La Partie somalienne veille à ce que tous les articles (y compris les matériaux et machines de construction et les fournitures et équipements médicaux) expédiés de Turquie et d'autres pays par les voies terrestre, maritime et aérienne soient directement transférés à l'hôpital par la Partie turque sans aucune autre procédure telle que le passage à l'utilisation d'un moyen de transport de son propre pays. De plus, le Gouvernement somalien assure la sécurité de ces transferts. Un point douanier rapide et un point de contact spécial sont désignés pour les expéditions par voie terrestre. Les expéditions par voie aérienne, notamment des matières et équipements médicaux sensibles, sont acheminées vers l'hôpital par l'intermédiaire du Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie dans les 24 heures suivant leur arrivée à l'aéroport.

4) La Partie somalienne procure l'autorisation requise pour faciliter le transport aérien du personnel et de tous les articles de la Turquie vers Mogadiscio, ainsi que de Mogadiscio vers la Turquie.

5) L'exonération fiscale est accordée à toute activité relevant de la mise en œuvre du présent Protocole. La Partie somalienne n'impose aucun droit de douane ni aucune autre taxe sur les équipements médicaux, les matériaux et tout autre article expédié de Turquie ou d'autres pays dans le cadre du présent Protocole. Aucune taxe ne peut être imposée sur les services produits à l'hôpital.

6) En cas de menace sérieuse pour la sécurité de la vie, la Partie somalienne assure le transport direct des citoyens turcs vers la Turquie en utilisant les moyens de la Partie turque ou de la Partie somalienne.

7) Le droit d'utilisation du terrain et des bâtiments de l'hôpital est attribué gratuitement à la Partie turque pendant la phase d'exploitation.

8) Le Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie veille à ce que l'hôpital soit un hôpital de formation et de recherche pour les étudiants de premier cycle et les diplômés des facultés de médecine et des départements scientifiques pertinents, dans lequel ils peuvent effectuer leurs stages pratiques et leurs stages cliniques.

9) Les médecins somaliens ayant suivi une formation spécialisée à l'hôpital de formation et de recherche somalo-turc effectuent un service public obligatoire pendant une période égale à la durée de leur formation dans un établissement sanitaire déterminé par le Ministère de la santé de la Somalie.

10) La Partie somalienne prend toutes les mesures nécessaires pour assurer un environnement de travail favorable et sûr et la sécurité de tout le personnel hospitalier.

11) La Partie somalienne assume toutes les responsabilités et obligations découlant des droits personnels des employés somaliens.

12) La Partie somalienne mène les activités nécessaires pour obtenir une assistance financière d'organisations nationales et internationales et de donateurs aux fins de la contribution à la gestion de l'hôpital.

13) Si les installations de la maison d'hôtes de l'hôpital ne sont pas suffisantes pour accueillir le personnel turc, les Parties veillent à ce que ce personnel soit hébergé dans d'autres lieux pour lesquels les dépenses proviennent du budget du fonds autorenouvelable de l'hôpital et à lui assurer des services de sécurité dans ces lieux.

14) La Partie somalienne est chargée de la mise en place d'un bureau de liaison, pleinement autorisé à mener à bien toutes les procédures et activités nécessaires à la mise en œuvre du présent Protocole. Ce bureau de liaison est considéré comme l'interlocuteur pour la communication entre les Parties.

15) La Partie somalienne garantit la reconnaissance des documents appartenant au personnel à affecter à l'hôpital, tels que les diplômes et les certificats d'études valables en Turquie, sans aucune procédure d'équivalence supplémentaire. La liste du personnel à affecter à l'hôpital est communiquée par la Partie turque à la Partie somalienne par la voie officielle.

Article 8. Gestion de l'hôpital

La gestion de l'hôpital repose principalement sur le modèle public. Toutefois, les Parties peuvent convenir du modèle de « partenariat public-privé » pour la gestion de l'hôpital.

Le Comité administratif et financier définit les procédures d'exploitation conjointe de l'hôpital par les Parties turque et somalienne, établit les définitions d'emploi du personnel à tous les niveaux et publie les procédures et les définitions d'emploi telles que la « directive opérationnelle de l'hôpital ».

Dans le cas où le modèle public de gestion est retenu pour l'hôpital, l'équipe de gestion de l'hôpital est nommée par les Parties turque et somalienne comme suit :

a) Directeur de l'hôpital (coordonnateur du bureau de programme – Turc);

b) Directeur adjoint de l'hôpital (Somalien);

c) Médecin-chef (Turc);

d) Médecin-chef adjoint (Somalien et Turc);

e) Directeur des affaires administratives et financières (Turc);

f) Directeur adjoint des affaires administratives et financières (Somalien);

g) Directeur des services de santé (Turc);

h) Directeur adjoint des services de santé (Somalien);

i) Directeur des services comptables et financiers (Turc);

j) Directeur adjoint des services comptables et financiers (Somalien).

Le directeur de l'hôpital et les autres membres du personnel turc sont inévitablement nommés par le Ministère de la santé de la République turque. Les directeurs somaliens et les autres membres du personnel somalien sont nommés par le Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie avec l'approbation du Comité administratif et financier.

Le directeur de l'hôpital est chargé de la gestion de l'hôpital. Les fonctions et les pouvoirs du directeur de l'hôpital sont énumérés ci-dessous.

1) Le directeur de l'hôpital est autorisé à se prononcer sur des questions non prévues dans la directive opérationnelle.

2) Le directeur de l'hôpital dispose d'une autorisation de dépenses jusqu'à concurrence de 50 000 dollars des États-Unis, conformément aux règles et procédures relatives à l'achat de biens et de services fixées par le Comité administratif et financier.

3) Le directeur de l'hôpital veille à ce que toutes les procédures concernant les patients et les informations sur les revenus et les dépenses soient enregistrées au moyen d'un système automatisé. Le directeur de l'hôpital rend compte trimestriellement au bureau de programme et au Comité administratif et financier des informations sur les revenus et les dépenses et des statistiques médicales, en veillant à protéger les données à caractère personnel.

4) Une coopération au plus haut niveau est établie avec le bureau de programme pour l'utilisation de l'hôpital à des fins humanitaires en cas de catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre, les inondations et les épidémies.

5) Le directeur de l'hôpital est autorisé à ouvrir ou demander des enquêtes disciplinaires sur tous les membres du personnel et à imposer des sanctions administratives et disciplinaires, y compris la résiliation des contrats de travail. Le directeur de l'hôpital met en œuvre les procédures compensatoires nécessaires dans le cas où un membre du personnel endommage un équipement ou un instrument utilisé à l'hôpital.

6) Le directeur de l'hôpital est autorisé à prendre les mesures nécessaires pour assurer l'efficacité, la fluidité et le bon fonctionnement de l'hôpital et à régler les questions relevant de son mandat.

7) Le directeur de l'hôpital peut recruter du personnel somalien qualifié pour occuper les postes requis.

Article 9. Dispositions financières

1) Les paiements effectués par la Partie somalienne, la Partie turque et les donateurs sont transférés au budget du fonds autorenouvelable de l'hôpital par l'intermédiaire du bureau de programme.

2) La direction de l'hôpital soumet des rapports trimestriels sur les revenus et les dépenses au bureau de programme et au Comité administratif et financier. Le bureau de programme transmet les rapports au Ministère de la santé de la Turquie et au Ministère de la santé de la République fédérale de Somalie.

3) Le tarif des frais de ticket modérateur, de diagnostic, de test et de traitement applicable par l'hôpital est déterminé par le projet. Le Comité administratif et financier peut apporter, le cas échéant, des modifications audit tarif, ainsi que déterminer les frais du ticket modérateur.

4) Le Comité administratif et financier établit les règles et procédures pour l'acquisition des biens et services et approuve les opérations d'achat de plus de 50 000 dollars des États-Unis.

5) La rémunération du personnel turc employé à l'hôpital est soumise à la législation turque. Les salaires, les paiements complémentaires basés sur la performance et tous les autres avantages du personnel contractuel sont réglés à partir du budget du fonds autorenouvelable de l'hôpital.

6) Les indemnités résultant d'une faute professionnelle des membres du personnel hospitalier dans l'exercice de leur profession qui a causé des dommages aux patients sont couvertes par l'assurance responsabilité professionnelle. Le personnel nommé par la Turquie et la Somalie s'acquitte de 50 % des primes d'assurance responsabilité et les 50 % restants sont couverts par le budget du fonds autorenouvelable de l'hôpital.

Article 10. Services de formation et de recherche

La coordination des services de formation et de recherche de l'hôpital, indépendamment du modèle opérationnel, est mise en œuvre tel qu'indiqué ci-dessous.

1) Un conseil de formation présidé par le médecin-chef est mis en place. Le Conseil de formation est chargé de la planification, de la mise en œuvre et de la supervision de la formation médicale spécialisée et de la détermination des rotations des médecins assistants à admettre.

2) Les médecins assistants qui seront admis à la formation médicale spécialisée sont sélectionnés conformément à la législation somalienne par le Conseil somalien de spécialisation médicale. Le Conseil de formation peut procéder à un autre examen de sélection s'il le juge nécessaire.

3) Au cours de la formation médicale spécialisée à l'hôpital, les médecins assistants ont le droit de suivre une formation d'une durée maximale de six mois dans un hôpital de recherche et de formation en Turquie.

4) Les médecins assistants qui achèvent la formation médicale spécialisée à l'hôpital ont le droit d'exercer la profession médicale en Somalie conformément à la législation somalienne. Toutefois, le simple fait d'avoir achevé la formation spécialisée à l'hôpital n'accorde pas au personnel le droit de travailler comme spécialiste en Turquie.

5) Un Conseil déontologique présidé par le médecin-chef est mis en place. Le Conseil déontologique est chargé des activités scientifiques cliniques et de laboratoire à l'hôpital et de l'approbation des thèses des stagiaires en médecine.

Article 11. Sélection des ressources humaines

En règle générale, le personnel somalien à recruter à l'hôpital et le personnel qui sera affecté par les Parties à partir d'autres pays sont soumis à une évaluation et à un entretien par un comité

de sélection formé par le Comité administratif et financier et sont recrutés par un contrat de travail avec l'hôpital. Le salaire et le paiement supplémentaire de ce personnel sont déterminés par le Comité administratif et financier de sorte qu'ils ne dépassent pas le salaire et le paiement supplémentaire du personnel turc équivalent et sont versés à partir du budget du fonds autorenouvelable de l'hôpital.

Le comité de sélection exige des candidats la présentation de preuves de qualification telles que des diplômes, des certificats et d'autres documents académiques pertinents pour le poste qu'ils sont disposés à occuper.

Article 12. Responsabilité du personnel

La responsabilité disciplinaire du personnel hospitalier est établie par une directive à émettre par le Comité administratif et financier.

Le personnel nommé par la Turquie et les personnes à sa charge sont soumis aux lois et règlements en vigueur en Somalie durant leur présence sur le territoire somalien. Dans les cas où la juridiction de la Somalie est exercée et où la sentence prévoit une peine et un mode d'exécution qui n'existent pas dans la législation de la Partie turque, il est fait usage d'un type de peine ou d'un mode d'exécution qui existe dans la législation des deux Parties ou qui convient aux Parties.

Toutefois, la responsabilité pénale découlant de la faute professionnelle de membres du personnel de l'hôpital nommés par la Turquie dans l'exercice de leur profession et provoquant des dommages aux patients est soumise à la juridiction et à la législation turques.

Dans le cas où un membre du personnel nommé par la Turquie et les personnes à sa charge sont détenus ou arrêtés, la Partie somalienne en informe rapidement la Partie turque.

Si un membre du personnel nommé par la Turquie et les personnes à sa charge font l'objet d'une mesure d'instruction ou d'un procès en Somalie, ils ont droit à toute la protection juridique généralement admise, qui ne doit pas être inférieure à celle dont jouissent les ressortissants de la Partie somalienne.

Article 13. Aides externes à l'hôpital

Les Parties s'efforcent d'obtenir une assistance financière d'organisations internationales et d'autres pays afin d'améliorer les soins hospitaliers et la qualité des services. Le bureau de programme assure la coordination de la fourniture de cette assistance financière.

Article 14. Consultations et modifications

Sur la base d'une coopération étroite, les Parties procèdent aux consultations mutuelles nécessaires pour la mise en œuvre et l'interprétation du présent Protocole et [l'adoption] de modifications connexes.

Si une Partie demande une consultation en vue de modifier le présent Protocole, la consultation commence dès que possible après la réception de la demande écrite par l'autre Partie, et en tout état de cause dans un délai de 60 jours, à moins qu'il n'en soit convenu autrement. Les consultations se déroulent sous forme de négociations ou de correspondance. Chaque Partie prépare et présente des justifications concernant les modifications demandées pendant les consultations.

Le présent Protocole peut faire l'objet d'une modification à tout moment, moyennant l'accord écrit des deux Parties. De telles modifications entrent en vigueur conformément aux procédures prévues à l'article 17 du présent Protocole.

Article 15. Règlement amiable des différends

En cas de différend découlant de l'interprétation, de l'exécution et de l'application du présent Protocole, le « bureau de programme » pour la Partie turque et le « bureau de liaison » pour la Partie somalienne s'efforcent conjointement de faire preuve de bonne foi mutuelle en vue d'un règlement amiable. Si le règlement s'avère impossible, les sous-secrétaires des Ministères de la santé de la Turquie et de la Somalie, puis les Ministres de la santé de la Turquie et de la Somalie, et enfin des représentants de haut niveau des Gouvernements des deux Parties, s'efforcent de régler le différend dans les plus brefs délais.

Si les Parties ne parviennent pas à un règlement, elles peuvent suspendre partiellement ou totalement la mise en œuvre du Protocole.

Article 16. Suspension

En cas de menace sérieuse pour la sécurité nationale, les intérêts nationaux ou la sécurité de la vie ou en cas de non-respect de la procédure de règlement prévue à l'article 15, les Parties peuvent immédiatement suspendre l'exécution du présent Protocole, en tout ou en partie, en notifiant la situation par écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 17. Entrée en vigueur et durée

Le présent Protocole entre en vigueur à la date de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes requises à cette fin et demeure en vigueur pour une période de dix ans.

À moins que l'une des Parties ne notifie par écrit à l'autre son intention de le dénoncer six mois avant son expiration, le présent Protocole est reconduit tacitement pour des périodes successives d'une année. Toutefois, l'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Protocole moyennant un préavis écrit transmis à l'autre Partie par la voie diplomatique, nonobstant la durée du Protocole, au regard des controverses qui ne peuvent être résolues conformément à l'article 15.

SIGNÉ à Istanbul, le 27 juin 2013, en langues turque, arabe et anglaise. Deux exemplaires ont été signés dans chacune des langues. Les textes de chaque langue font également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

MEHMET MÜEZZINOĞLU
Ministre de la santé

Pour le Gouvernement de la République fédérale de Somalie :

MARYAN QASIM AHMED
Ministre du développement humain et des services publics

ISBN 978-92-1-900981-3

21-05373

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3015

2015

I. Nos.
52382-52390

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES